

UNIVERSITÉ D'ORLÉANS

ÉCOLE DOCTORALE SCIENCE DE LA SOCIÉTÉ, TERRITOIRE, ÉCONOMIE ET DROIT (ED 617)

LABORATOIRE CEDETE

THÈSE présentée par :

Rivel MOUMBONGOYO

Soutenue le : 27 octobre 2023

Pour obtenir le grade de : **Docteur de l'Université d'Orléans**

Discipline/ Spécialité : GÉOGRAPHIE/AMÉNAGEMENT-ENVIRONNEMENT

Géotourisme d'un territoire limnique au Gabon :

Contribution des populations Omyènè, Akélés et Fang des lacs du Bas-Ogooué dans l'offre touristique gabonaise

THÈSE dirigée par :

M. TOUCHART Laurent
M. BARTOUT Pascal

Professeur des Universités, Université d'Orléans
Maître de conférences HDR, Université d'Orléans

RAPPORTEURS :

Mme. MALEVAL Véronique
M. BROU YAO Télésphore

Maître de conférences HDR, Université de Limoges
Professeur des Universités, Université de la Réunion

JURY :

Mme. HELLEQUIN Anne-Peggy
M. BROU YAO Télésphore
Mme. MALEVAL Véronique
M. BARTOUT Pascal
M. TOUCHART Laurent

Professeur des Universités, Université Paris X, Président du jury
Professeur des Universités, Université de la Réunion
Maître de conférences HDR, Université de Limoges
Maître de conférences HDR, Université d'Orléans
Professeur des Universités, Université d'Orléans

SOMMAIRE

AVANT PROPOS	5
REMERCIEMENTS	6
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES, ACRONYMES	9
 INTRODUCTION GÉNÉRALE	 12
 PREMIÈRE PARTIE	 24
LE GÉOTOURISME DANS LES RECHERCHES DE GÉOGRAPHIE LIMNOLOGIQUES ET STRUCTURATION DU CADRE D'ÉTUDE.....	24
CHAPITRE 1 : SITES NATURELS ET GÉOTOURISME	27
1.1. Le fait touristique : moyens d'utilisation des sites naturels	27
1.2. Historique et état de l'art du géotourisme	36
1.3. Représentation et mise en œuvre du géotourisme au Gabon	41
CHAPITRE 2 : LOCALISATION DES TERRAINS D'ÉTUDE ET ÉBAUCHE DES TERRITOIRES LIMNIQUES	47
2.1. Localisation des régions lacustres du Moyen et Bas-Ogooué	48
2.2. Mode de gouvernance du cadre d'étude et signatures des territoires limniques	60
 DEUXIÈME PARTIE	 74
L'APPORT DU BASSIN HYDROGRAPHIQUE ET DES PARCS LOPE- LOANGO AU GÉOTOURISME	74
.....	Erreur ! Signet non défini.
CHAPITRE 3 : IMPORTANCE DE LA RESSOURCE EN EAU POUR LE GÉOTOURISME.....	77
3.1. Influence du bassin Ogooué et configuration du Bas-Ogooué comme support du géotourisme	78
3.2. Les acteurs géotouristiques et territoriaux ; structuration de l'offre et de la demande	92
CHAPITRE 4 : LES PARCS NATIONAUX, UN ATOUT POUR LE DÉVELOPPEMENT GÉOTOURISTIQUE	107

4.1. Les services écosystémiques des aires protégées.....	108
4.2. Les agences et structures étatiques dédiées au tourisme.....	123
TROISIÈME PARTIE	135
MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES ET EXPLOITATION DES RESULTATS ISSUES DES TERRITOIRES LIMNIQUES	135
CHAPITRE 5 : SYNTHÈSE DES DEMARCHES METHODOLOGIQUES ET MODE D'UTILISATION DES INSTRUMENTS POUR LA COLLECTE DES DONNEES SUR LE TERRAIN	139
5.1. Synthèse des approches et protocole d'utilisation des instruments	140
5.2. Réalisation des entretiens qualitatifs sur le terrain et des enquêtes auprès des usagers.....	148
CHAPITRE 6 : CARACTÉRISATION DES ACTIVITÉS GÉOTOURISTIQUES DANS LES TERRITOIRES LIMNIQUES DU BAS-OGOOUÉ.....	163
6.1. Les axes géotouristiques et les thématiques de mise en valeur par limnorégion	164
6.2. Dynamique spatiale et fonctionnement du système	185
QUATRIÈME PARTIE :	206
LES FONCTIONS DU GÉOTOURISME LIMNIQUE ET LES DÉFIS D'AMÉNAGEMENT POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL	206
CHAPITRE 7 : LA DISTRIBUTION LIMNORÉGIONALE DES PRODUITS ET SERVICES DU GÉOTOURISME.....	209
7.1. Représentation géotouristique de la limnorégion de type 1 par une optimisation de la navigation traditionnelle, issue de l'activité de pêche artisanale et des signatures historiques.....	209
7.2. Le binôme « nature et culture » comme socle de matérialisation de la limnorégion de type 2.....	229
7.3. Dynamiques des espaces ou environnements lacustres, et échanges territorialisés entre les limnorégions	249
CHAPITRE 8 : PLAN D'AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES LIMNIQUES POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL ET GÉOMARKETING DES ATTRACTIVITÉS	267
8.1. Mécanismes d'apports du géotourisme limnique à l'activité touristique au Gabon	268

8.2. Les orientations primordiales d'agencement social et territorial du Bas-Ogooué pour une meilleure gestion des activités géotouristiques dans le Bas-Ogooué	296
8.3. Stratégie de géomarketing et de rentabilité multiscalaire des limnorégions.	325
CONCLUSION GENERALE	345

AVANT PROPOS

Le secteur du tourisme au Gabon affiche aujourd'hui plusieurs facettes à l'égard de la diversité des paysages et services écosystémique qu'offre le pays. Ainsi, le domaine de l'hydrologie continental en générale et de la limnologie en particulier apparait comme une nouvelle niche qu'examine cette thèse. Celle-ci l'aborde sous l'angle de la géographie des territoires couplé au géotourisme.

REMERCIEMENTS

Cette thèse de doctorat est l'aboutissement d'un travail qui, avec persévérance, quelques fois des incertitudes, des doutes, voire même des craintes, a bénéficié du concours d'un certain nombre de personnes qui l'ont amandé, enrichi et permis d'avoir ce résultat. Si je ne peux tous les citer ici, qu'elles trouvent dans ces quelques lignes l'expression de ma profonde gratitude.

Je voudrais tout particulièrement remercier grandement mes directeurs de thèse, le Professeur des universités **Laurent Touchart** et **Pascal Bartout** (Maître de conférences - HDR) pour l'intérêt et toute l'aide qu'ils m'ont apporté. Ce tandem m'a offert un encadrement scientifique permanent et soutenu tout au long de ce travail. Je les remercie pour tous les précieux conseils, leur disponibilité, leur patience et pour la confiance qu'ils ont placé en moi.

Je joins à ces remerciements aux membres du jury qui ont accepté d'évaluer cette thèse : Mme. **Véronique Maleval** et M. **Téléphore Yao Brou**, tous deux rapporteurs. Leur travail critique a permis de l'améliorer considérablement. Je n'oublie pas de remercier Mme. **Anne-Peggy Hellequin** qui, comme tous ces collègues, a accepté de faire partie du jury malgré ces multiples occupations. Recevez tous mes remerciements pour l'honneur que vous me faites en mettant votre expertise à contribution pour enrichir ce travail.

Ce travail n'aurait pas été possible sans le soutien de l'Etat gabonais qui m'a permis, grâce à la bourse d'étude qui m'a été accordée pendant 5 ans, de me consacrer sereinement à l'élaboration de cette Thèse. Il en est de même pour l'ambassade du Gabon en France, des responsables d'administration chargés du tourisme, d'autres ministères, des directions provinciales (Eaux & Forêts, Culture, Economie, Aménagement du Territoire.) pour leur concours tout au long de ma recherche.

Mes remerciements s'adressent également à mes collègues doctorants et docteurs du laboratoire **CEDETE** (**Anna, Cathy, Vanessa, Antoine, Julien, Amina, Maxime, Duy, Ousmane, Zoubida, Tarek, Chanel, Seydou**), l'équipe **EDIFICE**, les Docteurs **Armél MOULOUGUI, Aubin KOMBILA, et Fern Lièle MBOUBOU**, mes

compagnons de recherche, notamment **David Thompson** avec qui j'ai réalisé le tour du Gabon, et les différentes associations des doctorants de l'Université d'Orléans qui ont facilité mon intégration dans la communauté estudiantine, surtout en m'élisant tour à tour comme président des doctorants géographes d'Orléans et représentant au conseil de l'ED Orléans-Tours. Une vive pensée à l'endroit de toute l'équipe pédagogique de Géographie de l'Université Omar Bongo, précisément au Pr. **MALIBA MAKANGA** et au Dr. **MADEBE**.

Au terme de ce parcours, je remercie celles et ceux qui me sont chers. Mon épouse **Cynthia AGONDJO** pour son affection et son soutien indéfectible, notre fille **Bridje Richane MOUMBONGOYO** pour son amour, mon Oncle, le Dr. **YABA André**, et mon aîné **Maître KOUEDE LEKOUMOU Nzébi** qui lisent mes travaux, ligne par ligne, depuis la Licence, mon Oncle **LEPENDA Jean-Bruno**, mes aînés le **Dr. YABA Wenceslas** et **Jean-Jacques Jarele SIKA** pour leurs précieuses orientations et conseils à la veille de mes déplacements.

J'ai quelque peu délaissé certains ces derniers mois pour achever cette thèse. Je pense à mes frères et sœurs, mes neveux et nièces, à tous mes proches qui m'ont toujours soutenu et ont souffert de mon absence à leurs côtés. A mes deux partenaires de lutte, **Abel'ONDO LEPENDA et Ruddy MANDOUMBOU** pour leurs soutiens dans les moments difficiles. **AKIBA** « Merci pour tout !!! Une reconnaissance particulière à mon bien-aimé **Jannick Corbeau**, Pasteur **Gregory Bodoleck** et aux couples pastoral **Barnes et Lutete** pour leur soutien multiforme et leur contribution à l'aboutissement de ce travail. Il m'est difficile d'omettre le couple **NZIENGUE** pour leur présence à mes côtés durant tout mon parcours doctoral.

Enfin, j'ai une pensée toute particulière pour Monsieur **François Blackye NGUEYE-NZE**, président fondateur de l'ONG le Club de l'Amitié, M. **Cyrille MVELE** et son épouse **Heather Arrowood** co-fondateur de l'Organisation Ecologique des Lacs et de l'Ogooué (OELO) pour l'impressionnant travail de terrain et leur investissement ; **Raïcka MOUGALA MOUBOUGOU**, **Severin NGOCKO**, **Eugène EMVO**, **Caltrand MAYOMBA**, **Brice ELEMVY** pour leur encouragement.

A toutes les personnes qui ont facilité mes séjours de terrain, notamment celles qui ont répondues aux interviews et toutes les populations des villages qui m'ont accueilli chez elles lors de mes différentes missions de terrain. De tout mon cœur, merci.

A vous tous qui avez fait mention de ce projet dans vos méditations quotidiennes afin qu'il aboutisse aujourd'hui, je vous témoigne ma reconnaissance.

LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES, ACRONYMES

RN 1 : Route Nationale

ACCT : Agence de coopération culturelle et technique, devenue aujourd'hui la francophonie

AGATOIR : Agence GAbonaise de développement et de promotion du TOURisme et de l'hôtellerie

AGR : Activité Génératrice de Revenu,

ANPN : Agence Nationale des Parcs Nationaux

BM : Banque Mondiale

BRGM : Bureau de Recherches Géologiques et Minières

CCGL : Comités Consultatifs de Gestion Locale

CDOE : Conseil Départementale Ogooué et des Lacs

CEDETE : Centre d'Etudes pour le DEveloppement des Territoires et l'Environnement

CERMEL : Centre de Recherche MEDicales de Lambaréné

CITES : Convention sur le commerce International des Espèces de faune et de flore Sauvage menacées d'extinction

CNT : Condé Nast Traveler, le magazine de voyage de luxe et de style de vie édité par le groupe américain Condé Nast

CNUCED : Conférence des Nations Unis sur le Commerce et le Développement.

COVID-19 : La maladie à COronavirus 2019 (COVID-19) est une maladie infectieuse due au virus SARS-CoV-2.

CST : Compte Satellite du Tourisme

DGA : Direction Générale de l'Artisanat

DGI : Direction Générale des Impôts

DGMG : Direction Générale de la Météo du Gabon

DGPA : Direction Générale de la Pêche et de l'Aquaculture

DGT : Direction Générale du Trésor

GIC : Groupement d'Initiative Communautaire

HCV : Haute Valeur de Conservation

IDE : Indice de Performance Environnementale, développé par le Forum Economique Mondiale sous la conduite des chercheurs des Université de Yale et de Columbia

MBG : Missouri Botanical Garden

MP3 : C'est la spécification audio des standards MPEG-1 et MPEG-2. Il s'agit d'un format de compression audio permettant une réduction importante de la taille du flux de données, tout en conservant une qualité de restitution couramment jugée acceptable, donnant le choix du débit selon le compromis taille-qualité souhaité

NC : Non Communiqué ou Non Connu

NGS : National Geographic Society

OELO : Organisation Ecologique des Lacs et de l'Ogooué

OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

ONG : Organisation Non Gouvernementale

PADEC : Programme d'Appui au Développement de l'Ecotourisme Communautaire

PAT : Plan de d'Accélération de la Transformation 2021-2023

PAZH : Projet d'Aménagement des Zones Humides.

PDDE : Plan Directeur Du Développement de l'Ecotourisme

PIB : Produit Intérieur Brut

PIMAG : Programme Indicatif Multi-Annuel Gabon 2021-2027, partenariat fondé sur la transition verte, la croissance durable et les emplois vert et la gouvernance

PNUD : Programme des Nations Unies pour le Développement

PRE : Plan de Relance Economique

PSGE : Plan Stratégique Gabon Emergent

PSVAP : Plan Sectoriel de Valorisation des Aires Protégées

RAMSAR : La convention Ramsar est née en 1971 en Iran dans le but de protéger les zones humides

RGPL : Recensement Générale de la Population et des Logements du Gabon

RNTG : Rencontre Nationale Tourisme Gabonais

SDN : La Société des Nations (1920-1946)

TBE : Tableau de Bord de l'Economie

TNC : The Nature Conservancy

UICN : Union Internationale pour la Conservation de la Nature

UNESCO : Organisation des Nations Unies pour l'Education, la Science et la Culture

VIP : Very Important Person

WCS : Wildlife Conservation Society

WEF : Forum Economique Mondial

WWF : Fond Mondial pour la Nature

ZHII : Zones Humides d'Importance Internationale

ZIT : Zones d'Intérêt Touristique

INTRODUCTION GÉNÉRALE

La participation du continent africain en tant qu'espace récepteur de touristes¹ reste faible pour l'année 2021², nonobstant les bons résultats de certains pays en la matière. Toutefois, la plupart d'entre eux appartiennent à la catégorie « non classé », et ce, malgré les nombreuses potentialités qu'ils recèlent. Parmi ces nations qui ne répondent pas à l'appel de l'Organisation mondiale du tourisme (OMT)³ figure le Gabon⁴, pays d'Afrique centrale qui s'étend sur 267 667 km² et compte 1 811 079 habitants (RGPL, 2013). Affichant un revenu au niveau intermédiaire de la tranche supérieure (DGT, 2020)⁵, le Gabon est riche d'une multitude de ressources naturelles, notamment minérales ; cet état de fait a conduit, à partir du milieu des années 1970⁶, à la mise en place d'une économie de rente, dépendante des matières premières (pétrole, bois...). Certains chercheurs ont alors parlé d'une « *Économie de rente en cours d'essoufflement* » (Ropivia, 2004, Ndjambou, 2013). Par leur analyse, ils espéraient attirer l'attention sur la nécessité de stimuler une nouvelle croissance durable, notamment en envisageant de nouvelles perspectives et en diversifiant les secteurs économiques ; l'écotourisme entra ainsi sur le devant de la scène. En outre, la persistance des inégalités spatiales des zones de production minière et pétrolière a considérablement occulté les richesses floristiques dont regorgent pourtant les espaces, du Nord au Sud et de l'Est à l'Ouest. Pour ainsi dire, cette opacité de l'or noir a contribué à entraîner les populations vers des emplois informels et non productifs, qui les rendent aujourd'hui vulnérables face à la pauvreté. Si l'on en croit l'étude menée

¹Touriste selon l'OMT (ou visiteur qui passe la nuit) : un visiteur (interne, d'entrée ou à l'étranger) est classé comme touriste (ou visiteur qui passe la nuit) si son voyage comprend un séjour d'une nuit ou, dans le cas contraire, comme visiteur de la journée (ou excursionniste) [Recommandations internationales sur les statistiques du tourisme 2008, paragraphe 2.13].

² L'Afrique a connu une hausse de 12 % des arrivées en 2021 par rapport à 2020, même si les chiffres restent de 74 % inférieurs à ceux de 2019 (OMT)

³ OMT : Organisation Mondiale du Tourisme

⁴ Ancienne colonie française, le Gabon est devenu indépendant le 17 août 1960, avec pour capitale Libreville. Il fait partie du bassin du Congo, réparti de part et d'autre de l'équateur, entre les latitudes 2°30' N et 3°55'S

⁵ Situation économique du Gabon <https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/GA/situation-economique-du-gabon>, consulté le 02/02/2022 à 11h07

⁶ En 1973, le prix du pétrole explose, suite à la Guerre du Kippour. L'effet immédiat fut l'adhésion du Gabon à l'OPEP en 1974. Par exemple, alors qu'elle était de 5 millions en 1970, la production pétrolière gabonaise atteignit 10 millions de tonnes en 1975, pour les dépasser dès 1977.

DOCOPM, dossier 347 sur le Gabon, voir aussi DOCSSP. Cf. aussi « le Gabon en janvier 1975 » document BIM. Déjà cité.

par le cabinet McKinsey sur la pauvreté : « *Un Gabonais sur trois (1/3) vivait dans la pauvreté et environ un Gabonais sur dix (1/10) souffrait d'une extrême pauvreté* » (McKinsey & Company, 2017).

Ces trois faits majeurs ont eu pour effet de faire émerger une réflexion plurielle autour de l'aménagement du territoire gabonais et des perspectives qui pourraient en découler dans un futur proche pour résoudre le problème de la pauvreté. La première richesse à prendre en compte est sans doute la forêt, qui occupe environ 22 millions d'hectares (*soit 85 % du territoire national*), recouvrant de multiples formes de relief et de modelé (Pourtier, 2007). Elle est parcourue par un réseau hydrographique intérieur très dense, évalué à plus de 1000 km de linéaire, le bassin du fleuve Ogooué occupant à lui seul 72 % de l'espace (Pourtier, 1989). Cette configuration géographique privilégiée au sein du bassin du Congo le plus vaste écosystème forestier du monde après l'Amazonie incite le gouvernement à mettre en réseau ces atouts, en particulier à travers la création de parcs nationaux. L'annonce faite par le Président Omar Bongo Ondimba⁷, lors du sommet mondial sur le développement durable de Johannesburg, a donné un signal fort quant à l'ambition du pays à relever les défis environnementaux, notamment la lutte contre l'érosion de la biodiversité et la préservation des forêts comme puits de carbone naturels. Cette volonté politique, qui s'inscrit d'abord dans l'intérêt collectif visant à lutter contre la dégradation des milieux, est venue comme une réponse en faveur du développement durable. De ce point de vue, il convient de réussir à allier ces décisions, dont certaines implications sont d'échelle planétaire, avec l'échelle de la perception locale, et d'établir un lien avec les réserves naturelles existantes.

Ces deux constats fondamentaux, trop souvent relégués au second plan, sont au cœur des différentes phases d'aménagement des territoires visant à maîtriser les dynamiques et interactions entre les composantes. En effet, le moindre développement de l'arrière-pays (hinterland)⁸ et la pauvreté des populations qui y vivent ont provoqué un exode rural très prononcé, surtout dans les zones difficiles d'accès (Madebe, 2014). De plus,

⁷ Extrait du discours prononcé lors du sommet mondial sur le développement durable du 2 septembre 2002 en Afrique du Sud. : « *La forêt gabonaise joue un rôle déterminant dans le maintien des équilibres planétaires [...] privilégiant l'action aux déclarations, j'ai décidé de créer au Gabon une dizaine de parcs nationaux recouvrant 11 % du territoire national* »

⁸ Désigne l'ensemble de l'espace situé à l'intérieur du pays dont la desserte avec les zones urbaines est très faible.

le réseau hydrographique établit un maillage spatial qui influence la configuration territoriale (Mombo, 2014). Celui-ci constitue un moteur de vie qui fixe les populations de l'amont vers l'aval de l'Ogooué, tout en engendrant des disparités régionales.

Cette consécration de 11 % du territoire gabonais aux parcs nationaux, auxquels ont été ajoutées les aires protégées Ramsar⁹, est venue renforcer l'idée qu'une nouvelle façon de concevoir la valorisation du territoire, susceptible de respecter la diversité d'occupation des milieux naturels par les hommes, était possible (Arnaud de Sartre et al. 2014).

Ainsi, les découpages régionaux du cadre d'étude et leur transformation en unité géotouristique sont conditionnés par les caractéristiques hydrodynamiques du milieu physique. C'est le cas de la partie centrale du Gabon qui concentre la plus importante zone lacustre (Touchart, 2004 ; Makaya, 2005), dénommée Bas-Ogooué « zone humide »¹⁰. Cela dit, le renouvellement empirique du développement territorial devient une nécessité au regard des engagements internationaux et des aspirations pressantes du peuple à sortir de la pauvreté. En effet, cette combinaison des facteurs naturels et sociétaux à diverses échelles a fait émerger le concept de géotourisme¹¹ qui englobe les deux variables (Stokes et al., 2002). Dans la même logique que celle de la géographie culturelle (Matthey et Walther, 2008), son sens est élargi par la valorisation du patrimoine et des valeurs culturelles et ethnographiques locales (Yi Du et Girault, 2019). Bien que recouvrant plusieurs aspects des sites à mettre en avant, son interprétation distingue les intérêts des acteurs qui organisent son fonctionnement. Pour cette thèse, la définition donnée par la NST¹² dans sa charte fixe le cadre de son

⁹ En 2020, le Gabon compte désormais 9 sites Ramsar

« La conservation et l'utilisation rationnelle des zones humides par des actions locales, régionales et nationales et par la coopération internationale, en tant que contribution à la réalisation du développement durable dans le monde entier »

¹⁰ Ramsar (1996) : « Les zones humides sont des étendues de marais, de fagnes, de tourbières ou d'eaux naturelles ou artificielles, permanentes ou temporaires, où l'eau est stagnante ou courante, douce, saumâtre ou salée, y compris des étendues d'eau marine dont la profondeur à marée basse n'excède pas six mètres ».

¹¹ Définition : une forme de tourisme basé essentiellement sur la valorisation du patrimoine et des valeurs territoriales au service du bien-être des habitants

¹² National Geographic Society (2009): « Geotourism is defined as tourism that sustains or enhances the geographical character of a place – its environment, culture, aesthetics, heritage, and the well-being of its residents ».

Traduction française : « Concept développé par la National Geographic Society, Il s'agit d'une forme de tourisme qui valorise le caractère géographique d'une destination. Notamment : son patrimoine naturel et culturel, sa valeur esthétique, le bien-être de ses populations fondé sur les ressources communautaires locales et l'histoire... »

utilisation au sein des territoires objets de l'étude. Si plusieurs publications attribuent une orientation géologique au géotourisme (Mc Keever et al., 2006 ; Gonzalez et al., 2017), l'intérêt des aménités environnementales¹³ restent dominantes (Mollard et al., 2015). Nous avons choisi d'aborder ces milieux lenticques indispensables à l'humanité sous l'angle d'une géographie limnologique aux dimensions socioculturelles.

Cette approche du géotourisme quasi inexistante au Gabon inaugure une recherche inédite en examinant les liens existants entre des lacs et des communautés locales (Bedoucha, 2011). En même temps, elle appelle au respect des directives et réglementations de gestion d'un écosystème aquatique ou d'un territoire de l'eau (Ghiotti, 2006). Toutefois, afin de cerner les différentes facettes de la réalité sur le terrain, la discussion de ces notions géographiques est assujettie aux préceptes anthropologiques. Face à cette multidisciplinarité, en quoi la distinction de ces deux entrées permet-elle de cerner les fonctionnalités géotouristiques des lacs gabonais ? Cette préoccupation liminaire requiert une double introspection des services systémiques¹⁴ sur le plan vertical des propriétés de la ressource en eau, puis horizontal, par les multiples relations qu'elle entretient avec l'homme (Arnaud de Sartre et al., 2014).

Cette dualité de perception élargit les champs de connaissance et interroge par ailleurs le patrimoine du territoire dont la valeur détermine le type d'offre (Brou et Chaléard, 2007). Ainsi, cette dynamique des systèmes de production renforce les interactions socioculturelles autour de la « région lacustre » (Vernex, 1999). D'autre part, l'évolution des rôles sociétaux des lacs mobilise des usages présentant un réel intérêt thérapeutique et un pouvoir d'attraction pour le géotourisme (Hellequin et Barbeitas, 2022). Toutefois, le mode de gouvernance institutionnel obstrue les marquages traditionnels, gages de cette valeur ajoutée, au profit de considérations territoriales et politiques. Cet écart d'appréciation des atouts des plans d'eaux est conceptualisé par

¹³ Les aménités environnementales sont une source d'agrément et d'attraction pour les touristes et les visiteurs d'un territoire dont la spécificité est liée à des ressources naturelles de qualité

¹⁴ Ensemble des gains matériels et immatériels que fournissent les écosystèmes à la subsistance d'un individu ou d'une communauté sur une parcelle bien définie.

une logique spatiale que l'on nomme « territoire limnique¹⁵ ». Cette identification du cadre d'étude dessine une analyse de l'appropriation des plans d'eau par ses habitants.

Les modes de vie dans les villages lacustres et autres regroupements aux alentours des plans d'eau du Bas et Moyen-Ogooué sont influencés par le facteur principal qu'est l'eau. C'est à cet élément essentiel que sont reliées l'ensemble des pratiques représentatives du géotourisme en milieu lacustre. C'est ainsi que la région constitue une réelle opportunité sur ce nouveau segment géotouristique axé sur les atouts socioculturels des territoires limniques. En fait, les enjeux du secteur sont en constante croissance, avec à la clef de nombreux emplois qui participent au développement des communautés (Massounga, 2022). Dans sa dernière publication de décembre 2022, le CNT¹⁶ place le Gabon parmi les meilleures destinations à visiter en 2023 « Gold List 2023 ». Tout ceci démontre la vitalité du domaine géotouristique et encourage les acteurs à multiplier les actions pour profiter de cet élan. C'est un défi majeur pour le développement des localités et une passerelle vers la diversification de l'économie rurale.

Si le PRE¹⁷, le PAT¹⁸ et récemment le PIMAG¹⁹ ont consacré d'important crédits au tourisme, on peut regretter que ces financements soient essentiellement dévolus aux parcs. Ces plans pourraient également contribuer à l'élargissement de nouveaux champs d'investissement, tels que les paysages lacustres. On peut se souvenir que la rencontre nationale du tourisme qui s'est tenue en juillet 2019 a plaidé en faveur d'une réelle prise de conscience des acteurs publics. L'adoption de la loi N° 034/2020 du 22/03/2021, règlementant le secteur du tourisme en République gabonaise, et l'élaboration d'une charte, constituent une avancée remarquable. Ainsi, le géotourisme axé sur les territoires limniques apparaît comme un nouveau segment à promouvoir. Ces offres et produits, aux dimensions socioculturelles prononcées, doivent intégrer ce qui se fait dans les parcs nationaux tout en se distinguant dans leurs particularités.

¹⁵ Portion d'espace terrestre marquée par plusieurs plans d'eau de différents types (lacs naturels, étangs, mares, etc.), qui influencent le milieu physique et sont intégrés à la société et à l'économie, que les habitants se sont appropriés suivant plusieurs échelles spatiotemporelles, construisant une identité géographique (Bartout et Touchart, 2018)

¹⁶ Condé Nast Traveler, le magazine de voyage de luxe et de style de vie, édité par le groupe américain Condé Nast

¹⁷ Plan de Relance Économique

¹⁸ Plan d'Accélération de la Transformation 2021-2023

¹⁹ Programme Indicatif Multi-Annuel Gabon 2021-2027, partenariat fondé sur la transition verte, la croissance durable, les emplois verts et la gouvernance

PROBLÉMATIQUE

Il ne peut y avoir de recherche sans définir au préalable un objet d'étude délimité dans l'espace et le temps. À ce propos, Gaston Bachelard nous dit que « *toute connaissance est la réponse à une question* » (Bachelard, 1934). Cette affirmation traduit l'importance que revêt la problématique dans une méthodologie.

Ces dix dernières années, la question du tourisme, sinon du géotourisme, a suscité au Gabon un intérêt accru chez ses gouvernants. Elle vise à passer d'une économie extractive des ressources naturelles vers leur valorisation patrimoniale par le tourisme (Minko Mve et Nkoghe, 2006). En effet, les enjeux multisectoriels de cette mutation sont un atout indéniable pour le développement tous azimuts des territoires. En outre, la stabilité politique dont jouit le pays crée des conditions relativement favorables à l'investissement. Par ailleurs, les engagements planétaires du Gabon face aux questions environnementales constituent un levier de rentabilité au niveau local, notamment en région lacustre. Il n'est plus question d'une simple vulgarisation des potentialités naturelles, mais plutôt d'une matérialisation tangible et viable dont l'État ne peut-être le seul acteur. Au regard de ce qui se fait déjà sur le terrain, quel rôle peut jouer la région lacustre du Bas-Ogooué dans la diversification de l'offre géotouristique au Gabon ? Comment cette construction peut-elle s'intégrer aux produits touristiques existants ?

À partir de cette problématique centrale, nous pouvons mettre en évidence un ensemble de thématiques autour du patrimoine naturel et culturel du territoire limnique. Ainsi donc, la volonté de respecter les principes énoncés plus haut (traités, conventions...) impose une logique de développement durable dans laquelle les populations lacustres constituent le socle de mise en valeur.

HYPOTHÈSES

L'hypothèse principale de ce travail est la suivante : les lacs étudiés forment le support majeur des activités géotouristiques, qu'elles soient déjà en cours de développement ou à développer. L'hypothèse secondaire réside dans le fait que le transport,

l'hébergement et les expériences culturelles fondées sur les groupes ethnolinguistiques dans un ordre de priorité qu'il reste à déterminer comme les trois piliers du développement géotouristique de la région.

OBJECTIFS

Ces travaux explorent des champs d'étude assez récents dans les domaines du géotourisme appliqué aux territoires limniques du Bas-Ogooué. Ils analysent les interactions entre les communautés rurales et les plans d'eau. La méthodologie privilégie une démarche théorique et conceptuelle, en étudiant les territoires limniques sous quatre dimensions : description physique, spatialisation verticale et horizontale morphologique, interaction homme-nature et territorialisation (Bartout et Touchart, 2017). Dans cette optique, nous partons d'un état initial préexistant pour construire une trame de mise en œuvre, fruit de nos expériences, entretiens et sondages de terrain.

A) Cerner les concepts qui sous-tendent l'organisation du géotourisme dans le monde et sa mise en évidence au sein des territoires limniques au Gabon

Les mouvements des personnes vers des pays ou des lieux situés en dehors de leur environnement habituel obéissent à plusieurs paramètres. Ce phénomène revêt une diversité de formes, en fonction de la situation géographique et des activités qui y sont menées. L'ouvrage « Le Tourisme au Gabon » (Minko-Mve et Nkoghe, 2006) dresse un bilan de ce secteur économique. De plus, l'ANPN²⁰ singularise cet élan dans ses publications internes où elle peint à grands traits ces produits. Toutefois, l'identification des atouts géotouristiques en milieu lacustre révèle un morcellement socioculturel qui nous amène à travailler sur les territoires limniques.

B) Comprendre la carte géographique des principales destinations touristiques existantes

²⁰ Agence Nationale des parcs nationaux

De nombreuses offres et produits touristiques gabonais sont disponibles sur le marché national, proposés par des agences et des plateformes d'e-tourisme. Le parc de la Lopé sensibilise les touristes à la culture et aux richesses naturelles locales. Celui de Loango met en valeur les plages sauvages de la côte gabonaise, si prisées des visiteurs durant l'été. Vient s'y ajouter une longue liste de destinations qui mettent en avant les potentialités naturelles du pays (Vande Weghe, 2014 ; Cloquet 2014), à l'attrait national pour certaines, international pour d'autres. Nous pouvons aussi évoquer le complexe Evaro, construit près du lac éponyme, qui a connu un franc succès par le passé mais a fermé après la disparition de son propriétaire. Il est à noter que d'autres projets, comme le plan de développement durable des lacs du sud, n'ont presque jamais pris leur essor faute d'organisation et de moyens financiers (CDOE, 2009)²¹. Il est question ici d'insister sur l'intérêt que présente la région lacustre, par sa situation géographique et de procéder à une comparaison des avantages qu'offrent ces usages pour le géotourisme local et national. Cette offre novatrice s'inscrit dans une démarche de diversification constructive, accompagnée d'une forte implication des communautés villageoises vivant autour des lacs.

C) Appréhender les spécificités des services et des produits de géotourisme lacustre, suivant le type de territoire limnique (limnorégion à différentes échelles)

Les différentes formes d'appropriation socioculturelle du territoire limnique donnent une ligne directrice à l'usage des ressources naturelles qu'il contient. Ainsi, la réalisation de cet objectif va dépendre exclusivement de la représentation édictée par les pratiques qui y sont localisées dont la limnité étendue²² est le critère dominant. De même, sa distribution spatiale saisonnière repose sur les indicateurs physiques qui caractérisent par ailleurs les interactions zonales homme-nature. En effet, le cours des rivières vers les fleuves ou les lacs dessinent le périmètre d'organisation des activités

²¹ Conseil départementale Ogooué et des lacs

²² « La surface en eau totale, y compris en proportion de celle des continents. Il s'agit de la part des plans d'eau à la surface, quelles que soient leurs dimensions et leurs origines, qui répondent au besoin du géographe. » **Pascal Bartout et Laurent Touchart**, « *La notion de limnité est-elle suffisante pour caractériser l'empreinte spatiale et sociétale des plans d'eau ?* », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol.56 / n°1-2 | 2016, mis en ligne le 03 juillet 2016, consulté le 05 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.5766>

géotouristiques qui seront planifiées. Cette distinction majeure en fonction des milieux aquatiques détermine le modèle du système ainsi que les enjeux environnementaux qui pèsent sur le périmètre considéré.

D) Suggérer une façon de valoriser par le géotourisme les territoires limniques pour un développement local

L'aménagement du territoire est un mécanisme qui permet une meilleure intégration des populations dans le tissu socio-économique, tout en maintenant un équilibre de l'espace (Allogho-Nkoghe et al., 2018). Cette définition peut aussi être appliquée à la valorisation des plans d'eaux du Bas et Moyen-Ogooué par le géotourisme. Cette nouvelle perspective apparaît comme un moteur de consolidation qui peut véritablement donner un souffle nouveau à ces localités enclavées (Vande Weghe et al., 2017). Les ressources en eau et les milieux aquatiques façonnés par les us et coutumes des peuples peuvent constituer un véritable enjeu économique dans lequel ces peuples seront véritablement acteurs de la transition vers un nouveau modèle.

STRUCTURE DE LA THÈSE

Cette thèse est construite en quatre parties comportant des chapitres et des sous-sections qui encadrent la réflexion de la manière suivante :

La première partie pose le cadre théorique et conceptuel de l'objet d'étude et situe la zone étudiée en faisant ressortir les entités sociales qui segmentent les territoires limniques.

Cette présentation dresse un panorama des pratiques géotouristiques et de ses fondements dans les recherches en géographie limnologique en général. En effet, de nombreux acteurs ne se sont pas encore imprégnés de ce concept récent qui se pratique sous le voile de la protection de l'environnement au Gabon. Aussi, les politiques de conservation de la nature ont véritablement eu un écho favorable auprès des acteurs étatiques et non étatiques. Par ailleurs, les correspondances de ces expériences en

milieu lacustre ont toutes leur importance dans cette étude. En effet, le croisement entre nature et culture qui fonde cette conceptualisation (Houssay-Holzschuch, 2005 ; Guibert, 2012) et les localisations qui en découlent nous conduisent à interroger la notion de territoire. En outre, la question de l'environnement et de l'écologie, qui tient une place importante dans le débat public, apparaît comme un véritable problème sociétal auquel est associé le concept de la « political ecology »²³ (Kull et Batterbury, 2017). Cette évidence née de la pensée scientifique contemporaine est également marquée par des mouvements spatiaux participant de manière tout à fait inédite à la configuration du milieu, notamment dans les territoires où l'eau joue un rôle indispensable dans le processus de différenciation des dynamiques. De ce fait, certains parlent de « cycle hydrosocial »²⁴. De plus, le faible nombre de travaux scientifiques qui abordent la question au Gabon témoigne du manque d'intérêt qu'elle a longtemps représenté pour l'hydrologie continentale du pays (Cosandey et Robinson, 2012 ; Maloba Makanga, 2022). Mais aujourd'hui, ce travail sur les lacs de l'Ogooué s'impose à nous au regard des enjeux de développement auxquels fait face ce secteur (Arnaud de Sartre et al., 2014). Toutefois, le lien entre les différents contextes physiques et socioculturels constitue le véritable creuset de cette recherche. En effet, le lac est ici considéré dans sa fonction vitale pour la société, à partir des habitudes que les habitants ont tissées autour de lui. Toutes ces pratiques sociales seront répertoriées pour alimenter et représenter l'offre nouvelle de géotourisme en milieu lacustre gabonais (Bas et Moyen-Ogooué) dans les chapitres 1 et 2.

La deuxième partie traitera tout d'abord de la mise en place des treize (13) parcs nationaux, ainsi que des aires protégées du Gabon. Il s'agit pour nous de dresser la nomenclature des produits et services touristiques disponibles sur le plan national, ainsi que leurs répercussions, sans omettre les différents segments qu'ils incluent. Puis nous parlerons des sites Ramsar, et plus précisément du Bas-Ogooué et du delta de

²³ *Une approche interdisciplinaire pour l'étude de l'accès, du contrôle et de la gestion des ressources naturelles, qui insiste sur l'interaction de multiples acteurs (humains et non-humains) à de multiples échelles dans la durée, avec une attention particulière accordée à l'influence des relations politiques et biophysiques sur les dynamiques de changement anthropo-environnemental* » (Bassett et Gautier, 2014). « La littérature scalaire dans la géographie politique [...] a pour l'essentiel exercé un rôle dans l'articulation des relations sociales dans ses rapports de contestations au pouvoir, à l'espace et au territoire. À l'inverse, une political ecology nécessitera d'élargir le champ d'étude pour inclure une variété d'acteurs humains et non-humains, impliqués dans ce réseau plus large » (Natter et Zierhofer, 2002).

²⁴ « Un processus socio-naturel par lequel l'eau et la société se font et se refaçonner mutuellement dans l'espace et le temps. » (Budds et Linton, 2014). En substance, cette approche considère l'eau comme une réalité sociale ou comme un élément qui évolue selon les circonstances et les particularités de l'espace (les rés-EAUX, 2014)

l'Ogooué. Le fait d'être le troisième plus grand delta fluvial d'Afrique après le Nil et le Niger a préservé son caractère vierge et intact (Vande Weghe et al., 2017). En effet, cette zone, qui constitue notre cadre d'étude, réunit un ensemble de plans d'eaux où vivent différents groupes ethniques. Et ces acteurs du territoire, avec l'aide d'autres agents, jouent un rôle important dans la spatialisation des produits et services géotouristiques qui nous intéressent. En définitive, nous allons répondre aux deux questions suivantes :

- Comment cette spatialisation se pratique-t-elle et quels sont les réseaux d'acteurs qui participent à son élaboration ?
- En quoi consiste son système de fonctionnement ?

Tels seront les questionnements qui seront abordés dans les chapitres 3 et 4.

La troisième partie va s'intéresser essentiellement à la méthodologie engagée ainsi qu'aux instruments utilisés pour la collecte des données qualitatives et quantitatives sur le terrain, entre 2018 et 2022. En effet, les entretiens semi-directifs (associés aux entretiens à distance) et les questionnaires anonymes par zone se sont traduits par plus de vingt (20) heures d'enregistrement en format MP3. Par ailleurs, la visite de plus d'une vingtaine de villages et de regroupements, ainsi que d'une quinzaine de plans d'eau, a été l'occasion d'une observation directe. L'utilisation d'un appareil photo numérique et d'une caméra ont permis de capturer de nombreuses images et vidéos. Ce corpus théorique et empirique a été analysé de manière graduelle en tenant compte des quatre stades décrits plus haut qui composent le territoire limnique (Bartout et Touchart, 2017). Ces résultats constituent la trame de fond de la différenciation fonctionnelle des destinations géotouristiques, fondée principalement sur les usages traditionnels et culturels des plans d'eaux du Bas et Moyen-Ogooué (Bedoucha, 2011). Cette étude se poursuit avec l'analyse d'un ensemble de données sur la biodiversité du MBG²⁵, qui traduit le potentiel géotouristique de la région d'étude en un véritable modèle de développement local, que nous présenterons dans les chapitres 5 et 6.

²⁵ MBG : Missouri Botanical Garden

La dernière partie se propose de décrire la mise en place des circuits de géotourisme sous forme de limnorégion ; ce sera l'objet du chapitre 7. Elle met également en exergue les facteurs socioculturels qui déterminent les destinations, en faisant ressortir le rôle des acteurs dans la délimitation de ces territoires destinés à devenir des pôles d'attraction. En effet, la spécificité du géotourisme lacustre se caractérise par une diversité de flux que l'autorité administrative ne maîtrise pas. Cette question importante sera développée et discutée en première partie du chapitre 8, avant d'aborder les défis d'aménagement et la stratégie commerciale du géomarketing dans les deux dernières parties de ce chapitre. Tout ceci dans le but de créer un équilibre spatial dans les offres touristiques nationales, afin de répondre à une demande internationale devenue de plus en plus exigeante. Il nous a également paru judicieux d'établir un lien direct avec les engagements du pays en matière de développement durable et de protection de l'environnement.

PREMIÈRE PARTIE

**LE GÉOTOURISME DANS LES RECHERCHES
DE GÉOGRAPHIE LIMNOLOGIQUES ET
STRUCTURATION DU CADRE D'ÉTUDE**

Introduction partie I

Dans une étude scientifique, le sens attribué aux concepts permet de mieux cadrer leurs applications et de les inscrire dans un courant de pensée. Cet exercice, qui sera développé dans cette première partie, posera le canevas de travail indispensable pour bien comprendre les correspondances entretenues avec la discipline géographique. De fait, ce double cadrage nous paraît indispensable pour la poursuite des travaux. Premièrement, le tourisme²⁶ est un vaste secteur qui englobe plusieurs domaines et évolue très rapidement. Ces ramifications, qui mènent à divers champs d'étude, prêtent souvent à confusion, particulièrement lorsqu'il s'agit de ses composantes verticale et horizontale. Deuxièmement, son exploration dans le cadre d'une thèse de géographie limnologique²⁷ permet de le rattacher à une dynamique de représentation spatiale liée à des pratiques sociétales contemporaines (Rémy Knafou, 2011). Toutefois, cette considération des lacs demande de bien définir les rapports qui soutiennent cette recherche. Ainsi, dans cette première partie, nous voulons comprendre dans quels registres se positionne notre travail. Pour traiter cette question clé, la réflexion a été construite autour de deux axes, qui vont constituer les deux chapitres de cette partie.

En premier lieu, il sera question dans le premier chapitre de balayer les usages et les notions inhérents au tourisme dans sa transition vers le géotourisme. Il s'agira de mieux saisir le sens des principes et intérêts qui s'appliquent de manière optimale au terrain d'étude, en y intégrant les concepts connexes. S'inscrivant dans une démarche déductive, celle-ci fera ressortir les corrélations entre les divers éléments du cadre d'étude. Le but est d'établir les empreintes de ces pratiques au sein des territoires des plans d'eau, dans les milieux ruraux aquatiques du Gabon.

²⁶ Selon l'Organisation Mondiale du Tourisme (OMT), le tourisme est un « phénomène social, culturel et économique qui implique le déplacement de personnes vers des pays ou des endroits situés en dehors de leur environnement habituel à des fins personnelles ou professionnelles ou pour affaires ». Le tourisme englobe l'ensemble des activités exercées par les visiteurs qui séjournent hors de leurs lieux de vie habituels.

²⁷ « La géographie limnologique forme un courant géographique commun et uni, plaçant le lac, l'étang, l'aménagement des territoires d'eaux stagnantes, la structuration physique des échelles spatio-temporelles à l'extérieur et à l'intérieur du plan d'eau (...), et leur gestion par les sociétés, au centre de leurs recherches scientifiques. Le but étant de faire des propositions d'aménagement pour sa valorisation économique. » (Touchart et al., 2014)

Cet intérêt pour le géotourisme dans les sites naturels, plus précisément les lacs, nous conduit à examiner les connaissances actuelles dans les domaines des lacs, en privilégiant la prise en compte des interactions homme-nature.

En second lieu, dans le deuxième chapitre, il s'agira de s'intéresser au nouveau vocabulaire scientifique utilisé pour la désignation de l'espace de travail. Quelques éléments de la structuration physique et morphologique des plans d'eaux seront abordés, avant d'évoquer les modes de gouvernance du territoire, ainsi que la nouvelle cartographie « rive droite/rive gauche », en lieu et place de la cartographie « nord/sud ». Et enfin, nous croiserons cet ensemble de concepts liés au géotourisme et au territoire limnique pour définir le cadre de travail de cette thèse.

CHAPITRE 1 : SITES NATURELS ET GÉOTOURISME

Ce chapitre s'attache à comprendre les mécanismes ayant favorisé la transition du tourisme vers le géotourisme. Il dresse un panorama des progressions conceptuelles indispensables à la formulation des approches. Cet état de l'art énonce les principaux éléments qui justifient son adaptation au Gabon.

À ce propos, cette caractérisation du phénomène dans le temps et l'espace renvoie à une multitude de paramètres qui structurent son fonctionnement. Pour ce faire, cette mise en valeur lacustre est étroitement liée à la biodiversité et aux écosystèmes dont dispose le milieu. Dans cet ordre d'idées, du fait de ses prédispositions physiques et socioculturelles, le monde tropical s'inscrit dans une perspective nouvelle. Ainsi, comment appréhender la notion du géotourisme et les facteurs définitionnels qui encadrent son usage au Gabon ?

Cette question sera abordée selon trois angles différents. Le premier consistera à traiter de la liaison entre l'espace et les modes d'emploi qui s'y rattachent. Le deuxième s'emploiera à récapituler les concepts qui annoncent le géotourisme et ses corrélations pour cette étude. Enfin, un recul temporel sur son application au Gabon clôturera ce premier chapitre.

1.1. Le fait touristique : moyens d'utilisation des sites naturels

Le tourisme représente environ 10 % du produit intérieur brut (PIB) mondial en 2019. Si l'on en croit le rapport de la CNUCED²⁸, l'année 2020 s'est caractérisée par une forte baisse des recettes. En effet, le secteur a été affecté négativement par la crise sanitaire mondiale de covid-19. La relance touristique en cours devrait toutefois regonfler son pourcentage d'ici 2023. En fait, le poids économique du secteur touristique touche pratiquement tous les pays et territoires (Knafo, 2011). Il est prépondérant dans toutes les zones auxquelles on attache un intérêt dans le but de satisfaire un besoin et d'acquérir un supplément de bien-être. Réservé à une élite au

²⁸ CNUCED : Conférence des Nations Unies sur le commerce et le développement.

17^e siècle, il connaît une évolution constante depuis la francisation du nom « tourist » en 1838 par Stendhal (Venayre, 2017). Cette curiosité pour la découverte des lieux²⁹ est à l'origine de comportements divers, qui vont du voyage rêvé au tourisme de masse, source d'importants mouvements de populations (Daum et Girar, 2018). La création d'agences de voyage et l'émergence des tour-opérateurs permettent de visiter l'autre bout du monde en quelques clics. Ce dispositif est facilité par un vivier d'acteurs et intermédiaires localisés dans les quatre coins de la planète. En tant que science de la représentation et de la description des sites³⁰, la géographie examine les relations interne-externe entre les composantes qui forment cette structure (Lazzarotti, 2010). Le principe de nuitée (24 heures) étant indissociable du tourisme, nous avons bien pris en compte son importance dans cette analyse.

1.1.1. Espace géographique et typologie de tourisme

Les évolutions des pratiques touristiques s'accompagnent de transformations spatiales et sociétales. Ces dernières s'intègrent dans les concepts scientifiques qui viennent nourrir les courants de pensée. Elles résident dans la considération des liens établis entre activité³¹ touristique et site naturel (Pralong, 2006). Autrement dit, il n'y a donc pas de potentialité touristique valorisable sans ressources naturelles ou patrimoniales³². Dans cette optique, Pearse déclare : « *La géographie du tourisme ne repose pas encore sur une base conceptuelle et théorique solide. Dans une certaine mesure, cela résulte de la nouveauté du tourisme comme domaine d'étude.* » (Pearse, 1993). De manière progressive, ces carences continuent d'être comblées par des travaux de description des lieux (Gravari et Jacquot, 2012). Ces études qui questionnent la distribution spatiale développent des dimensions relationnelles inédites entre les touristes et les lieux visités.

²⁹ Le lieu désigne un concept « visant la compréhension d'un ensemble formé par l'association de réalité en un endroit (...) toujours en développement, d'une transformation d'un endroit. Le lieu touristique désigne un lieu inventé par le tourisme. Ainsi, on distingue, le site, le comptoir, la station, la ville, un endroit, une place, un lieu-dit, une localité...MIT »

³⁰ Espace naturel réservé à un usage partagé ou non avec des caractéristiques propres

³¹ Dans les statistiques du tourisme, le terme « activités » recouvre les actions que les personnes accomplissent et les comportements qu'elles adoptent en prévision d'un voyage et pendant ce voyage, en leur qualité de consommateurs (Recommandations internationales sur les statistiques du tourisme 2008, paragraphe 1.2).

³² Matérialisation d'un habitat naturel d'espèces animales et végétales et ses interactions avec son environnement.

Toutefois, l'espace géographique occupe une place prépondérante dans les supports d'activité (Ropiva, 2008). Intégrant cette donnée, notre approche synthétique et graduelle tient compte des facteurs anthropiques visant à comprendre les faits (Tableau 1 et Figure 1).

ÉTAPE	PROCESSUS	ACTION	SOUS-OBJET
1^{er} maillage/marquage	Politique	Délimitation	Territoire
2^e maillage/marquage	Techno-économique	Transformation	Paysage
3^e maillage/marquage	Relationnel	Communication	Réseau

Tableau 1: La formation de l'espace géographique (Ropiva, 2008)

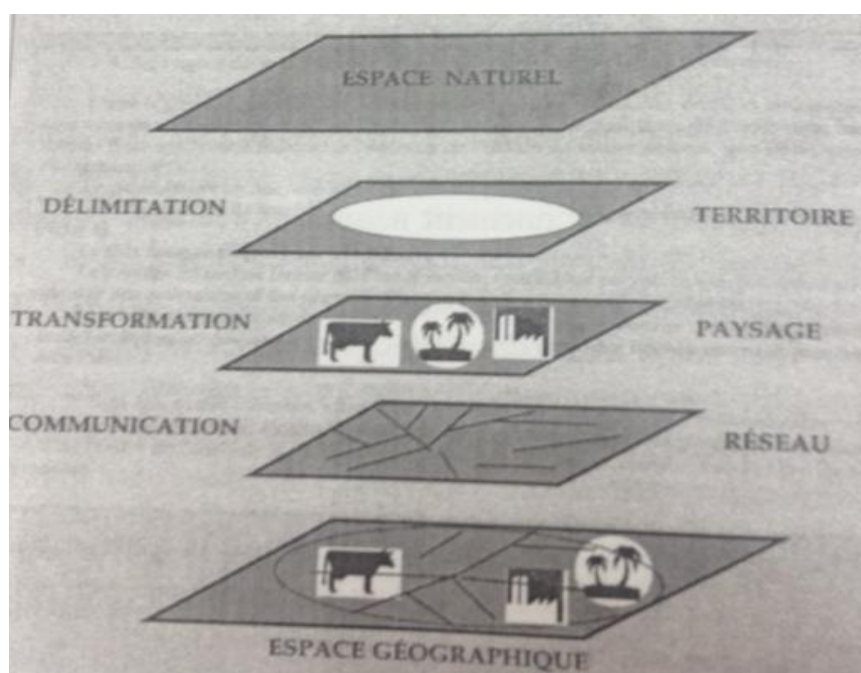


Figure 1: L'espace géographique : un objet tridimensionnel (Ropiva, 2008)

En fait, la notion de ressource touristique s'appuie sur une portion de l'espace physique (substrat) en formulant une thématique régionale³³ liée aux types d'activités économiques (Landel et al., 2014). Cette diversité d'enjeux touristiques enrichit le vocabulaire scientifique via de nouveaux concepts qui caractérisent le phénomène. Préfixes et suffixes viennent s'ajouter au mot « tourisme » pour désigner une spécificité (Encadré 1). Ainsi, nous pouvons définir les catégories de tourisme suivantes :

Écotourisme : forme de tourisme qui consiste à visiter des zones naturelles relativement intactes, dans le but d'admirer le paysage, les plantes, les animaux sauvages et les manifestations culturelles. Il s'agit d'une visite responsable sur le plan environnemental, à faible impact écologique (Knafou et al, 2011).

Tourisme durable : c'est un tourisme qui tient compte des impacts économiques, sociaux et environnementaux actuels et futurs, en répondant aux besoins des communautés d'accueil. Généralement, la recherche de la durabilité est l'élément clé de ce concept associé au développement durable (OMT, 2004)

Tourisme culturel : cette forme de tourisme est perçue comme un phénomène socio-économique qui s'intègre de façon équilibrée à la nature des lieux et qui s'adapte aux économies locales et au tissu culturel des territoires (Cusimano, et al., 2007). Combinant découverte et mémoire d'évènements passés, elle fait partie des segments du tourisme international qui sont en pleine croissance (Magnani, 2014). On l'associe souvent à la géographie culturelle³⁴.

Ethnotourisme : c'est une rencontre humaine organisée par les professionnels du tourisme entre les voyageurs et les peuples autochtones de contrées lointaines. Le but étant de vivre une expérience authentique qui permette de découvrir des coutumes et des traditions locales, rythmées par la nature (Guiraud, 2022). Ce secteur spécifique de l'activité touristique est également connu sous la dénomination de « tourisme ethnique », à cause de la forme de ces pratiques qui consistent à aller à la rencontre

³³ Selon le dictionnaire de géographie, la région est considérée comme « une entité spatiale de taille moyenne (entre localité et territoire national) forcément variable d'un pays à l'autre ». Ainsi, on peut l'assimiler comme un découpage géographique fondé sur la spatialisation d'un ensemble de caractères homogènes (Ex : région naturelle).

³⁴ Branche de la géographie qui s'intéresse aux rapports entre les sociétés, les groupes et leur environnement (Tchoba, 2014)

d'une communauté hôte. Cette immersion permet de découvrir leur façon de vivre, leur langue, leur patrimoine³⁵ et leur environnement (Lekane Tsogbou et al., 2012).

Géotourisme : forme de tourisme qui valorise le caractère géographique d'une destination via son patrimoine naturel et culturel. Il met en avant la valeur esthétique et le bien-être des populations, fondés sur les ressources communautaires locales et sur leur histoire (NGS, 2009). Il s'approfondit dans le sens d'une valorisation ethnographique qui s'inscrit dans un développement local (Yi Du et Yves Giraul, 2019).

QUELQUES DATES CLÉS	
1980	Conférence mondiale sur le tourisme, Manille - Déclaration de Manille sur le tourisme mondial
1992	Sommet de Rio, Rio de Janeiro - Vote de l'agenda 21
1995	Conférence mondiale du Tourisme durable de Lanzarote, Canaries - Définition des principes du tourisme durable et Charte mondiale du tourisme durable
1999	Adoption du Code mondial d'éthique du tourisme par l'Assemblée générale de l'OMT
2000	Sommet mondial sur la paix par le tourisme, Jordanie - Déclaration d'Amman sur la paix par le tourisme
2004	Actualisation des principes du tourisme durable par le Comité de développement durable du tourisme de l'OMT
2006	Création du Groupe de Travail International sur le Développement du Tourisme Durable (GTI -DTD)
2010	Lancement du Partenariat Mondial pour le tourisme durable (PMTD), piloté par le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'Environnement)
2017	Année internationale du tourisme durable pour le développement, proclamée par l'ONU

Encadré 1: Quelques dates clés du tourisme (OMT, 2022)

³⁵ Désigne les héritages du passé tels qu'ils subsistent aujourd'hui et qui sont jugés dignes d'être conservés en l'état pour l'avenir, dans une société donnée et à une époque donnée (spatiotemporelle). C'est aussi un bien commun transmis de génération en génération (Deschepper, 2021). On parle de patrimoine naturel, culturel, immatériel (...) qui se rattache généralement à un espace géographique. À l'échelle mondiale, l'acteur principal de sa mise en œuvre est l'Unesco.

Suite encadré 1 :

2018 : Le cap de 1,4 milliards de touristes est atteint plus tôt que prévu, et le développement durable apparaît comme l'axe prioritaire du secteur.

2019 : Le tourisme devient l'un des leviers majeurs pour lutter contre la pauvreté.

2020 : Baisse drastique de plus de 84 % des revenus liés au tourisme, en raison de la crise sanitaire.

2021 : Célébration de la Journée mondiale du tourisme sous le spectre de la relance inclusive.

2022 : Reprise de la croissance et nécessité de repenser le tourisme pour les générations futures.

Encadré 2: Quelques dates clés du tourisme (OMT, 2022)

Bien d'autres concepts s'ajoutent à cette liste non exhaustive. Ils apportent à chaque fois une spécificité selon la valeur de l'activité dominante dans le temps et l'espace (Laliberté, 2005). Cependant, le positionnement du tourisme tel que nous le percevons à la lecture de ces quelques concepts laisse entrevoir l'immensité des champs d'analyse qui peuvent lui être appliqués. En lien avec des disciplines connexes, le géotourisme accompagne les premières explorations sous l'angle des pôles naturels et culturels (Figure 2). En effet, cette notion englobe les trois aspects que se propose d'examiner cette thèse, à savoir : l'hébergement, la restauration et les expériences culturelles.

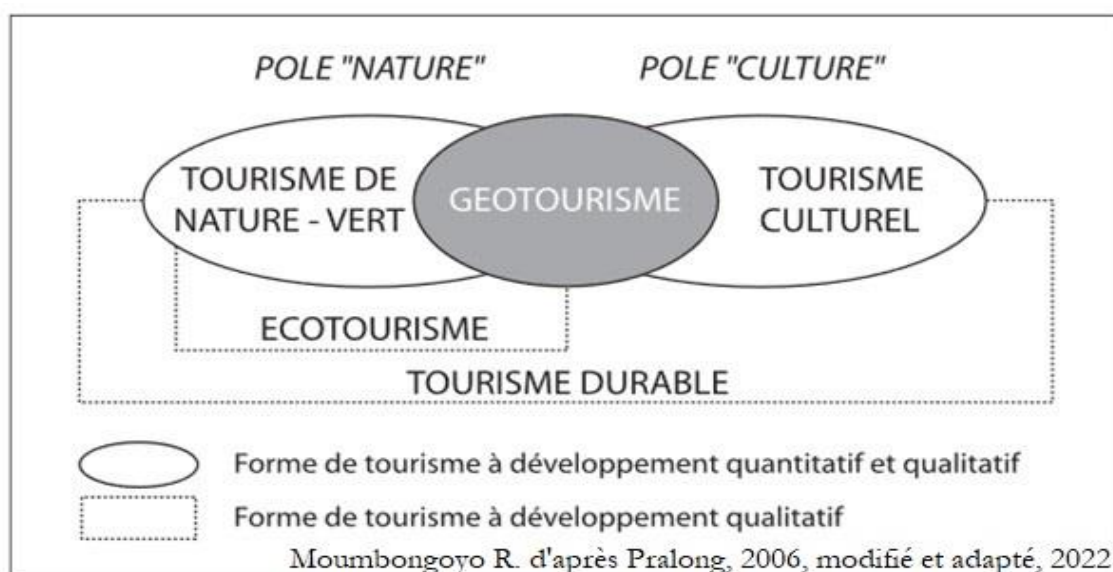


Figure 2: Le géotourisme et sa relation à d'autres formes de tourisme « nature » et « culture »

En prenant en compte cette vision intégratrice des facteurs internes et externes que revêt le géotourisme, nous pouvons nous interroger sur les approches pluridisciplinaires qui le caractérisent afin d'avoir un aperçu complet des théories qui lui sont attachées.

1.1.2. La pluridisciplinarité des approches

L'interdisciplinarité du tourisme en général et du géotourisme en particulier implique l'intervention de diverses catégories d'acteurs³⁶ qui produisent les éléments d'attractivité (Code du tourisme, 2022). Ce duo « nature et culture » représente le théâtre où sont concentrées les valeurs d'usage des aménités environnementales³⁷ (Mollard et al., 2015). Il regroupe des domaines variés de connaissance qui définissent les enjeux du territoire. National Geographic Society parle du géotourisme en ces termes : « *Geotourism is defined as tourism that sustains or enhances the geographical character of a place – its environment, culture, aesthetics, heritage, and the well-being of its residents* »³⁸. Cette définition rassemble non seulement les

³⁶ Les principaux maîtres d'œuvre liés à une activité

³⁷ Les aménités environnementales sont une source d'agrément et d'attraction pour les touristes et les visiteurs d'un territoire dont la spécificité est liée à des ressources naturelles de qualité

³⁸ <https://www.nationalgeographic.com/maps/topic/geotourism>

caractéristiques géographiques, historiques et patrimoniales des sites à étudier, mais elle apporte également une extension à la configuration de produits³⁹ et services⁴⁰ inédits. Toutefois, l'émergence du géotourisme a longtemps été considérée comme liée aux formations géologiques (Dowling et Newsome, 2006, p. 6). Cette grille de lecture apparaît avec le classement de géoparcs⁴¹ relayé par the United Nations Education, Scientific Organization (UNESCO)⁴². Les progrès épistémologiques ont permis d'en saisir les principaux stades (Tableau 2).

Geotourisme = prise en compte de tous les patrimoines du territoire (Stokes et al., 2002)	Géotourisme = développement d'une identité territoriale (Déclaration d'Arouca, 2011)	Geotourisme limnique = développement d'une identité socio-culturelle lacustre sur un territoire (RM et al., 2021)
* Valorisation du patrimoine du territoire au service du bien être des habitants * Education patrimoniale * Promotion et différenciation d'un territoire par la mise en valeur de ces aspects patrimoniaux	* Valorisation du patrimoine du territoire en incluant le patrimoine géologique, porteur de l'identité du territoire * Connexion entre l'Homme et l'Histoire de la Terre * Education au territoire	* Mise en valeur des us et coutumes des peuples environnants * Combinaison des éléments du limnosystème et des interactions Homme/Nature * Territorialisation des offres en fonction de la limnité

Tableau 2: Typologie des principales approches du géotourisme d'après Gonzalez, Du, Read et Giraul 2017, p 12 (Modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Ces principales démarches et considérations inscrivent le géotourisme dans un système de pensée à trois perspectives. La première est essentiellement dominée par une

³⁹ Ensemble de prestations de service (transport, hébergement, restauration, animation...) autour d'un site ou d'une activité particulière. Par extension, on qualifie de produit touristique, un lieu (ou une attraction) équipé pour le tourisme.

⁴⁰ Activité tertiaire ou prestation technique et intellectuelle mises à disposition des usagers. Dans le cas du géotourisme, il s'agit d'une prestation visant à répondre à une demande avec à la clé un potentiel économique.

⁴¹ « Territoire expérimental dont l'objectif est d'éprouver des méthodes de préservation du patrimoine géologique, au sens large. Il inclut dans ses limites un héritage géologique particulier et affiche une stratégie de développement territorial adapté à ce patrimoine » (Gray, 2004 ; Zouros, 2005)

⁴² Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO)

valorisation du patrimoine géologique. La deuxième, plus intégratrice, adopte une dimension territoriale élargie et fera l'objet d'une discussion au prochain chapitre (Stokes et al., 2002). Enfin, la dernière complète la deuxième au travers de la déclaration d'Arouca (2011). Celle-ci introduit l'idée d'une identité territoriale qui nous conduit à émettre l'hypothèse de l'empreinte socioculturelle des unités géotouristiques.

La particularité de notre cadre d'étude nous amène à présenter succinctement la façon dont le géotourisme s'articule avec la géographie.

1.1.3. Les facteurs géographiques au service du géotourisme

Le rapport des sociétés humaines à leur environnement de vie cristallise d'importants avantages en biens et en services (Di Méo, 2014). Ces interactions, lorsqu'elles sont appliquées à l'eau, délimitent des usages en territoire ou espace sociabilisé en sciences sociales (Bailly et Ferras, 2018 ; Lévy et Lussault, 2013). De façon générale, la démarche multiscalaire reste la mieux indiquée pour examiner ces liens économiques. Ainsi, le géotourisme induit des questionnements sur le sens accordé aux aspects qui contiennent ces produits. C'est de là que naît l'idée d'un marché touristique en tant que source de flux de mobilité entre un point de départ et un point d'arrivée, et qui doit être analysé. En effet, la localisation d'une population ou d'une communauté⁴³ sous-tend des dynamiques territoriales non perceptibles à grande échelle. Ces aspects environnementaux et sociétaux constituent les facteurs explicatifs du géotourisme pour un lieu donné. De plus, les représentations cartographiques qui en découlent traduisent ces données sous forme d'indices attractifs recherchés. Ces derniers équilibrent l'offre essentielle des circuits et des randonnées et la demande.

La complémentarité du couple indissociable « géographie-géotourisme » permet de contrôler les situations qui s'opèrent de part et d'autre pour soutenir un marché en pleine expansion. En d'autres termes, le fait touristique s'inscrit alors dans une logique de perception dont la richesse du champ lexical continue à être explorée. Cette pluralité porte en elle des cheminements qui lui sont propres et s'adapte

⁴³ Groupe humain plus large que la famille et plus restreint que la société, fondé sur un sentiment d'appartenance commun dont le critère peut être national, ethnique, religieux, linguistique. « La communauté implique des liens plus forts que la société ou la collectivité et signifie qu'il y a eu adhésion volontaire, ou prise de conscience » (R. Brunet).

progressivement à tous les espaces. À la lumière de ce qui a été énoncé plus haut, comment peut-on, en fin de compte, appréhender le géotourisme ?

1.2. Historique et état de l'art du géotourisme

1.2.1. Cadrage du concept géotourisme pour cette thèse

L'itinéraire épistémologique parcouru par le géotourisme n'a cessé d'évoluer dans la littérature scientifique. Son sens premier pour la géologie⁴⁴ a longtemps été affirmé et assumé par de nombreuses publications (Hose, 1996 ; Reynard, 2003). À ce sujet, des pays tels que le Canada (Coté et Joly, 2009 ; Duval et Gauchon, 2010) et le Maroc (Cayla et Duval, 2013) ont engagé cette mise en valeur. En effet, ces caractéristiques géomorphologiques sont un atout pour la commercialisation des produits géotouristiques. Toutefois, le découpage du territoire à l'échelle régionale a laissé transparaître des spécificités inédites (Gray, 2014). Ce nouveau repérage territorial a fait progresser le géotourisme vers de nouveaux enjeux de développement. Ainsi donc, la définition de la National Geographic Society (NGS) énoncée plus haut vient élargir les champs d'intervention du géotourisme au travers d'une charte (Tableau 3).

1. Intégrité du lieu	Valoriser le caractère géographique du lieu en le développant et en l'optimisant par des gestes qui le mettent en valeur et reflètent son patrimoine culturel et naturel, favorisant ainsi la mise en place d'un marché distinctif et d'une fierté culturelle.
2. Codes internationaux	Respecter le code mondial d'éthique du tourisme de l'Organisation mondiale du tourisme ainsi que les principes de la Charte internationale du tourisme culturel du Conseil international des monuments et des sites (ICOMOS).
3. Participation de la communauté	Fonder le tourisme, autant que faire se peut, sur les ressources communautaires, en encourageant les entreprises locales et les associations citoyennes à établir des partenariats afin d'offrir aux

⁴⁴ Science qui consiste à étudier les parties de la Terre accessibles à l'observation et à élaborer des hypothèses qui permettent de reconstituer leur histoire et d'expliquer leur agencement.

	visiteurs une expérience unique et authentique, tout en promouvant et commercialisant avantageusement le lieu. Aider les entreprises à concevoir une approche touristique qui s'appuie sur la nature, l'histoire et la culture de la région, y compris sa gastronomie, ses métiers d'art, ses spectacles, etc.
4. Avantages pour la communauté	Soutenir des stratégies de développement touristique ainsi que les petites ou moyennes entreprises qui visent des retombées économiques et sociales positives pour les communautés participantes, et notamment la réduction de la pauvreté, et qui expriment de manière manifeste les politiques d'intendance de la destination nécessaires à la préservation de ces avantages.
5. Satisfaction des touristes	Veiller à ce que les géotouristes soient ravis et retournent chez eux avec des récits de vacances inédits, encourageant leurs amis à tenter les mêmes expériences et garantissant ainsi une demande continue pour la destination.
6. Conservation des ressources	Encourager les entreprises à minimiser la pollution de l'eau, les déchets solides, la consommation d'énergie et d'eau, l'usage de produits chimiques pour l'aménagement paysager et l'éclairage nocturne excessif. Rendre ces mesures publiques et notoires afin d'y intéresser le grand marché du tourisme respectueux de l'environnement.
7. Conservation et valorisation des attraits de la destination	Inciter les destinations à préserver les habitats naturels, les sites patrimoniaux, les qualités esthétiques et la culture locale. Prévenir la dégradation des sites en maintenant le volume de fréquentation touristique en deçà de limites maximales acceptables. Rechercher des modèles d'affaires qui soient rentables à l'intérieur de ces limites. User de persuasion, de mesures incitatives ou, le cas échéant, coercitives.

8. Planification	Reconnaître les besoins économiques et y répondre à court terme, sans nuire au caractère durable et au potentiel géotouristique de la destination. Là où le tourisme attire des travailleurs immigrants : développer de nouvelles communautés qui apportent elles-mêmes des améliorations à la destination ; s’efforcer de diversifier l’économie et de maintenir une croissance démographique viable ; adopter des stratégies publiques d’atténuation des pratiques incompatibles avec le géotourisme et nuisibles à l’image de la destination.
9. Utilisation du territoire	Anticiper les pressions de développement et mettre en œuvre des mesures pour prévenir un développement excessif et dommageable. Contrôler l’étalement des centres de villégiature et des résidences secondaires, particulièrement sur les côtes et les îles, afin de conserver une diversité d’environnements naturels et pittoresques et d’assurer un accès public aux plans d’eau. Favoriser l’installation de grandes attractions autosuffisantes et indépendantes des qualités du site, telles que les parcs thématiques et les centres de congrès, dans les secteurs défavorisés qui ne présentent pas d’intérêt écologique, paysager ou culturel.
10. Marché diversifié	Favoriser une offre complète en matière d’alimentation et d’hébergement afin d’attirer toute la gamme démographique du marché géotouristique pour maximiser la résilience à court terme comme à long terme de l’économie.
11. Interprétation interactive	Engager les visiteurs et leurs hôtes à connaître la région. Encourager les populations à faire valoir le patrimoine naturel et culturel local, en développant chez elles un sentiment de fierté qui contribuera à enrichir l’expérience qu’en auront les touristes.
12. Marché ciblé	Orienter la croissance du marché touristique vers les segments les plus susceptibles d’apprécier, de respecter et de faire connaître le lieu et ses attraits distinctifs.

13. Évaluation	Instituer un processus d'évaluation régulier, mené par un comité indépendant représentatif de toutes les parties intéressées, et dont les conclusions seront rendues publiques.
-----------------------	---

Tableau 3: Les 13 principes fondateurs du géotourisme (Source : Charte du géotourisme, National Geographic Society)

Ces 13 principes fondateurs du géotourisme fixent le cadre de sa mise en valeur qui combine patrimoine naturel et patrimoine culturel. Autrement dit, ils englobent un large éventail de biens tangibles et intangibles, issus du milieu naturel, du folklore, des coutumes, des langues et des légendes propres au territoire de référence.

Cette formulation du produit géotouristique est le fait de professionnels formés aux techniques scientifiques employées pour attirer les touristes (Yi Du et Girault, 2019). L'influence des labels de conservation des biodiversités, des écosystèmes et du développement durable est bien présente. Il s'agit d'une valorisation des activités récréatives de ces territoires par les acteurs locaux qui en définissent les conditions d'utilisation. Ainsi présenté, on peut alors s'interroger sur les composantes du cadre géographique de ces différents segments.

1.2.2. Les fondamentaux du mode d'utilisation géotouristique

L'évaluation des potentialités des produits et services géotouristiques dans un cadre géographique donné est une vaste entreprise. Pour cette étude, l'élément dominant qui établit la liaison avec les activités est le plan d'eau. Autrement dit, les aspects énoncés en amont donnent un aperçu qui est fonction des acteurs du cadre théorique, cadre qui part du bas vers le haut. Il s'agit d'une utilisation des propriétés environnementales qui conditionnent la vie des sociétés humaines sur une parcelle. De ce point de vue, le géotourisme inventorie ces interactions où l'eau est considérée comme le principal atout⁴⁵ susceptible de créer de la richesse. Cette observation des habitudes humaines relatives à l'eau constitue le socle même de cette production géotouristique. Pour ce

⁴⁵ C'est un avantage propre que peut avoir un type d'espace qui facilite l'activité humaine. Il désigne un bien de valeur naturel ou matériel/immatériel, exploité par une société pendant une période pour produire de la richesse. Celui-ci peut répondre à un besoin et peut donc être créé en fonction d'une demande.

faire, le caractère socio-culturel imprécis de ces relations résume la composition du support à construire.

La nature⁴⁶ et la culture sont bien structurées dans les apports théoriques des raisonnements relatifs à la géographie (Parque, 1990). D'autant plus que ce couple varie selon l'usage des considérations et des notions qui se rattachent à l'un ou à l'autre de ces aspects (homme-nature, nature-sociétés, etc.). La première strate est constituée par le rapport homme-nature matérialisé par le lac⁴⁷ et ses divers habitats représentant une expérience marchande (Vernex, 1989). Ce sont les pratiques repérées dans les localités lacustres qui alimentent un vivier d'offres recherchés par des touristes (Principaud, 2004). La deuxième strate est vraisemblablement le paysage⁴⁸ qui s'offre à l'observateur à partir du premier contact visuel d'un site. Cette valeur esthétique du paysage lacustre est considérée comme un produit historique et monumental rare. Et enfin, la dernière strate se définit au travers de deux variables que sont l'art et la culture des peuples résidents. Ce qui est souvent qualifié de « patrimoine immatériel » élargit les horizons du géotourisme par la découverte de l'espace vécu et perçu (Pichon, 2015). Par voie de conséquence, cette dernière composante traduit et matérialise les interactions réelles des deux binômes présentés plus haut.

La composition des strates du cadre géographique et de ses utilisations géotouristiques démontre la nécessité de circonscrire les champs avant d'en affecter l'usage sur le terrain. En somme, le géotourisme apparaît comme l'intersection de plusieurs formes de tourisme. Dans les pays tropicaux, et notamment en Afrique centrale, le géotourisme est encore au stade embryonnaire. Néanmoins, il intéresse de nombreux gouvernants qui souhaitent en faire un véritable pilier de développement d'ici 2025 (PSGE, 2012).

⁴⁶ « La nature est traduite par l'homme qui la conçoit, la perçoit et l'aménage. Celle-ci ne peut donc pas être définie sans l'homme » (Berque, 1990)

⁴⁷ « ...plan d'eau continental (séparé de la mer, dominé par son bassin d'alimentation et développant une personnalité propre), dont la profondeur, la superficie, ou le volume sont suffisants pour provoquer une régionalisation... » Touchart L. (2004), *Qu'est-ce-qu'un lac ?* Bulletin de l'Association de géographe Français, pp. 313-322

⁴⁸ « Le paysage est à la fois social et naturel, objectif et subjectif, spatial et temporel, matériel et culturel, réel et symbolique. C'est un système qui chevauche le naturel et le social. Il est une interprétation de la nature » George Bertrand

1.3. Représentation et mise en œuvre du géotourisme au Gabon

Le monde tropical en général, et l'Afrique en particulier, n'est pas représentatif des dynamiques de géotourisme au sens défini par ces travaux. Pourtant, le Gabon⁴⁹ bénéficie d'une multitude de ressources naturelles et culturelles réparties sur sa façade littorale longue de plus de 800 km² (Maloba, 2022). L'identification de ces écosystèmes hétéroclites structure potentiellement le développement du géotourisme. Mais elle participe aussi à l'équilibre écologique à l'échelle planétaire (Pottier et Menier Ovono, 2017). Ces empreintes du géotourisme gabonais en quête d'une vraie politique de valorisation regroupent nombre d'espèces emblématiques et de comportements locaux. Elles bénéficient d'une configuration géographique privilégiée et justifient leur prise en compte dans les schémas de développement local, régional et national (Rossanta-Rignault, 2016).

1.3.1. La préservation de l'environnement comme élément précurseur

Les résultats de l'IDE⁵⁰ des pays africains de 2020 place le Gabon à la troisième place avec un score de 45,8, derrière les Seychelles et la Tunisie. Au rang mondial, le Gabon est positionné à la soixante-seizième place (76^e). Cet indicateur compare les efforts des politiques de protection des écosystèmes et de la santé humaine pour ensuite évaluer la vitalité environnementale des nations (Tableau 4).

• RANG	• PAYS	• SCORE	• RANG MONDIAL
• 1	• Seychelles	• 58,2	• 38
• 2	• Tunisie	• 46,7	• 71
• 3	• Gabon	• 45,8	• 76

⁴⁹ Pays du bassin du Congo séparé de part et d'autre par l'équateur (Rabenkogo, 2004).

⁵⁰ Indice de Performance Environnementale, développé par le Forum Économique Mondial, sous la conduite des chercheurs des universités de Yale et de Columbia

• 4	• Maurice	• 45,1	• 82
• 5	• Algérie	• 44,8	• 84
• 6	• Égypte	• 43,3	• 94
• 7	• Afrique du Sud	• 43,1	• 95
• 8	• Maroc	• 42,3	• 100
• 9	• Botswana	• 40,4	• 103
• 10	• Namibie	• 40,2	• 104

Tableau 4: Classement du top 10 des pays africains par IDE (IDE 2020)

Ce classement du Gabon est le fruit de multiples engagements constants que les plus hautes autorités ont pris en réponse à ces préoccupations planétaires. Dans cette optique, plusieurs programmes soutiennent cette volonté affirmée au niveau national d’œuvrer à une meilleure conservation de ces ressources naturelles et culturelles. Ils s’accompagnent d’un arsenal juridique de lois, décrets, ordonnances et arrêtés. Et le géotourisme qui allie les problématiques environnementales et sociales y trouve le cadre adéquat qui régit ce domaine. Pour faire la jonction entre cette volonté politique affichée et sa concrétisation économique sur le terrain, l’effort conjugué de divers acteurs est nécessaire.

Cette durabilité environnementale est l’élément déclencheur de la représentation du géotourisme dans les régions gabonaises. C’est ainsi que ce changement de paradigme géotouristique apparaît comme une opportunité incontournable à la diversification de son économie (Marabé Ngar-Odjilo, 2017). En outre, Le Gabon est le premier pays africain à avoir reçu 17 millions de dollars américains pour récompenser son dynamisme en matière de préservation de l’environnement (Le Point Afrique, 2019). Ce qui confirme ses dispositions avantageuses pour se lancer vers le géotourisme. Cependant, cette perspective suppose l’existence d’une véritable prise de conscience collective dans les territoires. C’est la raison pour laquelle l’adoption de principes internationaux doit s’inscrire en étroite collaboration avec les attentes des populations ;

notamment celles de l'arrière-pays qui mobilisent un savoir-faire non négligeable en la matière.

1.3.2. Les engagements du Gabon face aux objectifs millénaires de développement

Dans la poursuite de ces engagements millénaires, le développement durable⁵¹ figure au registre des efforts consentis par le Gabon ces deux dernières décennies (Granier et Veyret, 2006). Ces performances sont marquées par la consécration de 11 % du territoire à la protection de la biodiversité, question qui sera approfondie en deuxième partie (Vande Weghe et al., 2014). En effet, l'annonce du Président⁵² au sommet mondial du développement durable à Johannesburg en 2002 marque un tournant décisif pour le pays. Sur le plan culturel, l'accès aux traditions locales par l'usage des langues vernaculaires sont de véritables canaux de transmission des valeurs aux générations futures. De plus, le classement des sites historiques au patrimoine mondial de l'Unesco participe au rayonnement culturel à l'international (Moumaneix et Nkombe, 2017). À cela s'ajoute la pratique des rites culturels et traditionnels sous diverses formes qui lui donnent une identité territoriale (Moumbongoyo, 2017).

Dans le même ordre d'idée, le Gabon est signataire des conventions et protocoles internationaux qui lui accordent une crédibilité relative face à la diversité biologique. C'est le cas par exemple du protocole de Nagoya (Nov. 2011) visant à protéger les ressources génétiques (ex : Iboga⁵³). Tous ces engagements sont autant de passerelles visant à faire émerger une économie verte basée sur les conditions naturelles et culturelles. Ces éléments procurent une variété de biens et services dont la fourniture est essentielle pour la faisabilité du géotourisme dans les territoires ruraux.

⁵¹ En anglais Sustainable development, a été introduit en 1987 par le rapport dit Brundland qui l'attribue le sens suivant : « *Mode de développement qui réponds aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures de répondre aux leurs* ». Il s'agit d'une conciliation équilibrée entre trois piliers : social, économique et environnemental ou encore équitabilité, viabilité et vivabilité avec une dimension multiscalaire allant du local au global.

⁵² Feu Omar Bongo Ondimba

⁵³ Arbuste endémique de la forêt équatoriale dont les vertus médicinales font l'objet de brevets d'exploitation en cours de validation (« Ibogaïne »). Cette molécule de la famille des alcaloïdes aurait des vertus thérapeutiques pour combattre les maladies telles que Parkinson, Alzheimer et certaines addictions (Geo, 2018). Considéré aussi comme une plante psychotrope, utilisée lors de rites traditionnels.

Cette adhésion du Gabon aux enjeux du moment occulte néanmoins des carences sur le plan social et ne semble pas s'attacher à l'amélioration du bien-être des habitants. En effet, les populations locales assurent une gestion durable de ces ressources naturelles et patrimoniales, et sont détentrices d'une expertise indispensable à la transition vers une économie verte ou bleue. En réalité, la spécification du géotourisme sur une unité spatiale s'effectue dans un système où l'expérience de vie communautaire occupe une place de choix. Demandons-nous à présent à quoi ressemblent les principaux types de géotourisme qui existent actuellement au Gabon.

1.3.3. Les pratiques géotouristiques en milieu rural

Actuellement, le tourisme au Gabon est principalement organisé en milieu rural, et la majorité des personnes qui y participent viennent des zones urbaines (Nkoghe, 2006). Nous notons la prépondérance des safaris et des produits touristiques annexes, et autres loisirs attachés aux parcs nationaux. Mais la variété des modes de vie villageois a laissé transparaître des pratiques géotouristiques qui mêlent us et coutumes locaux. Il s'agit notamment de la cohabitation homme-nature établie par les populations autochtones qui suscite un réel intérêt pour de nombreux acteurs du tourisme. Dans l'optique d'une réinvention du tourisme, plusieurs sites offrent de nombreuses potentialités authentiques qui participent à cette dynamique du géotourisme en milieu rural. En outre, la résilience sauvage des communautés face à la pauvreté est le point de départ de cette convertibilité des comportements humains en langage géotouristique. Elle débouche sur la construction de circuits géotouristiques à partir de caractères anthropologiques acquis sur une longue durée et localisée sur un espace circonscrit.

Cette vision inédite d'une vocation marchande des ressources patrimoniales des territoires donne une nouvelle grille d'analyse ; elle consolide l'offre touristique du milieu, avec pour ligne directrice un facteur géographique dominant. Ce raisonnement progressiste amorce l'avènement du géotourisme au Gabon, plus précisément en milieu rural. En effet, le fait d'être un pays faiblement peuplé et multiethnique ouvre sur de nouvelles pistes de développement local dans les contrées où sévit l'exode rural (Madebe, 2014). De plus, parmi toutes les catégories de touristes qui visitent le Gabon,

certains recherchent une expérience originale dans des endroits reculés. Or, ce type de prestation relevant du géotourisme reste rare et les offres existantes sont à classer dans la catégorie des emplois informels. La dimension interactive des relations entre les visiteurs et l'hôte, en complément des services écosystémiques, participe de son caractère multifonctionnel. Cette diversité socio-économique du géotourisme en milieu rural se manifeste à travers l'agriculture, la chasse, la pêche, la randonnée, l'extraction de substances médicinales et bien d'autres activités traditionnelles. Toutefois, les contours du géotourisme gabonais restent encore flous et ce, malgré l'usage du terme pour qualifier de nombreux projets à venir.

S'appuyant sur les atouts socioculturels des localités rurales, il s'agit de connecter ces potentialités au développement des territoires. Et par ricochet, de réduire la pauvreté et l'exode rural grâce à ces activités géotouristiques génératrices de revenus.

Conclusion 1

Ce chapitre a permis de comprendre le sens que nous attribuons au fait touristique et les singularités qui le distinguent d'un endroit à un autre. Il ressort que cette distinction obéit aux caractéristiques environnementales dominantes, dont la pluridisciplinarité décline les démarches. Toutefois, la terminologie de ce concept est toujours évolutive car elle s'appuie sur les modes de vie des populations qui se caractérisent par une grande diversité. Par l'entremise d'un recul temporel et épistémologique, nous nous sommes positionnés face au géotourisme et à son adaptation au monde tropical. En effet, celle-ci l'appréhende sous l'angle territorial de la réalité traditionnelle où sa perception au sein des localités rurales s'inscrit dans le débat homme-nature. Cet objet de recherche souligne la diversité des dimensions dont socioculturelles qui se juxtapose à la biodiversité et aux écosystèmes. Au Gabon, sa représentation sous forme de circuit construit autour des communautés par le biais des contes et des légendes est encore au stade embryonnaire. Pour cette thèse, nous avons choisi la définition de la charte de la National Geographic Society qui met en avant les interaction entre les visiteurs et les hôtes respectant la biodiversité des écosystèmes.

CHAPITRE 2 : LOCALISATION DES TERRAINS D'ÉTUDE ET ÉBAUCHE DES TERRITOIRES LIMNIQUES

Cette étude de géotourisme se concentre sur la partie centrale du Gabon, et notamment les lacs du Moyen et Bas-Ogooué comprise entre S 0,039115 ; E 11,097471 et S 1,408519 ; E 8,766462. C'est une zone localisée dans le bassin sédimentaire côtier, entre les provinces de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué. Ce périmètre regorge d'importantes régions lacustres, ce qui lui a valu le nom de « région des lacs de l'Ogooué ». En effet, le fleuve Ogooué qui arrose les 4/5 du pays organise cet espace autour de grands traits du relief qu'alimente un réseau hydrographique bien densifié (Mombo, 2004). Cette zone d'étude est d'ailleurs considérée comme un véritable réservoir hydrologique, certainement parmi les plus importants du pays (Mboubou, 2022).

L'omniprésence de l'eau suscite autant d'intérêt qu'elle influence la construction des territoires. En effet, les dynamiques d'appropriation humaine de ces milieux constituent le socle de cet essor du géotourisme. Il est toutefois à noter que la configuration administrative et institutionnelle conditionne un système de gouvernance multiscalaire. Sur ce point, ces découpages territoriaux sont inadaptés à l'examen scientifique des attraits géotouristiques, d'où l'intérêt de les aborder sous l'angle des territoires limniques.

Dès lors, il nous faut comprendre en quoi cet environnement institutionnel lacustre n'est pas une condition suffisante à la praticabilité du géotourisme, et déterminer quels en sont finalement les principaux acteurs ?

Le présent chapitre traite de l'ossature géotouristique des lacs de l'Ogooué. Il s'intéresse à ses délimitations politiques, tout en faisant ressortir des entités incarnées par des personnes-ressources à l'origine de découpages territoriaux. Il s'agit d'étudier une nouvelle construction des territoires limniques du Bas-Ogooué liée à l'eau et propice à la mise en œuvre du géotourisme en zone rurale.

2.1. Localisation des régions lacustres du Moyen et Bas-Ogooué

L'étendue constituée par les lacs de la région du Bas Ogooué représente la zone d'étude. Elle est comprise entre les coordonnées S 0,039115° ; E 11,097471° et S 1,408519° ; E 8,766462°. Elle a pour base le site Ramsar Bas Ogooué (N° 1851) et s'étend à l'ouest à la plaine deltaïque, et au nord aux lacs mitoyens appartenant à la Réserve Présidentielle Wonga-Wongué (N°351). Au total, la zone d'étude couvre une superficie de 18 984 km² (Figure 3).

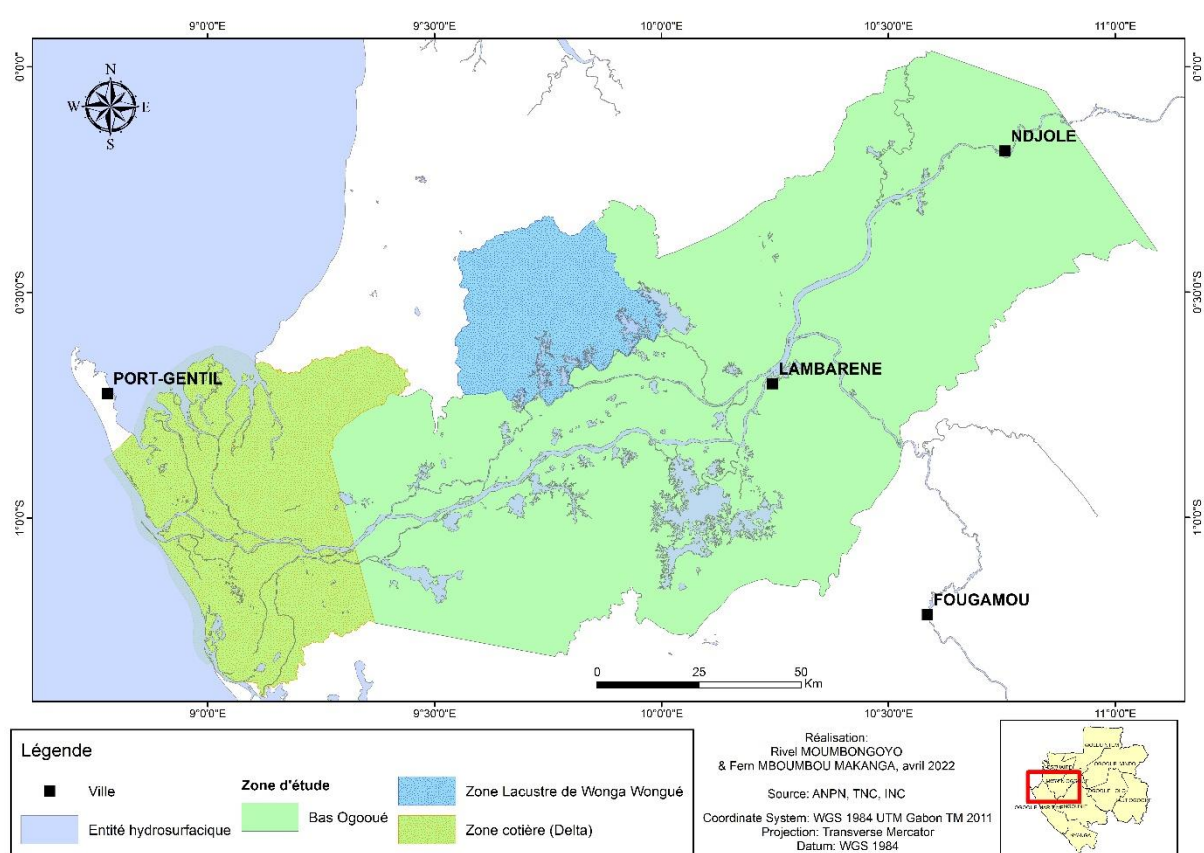


Figure 3: Carte de localisation de la zone d'étude

* DONNÉES UTILISÉES

Les plans d'eau ont été extraits par la méthodologie de cartographie d'occupation du sol, à partir des images Sentinel 2. Les images Sentinel 2 sont des images multispectrales de haute résolution (10 mètres). En raison de la couverture nuageuse

importante, neuf scènes ont été utilisées pour le traitement, alors qu'en condition normale (images sans nuages), cinq suffisent (Tableau 5).

Id	Noms	Date de sortie
1	L1C_T32MNE_A020897_20210307T09391	07/03/2021
2	L1C_T32MPE_A029834_20210309T092339	09/03/2021
3	L1C_T32MQE_A020897_20210307T093916	07/03/2021
4	L1C_T32MPD_A030163_20210401T094938	01/04/2021
5	L1C_T32MND_A022870_20191108T094451	08/11/2021
6	L1C_T32MND_A009285_20170402T093844	02/04/2017
7	L1C_T32MNE_A009285_20170402T093844	02/04/2017
8	L1C_T32MPE_A009285_20170402T093844	02/04/2017
9	L1C_T32MPD_A009285_20170402T093844	02/04/2017

Tableau 5: Liste des images utilisées.

* MÉTHODOLOGIE

Ces images ont été acquises sur le site de l'Agence Spatiale Européenne⁵⁴ (ESA). L'analyse de l'occupation du sol a été faite à partir d'une classification binaire (eau ; non eau), en suivant les étapes décrites ci-dessous :

- 1- Sélection des bandes spectrales (Tableau 6)⁵⁵ ;

Sentinel-2 Bandes	Longueurs d'onde	Résolution
Bande 1- Aérosols côtiers	0,421 – 0,457	60
Bande 2 – Bleue	0,439 – 0,535	10
Bande 3 – Verte	0,537 – 0,582	10
Bande 4 – Rouge	0,646 – 0,685	10
Bande 5 – Végétation Red Edge	0,694 – 0,714	20

⁵⁴ <https://scihub.copernicus.eu/dhus/#/home>

⁵⁵ Les lignes surlignées représentent les bandes qui ont été utilisées

Bande 6 - Végétation Red Edge	0,731 – 0,749	20
Bande 7 - Végétation Red Edge	0,768 – 0,796	20
Bande 8 – Proche Infrarouge	0,767 – 0,908	10
Bande 8A- Végétation Red Edge	0,848 – 0,881	20
Bande 9 – Vapeur d'eau	0,931 – 0,958	60
Bande 10 – Infrarouge Moyen/cirrus	1,338 – 1,414	60
Bande 11 – Infrarouge Moyen	1,539 – 1,681	20
Bande 12- Infrarouge Moyen	2,072 – 2,312	20

Tableau 6: Bandes spectrales d'une image Sentinel 2

- 2- Calcul de l'indice NDVI (différenciation de la végétation ;
- 3- Calcul de l'indice NDWI 2 (différenciation des masses d'eau) ;
- 4- Calcul de l'indice NDWI 1 (mesure de la teneur en eau dans les feuilles) ;
- 5- Création d'une image unique, avec les bandes spectrales des indices calculés ;
- 6- Création des Régions d'intérêt ;
- 7- Classification, à partir de l'algorithme « Support Vector Machine » ;
- 8- Validation des classes (données de terrain).

2.1.1. Caractéristiques topographiques des plans d'eau

Situés de part et d'autre de l'équateur, les plans d'eau du Bas-Ogooué sont caractérisés par un climat tropical humide de type équatorial. Les abondantes précipitations qu'enregistre la zone font peser le risque de crue sur certains plans d'eau (Loumbamono et Fougères, 1993 ; Mbadinga Igaly et Maloba Makanga, 2022). En fonction de leur position au sein du bassin versant, leur alimentation en eau ainsi que leurs usages définissent l'ensemble du paysage. L'inventaire effectué par Vande Weghe et Tariq Stévant l'appréhende en cinq secteurs en partant du complexe deltaïque (Vande Weghe et Stévant, 2017). Pour notre part, nous nous concentrerons sur les deux premiers : la basse vallée alluviale et la plaine deltaïque de l'Ogooué.

On dénombre 796 lacs sur l'ensemble du périmètre de travail pour une superficie égale à 68 316 km² s'étendant entre les villes de Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil. Le tableau et la carte ci-dessous présentent les lacs les plus étendus (Tableau 7 et figure 4)

N°	Nom des lacs	Superficie (km²)
1	Onangué	166
2	Ezanga	60
3	Anengué	59
4	Azingo	56
5	Oguémoué	49
6	Avanga	34
7	Gomé	19
8	Nkonie	16
9	Amengamena	16
10	Mandjé	13

Tableau 7: Superficies des principaux lacs du Bas Ogooué

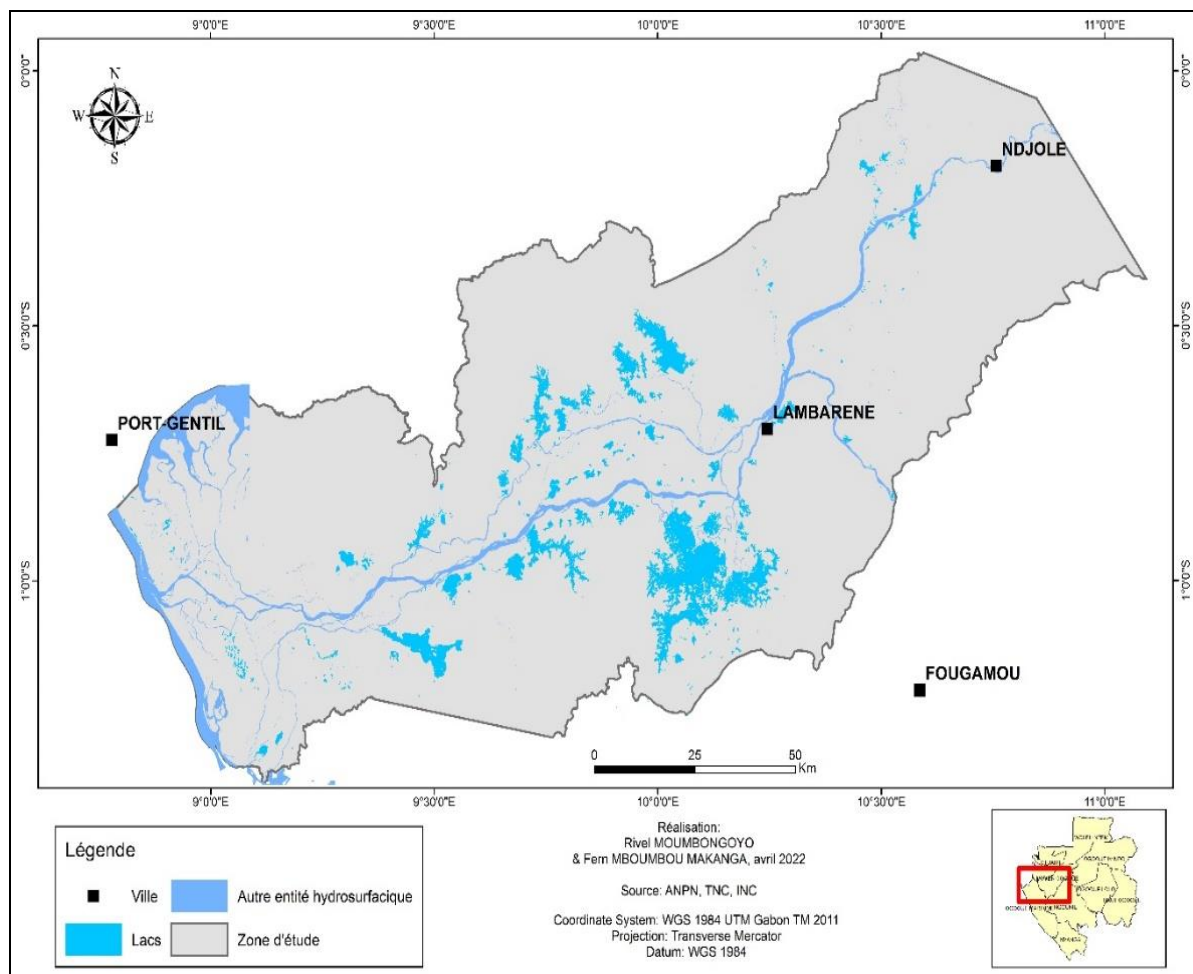


Figure 4: Répartition des entités hydro-surfaciques

Cette concentration lacustre très ancienne est associée au fleuve Ogooué qui se jette dans l'Océan Atlantique. Elle s'harmonise autour d'un système fluvial que soutient le bassin versant. Les rivières Abanga et Mbiné alimentent le fleuve sur sa rive droite, tandis que la Ngounié s'y jette sur la rive gauche tout en favorisant un emboîtement géomorphologique du milieu naturel avec une zone de confluence (Maleval et Destombes, 2022). Soulignons que la zone située dans la basse vallée de l'Ogooué aux alentours de Ndjolé est celle qui regroupe le plus petit nombre de lacs (Figure 5).

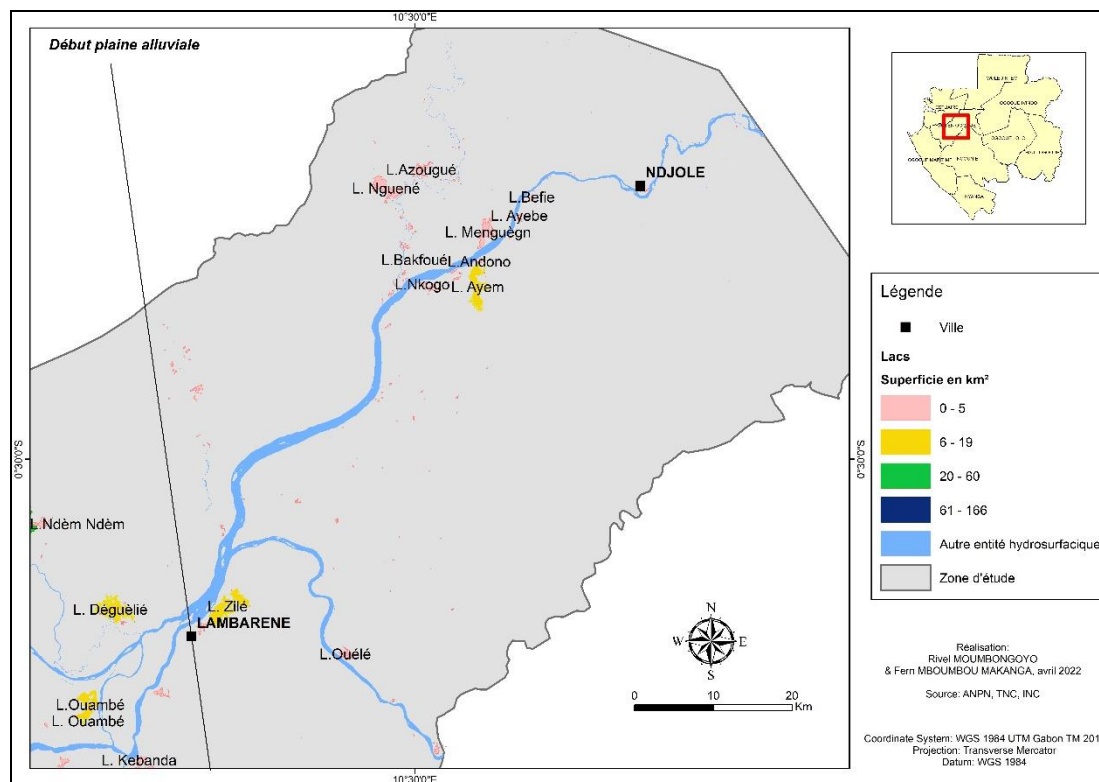


Figure 5: Répartition des entités hydro-surfaciques dans la basse vallée de l'Ogooué

À partir de Lambaréné, le fleuve se divise en deux bras distincts, partant vers le sud et le nord, dont les dénominations⁵⁶ prêtent à confusion. Il faut dire que ces deux branches déversantes traversent la plaine alluviale et alimentent les plus grands lacs. C'est là un point stratégique de cette étude, en ce sens qu'il réunit plusieurs usages sociétaux illustrant le phénomène géotouristique d'appropriation des milieux par les populations locales. C'est pourquoi Lambaréné constitue le point focal de la construction du support lacustre de cette exploration (Figure 6).

⁵⁶ Le bras sud conserve le nom Ogooué tandis que celui du nord s'appelle Rembo Ouango. Toutefois, l'appellation locale simplifiée est : l'Orembo'Owango et l'Orembo'Ovolo

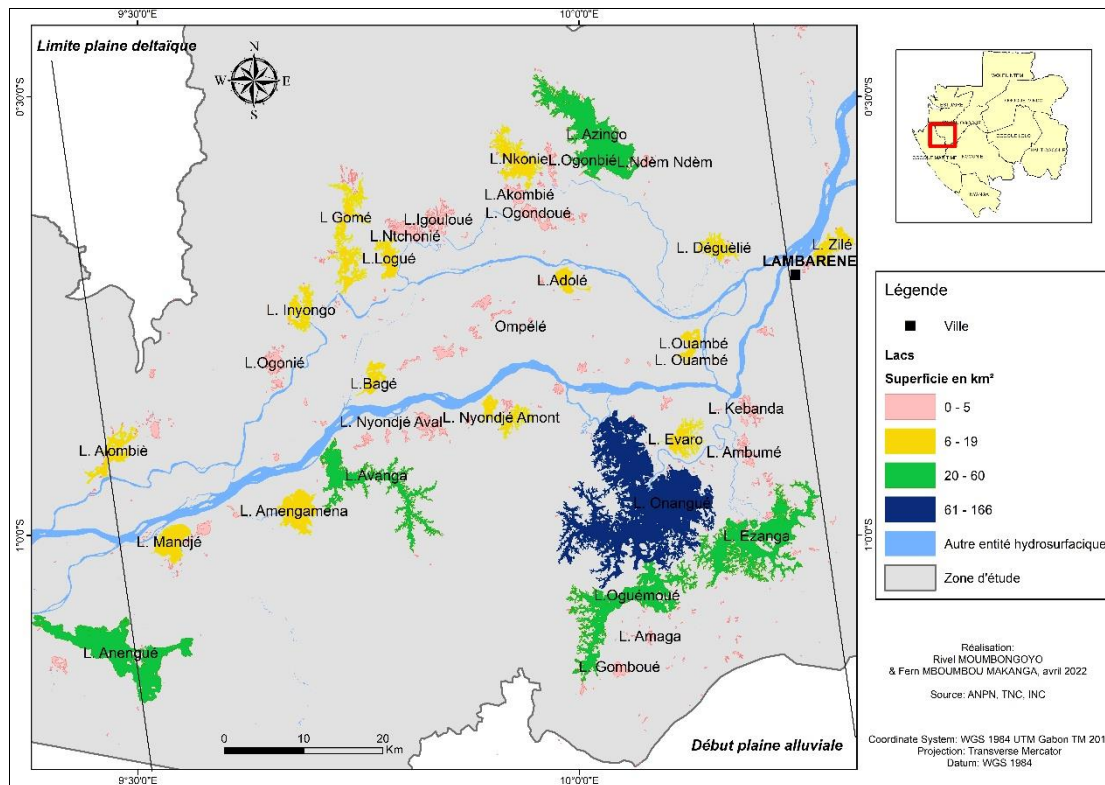


Figure 6: Répartition des entités hydro-surfaciques dans la plaine alluviale de l'Ogooué

Sur le même tronçon en direction de Port-Gentil, la plaine deltaïque concentre le plus grand nombre des plus petits lacs visibles à faible échelle sur le terrain. Ils présentent tous les mêmes caractéristiques consistant en une combinaison d'influences marines et fluviales. Autrement dit, ils sont constitués des apports alluvionnaires des bras fluviaux et de leur embouchure marine. Comme indiqué plus haut, les limites provinciales du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime ne restreignent en rien cette configuration limnorégionale des plans d'eaux pris dans leur ensemble (Figure 7)

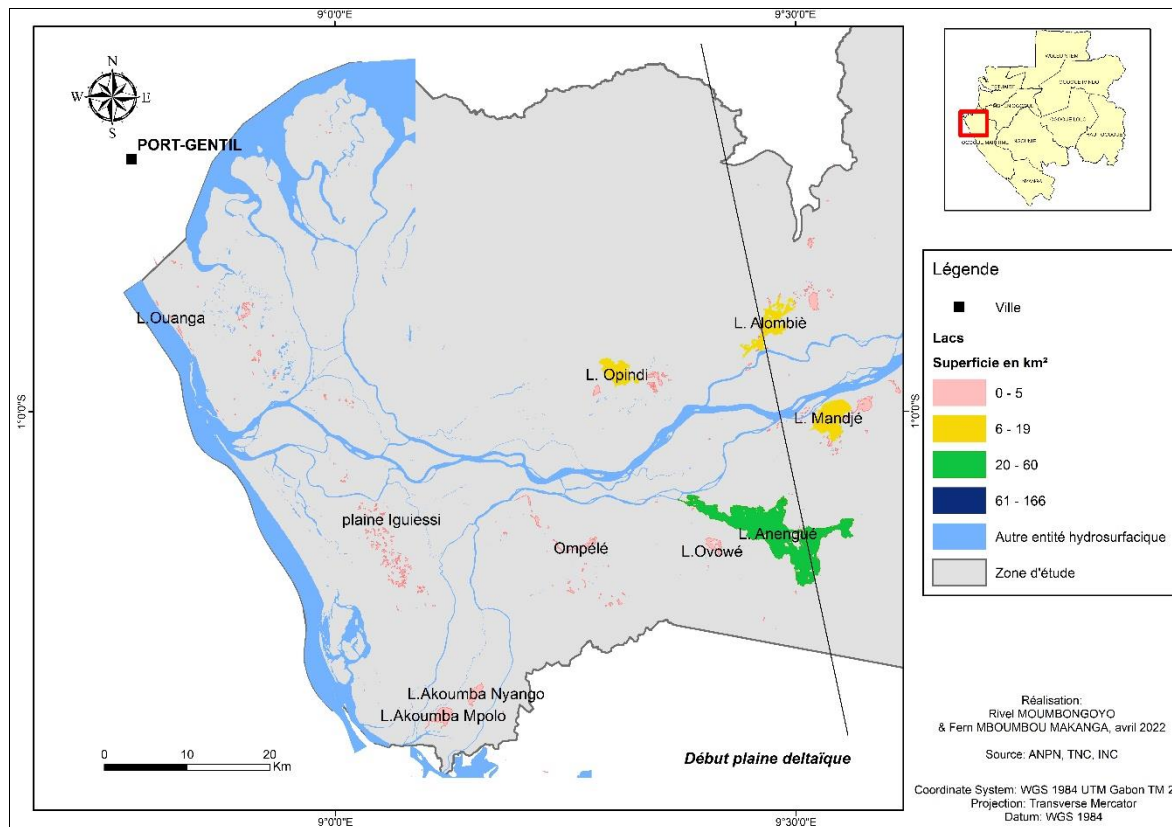


Figure 7: Répartition des entités hydro-surfaciques dans la plaine deltaïque de l'Ogooué

Ce vaste ensemble lacustre a pour sa majeure part une origine naturelle lié à l'aplanissement du relief et assorti d'un système « à drainage réversible » (Touchart, 1996). La plupart de ces lacs sont peu profonds : de 3 à 10 mètres pour les plus profonds contres de 0,5 à 3 mètres pour les moins profonds. (Touchart, 2000 et Makaya, 2005). Ces profondeurs sont variables et peuvent atteindre jusqu'à 17 mètres durant la saison des pluies (Loubamono et Fougères, 1993). Sur le plan morphologique, les cuvettes sont caractérisées principalement par deux types de forme : allongées, en forme de « L », et rondes, en forme de « P ». Ces paysages lacustres sont également catégorisés selon leur position cardinale : nous trouvons ainsi les lacs du sud et les lacs du nord. Ce type de catégorisation en fonction des quatre points cardinaux a été relayé par certains auteurs, et notamment Vande Weghe et Stévar (2017)

- **Lacs de la rive droite** : comme son nom l'indique, ce compartiment regroupe les plans d'eau situés sur la rive droite de l'Ogooué (**Ndjolé** : Nguéné, Azougé ; **Lambaréné** : Azingo, Nkonie ; **Port-Gentil** : Alombié, Iwandé, Ingoyo)
- **Lacs de la rive gauche** : cette aire géographique fait référence aux plans d'eau que l'on retrouve positionnés à la rive gauche de l'Ogooué, à savoir : à **Ndjolé** : Ayem ; à **Lambaréné** : Ezanga, Evaro, Zilet ; à **Port-Gentil** : Anengué, Mandje, Ogonié...

Encadré 3: Quelques lacs du nord et lacs du sud du bassin intérieur de l'Ogooué

La configuration Nord-Sud est le prolongement des tractations administratives ayant conduit à la formation des territoires gabonais de l'époque (Ropivia et Ndjeki, 1995). Il faut dire que cette appellation ne permet pas d'éviter un certain nombre de lacunes de perception entre terroirs⁵⁷. Cette catégorisation des lacs par l'appellation « nord » ou « sud » participe d'une notion figée qui ne permet pas de refléter la réalité d'une évolution qualitative du territoire. De plus, cette compréhension potamocentrée⁵⁸ dissimule une façon de concevoir le fonctionnement territorial (Loundou et al., 2013). C'est pour cette raison que nous avons fait le choix d'axer cette recherche selon une approche spatiale limnocentrée⁵⁹, qui nous semble mieux adaptée pour répondre au cadre théorique d'analyse.

2.1.2. Importance de la limnité étendue et identification des liens à l'eau

⁵⁷ Le terroir fait référence à la géographie rurale, et désigne « un territoire présentant des caractères qui le distinguent au point agronomique de ses voisins » (1968). Il est chargé d'histoire et des symboles que peut lui attribuer une société. Il combine des milieux locaux et un savoir-faire qui donne une spécificité à la plus petite portion du territoire. C'est aussi un objet de marketing territorial pour la valorisation des produits. Et il est aussi un marquage de différenciation.

⁵⁸ Prend appui sur l'orientation de l'écoulement des eaux du fleuve Ogooué pour asseoir sa notoriété dans la stabilisation de la pensée commune.

⁵⁹ Une approche centrée sur les lacs

Les limites de la segmentation Nord-Sud nous ont conduits à explorer des critères plus pertinents pour décrire les interactions homme-milieu dans les régions lacustres du bas-Ogooué. C'est-à-dire que nous avons fait le choix d'adopter un mécanisme d'appréciation qui dégage des indicateurs d'identité au terroir (Carrière, 2005). Ce mécanisme doit tirer son autonomie des usages traditionnels liés aux plans d'eau, tout en s'inscrivant de manière spatiotemporelle dans la construction véritable du territoire de l'eau (Ghiotti, 2006). Sous ce rapport, la limnité étendue⁶⁰ donne une ligne directrice permettant d'une part de caractériser l'empreinte spatiale et sociétale des plans d'eau, et d'autre part de délimiter nos territoires limniques⁶¹ en fonction des usages apparents (Bartout et Touchart, 2016 ; Bartout et Touchart, 2018).

La complexité du milieu lentique du Bas-Ogooué nous a obligés à partir des cartes d'occupation du sol à 10 classes pour calculer l'indice de limnité étendue sur une superficie de 13 550,85 km² (Mboubou, 2021). Le but visé par l'exercice est d'appréhender le territoire à partir de l'élément naturel prépondérant qu'est l'eau, de manière à en cerner les liens socio-environnementaux (Tableau 8)

Indicateurs	Description	KM ²	%
Banc de sable	Espace dont le substrat de surface est à majorité sableux	27,21	0,20
Eau libre	Ensemble des surfaces en eau visibles depuis l'espace	855,23	6,31
Forêt dégradée	Zone de régénération de la forêt à la suite d'une exploitation récente	733,23	5,41
Forêt marécageuse fermée	Forêt dont le sol est humide durant toute l'année	617,53	4,56

⁶⁰ « La surface en eau totale, y compris en proportion de celle des continents. Il s'agit de la part des plans d'eau à la surface, quelles que soient leurs dimensions et leurs origines qui répondent au besoin du géographe. » **Pascal Bartout et Laurent Touchart** (2016).

⁶¹ *Portion d'espace terrestre marquée par plusieurs plans d'eau de différents types (lacs naturels, étangs, mares, etc.), qui influencent le milieu physique et sont intégrés à la société et à l'économie, et que les habitants se sont appropriés à plusieurs échelles spatiotemporelles, construisant ainsi une identité géographique* (Bartout et Touchart, 2018)

Forêt marécageuse ouverte	Mangrove composée généralement de Rhizophora	494,32	3,65
Zone bâtie	Ensemble des surfaces bâties (routes bitumées, bâtiments et autres infrastructures)	22,35	0,17
Marais	Zone marécageuse à ciel ouvert, ou comprenant une végétation basse hygrophile telle que les papyrus ou les roseaux	1468,63	10,83
Plantations	Zone de cultures traditionnelles	84,36	0,62
Savanes	Vaste prairie des régions tropicales, pauvre en arbres et en fleurs	129,21	0,95
Forêt de terre ferme	Surface dénudée	9118,60	67,29
-		13550,89	100

Tableau 8: Information quantitative sur les classes d'occupation du sol (Mboubou, 2021)

Si l'on considère une surface de mobilité d'eau de référence évaluée à 855,23 km², celle-ci correspond à une empreinte surfacique de limnité étendue de 6,13 %. Cet indice se situe largement au-dessus de la norme mondiale qui est de 3,7 % (Verpooter et al., 2014). Cela conforte notre idée d'aborder cet espace sous l'angle d'un découpage territorial inédit, avec la prise en compte des acteurs jouant un rôle déterminant dans cet agencement. En outre, cet indicateur s'intègre à la société et à l'économie locale dont les communautés s'attribuent le mérite en posant un véritable cadre géographique aux dimensions plurielles. En fait, chaque bassin de vie lacustre se définit selon des caractéristiques multidimensionnelles qui sont les principaux vecteurs du géotourisme local. Ainsi, la compréhension de ces relations d'interdépendance à l'eau détermine diverses échelles qui touchent à la vie quotidienne des habitants (Tableau 9).

Caractéristiques principales	Contenu
Limites géographiques	Cantons Ogooué-aval, lacs du Nord, lacs du Sud avec une extension possible à la partie de l'Ogooué-Amont situé au sud de Lambaréné
Caractéristiques physiques	Zone de plaine semi-aquatique, incluant le fleuve Ogooué, ses ramifications, les lacs déversoirs et les zones inondables lors des crues annuelles du fleuve, avec un élargissement géographique à tout le Bas-Ogooué en aval
Population	Forte tendance à la baisse avec une accentuation du phénomène d'exode rural. Notons cependant un accroissement des populations durant la saison sèche dans les villages que l'on peut catégoriser en trois types. 1. Moins de 100 habitants, 2. Plus de 100 habitants et 3. Plus de 200 habitants
Activités principales actuelles	Pêche commerciale essentiellement assurée par les hommes, quelques femmes y étant aussi employées, surtout pour le ménage. Agriculture vivrière : activité principalement réservée aux femmes et destinée à l'autosuffisance alimentaire.
Potentialités et Priorités	Activités de pêche à intensifier ; tourisme autour des circuits du fleuve et des lacs ; amélioration des liaisons et des dessertes fluviales et lacustres

Tableau 9: Descriptif des facteurs d'identification liés à l'indice de limnité étendue au sein du Bas-Ogooué

La localisation des régions lacustres du Bas et du Moyen-Ogooué constitue un vaste écotone aux multiples influences hydrologiques (lacs, mares⁶², rivières et fleuves). Sa désignation Nord-Sud ne peut constituer une base suffisante pour son étude. Les espaces entretiennent entre eux une dépendance verticale⁶³ et horizontale⁶⁴ dont l'indice de limnité étendu forme le nœud. Ces liaisons naturelles sont complétées par un ensemble d'usages culturels, fabriquant ainsi des territoires limniques. On peut alors se demander comment s'organise le mode de gouvernance institutionnelle et administrative de ce cadre de vie.

2.2. Mode de gouvernance du cadre d'étude et signatures des territoires limniques

Le cadre d'étude est la résultante de la combinaison de deux provinces voisines. Il s'agit du Moyen-Ogooué qui regroupe 83 % des plans d'eaux (départements de l'Ogooué et Lacs et de l'Abanga Bigné), les 17 % restants étant situés dans l'Ogooué-Maritime (département de Bendjé). Ce dernier fait partie intégrante du bassin versant de l'Ogooué, arrosé d'abondantes précipitations, notamment durant la saison des pluies (Maloba et al., 2019). Or, à l'intérieur de cet espace lacustre se dressent plus d'une centaine de villages auxquels sont rattachés des structures de gestion étatique. Viennent s'y ajouter un grand nombre d'autres acteurs et agents non étatiques qui organisent traditionnellement le quotidien des communautés lacustres.

2.2.1. Autorités administratives et délimitations des compétences territoriales

La situation géographique d'un plan d'eau sur un territoire lui confère un statut d'affiliation à un pouvoir politique hiérarchisé. Cette liaison graduelle obéit au principe de changement d'échelle qui régit l'administration des territoires et des

⁶² Petite nappe d'eau naturelle peu profonde qui stagne et plus petite que l'étang. Elle abrite souvent une importante biodiversité.

⁶³ Il s'agit des ajustements qui s'effectuent en profondeur sous l'influence du sol ainsi que des flux liquide et solide sous forme d'incision, aggravation, altération...

⁶⁴ Mouvement d'échange atmosphérique qui s'opère de manière spatiale à la surface intégrant les actions provoquées par les activités anthropiques

communautés environnantes. Elle définit les règles de gestion quotidienne de la zone d'étude, puis fixe par la même occasion le cadre d'action des composantes au sein des limnorégions. D'une façon générale, les délimitations institutionnelles sont une émanation des structures datant d'avant l'indépendance (1960), très souvent éloignées des réalités socioculturelles du moment (Ropivia et Djeki, 1995). Comme le mentionne l'Atlas du Gabon : « *L'organisation territoriale du Gabon est construite à partir du fleuve Ogooué. La nomenclature : circonspection, subdivision, région et cercle, district, province, département, canton, encadrement, collectivité locale* » (Nguema, 2004). Ceci reviendrait à dire que le maillage territorial est adossé à l'expression même des caractéristiques physiques du milieu et relié à une autorité (Tableau 10).

Ordre	Division	Dénomination	Autorités
1	Provinces	Moyen-Ogooué Ogooué-Maritime	Gouverneur
2	Départements	Ogooué et lacs Abanga Bigne Bendje	Préfet Président du Conseil départemental
3	Districts Communes	Samekita Lac du Sud Océan...	Sous-préfet Maires Élus locaux
4	Cantons	Oguemoue Anengue Ayem...	Chef de Canton Chef de regroupement
5	Villages	Isaac La balise...	Chef de village

Tableau 10: Tableau de subdivision territoriale (Préfecture du Moyen-Ogooué, 2021)

L'échelonnement des sphères de gouvernance est associé à des canaux de transmission qui seront étudiés en profondeur au prochain chapitre. Au premier niveau, nous trouvons les capitales provinciales dirigées par des gouverneurs,⁶⁵. Puis, viennent les départements gérés par les préfets⁶⁶ et par le président du Conseil départemental, qui sont élus par les collectivités locales. Nous avons ensuite le district, qui est administré par le sous-préfet nommé, et la commune administrée par un maire élu (Figure 8).

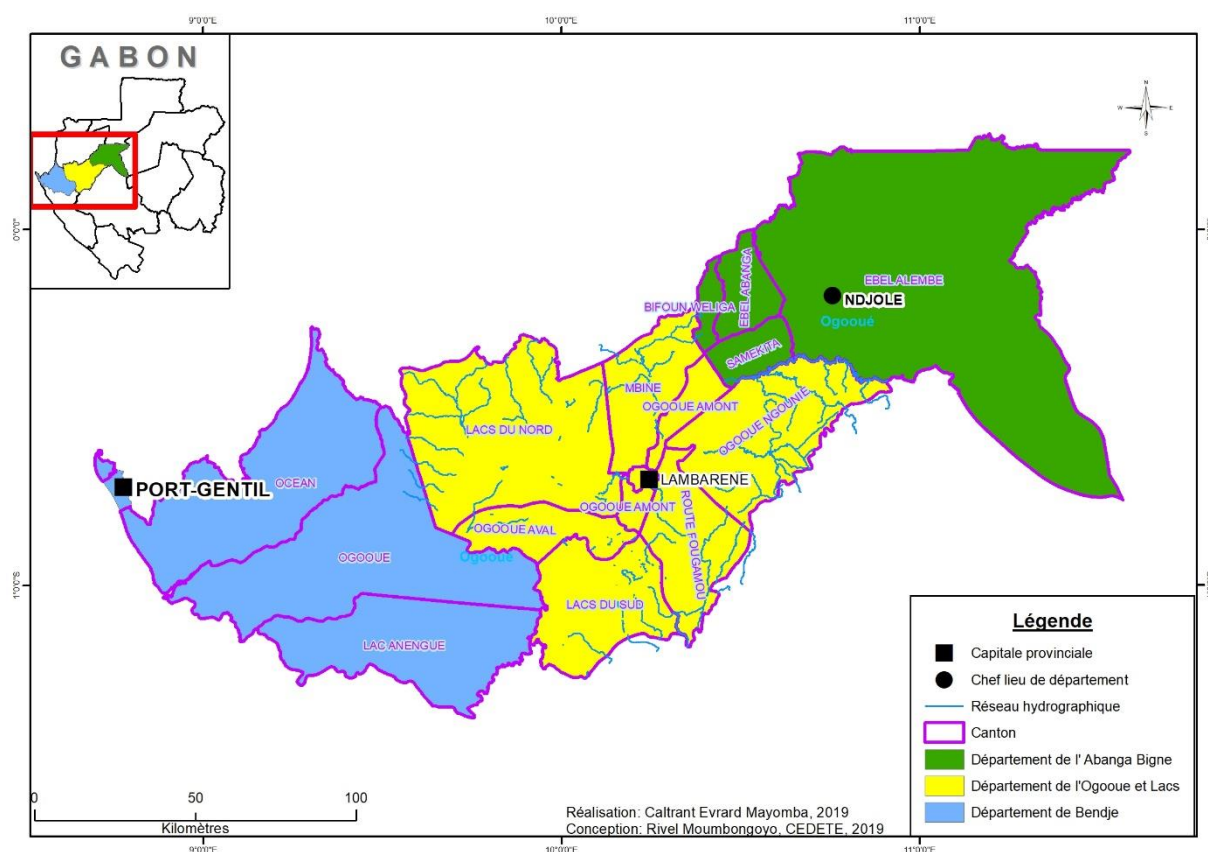


Figure 8: Division institutionnelle des localités abritant les plans d'eau

On retient que le triptyque province-département-district occupe les trois marches du podium, tandis que le binôme canton-village reste en arrière-plan du dispositif institutionnel. Mais dans la réalité du terrain, ce binôme discret remplit les fonctions

⁶⁵ Représentant du président de la République. Ils sont les garants des intérêts économiques et sociaux des provinces. Ce dernier est nommé par décret par le président de la République

⁶⁶ Représentant du gouvernement, il incarne le pouvoir étatique. Il est également nommé par décret par le Président de la République.

de cheville ouvrière du système de commandement du territoire. En effet, les rôles de chef de canton, de regroupement et de village sont au cœur des enjeux territoriaux. Autrement dit, ce sont ces plus petites unités géographiques qui hébergent les entités représentées par les personnes-ressources qui forment la territorialité limnique du cadre d'étude. Pour mieux comprendre cet agencement environnemental, examinons de plus près les deux provinces.

2.2.1.1. Moyen-Ogooué et ses départements

Lambaréné est le chef-lieu du Moyen-Ogooué qui couvre environ 18 535 km², soit quelque 7 % du territoire national. Elle partage ses frontières avec les provinces du Woleu-Ntem et de l'Estuaire au nord ; puis la Ngounié au sud ; l'Ogooué-Ivindo et l'Ogooué-Lolo à l'est, et enfin l'Ogooué Maritime à l'ouest. Le département de l'Abanga Bigne a pour chef-lieu Ndjolé ; celui de l'Ogooué et lacs, Lambaréné. En ajoutant la ville de Bifoun, nous avons, sur une superficie de 9 834 km², trois principales portes d'entrée vers les lacs. Cependant, les divergences de repérage lacustre sur le terrain dessinent parfois des réalités complémentaires, que l'institution politique de base semble ignorer. Cette confusion est à l'origine de divers conflits d'usage dans les pratiques sociales régissant l'espace communautaire et lacustre.

2.2.1.2 Ogooué-Maritime et le département de Bédjé

L'Ogooué-Maritime a pour capitale provinciale la ville portuaire de Port-Gentil qui assure des missions de service public. Dans la conscience populaire, elle incarne le pouvoir économique du pays à cause du poids des entreprises d'extraction pétrolière. Cette réputation masque en réalité un tissu commercial peu reluisant dont l'impact sur le terrain reste équivoque (Djeki, 2004). Son ouverture sur l'océan Atlantique donne toutefois accès à certains lacs (Avanga, Iwandè...), notamment ceux appartenant au département de Bédjé qui couvre une superficie de 7 562 km². Ce dernier est limité au nord par la province de l'Estuaire, à l'est par la province du Moyen-Ogooué, au sud

par le département d'Étimboué et à l'ouest par l'océan Atlantique. De nombreux cours d'eau, rivières et lacs organisent le territoire (Tableau 11)

CANTONS	DISTRICTS	REGROUPEMENTS DE VILLAGES	VILLAGES
Ogooué	1	7	30
Anengué	1	6	18
Océan	0	4	13
Ozouri	0	2	6
TOTAL	2	17	67

Tableau 11: Répartition des cantons, regroupements de villages et villages (Gouvernorat Port-Gentil, 2021)

Le cadre institutionnel est organisé autour d'une superposition d'échelles dirigeantes décentralisées. Ces structures ont un fonctionnement relativement optimal en zone urbaine, mais plus problématique en zone rurale où l'accès reste difficile (Allogho-Nkoghe et Mambani, 2018 ; Madjouhou Yolla, 2021). En revanche, on enregistre au sein de ces périmètres une forte présence de l'autorité traditionnelle. Celle-ci est assurée par des personnalités qui tirent ses attributs des habitants locaux tout en construisant le territoire. Comment peut-on appréhender ce mécanisme de commandement et sur quoi repose-t-il ?

2.2.2. Organes de gestion traditionnelle et formation des territoires limniques

La gestion territoriale du Bas-Ogooué, par l'entremise des circonscriptions administratives, relègue au second plan un ensemble d'expériences empiriques construit autour du limnosystème. Autrement dit, la quête permanente d'un équilibre

homme-nature a conduit certains groupes humains à définir des périmètres de vie au sein de leurs environnements. Cette adaptation à l'espace géographique lacustre est la résultante d'une construction sociale et culturelle du territoire, fruit d'une appropriation des sociétés vivant aux alentours des plans d'eau (Moine, 2005). De là, on assiste à des découpages territoriaux fondés sur des critères inédits représentés par les acteurs multifonctionnels. En effet, les conditions d'accessibilité à l'ensemble des lacs ont favorisé ce mécanisme de gouvernance optionnelle des territoires limniques sur lequel s'appuie le présent travail. En d'autres termes, il se manifeste par un rétrécissement de la région lacustre en plusieurs unités communautaires fonctionnelles et échelonnées (Figure 9)

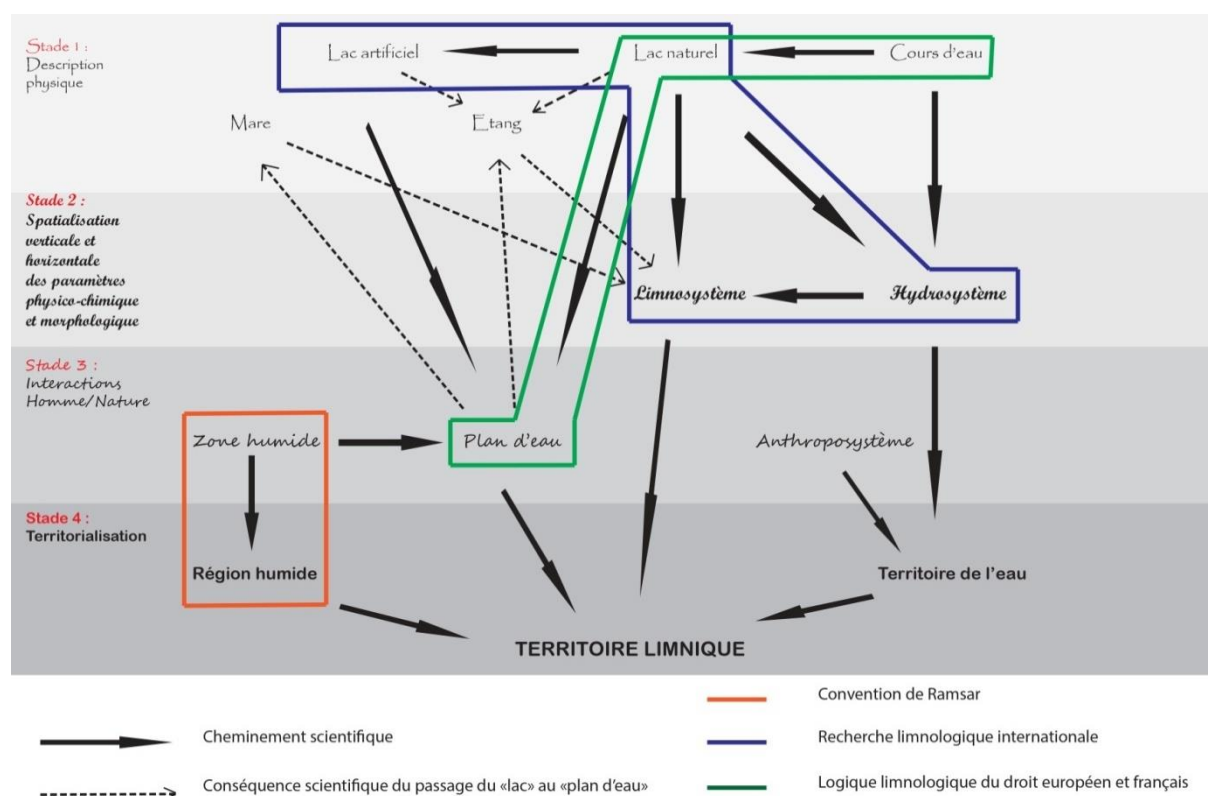


Figure 9: « Démarche conceptuelle de compréhension de la place des territoires limniques au sein des recherches limnologiques et démarches politiques influant sur les plans » (Source : Bartout, 2015)

Cette approche fixe les rayons d'activité encadrant les manœuvres des organes de gestion à l'échelle d'un ou de plusieurs plans d'eau. Un proverbe de la localité en parle ainsi : « l'eau est la meilleure frontière qui puisse établir une séparation entre moi et

dans divers domaines : social, culturel, économique et parfois politique. L'usage d'outils complexes leur permet de laisser leur empreinte sur les territoires qui échappent quelquefois aux structures institutionnelles et réglementaires.

2.2.2.1. Les chefs de groupe/lignage et notables

La population de la zone d'étude est très inégalement répartie dans les départements, celle de l'Ogooué et Lacs, avec une densité de 4,9 habitants par km², en représente plus des trois-quarts. Cela dit, l'étude des enjeux théoriques pour la reconnaissance des processus de fabrication des territoires limniques nous conduit à explorer les missions de certains responsables. En tête de file, apparaît le chef de groupe ou de lignage. Il s'agit d'une personne qui jouit d'une certaine légitimité du fait de son appartenance à une communauté ethnolinguistique établie dans la zone d'étude. En effet, sa parfaite connaissance de l'histoire de son peuple et de sa progression territoriale le rend apte à résoudre les problèmes qui surviennent dans les villages. Cette position lui garantit une influence sur la société, mais également sur le territoire qu'elle occupe. Ce pouvoir qui prend la forme d'entités traditionnelles s'exerce sur les espaces et les ressources naturelles dont les usages sont révélateurs d'une identité sociale entre l'homme et la nature. Chez les Galoas, par exemple, les compétences de ce dernier sont élargies par la pratique d'un rite ancestral lui conférant un statut anthropologique supérieur dans la prise de décision.

Dans les villages situés à proximité des plans d'eau, on rencontre également des notables qui jouissent d'une certaine notoriété auprès des populations. Contrairement aux précédents, ils sont originaires des localités et appartiennent à une certaine élite qui a construit son curriculum vitae dans la société. Il peut s'agir d'un ancien cadre ou d'un retraité qui est retourné dans son village après avoir servi l'État. Leurs qualités humaines et leurs niveaux d'instruction constituent de véritables leviers d'action au sein du territoire. Viennent s'y ajouter d'autres ramifications qui structurent et délimitent la gestion des affaires communautaires ou villageoises de la zone d'étude.

Le Dr. Afriquita Agondjo en a parlé ainsi : « *Juridiquement, les Nkomi⁶⁸ connaissent plusieurs espaces territoriaux générateurs de droits collectifs ou individuels...* » (Agondjo, 1998). En d'autres termes, la conception des territoires limniques que l'on relie à la zone d'étude est le produit des us et coutumes des peuples qui y vivent. Cette conception est d'ailleurs partagée par l'ensemble des groupes ethniques du Gabon qui ont élaboré une sorte de dynamique d'appropriation du territoire où les langues vernaculaires sont les principaux vecteurs de colonisation du monde végétal qu'animal (Figure 11).

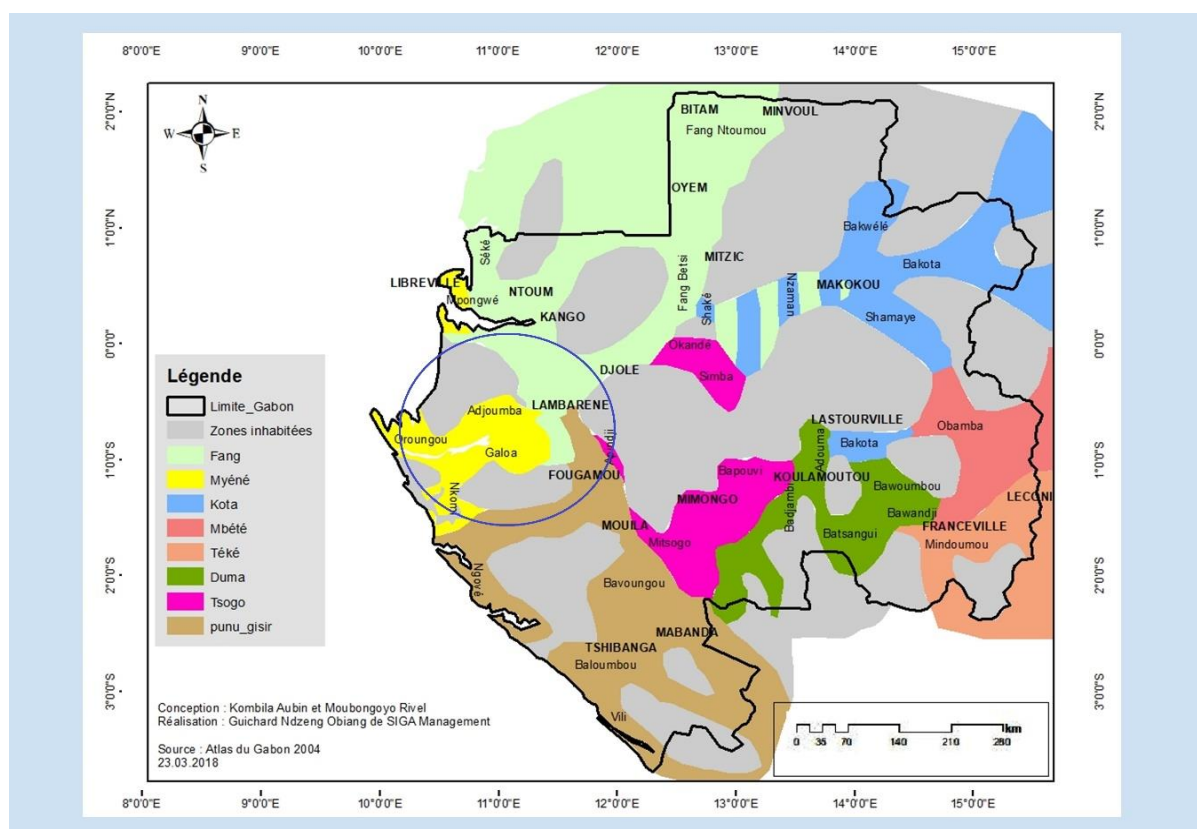


Figure 11: Les principaux peuples ou ethnies du Gabon

Ce reflet des sensibilités territoriales locales cohabite avec d'autres acteurs au pouvoir tout aussi important. Il s'agit des opérateurs économiques et de bien d'autres agents

⁶⁸ Sous-groupe de l'ethnie Myéné localisé au lac Ezanga,

auxiliaires qui jouent eux aussi un rôle indispensable dans le processus de segmentation des territoires limniques de la zone d'étude.

2.2.2.2. Les autres agents qui délimitent les territoires limniques

Les territoires limniques de la zone d'étude abritent diverses activités qui fondent son économie. On y rencontre, entre autres, des sites sacrés et des zones de cueillette, de chasse et surtout de pêche. À côté de cela subsistent bien d'autres secteurs, tels que l'activité industrielle, qui ont façonné le territoire par la création de villages particuliers. Ainsi donc, cet important tissu économique a attiré une population allochtone variée, devenue aujourd'hui une véritable population lacustre par le mariage et le brassage culturel et social. On observe toutefois une forte présence des ethnies Fang, Omyénè et Akélé dans l'ensemble des villages de la zone d'étude.

Toutes ces réalités caractérisant le territoire limnique rassemblent des données circonstancielles considérées comme patrimoniales par les habitants. Ces derniers coopèrent avec des agents économiques (acteurs publics ou privés) qui exploitent ces ressources au sein du terroir (Tableau 12).

Secteurs	Principaux acteurs	Zone d'influence	Commentaires
Exploitation forestière	BSO, BSG, Corawood, Rougier Gabon...	Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime	Activité présente depuis 1960
Agro-industrie	Siat devenu Olam	Moyen-Ogooué,	Lancée en 1981
Activités extractives	Eramet, CICMHZ, ACM, Maurel et Prom	Moyen-Ogooué, Ogooué-Maritime et Ivindo.	En pleine expansion
Services déconcentrés de l'État	DGEPN, ANPN, DGEA...	Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime	
Tourisme et	Mairie, Offices	Moyen-Ogooué et	En plein essor

protection nature	privés, ONG...	Ogooué-Maritime	
Primaire...	CCPAL, populations villageoises...	Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime	Une mutation vers une organisation associative

Tableau 12: Esquisse d'une grille de catégorisation des acteurs territorialisés

La faible densité de la population installée sur la superficie d'étude a facilité l'émergence d'un embryon de système de protection de la nature et du développement des sociétés, avec l'aide des ONG (Lui et al., 2007). Toutefois, les croyances ancestrales teintées d'obscurantisme influencent parfois le dispositif de fonctionnement du territoire. En d'autres termes, la recherche du profit d'un opérateur est souvent mise à rude épreuve lorsque la confiance est rompue avec les habitants. Autant dire qu'avec la révolution verte, plusieurs ONG se mettent aux côtés des villageois afin d'encadrer cette collaboration qui morcèle le territoire. De plus, cette coopération touche aux leviers historiques et patrimoniaux des sociétés dont le lien à l'eau reste bien établi et protégé par les traités internationaux. Sachant que certains lacs mobilisent plusieurs acteurs, l'approche du cadre théorique sous l'angle des territoires limniques sera donc privilégiée par rapport à l'angle institutionnel. C'est dans cette optique que l'examen du contenu des échanges entre acteurs permet de cerner les pratiques qui sous-tendent le fait géotouristique dont l'indicateur de limnité étendu est l'élément principal.

Conclusion 2

La zone d'étude correspond à la région lacustre de deux provinces voisines du Gabon que sont le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime sur une superficie totale de 18 984 km². Leurs situations géographiques au centre-ouest du pays lui confèrent des avantages naturels, avec le passage du fleuve Ogooué qui modèle le paysage. Parmi ces atouts, figure un important réseau de lacs naturels et permanent qui abritent de nombreuses communautés rurales dont les Myènés, Akélé et Fangs. Ces derniers affichent une configuration administrative qui se double d'une délimitation socioculturelle du territoire. La seconde démarcation est guidée par la limnité étendue qui forme une identité aux territoires de l'eau, au travers des us et coutumes des peuples qui y vivent. Ces acteurs sont structurés en entités traditionnelles et civiles, couvrant des domaines variés qui lient l'homme à la nature. Et c'est précisément sur ce renouvellement du cadre théorique des territoires limniques que s'appuient les présents travaux qui se proposent d'examiner le fait géotouristique.

Conclusion de la partie I

Le géotourisme a été inventé afin de mettre en valeur les caractéristiques géographiques des sites naturels. L'évolution épistémologique et théorique du concept a connu une forte orientation vers les sciences de la terre, notamment la géologie. Cette spécificité devient réelle, au travers des publications de nombreux articles scientifiques ayant trait à cette variable. Il a fallu attendre l'introduction de la notion de région pour ouvrir une nouvelle perspective d'affinement de ce concept avec la prise en compte du patrimoine territorial, puis la construction d'une réelle identité territoriale. C'est sur ces deux aspects que le lac se positionne comme un terrain de prédilection à la pratique de cette activité dans le monde tropical. Par leur localisation, les lacs jouent un rôle important au sein de l'environnement, mais cette fonctionnalité dépend aussi des usages que peuvent leur attribuer les sociétés. C'est cette affectation qui permet de qualifier les types d'expériences pouvant alimenter un type de tourisme. Encore faut-il bien cadrer le plan d'eau au centre du système de mise en valeur, et non comme un simple support.

C'est à partir d'une présence dominante de la ressource en eau, calculée via l'indice de limnité étendue, que nous avons établi le lien et l'intérêt de l'utilisation des territoires limniques. Cette utilisation permet de combiner les interdépendances économique et thérapeutique de la vie quotidienne des habitants à divers échelles des milieux. Sachant que la mise au point des territoires limniques, approfondie par des limnorégions⁶⁹, est mieux adaptée à nos régions lacustres pour s'inscrire dans un courant de pensée scientifique. En effet, les échanges hydrologiques des terrains d'études ont pour particularité d'abriter une faune et une flore importantes utile et indispensable pour les habitants. Nous trouvons là le cœur de cette construction géotouristique qui fonde l'intérêt de la présente étude. Cette possibilité est aujourd'hui influencée par le réseau des 13 parcs nationaux, mais également des sites Ramsar qui restreignent la visibilité de cette région lacustre gabonaise. Cela pose véritablement la

⁶⁹ « C'est une régionalisation simplifiée d'une forme possible de territoire limnique, mais qui ne peut-être aussi complète (...) compte tenu du manque de données (notamment humaines) sur les plans d'eau. » (Bartout, 2016)

question de la place que peut jouer ce territoire au sein de l'offre touristique gabonaise. Mais surtout, nous devons nous demander :

Quel est le rôle de son positionnement sur l'échiquier continental en matière de nouvelles attractions géotouristiques ?

C'est pourquoi les parties suivantes seront consacrées à l'examen du contexte de fonctionnement des parcs nationaux et des sites Ramsar d'un point de vue géographique. Nous y insisterons sur les modes d'emploi des atouts touristiques existants, en y ajoutant les composantes verticales qui intègrent la ressource eau au centre des échanges internes et externes.

DEUXIÈME PARTIE

**L'APPORT DU BASSIN HYDROGRAPHIQUE ET
DES PARCS LOPE-LOANGO AU
GÉOTOURISME**

INTRODUCTION PARTIE 2

Le Gabon fait partie du bassin du Congo et bénéficie donc d'une position géographique intéressante avec une façade maritime de plus de 800 km. Celle-ci permet une large ouverture sur l'économie mondiale (Ndjeki, 1997). Comme la plupart de ses pays voisins, la primauté est accordée au milieu physique (sol et sous-sol), dont les nombreuses activités associées alimentent son produit intérieur brut (PIB). La dissection du relief par d'innombrables cours d'eau stabilise un environnement difficile d'accès qui a conduit les populations (plus d'un million d'habitant)⁷⁰ à s'installer sur les axes de communication, notamment les voies d'eau. Ainsi, le bassin fluvial de l'Ogooué, qui s'étend sur 75 % du territoire national du sud-est à l'ouest, façonne la plupart des provinces (Loungou, 2007). C'est d'ailleurs ce bassin hydrographique (215 000 km², soit 4/5 du pays) qui est le paramètre clé de la structuration de l'offre et de la demande touristiques du pays ; et par ricochet, le support privilégié de l'implémentation du géotourisme au sein de la région d'étude. De plus, ce géotourisme embryonnaire autour des espaces drainés recouvre plusieurs aspects dits informels aux alentours des sites et s'insère dans un modèle qui n'améliore pas les résultats du pays auprès de l'OMT ; et ce, malgré la localisation des 13 parcs nationaux, des milieux protégés et de bien d'autres espaces dédiés à la biodiversité. Au regard des engagements internationaux, mais aussi de la forte aspiration des peuples à sortir de la pauvreté, cette consécration de plus de 25,13 % du territoire (Ondo Ze et Ndong Ndong, 2019) vient ainsi renforcer l'idée qu'une nouvelle manière de valoriser les ressources naturelles sous une forme patrimoniale⁷¹, qui intègre l'hétérogénéité de l'occupation du sol ou du milieu par les hommes, est souhaitable (Arnaud de Sartre et al., 2014).

L'ambition poursuivie par le gouvernement gabonais par l'entremise de ces engagements internationaux est d'attirer dans le pays, à l'horizon 2025, 500 000 touristes par an (PRE, 2021). Dans le cadre de sa diplomatie environnementale, le Gabon souhaite développer un tourisme qui promeut le développement durable en

⁷⁰ 1 811 078 habitants (RGPL, 2013)

⁷¹ Ce qui est perçu par une société comme étant digne d'intérêt devant être préservé et transmis aux générations futures. On parle parfois d'une construction sociale qui implique des acteurs dans le processus de sa création (Lazzarotti, 2011 ; Gravari-Barabas et al., 2014).

réduisant la dépendance aux recettes pétrolières et en lançant tous azimuts des investissements dans les domaines de la conservation de la nature (Kialo et al., 2011). Cette volonté politique est portée par le projet « Gabon vert »⁷² et « Gabon bleu »⁷³, inclus dans le plan stratégique « Gabon émergent » (PSGE, 2012 ; Moumaneix et Nkombe, 2017). Dans cette perspective, le but est de positionner le pays comme la référence en Afrique centrale de ce segment qui s’inspire du code mondial d’éthique du tourisme pour un développement intégré des usagers et des populations riveraines. Il faut dire que le Bas-Ogooué est la plus importante zone humide⁷⁴ du pays. Ainsi, la question principale de cette deuxième partie est double : en quoi l’importance du bassin hydrographique influence-t-elle la structuration de l’offre et de la demande géotouristiques ? Comment les parcs et les milieux protégés s’insèrent-ils dans cette mise en valeur patrimoniale des ressources naturelles et des aménités⁷⁵ ? Ces questions seront examinées selon le principe d’emboîtement d’échelle, c’est-à-dire une entrée sur le plan national avec un ajustement local des provinces du Moyen-Ogooué et de l’Ogooué-Maritime. Ceci est d’autant plus pertinent que les alentours, qui sont considérés comme des zones tampons, ne seront pas en marge de cette étude relationnelle qui vise à entrecroiser les différentes échelles du dispositif de spatialisation des circuits.

Il sera question pour nous de comprendre le contexte de la représentation de la carte géotouristique du Bas-Ogooué et des acteurs qui l’animent. Puis nous passerons à la synthétisation des principaux supports qui soutiennent ces contenus dans divers espaces dominés par l’eau. Mais aussi, de mesurer le poids du secteur du point de vue de la géographie socio-économique. L’objectif étant de se focaliser essentiellement sur les pratiques et leurs méthodes de mise en œuvre par la transition du tourisme vers le géotourisme en général, et dans les lacs en particulier.

⁷² Le Gabon vert est une section du PSGE qui a pour but de contribuer à la préservation de la faune et la flore du Gabon, mais également d’augmenter le niveau de richesses produites tout en maîtrisant l’empreinte écologique des activités humaines à un faible niveau (Gabon vert, 2022)

⁷³ Le Gabon bleu fait allusion aux différents territoires aquatiques qui irriguent la forêt tropicale et les terres agricoles dont regorge le pays. Aujourd’hui, le Gabon bleu représente 42 % du territoire gabonais (Gabon bleu, 2022)

⁷⁴ Ensemble des espaces et des milieux de transition entre la terre ferme et l’eau (écotone : marais, terrains inondables, deltas, etc.) dont la profondeur n’excède pas six mètres (Géoconfluences, 2022).

⁷⁵ Eléments naturels du milieu et/ou du paysage exerçant une attractivité touristique susceptible de créer une interaction dans un espace géographique (Géoconfluence, 2019).

CHAPITRE 3 : IMPORTANCE DE LA RESSOURCE EN EAU POUR LE GÉOTOURISME

Le Gabon compte un important réseau d'eau douce aux espaces aquatiques assez diversifiés. Son appartenance au bassin du Congo, deuxième plus grand bassin fluvial au monde après l'Amazonie, en fait un véritable support de divers types d'écosystèmes recherchés par les touristes (Douglas Alsdort, 2022). Ainsi, la multitude de ressources naturelles du pays, combinée à sa faible densité, constitue un contexte favorable pour la mise en œuvre de sa politique de développement durable visant à mobiliser 30 % en eau douce d'ici 2030⁷⁶. Dans cet ordre d'idées, l'importance de la ressource en eau pour le géotourisme sera le point focal de ce chapitre. De plus, depuis 1938, le pays a adhéré à plusieurs conventions, dont celle de Ramsar⁷⁷ sur les zones humides d'importance internationale (ZHII)⁷⁸. Cette affiliation à Ramsar a commencé par l'inclusion de trois premiers sites en 1987, pour se stabiliser à un total de neuf sites représentant divers milieux aquatiques. En dépit de cet engagement politique, et dans un contexte marqué par une omniprésence de l'eau, quels sont les liens qui existent entre le réseau hydrographique et les pratiques du géotourisme ? Qui sont ces agents qui animent cette chaîne de valeur, sachant que la zone d'étude abrite une importante région lacustre ?

Le propos des deux prochaines sections sera essentiellement de répondre à ces deux questions. La première section sera consacrée à la présentation des potentialités qu'offrent les interactions société-eau de la zone d'étude, tout en l'inscrivant dans un courant de pensée scientifique. La seconde s'emploiera à dresser une cartographie des différentes structures territoriales qui vont asseoir le contexte du marché.

⁷⁶ Déclaration du ministre gabonais des eaux et forêts le 2 mars 2022, lors de l'Assemblée des Nations Unies pour l'Environnement (ANUE-5.2) : « *Lee White a décliné l'ambition du Gabon de parvenir à un taux de 30 % des terres consacrées aux aires protégées à l'horizon 2030, contre 22 % actuellement.* »

⁷⁷ La convention Ramsar est née en 1971 en Iran dans le but de protéger les zones humides

⁷⁸ Zone humide : zones humides d'importance internationale

Cette dissémination en bordure d'eau couvre aussi un site Ramsar sur une superficie administrative de 1 370 000 hectares dans le cours inférieur de l'Ogooué (Makanga, 2022). Contrairement aux autres sites lacustres, tels que le lac Victoria, où il existe une forte pression humaine sur les ressources, le site Bas-Ogooué enregistre une faible densité, qui est d'ailleurs mise à mal par un exode rural constant. De plus, il représente le troisième plus grand complexe deltaïque d'Afrique parmi les mieux préservés, après ceux du Nil et du Niger, composé à 80-90 % de milieux d'eau douce (Stévant et Vande Weghe, 2017).

3.1.1. Délimitation du Bas-Ogooué et gestion des potentialités écosystémiques

Classé en 2009 comme le plus grand des sites Ramsar du Gabon, sa nomenclature actuelle a connu une évolution constante jusqu'à nos jours. Et celle-ci n'est pas loin de se stabiliser au vu des discussions qui se poursuivent entre acteurs. Toutefois, ce qu'il est convenu de désigner ici par l'appellation « Bas-Ogooué » est en réalité la résultante de la combinaison de deux entités, à savoir le Moyen-Ogooué (75%) et l'Ogooué-Maritime (25%) (Makanga, 2022). Cette fusion est guidée par un seul indicateur dominant : l'eau. Cet élément forme le milieu biophysique (animal et végétal) qui dessine un espace géographique dont Ramsar fixe les grandes lignes de gestion durable. De plus, cette configuration institutionnelle participe à une meilleure connaissance scientifique et environnementale du milieu, tout en règlementant l'utilisation de ces ressources (Vande Weghe et Stévant, 2017). Il s'agit donc d'une dynamique que le milieu développe lui-même, autant sur le plan horizontal que vertical, selon l'endroit où l'on est localisé. Il en résulte une différenciation des niveaux de perception de la masse d'eau⁷⁹ sur plusieurs ordres, selon le contexte (social, culturel, patrimonial, sociétal...) (Figure 13).

⁷⁹ Quantité d'eau interne à un plan d'eau.

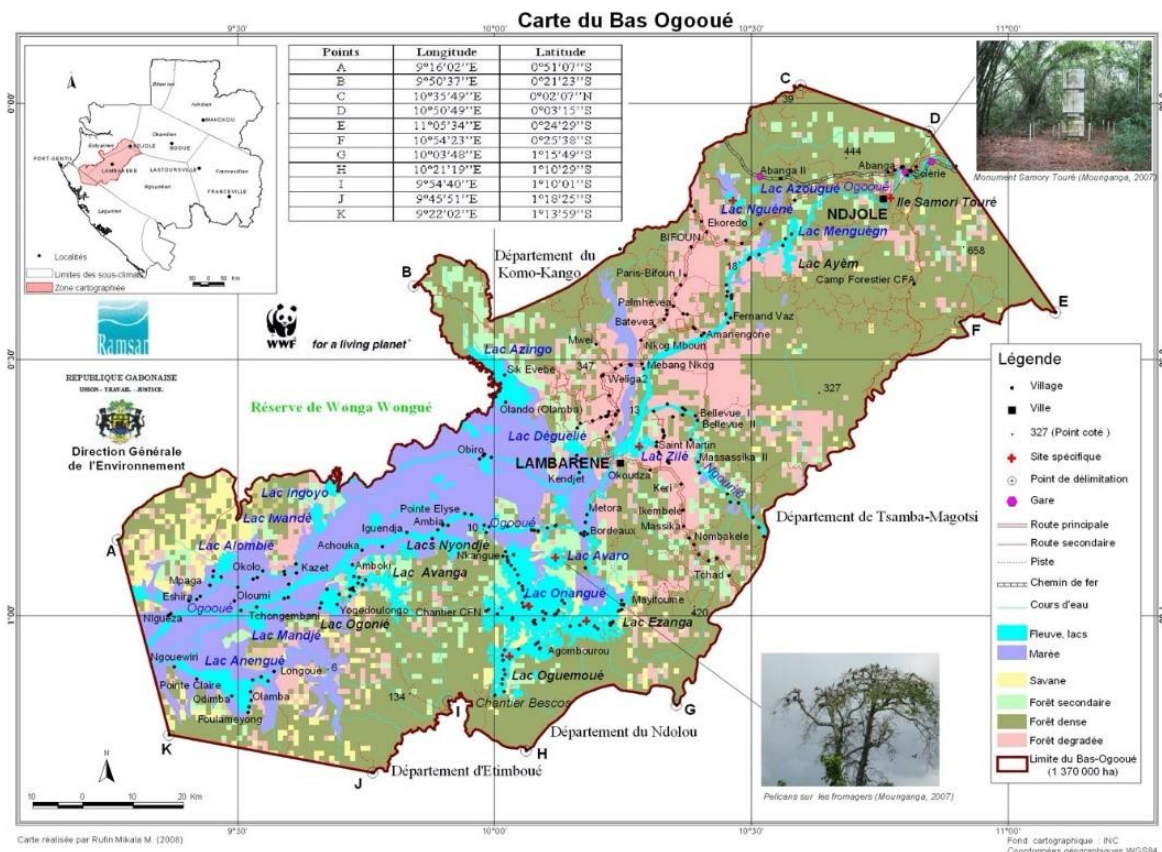


Figure 13: Esquisse des potentialités valorisables autour du périmètre du Bas-Ogooué

Le site représente 4 % du territoire gabonais et abrite une flore remarquable, réputée dans tout le pays (Vande Weghe et Stévant, 2017). Il est à cheval sur les départements de « l'Ogooué et Lacs » et de Mbendje, s'étirant d'est en ouest sur 260 kilomètres du cours du fleuve Ogooué, pour une largeur moyenne de 80 kilomètres (Makanga, 2022). Les villes de Lambaréné et Ndjolé sont situées à l'intérieur du site qui est principalement composé de forêts secondaires et de zones inondées parsemées de petites îles.

Les accès au site Ramsar du Bas-Ogooué se font principalement par :

- Voie fluviale, depuis les villes de Port-Gentil ou d'Omboué, par les nombreuses ramifications de l'Ogooué à travers son delta ;
- Voie terrestre à partir du nord, du sud ou de l'est du pays, avec les routes nationales qui se croisent toutes à Bifoun, grand carrefour du pays ;

- Voie ferrée, à partir des villes de Libreville ou de Franceville ; le site comprend les gares d'Abanga, de Ndjolé et d'Alembé. Précisons que Port-Gentil, Fougamou et Kango sont les principales villes les plus proches du site.

Cet espace héberge d'importantes colonies d'oiseaux que l'on retrouve aux alentours des lacs, sur les bancs de sable de l'Ogooué. Il abrite aussi divers services représentant une « valeur écosystémique »⁸⁰ à différents niveaux pour les populations (Encadrés 4 et 5).

Les Services Ecosystémiques du Bas-Ogooué

Pêcheries- Le Site Ramsar Bas-Ogooué est célèbre pour les « carpes » (espèces de tilapia) trouvées dans l'Ogooué et les lacs qui sont importantes pour l'économie locale. Les eaux sont également connues pour les poissons migrateurs de la mer tels que le capitaine, la dorade, le rouge et autres. Les zones humides propres sont cruciales pour la reproduction et le cycle de vie de ces espèces. Nous devons bien gérer la ressource pour éviter la surpêche et garder leur habitat sain.



Loisirs et tourisme- Le Bas-Ogooué avec sa beauté naturelle ainsi que la diversité des animaux et des plantes est une destination écotouristique. Les touristes locaux et internationaux viennent pour découvrir sa vaste richesse en forêts inondées, se ballader en bateau dans les cours d'eaux et faire des randonnées pour regarder la biodiversité. Depuis 2012, OELO organise des excursions pour les élèves locaux de Libreville et de Lambaréné pour découvrir l'écotourisme et participer à une formation de leadership environnemental au site écotouristique, Tsam Tsam, au lac Oguemoué.



Epuración de l'eau- Une fonction importante du Bas-Ogooué et des zones humides consiste à épurer les polluants de l'eau. Ce processus empêche les effluents d'eaux usées d'atteindre des niveaux toxiques. En plus, beaucoup de plantes sont capables d'extraire les substances toxiques contenues dans les pesticides et les effluents industriels et miniers. Mais, si nous dépassons la capacité d'épuration du Bas-Ogooué avec la pollution et les déchets, il y aura des risques de santé publique, de dégradation de la qualité des pêcheries et de la biodiversité.



Encadré 4: Les services écosystémiques du Bas-Ogooué (TNC, 2022)

⁸⁰ On entend par « valeurs écosystémiques » les écosystèmes particuliers qui se trouvent dans une zone et qui peuvent présenter un caractère prioritaire de conservation, selon les menaces identifiées.

Les zones humides sont des écosystèmes critiques qui soutiennent la croissance à long terme. Les écosystèmes des zones humides représentent une partie importante de la richesse naturelle. À l'échelle mondiale, ils nous fournissent chaque année des services, pour des valeurs de milliers de milliards de dollars, qui apportent une contribution essentielle à notre santé et notre bien-être. Parmi les principaux services écosystémiques rendus par les zones humides, on peut citer :

- Les services d'approvisionnement : eau douce, poissons, crevettes, algues, fruits, céréales, gibier, fibres, bois pour le chauffage et matériaux de construction, médicaments...
- Les services de régulation : régulation du climat, lutte contre les risques naturels (inondations, sécheresses, tempêtes) purification de l'eau, traitement des déchets...
- Les services culturels : mise à disposition d'espaces pour les activités récréatives et éducatives, lieux sacrés ou revêtant une importance religieuse...
- Les services de soutien : cycle des nutriments, rétention des sédiments, fourniture d'habitats...

Encadré 5: Les services rendus par les zones humides (DGEA, 2022)

Le gradient complet de ces conditions naturelles d'écoulement des eaux couvre toutes les formations lenticues et lotiques qui structurent le fonctionnement de la zone. De même, le balisage du site Ramsar Bas-Ogooué compte à lui seul plusieurs regroupements de village (environ 250) et de nombreux campements qui interagissent directement au contact avec la nature (Le Duc Yeno, 2015).

3.1.2. Patrimonialisation des milieux aquatiques et principales activités dominantes

L'affectation des sols du Bas-Ogooué présente une multitude d'habitats naturels conquis par différents peuples. Ces grands ensembles physiques se structurent autour du couvert végétal noyé par des étendues d'eau qui donnent une végétation luxuriante aux paysages variés. Cette description du territoire est par ailleurs marquée par la division du fleuve en l'Oremb'owango et l'Oremb'ovolo qui se raccordent aux différents milieux aquatiques où les lacs occupent une place prépondérante (Figure 14)

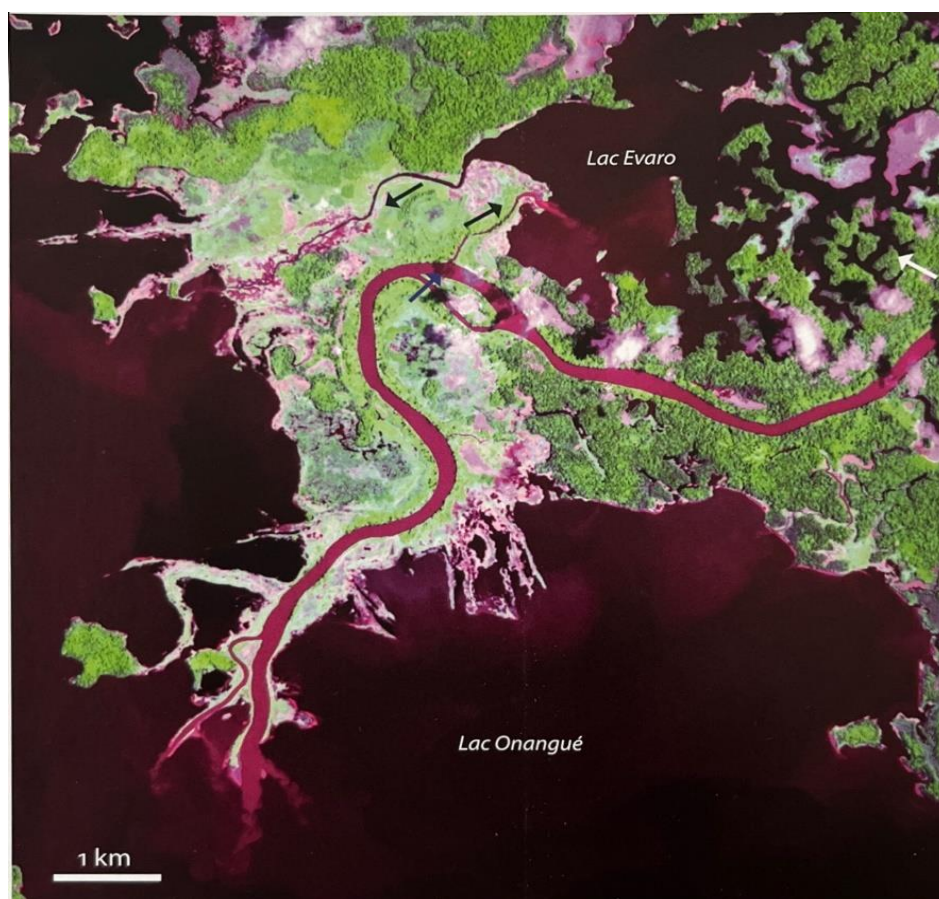


Figure 14: « Le delta lacustre de la rivière des Pélicans, avec le chenal d'alimentation du lac Evaro et celui qui draine les eaux du lac Evaro vers le lac Onangué » (Cliché : Vande Weghe, 2017 pages 35)

De ce point de vue, les formes de limnoclimat⁸¹ local déterminées par les plans d'eaux favorisent la localisation d'un écosystème lentique assez diversifié (Azaroual, 2018). En tout état de cause, il y a lieu de relever que les caprices du climat équatorial participent à une intermittence systématique du fonctionnement lacustre. Toutefois, le brassage des eaux crée un habitat propice aux différentes espèces aquatiques (flore et faune) qui constituent une source d'alimentation majeure pour les sociétés humaines regroupées dans les villages. De fait, cet écosystème fournit de nombreux services et avantages aux riverains installés là depuis des décennies.

⁸¹ Le limnoclimat est un climat local influencé par un grand plan d'eau ou une région de petits plans d'eau (Azaroual, 2017)

Ces prédispositions environnementales sont autant de paramètres qui concourent au bon fonctionnement du biotope⁸² de la région lacustre. Ces échanges de matières des composants physiques créent une atmosphère propice au développement d'êtres vivants (biocénose)⁸³. En d'autres termes, les nutriments, la charge alluvionnaire ainsi que la température contribuent à l'équilibre des habitats⁸⁴ (Fermon, 2009). Cet effort de spatialisation entre éléments d'un ensemble participe finalement à la stabilité de l'espace d'étude par des phénomènes que l'on ne peut observer à l'œil nu, tels que les infiltrations et les interconnexions entre lacs et rivières. Comme on peut le constater sur cette photo aérienne (Photo 1), la démarcation entre les eaux noires de la plaine alluviale provenant du lac Nyayé et les eaux brunes du bras principal du fleuve situé face au village Aschouka permet de visualiser la limite entre les deux provinces (Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime). Ces fluctuations constituent un véritable patrimoine naturel et culturel par le biais des différents usages qui y sont pratiqués par les habitants.

⁸² Zone géographique dont les conditions écologiques sont constantes et homogènes, et donc favorables au cycle de la vie.

⁸³ Ensemble des êtres vivants qui peuplent le biotope

⁸⁴ Lieu de vie d'une espèce animal ou végétale.



Photo 1: Différenciation de coloration entre l'Ogooué et le lac Nyayé (Cliché : Vande Weghe, 2017, page 23)

L'usage premier d'un lac constitue la première piste d'exploration qui conduit ensuite à des ramifications complexes qu'une simple observation ne peut dévoiler. Ainsi, les enjeux qui fondent la patrimonialisation d'une pratique spatialisée résultent d'une habitude acquise dans le milieu et pour le milieu. Cette pratique s'intègre comme une entité à part entière exerçant un pouvoir d'attraction et de cohésion sociale auprès des habitants (Figure 15).

Patrimonialisation de l'espace lacustre

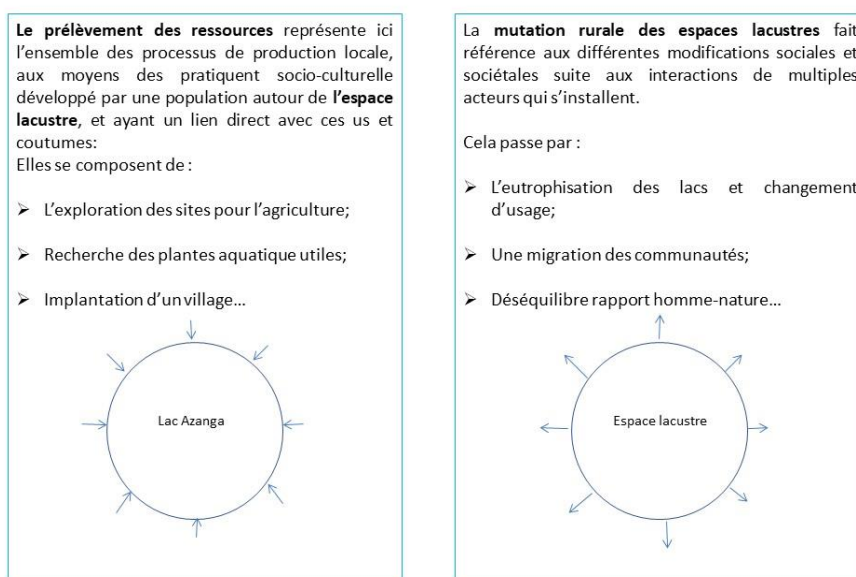


Figure 15: Patrimonialisation de l'espace lacustre (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2018)

Cet héritage des modes d'utilisation de l'espace est une forme d'appropriation ethnoculturelle qui s'exerce au moyen des us et coutumes des groupes linguistiques qui y sont identifiés. Cette liaison entre la société et l'espace en général, et le domaine lacustre en particulier, établit un support géotouristique qui vient répondre à une demande sociale et politique grandissante (Hertzog, 2011).

Généralement construit près d'une rive pour faciliter l'accès à la ressource hydrique, le village exerce une fonction sociale où les besoins des communautés se mêlent à un mode de vie coutumier. Autrement dit, le découpage du village, du plus proche au plus éloigné, exprime l'ossature de la notabilité du grand chef dont l'habitation est généralement construite sur pilotis.

Il va sans dire que la jonction entre deux plans d'eau matérialise un repère en termes de limite entre groupes ethnolinguistiques. Sociologiquement, la diversité ethnique qui prévaut au sein du territoire a poussé principalement les Galoa⁸⁵, les Nkomi⁸⁶ et les Orungu⁸⁷, tous issus de la même grande famille ethnolinguistique dite Myéné, à

⁸⁵ Sous-groupe de l'ethnie Omyéné

⁸⁶ Idem

⁸⁷ Ibidem

marquer leur présence en usant de pouvoirs parfois mystiques qu'ils tirent principalement de l'eau et de la forêt. Cet héritage ancestral traditionnel se caractérise par des mythes et rites variés. C'est aussi une sorte de mémoire qui fait vivre des principes de préservation de l'intégrité du territoire, dans la mesure où cette intégrité peut influencer sur le devenir de la descendance. Cette mission générationnelle anthropologique du peuple se manifeste par une forme d'occupation spatiale, dont le langage désigne de manière codée les éléments qui composent l'habitat. Ainsi, la diversité culturelle a vu se propager sur un même territoire lacustre un ensemble de pratiques locales dont le but premier est d'affirmer son appartenance au terroir sous la forme d'une domination. C'est dans le même ordre d'idées que l'anthropologue Julien Bonhomme déclare dans son ouvrage intitulé « L'Anthropologie religieuse au Gabon, » : « *Les recherches sur les modernités religieuses au Gabon ne doivent en outre pas être négligées au profit des traditions initiatiques les plus anciennes. D'une part les rites initiatiques, aussi ancestraux soient-ils, font l'objet de transformation, et sont pris en compte dans des dynamiques sociales plus larges...* » (in R. Chaudenson, 1987 : 45). Il en résulte que chaque activité (pêche, chasse, extraction de matériaux et autres activités pour la satisfaction de besoins élémentaires) s'inscrit dans un protocole de perception sociale. Cette authenticité marque le début d'une conception économique des milieux aquatiques colonisés par l'appropriation des hommes sous forme de territoire limnique.

3.1.3. Construction des frontières mentales et des territorialités limniques

La présence d'une démarcation entre deux espaces (habitats) dans le Bas-Ogooué a très souvent été facilitée par la nature, comme nous l'avons déjà souligné. Cette volonté de toujours occuper davantage d'espace fait intervenir bien d'autres paramètres de contact visant à déplacer la frontière. Cette opération bouscule de manière inopinée les liens et les rapports économiques qui sont ancrés dans les mœurs car façonnés par une gestion spatiale ancestrale. En effet, une entrée de lac encombrée par des troncs d'arbre, ou encore une abondance de nénuphars, sont autant de signes d'hostilité qui déconseillent de passer outre, sous peine d'être exposé à un sortilège

malfaisant. Il existe donc de ce fait une certaine limite fictive qui, à première vue, renferme des significations traduisant une socialisation de l'étendue spatiale. Ce processus apparaît comme un véritable obstacle mental obstruant la conceptualisation du territoire au sens limnologique (Nicolas Lyon-Caen, 2006).

Le découpage territorial né de la pratique sociale et politique d'un groupe humain permet de créer diverses parcelles d'usage lacustre qui se rattachent à un village. C'est le cas, par exemple, de l'inhumation d'un membre de la communauté à la tête d'un plan d'eau et/ou au pied d'un arbre, qui peut être considérée comme une borne de séparation. Ces constructions humaines, dotées de sens sur les plans sociaux et spatiaux, ont servi également de points de localisation pour un certain nombre de manifestations. Tous ces indices temporels et matériels encouragent l'exercice du droit coutumier qui cimente l'harmonie au sein du groupe et du territoire. Ainsi, la pêche artisanale, qui constitue la première activité de ces populations, s'exerce à des lieux précis selon les villages, tandis que l'utilisation de certains engins (moteurs hors-bord, pinasse...) est circonscrite à certains endroits. C'est le cas également de l'agriculture vivrière et de l'arboriculture qui se pratiquent en amont du plan d'eau pour faciliter la descente des produits en fin de journée. Sur les 7014 ménages agricoles estimés au niveau national, 6,6 % représentent la province du Moyen-Ogooué (DGEPN et ANPN, 2020). Malheureusement, les productions vivrières pâtiennent de la situation d'enclavement propre aux villages lacustres et sont difficilement acheminées vers les marchés.

La cueillette, l'élevage et la chasse sont aussi présents dans la zone d'étude. La majorité des plantes récoltées sont très souvent destinées à des usages bien spécifiques, utiles à la vie quotidienne des populations lacustres. Leur choix et leur emploi pour des rituels, pour la consommation et la pharmacopée sont le fruit d'une longue expérience ancestrale. Le lieu du prélèvement (îles, forêt inondée, lacs particuliers) détermine les modalités d'usage. Idem pour la chasse pratiquée par les hommes et dont le produit est destiné à la vente et à la consommation familiale. Elle se pratique au fusil et aux pièges, dans des localités rurales où l'eau circule (cours d'eau, rivières, lacs), car les animaux fréquentent volontiers ces espaces.

Toutes ces manœuvres s'organisent de manière à former des frontières mentales qui structurent les territoires limniques. Ainsi, le lac Anengué doit sa trajectoire paysagère actuelle aux allers-retours du peuple Komi vers la rivière du Rèmbo-Nkomi qui l'alimente. Sa proximité avec Port-Gentil et l'océan Atlantique lui confère une position privilégiée et participe à son rayonnement en construisant un véritable marquage territorial qui dépasse le contexte administratif. Il s'agit d'un croisement entre l'entité géophysique et la simple représentation des limites d'origine humaine ayant des conséquences sociales, qui se traduit par une frontière limnique très souvent immatérielle (Gauthier, 2020). Ce maillage des zones n'est pas figé et peut connaître une fluctuation constante selon les circonstances, les généalogies et les lignages. En conséquence, l'évaluation du poids lacustre et/ou limnique sera réalisée à partir de facteurs impalpables tels que le respect de l'interdit et la densité des interactions entre terroirs. À ce sujet, D. Schnapper affirme que la meilleure frontière est celle qui est admise par les nations qu'elle sépare. Ajoutons que la tradition gabonaise tire son essence du milieu naturel qui, par ailleurs, inspire ses croyances (Rossantage-Rignaut, 2019). Dans sa thèse de droit coutumier, Maître Pierre-Louis AGONDJO OKAWÉ y fait référence en ces termes : « *L'occupation culturelle d'un lac conforte le respect des différents mythes* ». Ce passage de l'espace géographique au territoire comporte en lui-même une image de sa valeur ajoutée dont les habitants peuvent se prévaloir à tout moment (Guy di méo, 1998). En fait, le secteur tertiaire qui le caractérise renferme un ensemble d'indices qui traduisent la mémoire et le vécu collectifs utiles à la vente des produits et services du territoire de référence.

3.1.4. Cycle de vie de la production géotouristique au Gabon

Les produits et services géotouristiques invitent très souvent les touristes à s'adonner à un ensemble d'activités récréatives et de loisirs, sur une période qui ne dépasse pas une année (DGI, 2022). Cette consommation fixée dans le temps et dans l'espace (spatio-temporelle) durant le séjour⁸⁸ adhère à une logique cyclique qui se décompose en quatre phases (Fache, 2002). Elle fonctionne de manière graduelle et progressive au

⁸⁸ Désigne la durée pendant laquelle un touriste habite une destination touristique. Celle-ci se décompose à partir d'une nuitée qui correspond à un lieu fixe.

profit du territoire émetteur et récepteur⁸⁹. Au Gabon, cette séquentialisation est parfois associée de façon conventionnelle à l'hôtellerie (hébergement de grand standing), à la restauration et au transport qui constituent effectivement les maillons indispensables du dispositif. Toutefois, ce regroupement crée une confusion dans les analyses du géotourisme et fausse également le mécanisme de renouvellement et de désaisonnalisation des territoires récepteurs. Sur le plan pratique, la rubrique (tourisme) est présentée dans le dernier tableau de bord de l'économie gabonaise de l'année 2020 comme suit :

- L'hébergement (hôtels, motels, résidences, auberges...) ;
- La restauration (restaurant, catering/traiteur ou restauration collective, snack-bars, cafétérias) ;
- Le tourisme de loisirs (agences de voyages, sites, parcs nationaux, réserves, centres de loisirs...).

Cette déclinaison s'éloigne des considérations qui caractérisent le géotourisme, car cette présentation se limite généralement aux grandes structures répondant aux normes internationales, et ce faisant occulte une large part de la réalité du terrain. De fait, un gouffre existe bel et bien entre les structures fiscalement déclarées et celles travaillant sans licence. C'est d'ailleurs pour rendre plus fiables les données existantes que s'est tenu en août 2021 un atelier de restitution⁹⁰ portant sur les statistiques touristiques au Gabon.

Retenons que la phase initiale de lancement des produits et des services par un territoire récepteur fait suite à une opération d'exploration. Cette mise en circulation va susciter des départs depuis les territoires émetteurs, puis occasionner des arrivées massives dans les territoires récepteurs. C'est ce phénomène que l'on nomme croissance. Ou par un manque d'intérêt qui va conduire l'offre au déclin suite au non-déclenchement des départs vers le territoire récepteurs. Dans une situation de décollage, le territoire récepteur doit se préparer à passer à la troisième phase de

⁸⁹ C'est la consommation touristique par un visiteur non-résident dans l'économie de référence (OMT)

⁹⁰ Participation à distance via zoom et entretien avec le directeur général du tourisme M. Arcad Edmond Lepeyi réalisé le 20 août 2021.

maturité. Celle-ci consiste à maintenir le pouvoir d'attraction du territoire, mais également à développer la vitalité du secteur par une productivité qui vient consolider le produit émis. Ainsi, dans une situation de monopole à différentes échelles de localisation, la production des biens et des services impose une dynamique d'innovation permanente, en fonction des potentialités offerte par le territoire géotouristique. À ce stade, soit les prestations sont confrontées à un phénomène d'obsolescence ou de stagnation, soit elles se transforment en une production inédite permettant de maintenir le niveau de fréquentation (Figure 16).

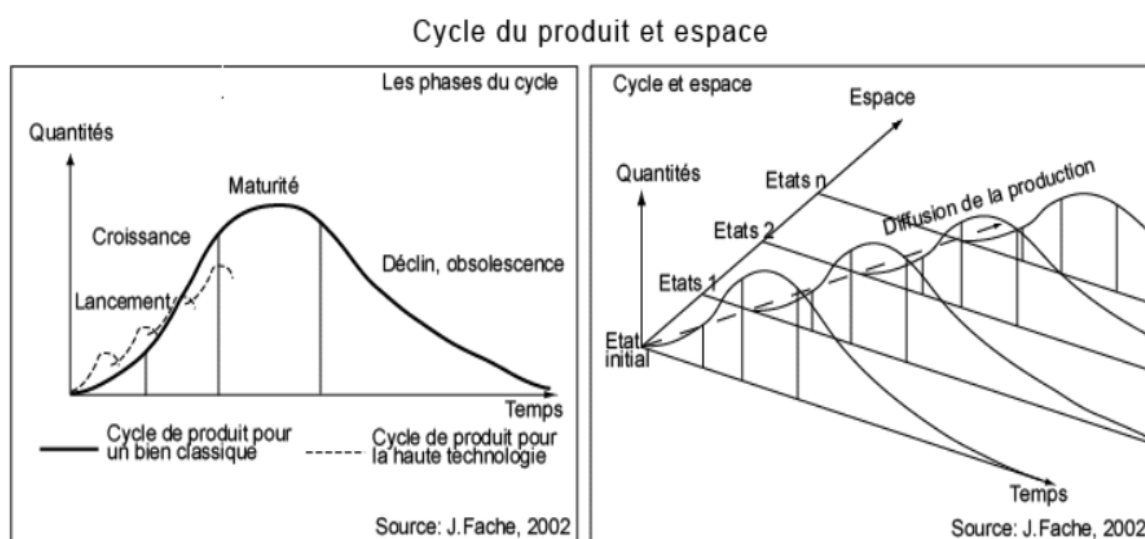


Figure 16: Cycle du produit et espace (Source : Fache, 2002)

En partant d'un cheminement où les plans d'eaux sont le noyau central, les unités thématiques du géotourisme nous amènent à revisiter également les repères d'extensions qui animent ces représentations territoriales. En principe, le passage d'un acteur individuel au collectif est le résultat d'une action qui désigne des responsabilités plus importantes sur des parcelles d'intervention de groupe. Cette lecture du périmètre d'étude fait intervenir les notions d'interaction et de perception, mais met également en œuvre une approche anthropologique qui viennent définir certaines particularités paysannes. Loin d'être un regard abouti au sens opérationnel, le processus condense

néanmoins l'espace dans une forme rigide de gestion par des agents qui intègrent ces dimensions socioculturelles dans leur quotidien. C'est dire que la vie des sociétés lacustres du Bas-Ogooué est une combinaison de plusieurs composantes permettant d'atteindre une symétrie.

3.2. Les acteurs géotouristiques et territoriaux ; structuration de l'offre et de la demande

La distribution et la gestion des attraits géotouristiques en milieu lacustre représentent une problématique majeure, dans la mesure où la loi et la coutume (droit traditionnel) y exercent une emprise identique dans des sphères différentes. En outre, l'enclavement relatif qui limite l'accès aux plans d'eau fait que l'homme qui y subsiste doit user d'ingéniosité et d'inventivité pour assurer sa survie. Cela dit, le statut d'acteurs s'est construit dans un contexte juridique plus fort ou s'est transmis de génération en génération, au gré des expériences. Ce croisement de domaines oscillant entre modernité et tradition (us/coutume) permet de générer une grille d'analyse des intervenants, utile à la compréhension contextuelle. Ainsi, les conditions de fonctionnement existant entre les agents géotouristiques et leurs champs d'intervention permettent de comprendre les systèmes et sous-systèmes des territoires limniques. De plus, l'appartenance à un réseau endogène ou isolé nous conduit à mieux cerner les nœuds et les maillages du mécanisme. Ce filtrage basé sur la nature des interactions (société-eau) permet d'extraire le poids du phénomène sur le territoire et ses conséquences socio-économiques. Ainsi, l'apport des ONG devient une passerelle incontournable dans la coexistence de l'homme avec la nature. L'implication de ces organismes peut se constater sur toute la région de l'Afrique équatoriale et fait partie intégrante des porte-étendards des communautés. Cette corrélation redynamise l'approche endogène et spatiale en se dédouanant de manière subtile de la gouvernance classique (Minko-Mve Bernadin, 2021). Dès lors, quel est le rôle de ces gestionnaires et comment organisent-ils le géotourisme dans les territoires limniques Gabonais ?

3.2.1. Les organisations non gouvernementales et coopératives

Les organisations non gouvernementales sont devenues des acteurs incontournables du monde contemporain. Elles regroupent aujourd'hui un vaste ensemble de personnes bien identifiées exerçant un pouvoir d'action spontanée à diverses échelles d'un territoire. En effet, leur force réside dans le fait qu'elles ont parfois pris un statut universel intégrant divers domaines, et qui les ont transformées en de véritables vecteurs de pensées. Deux domaines retiennent notre attention pour cette thèse : La défense de l'environnement (nature) et la sauvegarde des rites et des pratiques sociales (culture). Dans son ouvrage intitulé « *Une affaire de cop : petit voyage au cœur des négociations climatiques* », le professeur Rossantaga-Rignault décrit le parcours synoptique de l'engagement du Gabon dans ces domaines, à l'échelle internationale. Sur le terrain, plusieurs organismes, tels que *The Nature Conservancy*, *Fish and wildlife service*, *African Aquatic*, WWF, UICN, la Banque Mondiale, WCS, le Missouri Botanical Garden (MBG) et la fondation Prince Albert II de Monaco, prennent part à cette lutte dans le bas-Ogooué. Leur influence est perceptible avec la mise en lumière des impacts environnementaux⁹¹ issus de coupes familiales (Moumbongoyo et Mouloungui, 2020) et de la pollution des lacs qui menace certaines plantes utiles aux rituels des communautés. (Bidault et al., 2017).

Cet engagement à préserver les droits économiques, sociaux et culturels des populations lacustres se manifeste au travers de l'obtention de crédits financiers pour le financement de projets à but communautaire, mais également dans la réalisation d'études servant à définir la haute valeur de conservation (HCV) de la flore. Les enjeux du site Ramsar attirent d'autres types d'agent, notamment ceux de la société civile, et sont renforcés par des initiatives qui poussent les représentants politiques et économiques vers un désinvestissement⁹² au profit du développement durable.

Considérée comme la principale voie de navigation intérieure (fluviale), la zone d'étude présente des pistes favorables à la découverte du delta et du mode de vie local. Ces atouts sont relayés et commercialisés de manière rustique par des groupements sous forme de coopérative (Planche 1).

⁹¹ À partir des traces ; engins abandonnés : bulldozers, tracteurs...

⁹² Désinvestissement : Mouvement initié par les ONG environnementales visant à pousser les États et les banques à arrêter d'investir dans les énergies fossiles (Pétrole, charbon...)



Planche 1: Quelques initiatives locales soutenues par les ONG (Montage : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)

En pratique, l'intérêt de notre sujet se situe véritablement entre ces deux champs d'étude qui forment le contexte scientifique de la territorialisation de ces plans d'eaux. Ils se situent à cheval entre les spécificités locales et les conditions sociales qui construisent le tissu économique des territoires limniques. En effet, les populations dispersées dans l'espace lacustre alimentent de véritables circuits d'attraction. C'est le cas du modèle que prône l'organisation écologique des lacs et de l'Ogooué (OELO), seule association plutôt bien organisée proposant une activité florissante autour du lac Ogouemoue. Bien que soutenu par des partenaires étrangers, son modèle marche plutôt bien, contrairement aux autres offices de tourisme dont le fonctionnement est simplement calqué sur les standards que l'on retrouve un peu partout.

Sachant que tous les acteurs ne peuvent tous jouer le même rôle (capacité de réactivité), que peut-on alors dire des attitudes des groupes ethnolinguistiques face à cette forme de tourisme en plein essor ?

3.2.2. Implication des communautés autochtones à la pratique du géotourisme local

Le paysage lacustre objet de notre étude présente une faible densité humaine sur l'ensemble de ses territoires. Il est considéré par l'opinion collective comme un espace hostile pour l'homme. Ces appréhensions sont reléguées au second plan lorsqu'il est question d'énumérer les usages (us et coutumes) qui ressortent des interactions entre les riverains et le milieu lacustre voisin. On peut noter que le recensement de la population et des logements du Gabon réalisé en 2013 (RGPL 2013) fait état d'une densité rurale de 2,3 habitants/km² pour les provinces de l'Ogooué Maritime et de 0,89 habitants/km² pour celles du Moyen-Ogooué (Figure 17).

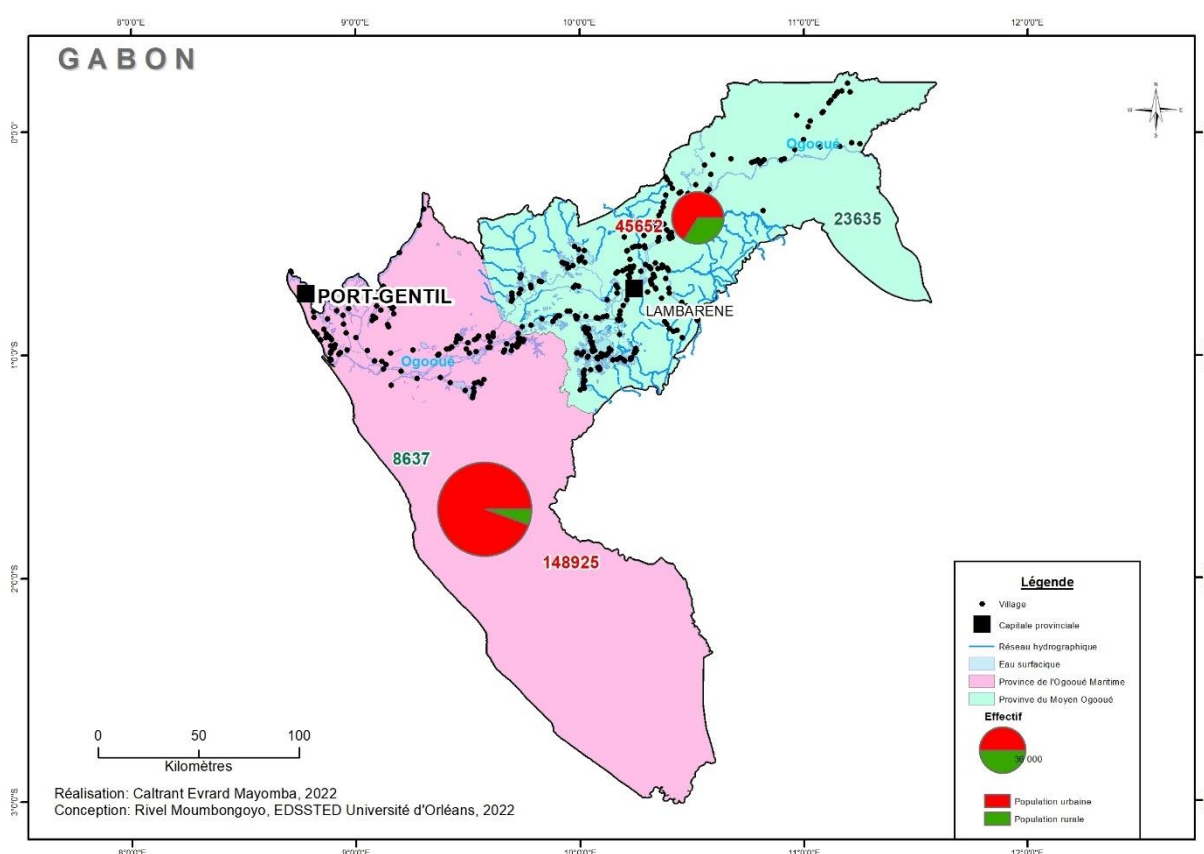


Figure 17: Représentation et dissémination de la population (urbaine et rurale) du Bas-Ogooué

Menant une existence recluse par rapport au reste de la surface, les communautés lacustres du Bas-Ogooué entretiennent une relation assez étroite avec le lac qui les a vues naître. Cette relation, qui s'est construite au fil des années, n'est pas volontiers abandonnée, malgré le fait que la plupart des membres des groupes ethnolinguistiques

Omyéné, Fang et Akélé vivent désormais en zone urbaine. Cette population multilinguiste comprend plusieurs sous-groupes, parmi lesquels l'Ogooué et ses affluents qui représentent l'un des indices géographiques de stabilisation (Idiata, Ratanga Atoz et Hombert, 2007). À ce propos, Meyo-Bibang F affirmait déjà en 1975 : « *L'histoire des peuples lacustres de l'Ogooué s'enracine dans son milieu et lui donne aussi une ouverture vers de nouveaux horizons* ». Autant dire que les populations rassemblées en ethnies⁹³ ont toutes su préserver leur tradition propre, riche et inspirante, qui sert de postulat contextuel utile à la pratique d'un géotourisme local.

S'agissant du peuple Ngwè-Myéné qui est au centre de notre étude, la traduction littérale de son nom est la suivante : « *Évidence, certitude, authenticité* ». Autrement dit, il est ici question de la vérité ou de la vraie race, selon l'acception du Pasteur Teissères (Teissères, 1957). En effet, pris dans son ensemble, cette société ethnolinguistique comporte des divisions et subdivisions anthropologiques, telles que les Komis rencontrés autour des lacs Onangué et Avanga (*qui signifie « loi » en langue Omyéné*), les Adjumbas du côté du lac Azingo (*qui veut dire « souffrance »*) et les Enenga que l'on peut croiser autour du lac Zilé, entre autres (Figure 18). Dans son ouvrage, Annie Merlet parle de la mémoire collective d'un peuple plutôt bien organisé dont la hiérarchie va de la tribu au lignage (Merlet, 1989).

⁹³ Groupe de personnes ayant la même culture et parlant la même langue

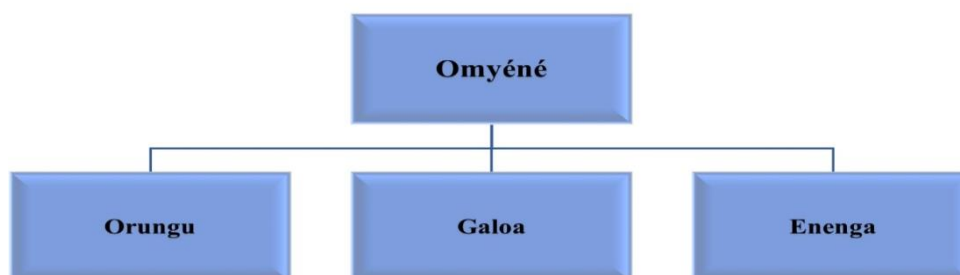


Figure 18: Généalogie Omyéné et indications de quelques grands groupes (Moumbongoyo, CEDETE 2020)

Face à l’omniprésence de l’eau (lacs Mpagu et Anengué), les peuples se sont adaptés en développant des aptitudes de résilience afin de pratiquer l’agriculture. Cette attitude témoigne de leur attachement au milieu (Oslisy, 2017). Cette ingéniosité du groupe et de la langue pose son empreinte sur l’ensemble des territoires limniques où la majorité des noms des lacs sont omyènes.

Il convient de préciser que cette occupation jette en fait les bases d’une forme d’organisation du pouvoir coutumier traditionnel susceptible de rehausser la communauté à la première place. Cette distribution spatiale se fait concomitamment avec le développement du commerce et l’installation de nombreuses usines vers 1886 (Pourtier, 1986). Ce que l’on constate, c’est que l’exploitation du bois, dont Lambaréné devient le centre névralgique, constitue un enjeu qui va contribuer à la structuration des territoires de l’eau. Cette organisation spatiale des peuples se manifeste par une variété des formes d’expression collective, tout en préservant l’identité de chaque communauté dont l’ensemble constitue le secteur (Figure 19). Ainsi, chaque communauté participe par sa spécificité au rayonnement collectif du territoire.

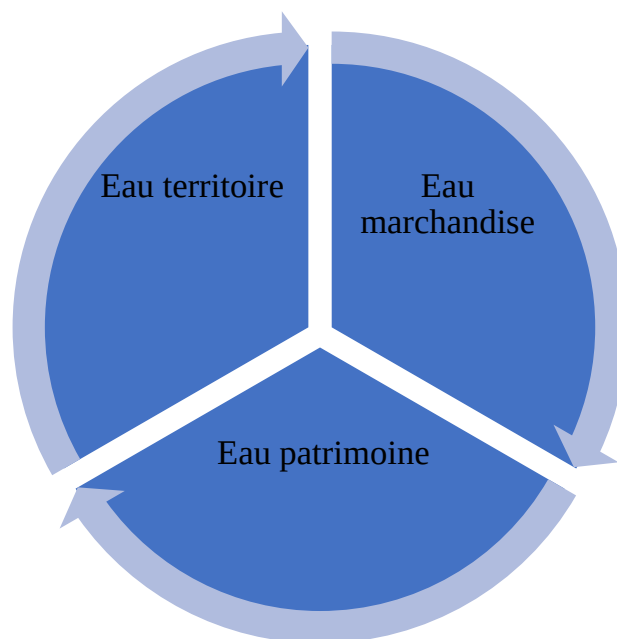


Figure 19: Valeurs sectorielles d'exercice d'autorité (Source : Ghiotti, 2001, d'après Roux (E.), 1999 et Renard, 1994. Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE 2021)

L'articulation de cette réflexion porte sur le rôle que peut jouer les populations autochtones dans la construction du territoire (Fortin, 2009 et Rossantaga-Rignault, 2019). Autrement dit, il s'agit d'appréhender la manière avec laquelle s'opère l'installation progressive des ménages dans un milieu, puis le passage d'un campement initial situé au beau milieu des rivières et des lacs, et plus tard la formation d'habitations en un village isolé (Photo 2).



Photo 2: Habitations abandonnées d'une famille Akélé, au village Odimba (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)

La diversité d'implantation des langues vernaculaires place les peuples Myéné [Adyumba, Enenga, Galwa (autochtones du Moyen-Ogooué) ; Nkômi et Orungu (Ogooué-Maritime) ; Mpongwè (estuaire)] en tête avec les Galwa dans la partie orientale et aux alentours des grands lacs. Viennent ensuite les Enenga sur les rives du lac Zilé et les Adjoumba à proximité du lac Azingo. Ils sont secondés par un autre groupe ethnique, les Akélé (*apparenté aux Kotas*), près des rivières et du fleuve. A côté des deux sociétés, viennent s'ajouter des Fang venus du nord qui ont construit des quartiers autour des grands lacs de la rive gauche. Soulignons cependant que la déclinaison faite au tableau 11 n'est pas exhaustive, dans la mesure où ces villages connaissent un véritable métissage d'ethnies car les mariages intercommunautaires ne sont pas rares (Tableau 13). Cette première cartographie est le fruit d'un brassage de cultures et de peuples.

VILLAGES	ETHNIES	CLANS EN PRESENCE
Mvamzaman	Fang/Akélé	Yéfal, Essemekek
Alhona 1	Fang/Akélé	Essessong, Ebivègn, Yefal, Essikurgui
Alhona 2 (ogoum)	Fang/Akélé	Essessong, Yebivègn, Yefal
Alhona 3 (atsingnong)	Fang/Akélé	Ebidone, Yedone, Essameyaghe, Ebimveng, Assassame, Assamiènè
Alhona 4 (nguiabeta)	Fang/Akélé	Ebifa, Ebivègn, Ebindone, Essikuk, Essamegoma
Ntambe	Fang	Essamewoga, Yeveng, Ebemeko
Odimba	Fang/Akélé, Eshira/Punu, Myènè	Yevègn, Essissogh, Ebifil, Essadzélé, Essakak, Essadzang, Ebigoum, Essizogh, Ebiyegue
Aschuka	Akèlè/Fang/Galoa	Assassame, Assamiènè
Nengue-Ntogolo	Galoa/Akélé	Avandji, Adiéna
Rendoungou	Galoa	Avandji, Adiéva, Akaza, Aromba, Adjavi
Oguewa	Galoa/Akélé/Fang	Avandji, Anouva, Adjavi
Arevoma 2	Galoa/Adiomba	Assala, Ahougou
ElongEko	Fang	Ebimveng, Ndoke, Essibang
Isaac	Fang/Galoa/Gisir/Adiomba/Akélé	
Yanibour Mefoup	Fang	Okane, Ebiveng
Yanibour La Belle Etoile	Fang	Ebibam, Ebiveng
Mbile Nzoghe	Fang/Galoa/Ndzébi/Punu/Kota	
Binzo II	Ndzébi/ Galoa	
Ndzeck	Fang/Galoa	Ebikaka, Essoke
La Tranquillité	Seke	
Dakar	Sekè/Fang/Galoa/Punu/Nkomi	Essobame

Tableau 13: Dispersion spatiale des groupes ethnolinguistiques ainsi que des clans dans quelques villages visités pour évaluer la faisabilité du géotourisme (Source : enquêtes de terrain. Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Sur le plan historique, le contact des habitants avec les pasteurs protestants dans les années 1842, lors de l'évangélisation, est un axe privilégié pour l'élaboration des territoires lacustres (Ratanga-Atoz, 2004). La compilation d'objets d'art et de rites au quotidien a été un vecteur de mobilité de grands groupes ethniques d'un lac vers un autre. Cela revient à dire que les danses, les musiques et les chants qui célèbrent les ancêtres constituent un patrimoine immatériel qui est à l'origine du caractère parfois ésotérique de certaines sociétés dites secrètes (Ayamine-Anguilet, 2004). Cette appartenance à une communauté, bien qu'affaiblie par le phénomène d'intégration, n'empêche pas chaque ethnie d'avoir ses propres coutumes et traditions qui se rattachent à un espace bien défini. L'idée de représentation géolinguistique apparaît comme le moyen de qualifier un territoire par un dénominateur commun. Ce positionnement du levier directionnel (milieu social et culturel) du produit phare du circuit délimite les aires de centralité⁹⁴ à la pratique du géotourisme (Fache, 2009).

Entre les villageois, les étendues d'eau (fleuves, rivières et lacs) et les touristes se forme un triangle effectif qui nourrit toutes les parties. Remarquons toutefois que le caractère hétérogène de ces acteurs fait ressortir des disparités entre les territoires.

3.2.3. Les particularités géographiques de l'offre et de la demande géotouristiques en milieu lacustre

La volonté des habitants du Bas-Ogooué de participer de façon effective à la mise en place du tourisme dans leurs territoires est la clé de voûte du mécanisme fondateur de ce géotourisme local, en dépit du fait que les potentialités naturelles⁹⁵ ne peuvent à elles seules faire fonctionner le programme (Vande Weghe, 2005). Il s'agit donc de dresser un inventaire des attraits des plans d'eau et d'établir une complémentarité entre eux, en vue de formuler une offre qui tient compte de toutes les dimensions attractives. C'est également une ouverture interactive du territoire entre les voyageurs et les habitants grâce à une immersion de villégiature visant un rapport inédit à

⁹⁴ Il désigne une position équidistante à laquelle vient se rattacher une fonction symbolique dans les modalités relationnelles sur un espace donné.

⁹⁵ Ensemble des ressources appropriées par un groupe d'individus sur un périmètre ayant une valeur marchande ou pas, situé sur un espace donné.

l'environnement. Pour ce faire, l'emplacement stable ou mobile (campement) d'un village au bord de l'eau, à proximité des champs, inaugure et optimise les codes des produits recherchés.

Cette manière d'envisager un territoire revient à s'appuyer sur des facteurs géoéconomiques⁹⁶ et à définir les avantages propres à chaque périmètre. L'attractivité dite naturelle et de vocation comporte des zones d'ombre qu'il faut éclaircir dans une démarche interdisciplinaire (Hassan Faouzi et Mimoun Hillali, 2019). Et la géographie, en tant que discipline fondée sur l'observation, l'interprète sous l'angle des capacités de représentativité des atouts sur un ensemble de surfaces. C'est donc cet ancrage territorial qui va organiser les particularités des interactions pour les faire correspondre aux demandes par le jeu de la médiation (Cousin et Réau, 2009). En d'autres termes, les rapports sociaux et spatiaux qui s'attachent à un territoire donnent lieu à des procédés et à des constructions complexes qui contribuent à améliorer l'attractivité d'un milieu. Ils apparaissent alors comme une offre novatrice, s'inscrivant dans une démarche de diversification constructive des destinations touristiques existantes (Figure 20).

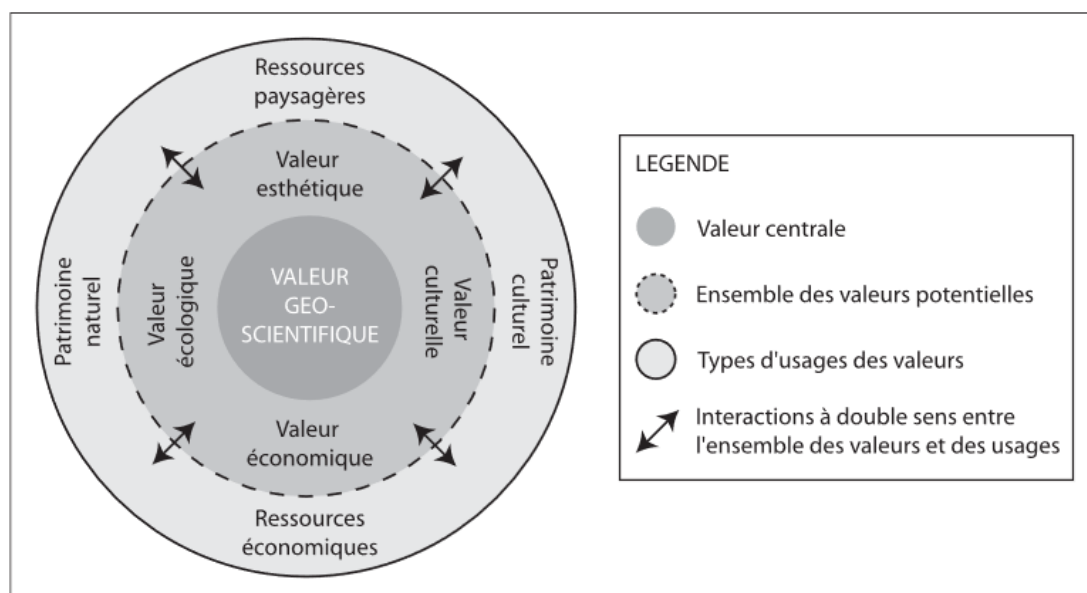


Figure 20: Caractérisation des valeurs géotouristiques utiles pour les offres (Source : Pralong 2006, modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

⁹⁶ Étude des phénomènes du marché (offre et demande) définie sur un périmètre avec un nombre d'acteurs bien ciblé (producteurs et consommateurs)

Le poids du cercle société-nature (eau) est si prépondérant dans le fonctionnement du territoire qu'il ne peut être mis de côté dans aucune des formes d'initiatives économiques de développement local. Ce que l'on constate, c'est que les attributions traditionnelles sont les plus pertinentes à agir efficacement sur le territoire en intégrant toutes les dimensions plausibles pouvant permettre de formaliser tous les segments du marché. Autrement dit, un ajustement des variables territoriales et anthropologiques identifiées dans un dispositif de rentabilisation peut être utile pour la construction d'une offre. Tous ces points focaux interviennent dans une démarche participative⁹⁷ territoriale devant structurer les possibilités d'offre et de demande. (Figure 21).

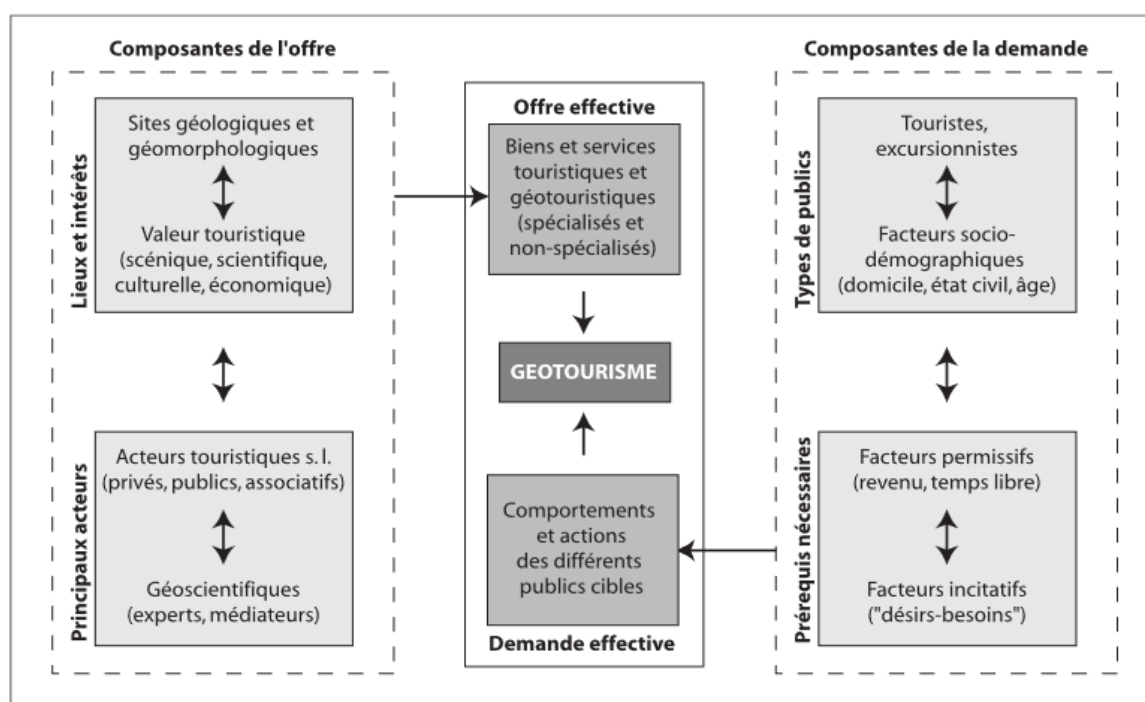


Figure 21: Composantes du système et sous-système des offres et de la demande (Source : Pralong 2006, modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Dans son ouvrage intitulé « Trente ans de réflexion sur le développement rural au Gabon », Etienne Ossinga affirme : « *L'organisation du milieu rural en unités de production par des circuits de commercialisation et de distribution... est le fruit d'une*

⁹⁷ Cette démarche renvoie à un mécanisme d'implication active et véritable dans le processus d'élaboration d'un projet ou d'une décision qui affecte la vie des habitants d'une localité donnée.

combinaison de facteurs endogènes » (Ossinga, 2012). Cela revient à dire que les mécanismes des composantes devant animer le géotourisme local ne peuvent prendre leur source qu’au travers d’éléments déjà présents dans le milieu et en adéquation avec la demande des clients (touristes). C’est l’illustration des paroles du Sage Mba : « *Qui détient l’information, détient un pouvoir ; la partager pour une bonne cause est un gain pour tous...* »⁹⁸. Ce sage nous enseigne que la complémentarité est essentielle dans la mise en place des compromis utiles à tous.

3.2.4. Synthèse de valeurs identifiées et priorisation des domaines pour le géotourisme lacustre

La ligne fictive de démarcation entre tourisme et géotourisme dans la schématisation des circuits présents dans le Bas-Ogooué est très mince. Dans cet ordre d’idée, chaque opération est une véritable organisation opérationnelle qui consolide et canalise les acteurs (Bingono-Meba, 2004). En d’autres termes, cette mise en avant des savoir-faire traditionnels et de leur rayonnement sur l’ensemble du territoire limnique est considérée comme un acquis social. Parmi les activités usuelles les plus fréquentes identifiées chez les populations lacustres, figurent celles liées à la pêche et à la chasse, dont la représentativité est quasiment incontournable dans l’ensemble des villages. En marge de celles-ci, nous pouvons observer des pratiques de la vie quotidienne liées aux modes alimentaires et thérapeutiques qui diffèrent entre les Fang et les Akélé. Autant dire que la prise en compte de tous ces facteurs vient renforcer les ressources naturelles existantes, en leur ajoutant une perspective patrimoniale immatérielle⁹⁹ qui englobe le plan géotouristique (Figure 22).

⁹⁸ Extrait de l’entretien n°63 réalisé le 12 juillet 2018 à 14 h.

⁹⁹ C’est un ensemble de perceptions traditionnelles et vivantes qui intègre une démarche inclusive et représentative fondée par une ou plusieurs communautés

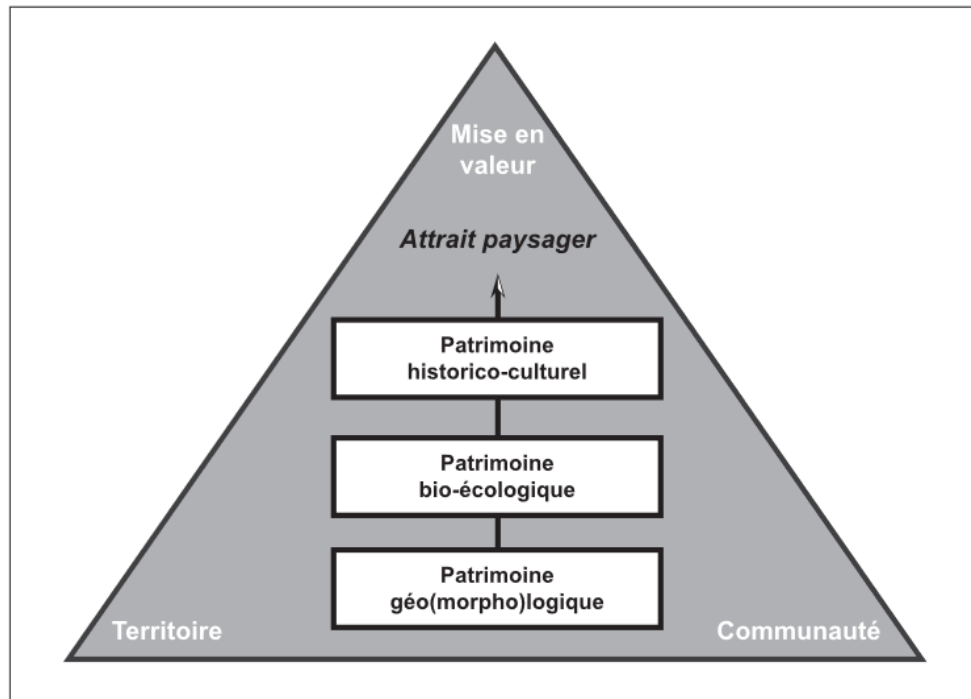


Figure 22: Facteurs des axes d'attraction (inspiré de Pralong, 2006)

Difficilement mesurable, le secteur du géotourisme dans les lacs du Bas-Ogooué est caractérisé par des défauts de pratique qui échappent aux autorités publiques (Dufy, 2007)

Pour ainsi dire, le répertoire des services écosystémiques des sociétés lacustres s'articule sans difficulté avec les prescriptions gouvernementales du cadre législatif. Partant de là, l'examen des cicatrices au sein des territoires limniques caractérise et localise ces lieux pour leur attribuer une fonction. Ainsi à Azingo, la reconversion d'un ancien débarcadère en circuit de visite façonne le paysage qui, à son tour, transforme les types d'échanges et de rapports à un lieu.

Conclusion 3

En somme, la localisation des sites géotouristiques au sein de l'espace lacustre du Bas-Ogooué est guidée d'abord par la présence des ressources naturelles disponibles autour de l'eau, puis par le rapport qu'entretiennent les groupes ethnolinguistiques qui vivent aux alentours. L'interaction société-eau constitue le cercle d'attraction majeur des potentialités existantes dans ces milieux. Entre le prélèvement des ressources naturelles, la découverte des paysages sauvages et bien d'autres activités ludiques montre l'intérêt que revêt cette zone. En fait, l'appropriation à plus de 50% des atouts territoriaux constitués en patrimoine est le reflet des us et coutumes des Myéné, des Fang et des Akélé. Ce sont ces derniers qui déclenchent le mécanisme de mise en valeur du terroir via une utilisation des milieux aquatiques pour la satisfaction des multiples besoins vitaux. Cette nouvelle conceptualisation est également portée par les ONG, les coopératives communautaires et les associations villageoises. La synergie entre acteurs territoriaux alimente un important marché de l'économie traditionnel et rural en plein essor. Celle-ci renforce la carte touristique gabonaise dont la composition sera observée au chapitre 4. Ce sont ces particularités sociétales et culturelles qui fondent cette corrélation entre l'offre et la demande du géotouristique en région lacustre.

CHAPITRE 4 : LES PARCS NATIONAUX, UN ATOUT POUR LE DÉVELOPPEMENT GÉOTOURISTIQUE

La présence du Gabon à l'exposition internationale qui s'est tenue à Dubaï du 1^{er} octobre 2021 au 31 mars 2022 témoigne une fois encore de son engagement à prendre en compte les grands enjeux planétaires en matière de protection de l'environnement et du développement durable. En effet, depuis 2001 le pays ne cesse d'étendre ses zones de protection qui représentent aujourd'hui 22 % du territoire terrestre (parcs, réserves...) et 27 % du territoire maritime. Cette volonté politique, pilier actuel de sa diplomatie sur le plan international (Kialo, 2011), fait du pays un acteur de choix privilégié dans ses relations multilatérales. Le Gabon est membre de plusieurs organismes internationaux (Tableau 14) et poursuit ces efforts de protection de ses territoires terrestres et maritimes afin qu'elle représente 30 % du territoire national d'ici 2030¹⁰⁰. Cet investissement pour l'environnement s'accompagne d'un ensemble d'initiatives de développement du secteur touristique, qui devient une priorité du gouvernement au regard de la richesse de ses potentialités (RNTG, 2019)¹⁰¹. Pour une meilleure organisation de la filière, les gouvernorats ont été mis à contribution afin de veiller à une nette cohérence au niveau local. Comment la carte touristique gabonaise se présente-t-elle, notamment en ce qui concerne les parcs situés à proximité de notre zone d'étude ?

Nature	Domaine	Lieu et date de signature	Date de ratification par le Gabon
Convention SDN	Faune et flore Afrique	Londres, 8 novembre 1933	31 mai 1938
Convention	Environnement : nature et	Alger, 15	29 juillet 1987

¹⁰⁰ Lee White a décliné l'ambition de Gabon de parvenir à un taux de 30 % des terres consacrées aux aires protégées à l'horizon 2030, contre 22 % actuellement lors de la 5^e Assemblée des Nations unies pour l'environnement (ANUE-5.2) au Kenya

¹⁰¹ RNTG : Rencontre nationale tourisme gabonais

d'Alger	ressources naturelles	septembre 1968	
Convention CITES	Faune et flore sauvages	Washington, 3 mars 1967	29 juillet 1987
Accord de coopération sous-régional	Faune sauvage, conservation	Libreville, 16 avril 1983	30 décembre 1988
Convention sur la diversité biologique	Diversité biologique	Rio, 5 juin 1992	28 juin 1996
Convention relative aux zones humides d'importance internationale dite Ramsar	Environnement : flore, faune, écosystème	Ramsar, 2 février 1971	9 juin 2005
Convention de Bonn	Environnement : espèces migratrices	Bonn, 1979	

Tableau 14: Quelques conventions ratifiées par le Gabon dès 1933 (Source : ministère des Eaux et forêts, 2016)

Pour répondre à cette interrogation centrale, nous allons examiner dans un premier temps l'ensemble des services écosystémiques qui composent les attractions au sein des parcs nationaux et les saisons de fréquentations. Dans un second temps, nous parlerons des structures de gestion et de leurs échelles d'intervention.

4.1. Les services écosystémiques des aires protégées

La question du tourisme et du géotourisme au Gabon occupe une place de plus en plus importante auprès des gouvernants via le PRE¹⁰² (Ndoutoume Ngome, 2021). Il s'agit de passer d'une économie extractive des ressources naturelles à une valorisation

¹⁰² PRE : Plan de relance de l'économie de 2017 à 2019

patrimoniale sur le plan économique, via un tourisme de nature et de culture (Minko Mve et Nkoghe., 2006). En d'autres termes, les enjeux multisectoriels du secteur apparaissent comme un moyen certain pour parvenir à une diversification de son produit intérieur brut (PIB). À ce jour, le pays compte 22 aires protégées, dont 13 parcs nationaux¹⁰³ terrestres créés en 2001, couvrant 11 % des 267 667 km² de la superficie du territoire national¹⁰⁴, 6 parcs marins sur 27 000 km² et 6 réserves aquatiques créées en 2017. Ces classements constituent une forme d'appropriation¹⁰⁵ spatiale qui construit une base de connaissance des paysages, de la faune et des reliefs (Pottier et Menier Ovono, 2017). Cette prise de conscience par l'État s'est traduite par le diptyque Gabon vert¹⁰⁶ et Gabon bleu¹⁰⁷, contenu dans le Plan Stratégique Gabon Émergent (PSGE). Dès lors, quels sont les principaux circuits géotouristiques que l'on rencontre dans ces espaces, notamment ceux qui jouxtent la zone d'étude (Arnaud de Sartre et al., 2014) ?

Cette question sera traitée selon trois angles différents. D'abord, les interrelations existantes entre ces lieux, et les marquages¹⁰⁸ entretenus avec les riverains. Puis, nous nous intéresserons aux saisons¹⁰⁹ de fréquentation et au cycle¹¹⁰ de vie inhérent à la

¹⁰³ Au sens de la loi n°16/2001 du 31/12/2001, un parc national est : « une aire protégée établie sur une portion du territoire où des écosystèmes terrestres ou marins, des sites géomorphologiques, historiques et autres formes de paysages, jouissent d'une protection particulière avec l'objectif de maintenir la diversité biologique et les processus de régulation écologique naturels en y autorisant des activités réglementées d'écotourisme, de recherche scientifique et d'éducation, tout en contribuant au développement économique et social des communautés locales »

¹⁰⁴ Ces 13 parcs émanent du décret n°615/PR/MEFEPEPN du 30 août 2002. Ce sont les premières aires protégées gabonaises correspondant à la catégorie II de l'UICN. Le 1^{er} juin 2017, 9 autres parcs nationaux marins ont été créés par le décret n°00161/PR.

¹⁰⁵ La notion d'appropriation désigne en géographie le processus amenant à la prise de possession effective d'un espace (Ripoll et Veschambre, 2014). Rosière (2007) constate que c'est l'une des finalités d'un rapport de force ayant pour enjeu l'espace « convoité par des acteurs qui s'affrontent pour le contrôle (ou la domination sur) des territoires ».

¹⁰⁶ Le Gabon vert fait allusion au couvert végétal et ambitionne d'augmenter le niveau des richesses produites tout en maîtrisant l'empreinte écologique des activités humaines pour la maintenir à un niveau faible. Pour ce faire, une démarche intégrée de préservation et de valorisation durable des écosystèmes gabonais a été conçue, qui s'applique aux écosystèmes forestiers, aquatiques et agropastoraux (Gabon vert, 2022)

¹⁰⁷ Le Gabon bleu fait référence à l'ensemble du territoire aquatique estimé à 210 000 km², avec un réseau hydrographique de 10 000 km² qui irrigue la forêt tropicale et les terres agricoles du pays. Aujourd'hui, le Gabon Bleu représente 42 % du territoire gabonais (Gabon vert, 2022).

¹⁰⁸ Le marquage représente : « une forme de matérialisation d'identité, à la fois individuelle et collective », ou « une appropriation symbolique de l'espace » (Brunet et al., 1993, p. 193 Les Mots de la géographie).

¹⁰⁹ Détermination des périodes de hausse et basse fréquentation

¹¹⁰ Le cycle est la décomposition en différentes phases (généralement 4), qui permet de positionner un produit ou un service dans le temps et dans l'espace. Il s'inscrit dans une logique spatiale d'adaptation, selon les paramètres liés à l'innovation.

production de ces attractions. Mais avant d'en arriver là, visualisons de l'ensemble de ces aires protégées, en les distinguant par catégories (Figures 23 et 24, Tableau 15).

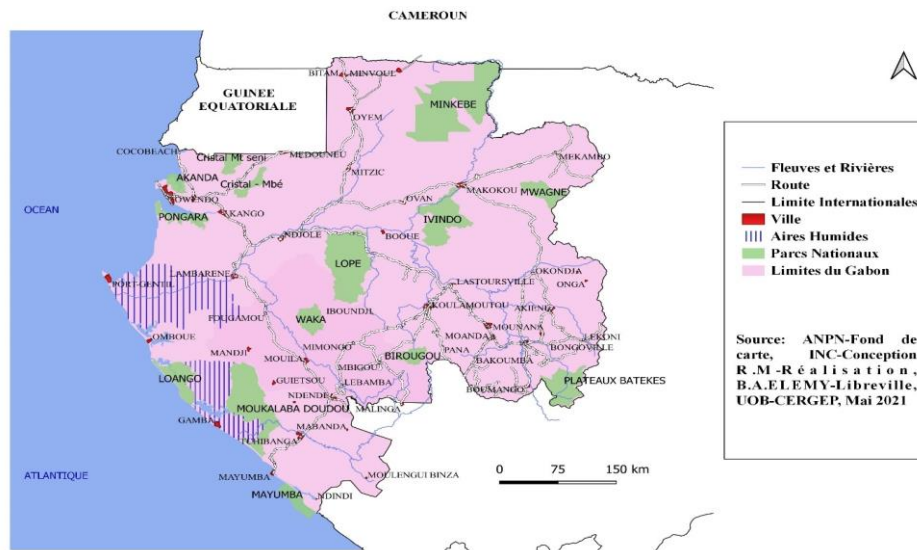


Figure 23: Visualisation des sites naturels du Gabon et des délimitations administratives

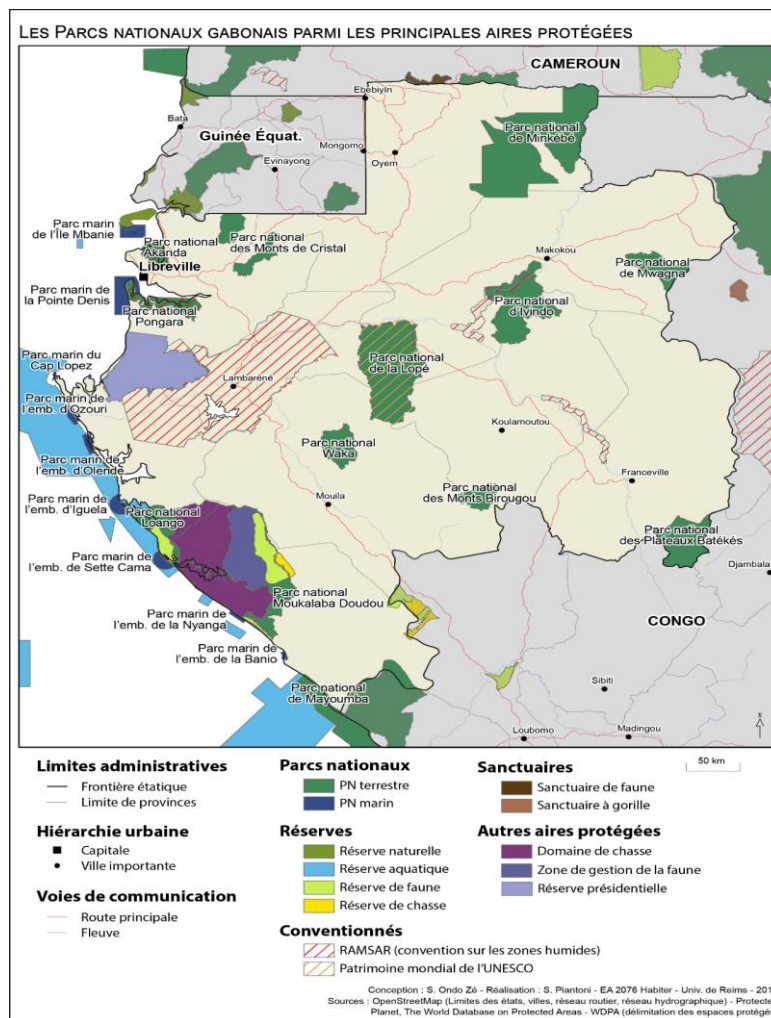


Figure 24: Vue d'ensemble détaillée des réserves et aires protégées du Gabon

Jardin zoologique	Zone publique ou privée aménagée, dédiée à l'exhibition d'animaux captifs à des fins récréatives, esthétiques, culturelles ou de repeuplement	<u>Code Forestier – Loi n° 16-01 du 31/12/2001</u>
Sanctuaire d'espèces animales et végétales	Aire de protection de communautés animales ou végétales spécifiques ou menacées d'extinction, ainsi que leur habitat. Son accès est réglementé.	<u>Code Forestier – Loi n° 16-01 du 31/12/2001</u>
Réserve de faune	Aire protégée destinée à la conservation de la diversité biologique, à la propagation de la faune sauvage et à l'aménagement son habitat.	<u>Code Forestier – Loi n° 16-01 du 31/12/2001</u>
Domaine de chasse	Zone où la chasse est soumise à une réglementation plus restrictive, notamment en ce qui concerne les latitudes d'abattage.	<u>Code Forestier – Loi n° 16-01 du 31/12/2001</u>

Tableau 15: Catégories d'aires protégées en vigueur au Gabon (Source : ministère des Eaux et forêt, 2016)

Les illustrations (Figures 24 et Tableau 15) précédentes sont tirées de la loi n° 16-01 du 31 décembre 2001, relative au Code forestier et de la loi n° 003/2007 du 27 août 2007, relative aux parcs nationaux en République gabonaise. Elles montrent le caractère règlementaire de la matérialisation sur le terrain de différentes catégories d'aires protégées en vigueur au Gabon. Il s'agit donc d'une gamme de produits nés de la relation que l'homme entretient entre le monde naturel et le monde culturel.

4.1.1. Mécanismes de mise en valeur des circuits géotouristiques dans les parcs

Deux parcs nationaux retiennent notre intérêt dans cette étude. Il s'agit de la Lopé ($0^{\circ} 31' 31''$ S, $11^{\circ} 32' 34''$ E), dont une partie se trouve dans le Moyen-Ogooué, et de Loango ($2^{\circ} 10' 00''$ S, $9^{\circ} 34' 00''$ E) situé dans l'Ogooué-Maritime. On pourrait ajouter la réserve présidentielle Wonga-Wongué, dont la majeure partie couvre le Moyen-Ogooué, sachant qu'elle n'est pas ouverte au public (Figure 25).

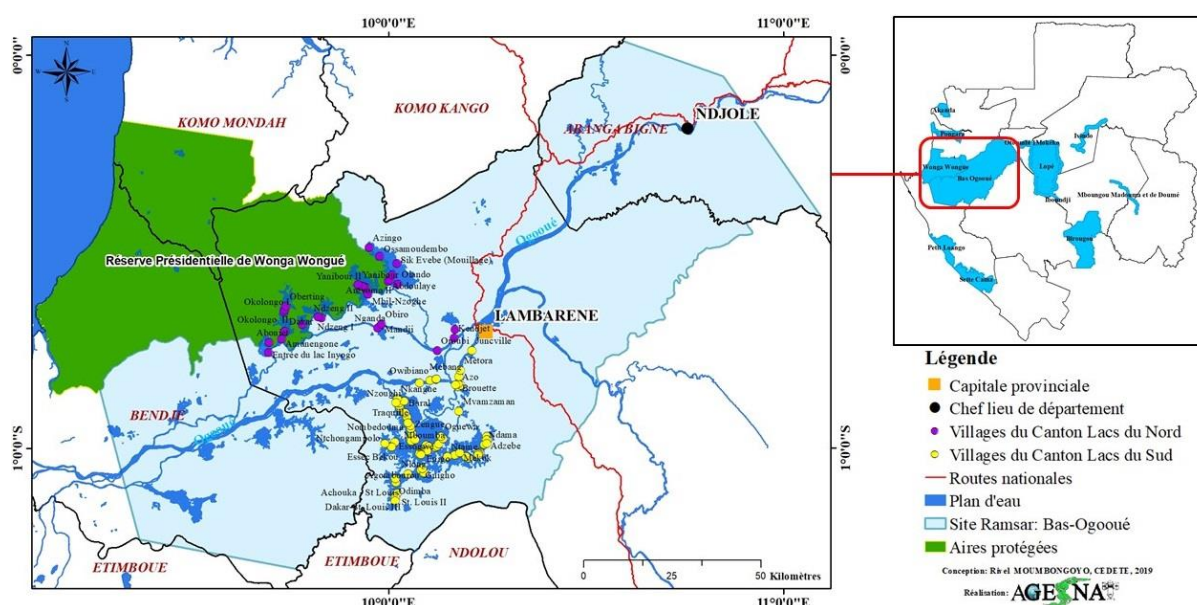


Figure 25: Situation géographique du parc présidentiel Wonga-Wongué dans le contexte d'étude du Bas-Ogooué

Tous ces lieux participent à l'offre touristique gabonaise sur le plan national et favorisent le développement du géotourisme sur le plan local. Les itinéraires des circuits couvrent un large panel qui met en avant la richesse écologique et les traits

esthétiques de ces milieux (Kialo et al., 2011). Cette exploitation, majoritairement dominée par l'écotourisme, est gérée par l'agence nationale des parcs nationaux (ANPN)¹¹¹, ainsi que par certains opérateurs privés (agences, offices, startups...) et des coopératives villageoises. Ainsi, le mode d'approvisionnement des prestations est quasiment le même, selon le principe de territoire récepteur et émetteur¹¹². Cette trame de fond largement adoptée par les pays du bassin du Congo exprime une vocation commune. D'un point de vue pratique, les ressources attractives¹¹³ sont quasiment les mêmes à quelques exceptions près.

Les formations végétales des trois sites (Lopé, Loango et Wonga-Wongué) abritent diverses espèces animales. Mais ce sont les grands mammifères qui représentent le plus grand pôle d'attraction pour le public. On pourrait évoquer l'éléphant de forêt qui occupe, la plupart du temps, une place de choix (Poulsen et al., 2017 ; Vande Weghe, 2007). Cette biodiversité caractéristique des écosystèmes conserve sa richesse et son caractère souvent unique, en dépit du braconnage et de la déforestation. En effet, ces trésors naturels cachés ne sont accessibles qu'en explorant les lieux les plus reculés du continent africain, dans les profondeurs des territoires de la forêt pluviale (Lily et Jouve, 2009). Bien d'autres espèces viennent enrichir cette liste, à l'instar des buffles, gorilles, chimpanzés et mandrills qui attirent de nombreux touristes, venus parfois de très loin. Les paysages emblématiques sont aussi des éléments attractifs importants qui font découvrir cette partie du Gabon à de nombreux curieux (Encadré 6).

¹¹¹ Organe étatique

¹¹² Ensemble des activités d'un visiteur résidant à l'extérieur du pays de référence, accomplies dans le cadre d'un voyage.

¹¹³ Élément contenu dans un territoire, ayant une capacité à attirer du monde. Celui-ci peut être matériel ou immatériel

Encadre 2 : Extrait du guide touristiques, le petit fûté (2016)

Un trésor écologique et une biodiversité à peine imaginable.

La savane, la mangrove, mais surtout la forêt gabonaise, regorgent de quelques 190 espèces de mammifères, dont la plus forte concentration d'éléphants en Afrique, de plus 70 espèces de reptiles et de plus 600 espèces d'oiseaux répertoriées, présentes uniquement en Afrique centrale ou endémiques au Gabon. En outre, la biodiversité gabonaise revêt un intérêt supplémentaire grâce à l'environnement dans lequel on peut les observer. Avez-vous déjà vu des hippos surfer sur les vagues ou des éléphants s'ébattre en bord de mer ? Pour ce qui est de la flore, 20 % des espèces végétales sont endogènes.

Les nombreuses essences d'arbres (plus de 800 espèces), au cœur de la forêt comme aux abords des fleuves (mangroves), ou d'étonnantes variétés d'orchidées sont autant de richesses à découvrir par les pistes qui sillonnent le pays ou sur le fleuve à bord d'une pirogue. Et le tout dans un environnement encore vierge !

Encadré 6: Extrait du guide touristiques, le petit fûté "Un trésor écologique et une biodiversité à peine imaginable, 2016"

La ressource eau qui baigne la quasi-totalité des réserves naturelles exerce également une influence dans la composition des trajets géotouristiques existants. Le produit phare dans ces milieux est l'excursion pédestre ou en bateau à moteur sur une longue distance, au cœur des paysages aquatiques. Ces excursions, telles celles commercialisées par la Lopé (patrimoine de l'Unesco depuis 2007), permettent par exemple de découvrir des marigots, des cascades et des chutes de différentes hauteurs. En d'autres termes, chaque site met en avant son originalité, vectrice d'un message particulier en direction du touriste : les plages de sable fin de Loango, au Wonga-Wongué, en sont une véritable illustration. Ces explorations du chevelu hydrographique de l'Ogooué et de ses petits deltas intérieurs multiplient les occasions de visites aux abords des rivières et de leurs îles boisées percées de rayons solaires (Doumengué et al., 2020). Il ne faudrait pas pour autant oublier que ces milieux amphibiens hébergent de nombreux reptiles aquatiques (crocodiles du Nil, serpents...), dont une simple morsure peut s'avérer mortelle. Nous clôturerons ce panorama des

circuits en évoquant la présence de nombreux oiseaux et papillons qui sont l'objet de visites d'observation payantes dans les parcs nationaux.

4.1.2. Caractéristiques des pratiques touristiques et des itinéraires dans les localités rurales

Les paysans qui habitent à proximité des régions classées entretiennent des liens avec ces espaces qu'ils connaissent bien. Autant dire que le tracé des itinéraires aux alentours de ces réserves naturelles témoigne de la fréquentation de ces peuples autochtones répartis en groupes ethnolinguistiques (ANPN, 2019). Leur présence sur les berges de l'Ogooué dès le XV^e siècle et plus tard au XIX^e siècle a été rapportée par de nombreux explorateurs (Ambouroue-Avaro, 1981). Cela dit, au-delà des services écosystémiques de ces réserves, il subsiste des traces du vécu de ces populations qui y sont localisées. La Lopé, par exemple, regorge de sites archéologiques situés dans la moyenne vallée de l'Ogooué (Oslisty et Peyrot, 1992 ; Oslisty et al., 1996), qui ont significativement contribué à son classement au patrimoine de l'Unesco en 2007¹¹⁴. Ces spécificités se déclinent en deux axes principaux qui structurent les activités récréatives autour de ces parcs. Il s'agit du côté culturel incarné par les valeurs traditionnelles locales des communautés, mais également du côté naturel représenté par de vastes étendues protégées de paysages naturels où abonde une faune diversifiée qui fait l'objet de safaris. Par ailleurs, les communautés villageoises installées aux abords du parc vivent principalement d'agriculture sur brûlis, de pêche, de chasse et de cueillette. Elles jouent également le rôle de guides touristiques et produisent aussi des objets artisanaux, y compris des instruments de musique, qui sont vendus aux touristes (Planche 2).

¹¹⁴ Ce parc a été classé en fonction de quatre critères établis par l'Unesco (3, 4, 9 et 10) et porte la référence 1147rev

HÉBERGEMENT + PETIT DÉJEUNER

C4	BUNGALOW STANDARD 1 lit double ou 2 lits de 1 place	62 000 Fcfa (Single) 65 000 Fcfa (Couple)
C3	BUNGALOW SUPÉRIEUR 1 lit double	70 000 Fcfa (Single) 73 000 Fcfa (Couple)
C2	SUITE JUNIOR Chambre + Salon (2 matelas enfant)	105 000 Fcfa (Single) 108 000 Fcfa (Couple)
C1	SUITE V.I.P Chambre + Salon	110 000 Fcfa (Single) 113 000 Fcfa (Couple)

Matelas en plus pour enfant jusqu'à 13 ans 15 000 Fcfa (avec petit déjeuner)

ANNEXE

CHAMBRE STANDARD :	35 000 Fcfa
CHAMBRE SUPÉRIEURE :	40 000 Fcfa
SUITE :	55 000 Fcfa

PISCINE
GRATUIT (Hotel)
3 000 (Annexe)
08H À 18H

RESTAURATION
SÉMINAIRE (à la demande) • MENU COMPLET 23.000 Fcfa
Location salle polyvalente 300 000 Fcfa / JOUR

EXCURSIONS DU PARC

Sorties	Heure	Durée	Millieux	A voir	Conditions	Matériels	Restrictions
Forêt	07H30	1/2 Journée	Forêt saline Rivières	Singes Antilope Gorilles Éléphants	Bonne Condition Physique	T-Shirt vert Bottes/Baskets Anti-Moustique	Pas d'enfant de -10 ans
Savane	16H00	1/2 Journée	Savane	Éléphants Buffle Cascade Paysage	SAFARI 4x4	T-Shirt vert Jumelle	Sans
Mont brazza	07H30	1/2 Journée	Ascension du Mt BRAZZA	Panorama Vue Ogooué	Bonne Condition Physique	Jumelle	Sans
Pirogue	07H30 ou 15H	1/2 Journée		Gravures Panorama	Sans	Torche	Pas d'enfant de -10 ans
Gravures	16H00	1/2 Journée	Savane	Vue Ogooué Paysage	SAFARI 4x4	Appareil Photo Camera	Sans

OBLIGATOIRE : Pour chaque sortie, prévoir : Bouteille d'eau, Appareil Photo, Baskets/Bottes.

SAVE YOUR DATE

WELCOME TO LOPE HOTEL
in GABON The last paradise

ADVENTURE • DISCOVERY • TRADITIONS • SEMINARS • FORUM • TEAM BUILDING

Agence Commercial sis au palmier Doré (Centre ville)
Tél : (+241) 01 72 05 96 / hotellope@yahoo.fr
lopehotelgabon • lopehotelgabon

Planche 2: Forfait de circuits du parc de la Lopé (premier site mixte culturel et naturel de la sous-région d'Afrique centrale).

Le programme du groupement d'initiative communautaire (GIC), impulsé par le plan sectoriel de valorisation des aires protégées (PSVAP), met un accent particulier sur l'écotourisme communautaire (ANPN, 2019). Les populations villageoises, organisées en coopératives dans les villages périphériques des réserves, fournissent certains services (artisanat, restaurations...) en étroite collaboration avec les opérateurs. Ces pratiques, qui rentrent dans le cadre du droit d'usage coutumier, forment un socle pour les attraits géotouristiques traditionnels. À ce propos, les aspects culturels de ce type de destination sont valorisés de manière progressive et soutiennent une volonté de solidarité visant à développer la contrée. Même si l'homme s'adapte à la nature, cette cohabitation est souvent difficile, voire conflictuelle, et nécessite un suivi spatial constant qui s'attache à l'environnement (Hubert, 1993). Ce rapport social aux lieux construits, promeut un esprit de découverte, de compréhension, qui peut s'exprimer

sou la forme d'un écolodge¹¹⁵ et/ou d'écomusées¹¹⁶, en facilitant l'intégration au marquage traditionnel. Soucieux de diversifier leur attractivité tout en répondant aux exigences des visiteurs, les villages sont devenus de véritables pôles d'animation du géotourisme local. En effet, cette concentration en milieu rural traduit une dynamique de perception qui forge aujourd'hui le contexte social et physique d'expérimentation du géotourisme informel. Ce nouveau pouvoir d'attraction impose une meilleure interprétation marchande dans les segments de commercialisation mis en avant par certains tours opérateurs (Tableau 16 et Figure 26).

Opérateurs	Domaine	Localisation
ISIS	Hébergement et randonnées	Port-Gentil
Aux berges des trois rivières	Hébergement et randonnées	Port-Gentil/Lambaréné
Gesparc	Location engins loisirs	Port-Gentil et Libreville
Hariom Travels	Agence de voyage	Port-Gentil
Hirondelle	Hébergement et randonnées	Port-Gentil/Lambaréné
Baie des coquillages	Randonnées	Port-Gentil
Fondation Albert SCHWEITZER	Hébergement et randonnées	Lambaréné

¹¹⁵ Hébergement soucieux de la protection de son environnement, ancré dans son patrimoine dans le respect des populations locales.

¹¹⁶ « Musée éclaté, interdisciplinaire, démontrant l'homme dans le temps et dans l'espace, dans son environnement naturel et culturel, invitant la totalité d'une population à participer à son propre développement par divers moyens d'expression basés essentiellement sur la réalité des sites, des édifices, des objets, choses réelles plus parlantes que les mots ou les images qui envahissent notre vie » (Rivière et De Varine, 1971)

Tableau 16: Quelques tours opérateurs¹¹⁷



Figure 26: Affiche d'un circuit autour de Loango

Ces formes d'immersion au sein des communautés locales sont également observées du côté du parc Loango. L'interaction sociale entre les touristes et les habitants vivant le long du périmètre réservé affiche de nouvelles ambitions via des randonnées inédites qui intègrent des activités thématiques propres à chaque groupe ethnolinguistique. Ces pratiques traditionnelles plutôt écologiques s'intègrent de manière spatiotemporelle dans les villages par l'entremise de brassages culturels favorisés par les mariages et autres cérémonies interethniques. Ainsi, le déplacement en pirogue, l'hébergement chez l'habitant, la pêche et le partage des repas familiaux rallongent cette liste d'activités que résume très bien ce schéma (Figure 27).

¹¹⁷ Les tours opérateurs ont été sélectionnés sur leurs performances sur les cinq dernières années, en s'appuyant sur le baromètre de la plateforme touristique du Gabon (Le Guide pratique du Gabon)

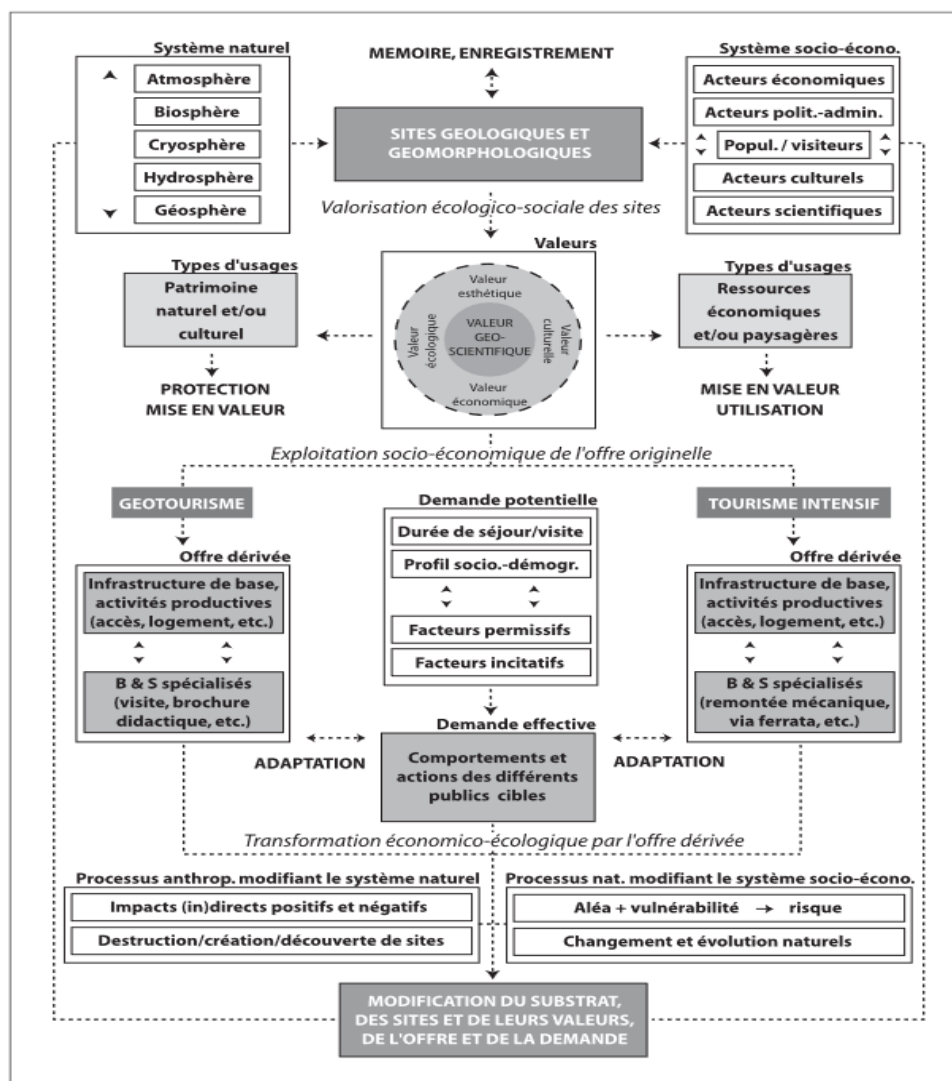


Figure 27: Support du géotourisme et ses dérivés dans la formulation des produits et services (Source : Pralong 2006, modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Cette illustration montre la diversité des formes prises par les parcours, dont certains sont déjà en service aux alentours des parcs et des plans d'eau du Bas et Moyen-Ogooué. Il est question d'une exploitation socio-économique du patrimoine naturel et culturel qui épouse les usages des traditions locales tout en garantissant un développement durable des territoires. Toutefois, l'ensemble de ces divertissements suivent un calendrier qui n'échappe pas à l'horloge classique des fréquentations qu'impose la nature.

4.1.3. Saisons de fréquentation et principaux attraits

Le potentiel géotouristique et les paysages déclinés plus haut attirent de manière relative une certaine catégorie de personnes qui structurent la demande. Celle-ci s'inscrit dans une saisonnalité de l'industrie touristique mondiale, selon une périodicité annuelle variable qui impose une distribution temporelle généralement répartie en quatre (4) saisons (Lejoux, 2006). Au Gabon, celle-ci consiste essentiellement en deux saisons : la saison sèche et la saison des pluies. Ces deux données climatiques divergentes permettent de mieux appréhender les demandes du marché géotouristique pour mieux faire correspondre les offres des produits et services identifiés. Avec un climat de type équatorial¹¹⁸, les températures moyennes sont comprises entre 21° C au sud-ouest du pays et 27° C sur la côte et à l'intérieur du pays¹¹⁹. Malgré ces disparités de température, on peut tout simplement retenir qu'il pleut régulièrement au Gabon, et même pendant la saison dite « sèche », il n'est pas étonnant d'enregistrer des précipitations (Maloba, 2012).

La pluie et le soleil sont les principaux indicateurs qui guident la fréquentation des sites, mais ils conditionnent également la présence de certains attraits sur un territoire (Poirot et Gérardin, 2010). Ces deux variables dégagent deux créneaux de fréquentation majeurs (Tableau 17).

¹¹⁸ Courte saison sèche (trois mois) contre une longue saison des pluies (neuf mois)

¹¹⁹ Les extrêmes vont de 18° C à 36° C (Direction générale de la météo du Gabon (DGM))

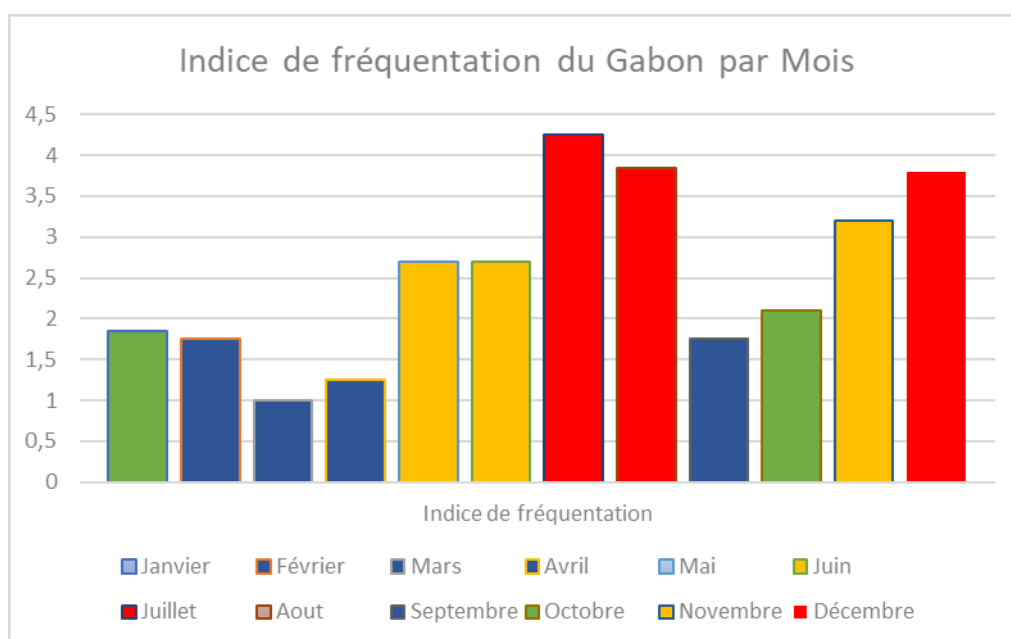


Tableau 17: Indice de fréquentation du Gabon par mois

Source : Voyageurs Globe-trotteurs où et quand, mars 2022

Après examen de ce graphique, on peut retenir que la très haute saison de fréquentation géotouristique au Gabon correspond à la période juillet-août et décembre (couleur rouge). Les mois de juillet et d'août sont les mois estivaux dans l'hémisphère nord, qui abrite la plus grande quantité de touristes potentiels (émetteurs). C'est dans cette période que le géotourisme enregistre le pic de son affluence et projette ses marges de bénéfices pour le développement communautaire. Durant ces deux mois, la baisse des pluies et du niveau d'eau favorise la circulation sur l'Ogooué et le ralliement de certaines localités lointaines non desservies en saison des pluies. Il est également possible de profiter de belles journées ensoleillées pour pratiquer toutes sortes d'activités en plein air. Les mois de mai, juin et novembre se situent dans la séquence intermédiaire où l'on observe une stagnation, voire une baisse de l'activité, avec une variation des pratiques qui limitent le secteur. Cette attractivité temporelle peut engendrer des profits symboliques (Guibert, 2012), seulement dans le cas où le potentiel de « touristicité » est suffisamment ancré pour assurer de manière efficiente le développement local et pour lutter contre la pauvreté (Lozato-Giotart et al., 2012). De plus, durant la basse saison de fréquentation de février, mars et septembre, il est

compliqué d'organiser des activités entre d'abondantes pluies qui occasionnent parfois une rupture d'accessibilité aux sites et une transformation du mode de vie des ménages marqué par l'activité académique et professionnelle. C'est à ce moment qu'intervient la notion de désaisonnalisation¹²⁰, avec l'introduction des segments de produits qui s'adressent à une autre clientèle intergénérationnelle permettant d'élargir le champ d'activités géotouristiques (Fabry. 2014). La période concernée s'étale généralement d'avril à octobre.

Le tourisme gabonais tel qu'il se présente actuellement dans les parcs nationaux en général, et dans ceux de Lopé et Loango en particulier, se positionne entre la première et la deuxième phase du cycle du produit et espace, à savoir le lancement et la croissance (Fache, 2002). En ce qui concerne la troisième phase, les produits et services géotouristiques qui sont encore à l'état embryonnaire dans les parcs situés au sein de la zone d'étude sont caractérisés par des facteurs d'attractivité singuliers qui ne parviennent pas à maturité. Ces forfaits manquent d'une structuration vitale qui permette de proposer une orientation qui stabilise les offres. En effet, l'eau a une empreinte qui façonne le territoire et le paysage. C'est également le cas du géotourisme créé par l'homme dans son interaction avec la nature. Cela dit, la construction de cet équilibre est la clé qui doit harmoniser l'ensemble du système entre le territoire émetteur et récepteur. Ainsi, la destination du Gabon en est encore à ses premiers balbutiements si l'on considère le nombre des arrivées internationales qui restent insignifiant. En outre, le dernier rapport du forum économique mondial (WEF) sur la compétitivité touristique classe le Gabon à la 119^e place mondiale et à la 20^e place sur le plan continental sur 34 pays étudiés. Ce score illustre l'importance des efforts à déployer par les agences et autres structures étatiques pour espérer l'essor de ce secteur économique. Il s'agit notamment de concevoir des circuits plus dynamiques qui soient en adéquation avec la demande des différents marchés touristiques (local, régional, national et international).

¹²⁰ Ajouter de la valeur à une offre touristique existante par la mise en place d'actions concertées entre acteurs locaux

4.2. Les agences et structures étatiques dédiées au tourisme

La volonté manifeste du gouvernement d'insuffler un souffle nouveau au développement du secteur touristique au Gabon est marquée par la mise en place de deux agences pilotes. Cette orientation politique de valorisation des ressources naturelles et patrimoniales des territoires est basée sur le respect des principes de durabilité reconnus au niveau international. Entre les services déconcentrés des ministères et des collectivités locales, plusieurs actions sont menées dans le but de mieux organiser l'espace en véritables pôles thématiques. Ces composantes, qui sont représentées à diverses échelles, s'inscrivent dans des champs d'actions conjointes localisées sur un même rayon d'intervention. Le but étant d'offrir aux opérateurs économiques un cadre réglementaire devant faciliter leur adhésion aux normes, mais également de favoriser les échanges entre unités sur les plans local, régional et national. Ainsi, cette combinaison structurelle nous amène à saisir le rôle de chaque administration.

Dans cette optique, les sous-sections suivantes seront divisées en trois parties : la première traitera des organisations institutionnelles du secteur ; la deuxième présentera quelques offices de tourisme et associations actives sur le terrain ; et enfin, la troisième viendra faire le point sur les facteurs spatiaux et les composantes limniques du plan de gestion de certains espaces classés.

4.2.1. Gouvernance des organisations institutionnelles et services techniques déconcentrés

Deux offices font figure d'interlocuteurs primordiaux qui jouent un rôle fondamental et direct dans le domaine géotouristique en général et dans la circonscription d'étude. Il s'agit de l'ANPN¹²¹, qui assure l'intendance de l'ensemble des parcs et aires protégées et de l'AGATOUR¹²², qui assiste le gouvernement dans la mise en œuvre des politiques en matière de développement touristique (Planche 3). Ces deux agences gouvernementales sont rattachées à la présidence de la République et représentent les

¹²¹ Agence Nationale des Parcs Nationaux, créée par la loi 003/2007 du 27 août 2007

¹²² Agence Gabonaise de Développement et de Promotion du Tourisme et de l'Hôtellerie, créée en 2014 en application de la loi n°20/2005 du janvier 2006)

bras séculiers du pouvoir exécutif. Elles combinent leurs attributions pour mettre en pratique les volontés institutionnelles. On constate toutefois que les attributions affectées aux deux structures empiètent les unes sur les autres, ce qui peut être source de confusion lors de l'exécution de certaines missions. Ainsi, cette force collective peut parfois connaître des conflits de compétence lorsque les enjeux des deux organismes ne sont pas bien circonscrits et établis.



Planche 3: Logos des deux agences

Ces deux acteurs s'associent à d'autres structures pour élaborer des initiatives géotouristiques sur un territoire donné. En fait, l'AGATOUR se positionne comme le prolongement de l'ANPN en ce sens qu'elle est chargée de vendre et de rentabiliser le travail d'évaluation et de conservation de la nature. Les ressources naturelles et patrimoniales des territoires sont ici considérées comme un potentiel économique remarquable, ayant une valeur marchande que l'on peut commercialiser sous toutes les formes. C'est ainsi qu'apparaît l'activité de valorisation via des animations géotouristiques qui reposent sur les déclinaisons vues précédemment et y incluent ceux y vivent. On peut toutefois s'interroger sur la façon dont ces dispositifs étatiques sont intégrés lors de la matérialisation de ces prérogatives.

En raison du caractère multidimensionnel du secteur géotouristique, plusieurs portefeuilles ministériels doivent travailler de manière conjointe pour aménager les régions. De ce fait, les deux agences, dont les représentants sont présents au niveau

local, usent de critères politiques pour faire le tri des projets viables nés des concertations locales. Il s'agit de traduire en actions une vision partagée par les gouvernants et les gouvernés. Le premier ministère concerné est celui du tourisme au travers de ses services décentralisés au niveau local, puis celui des Eaux et Forêts, de l'agriculture et de l'économie. Ces entités techniques interviennent sur l'ensemble des aspects de la chaîne de valeur des richesses dont regorge le milieu. Cet exercice régalien que certains jugent parfois disproportionné, voire intrusif a donné naissance à un secteur informel en raison du manque d'efficacité dans les localités. Les fonctionnaires affectés se plaignent eux-mêmes du manque de moyens et de structures adéquates qui leur permettraient d'assurer leur fonction efficacement. Ces difficultés sont comme une « épine dans le pied » du gouvernement dont l'ambition est de positionner le pays comme précurseur en matière de développement durable en Afrique subsaharienne. Il paraît donc nécessaire de trouver de bons mécanismes qui permettent de mieux appréhender les forces en présence aux niveaux institutionnel et fonctionnel, afin de faciliter leurs interactions au sein du territoire.

Promouvoir un géotourisme respectueux des mœurs et des valeurs culturelles impose une utilisation rationnelle des ressources naturelles et une forte implication des populations locales aussi bien dans leur gestion que dans leur valorisation (exercice de l'activité). Ainsi, le ministère des Eaux et Forêts au travers de ses démembrements (*provincial, départemental...*) joue le rôle de gendarme sur le plan règlementaire et technique, notamment en ce qui concerne les démarches de régularisation. Par exemple, si un promoteur veut exercer une activité de pêche commerciale dans un des plans d'eau, il doit recourir à la représentation locale de pêche pour l'examen de la requête et les modalités d'exercice. Il convient de mentionner que les autres représentations décentralisées qui gravitent autour du géotourisme pratiqué dans la zone d'étude sont astreintes à la même démarche.

Cette prééminence du gouvernement sur le système et les sous-systèmes des actions menées par les acteurs est perceptible soit en amont, soit en aval, selon l'importance de l'agent. Notons toutefois qu'en zone rurale cet encadrement institutionnel des activités des promoteurs sur un espace est règlementé (Figure 28).

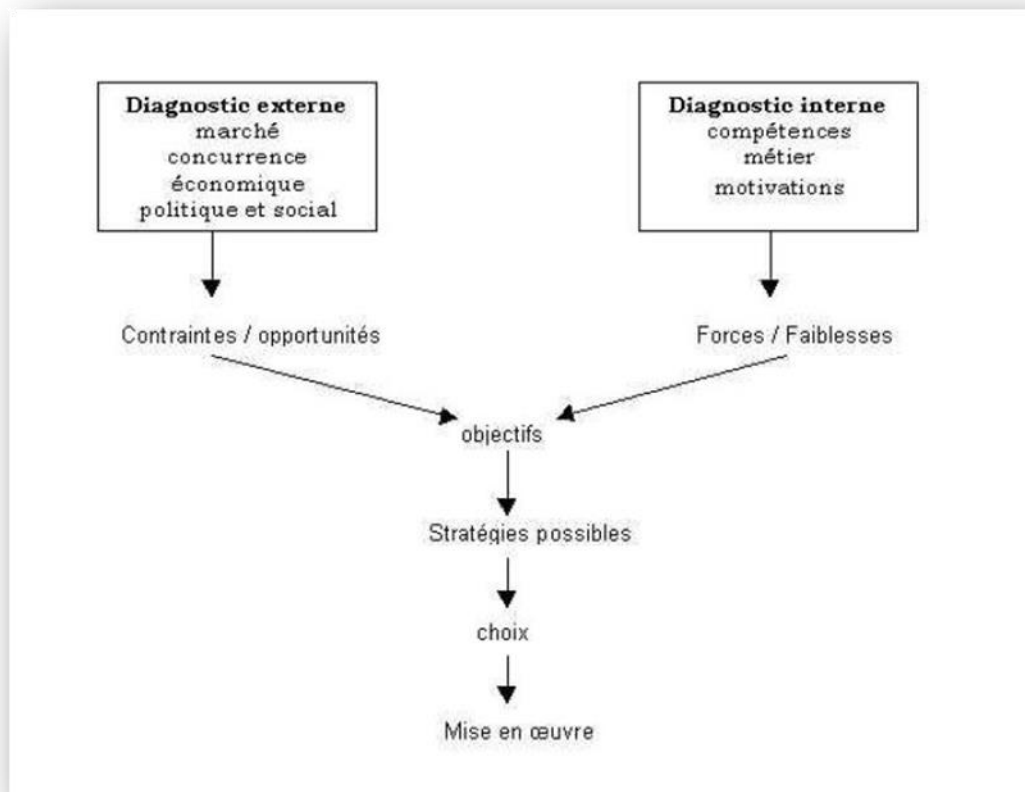


Figure 28: Nomenclature et encadrement institutionnel de la gouvernance touristique (Source : Direction Générale du Tourisme, 2004)

La loi N°94/01/ du 20/01/2004 portant régime des forêts, de la faune et de la pêche, reconnaît aux individus et aux communautés riveraines le droit d’usage coutumier sur l’ensemble des ressources forestières, pour une utilisation personnelle. Cette disposition protège les riverains et constitue un instrument garantissant les intérêts de ces derniers dans diverses transactions qui s’opèrent au sein du terroir, dont le géotourisme.

4.2.2. Les opérateurs économiques et les partenaires du développement géotouristique : artisans, coopérants, promoteurs... (secteur informel)

La loi de finances de 2021 définit les concepts « *opérateur économique* », « *tour opérateur* », « *agence de voyage* » ou « *forfait touristique* » comme des sociétés

commerciales qui proposent à la clientèle des prestations touristiques clés en main. Ces prestations comprennent le voyage, l'accueil, l'hébergement, les visites guidées et un ensemble de services accessoires, regroupés dans un forfait préalablement négocié entre les deux parties. Or, au Gabon, le secteur n'étant pas encore bien organisé, ce sont des intermédiaires qui gèrent ces segments de service pour des séjours plus ou moins organisés. Ils fondent le cœur du système et sont de plus en plus recherchés par les touristes en quête de lieux calmes et reposants. Évidemment, les provinces du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime concentrent notre intérêt pour ces opérateurs virtuels qui desservent la Lopé et Loango, avec pour point de départ la capitale Libreville. Il faut dire que la majorité de ces agences de voyage sont situées à Libreville tandis que d'autres travaillent directement sur Internet, en étroite collaboration avec les territoires émetteurs et récepteurs (Tableau 18).

Plateforme de réservation	Localisation
AIRBNB	USA
BOOKING	PAYS-BAS
ROUTARD.COM	FRANCE
EVANEOS ITALIA	ITALIE
TRIPADVISOR	USA
TRIVAGO	ALLEMAGNE
VIE SAUVAGE	-

Tableau 18: Quelques agences¹²³ de e-tourisme qui vendent les destinations gabonaises (Source : Sondage en ligne, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Certains offices de tourisme possèdent un site internet au contenu obsolète, faute de mise à jour régulière. On note également la présence d'importants exploitants dont la domiciliation fiscale se situe à des centaines de kilomètres du Gabon. À ce propos, les

¹²³ Ces agences de e-tourisme ont été sélectionnées sur la base de nos sondages auprès des voyageurs ayant visité le Gabon ces dernières années (2018-2022)

sciences économiques et de gestion nous enseignent qu'une entreprise¹²⁴ a pour but principal de faire du chiffre d'affaires. Si ces promoteurs tirent des avantages variés des ressources multiples de ces localités, qu'en est-il des retombées directes pour les localités qui hébergent les prestations payées auprès de ces agences de e-tourisme ?

On voit par exemple émerger de nouveaux agents établis en startup, TPE et PME nationales, qui sont considérés de second ordre, mais qui en réalité sont des vecteurs d'opérationnalité au sein des stations géotouristiques. Pour la plupart, ce sont des artisans, des étudiants originaires du site ou encore des retraités qui provoquent l'éclosion de vocations innovantes pour le marché géotouristique local. C'est d'ailleurs cette recherche permanente d'interactivité avec l'habitant autochtone qui encourage l'échange.

Nous avons constaté que la divergence des attentes pour chaque catégorie d'acteurs repérée sur une parcelle (réserves, parcs...) est à l'origine de la stagnation des activités génératrices de revenus et des difficultés rencontrées. Ce déséquilibre a créé chez certains géographes l'adhésion au concept de « géogouvernance »¹²⁵ qui vise à créer les conditions d'un pouvoir organisé en vue d'une action collective (Dubus et al., 2010). La géogouvernance se distingue des autres modes de gestion par les procédés qu'elle utilise, et notamment par une concertation poussée des acteurs (Figure 29).

¹²⁴ Est une unité de production juridiquement autonome dont l'objectif est de produire des biens et/ou des services à destination des personnes physiques ou morales afin d'en tirer profit

¹²⁵ Une gouvernance qui place le citoyen au cœur du dispositif de prise des décisions sur son territoire

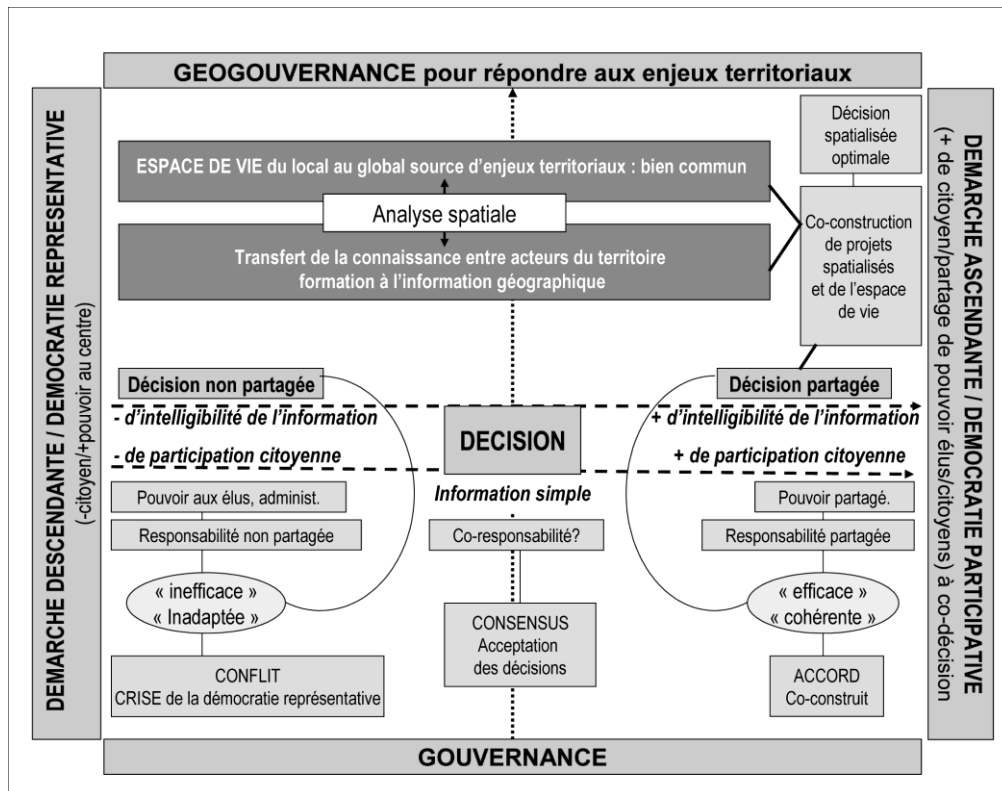


Figure 29: Gouvernance et géogouvernance (Source : Dubus et al., 2010)

Les attentes du secteur public sont d'abord d'ordre économique (*génération de revenus, apports de devises étrangères...*), puis d'ordre environnemental (*préservation de l'environnement, amélioration de la biodiversité...*) et enfin d'ordre social (*création d'emplois, échanges culturels...*) (Nkoghe, 2008). En revanche, les motivations du secteur privé sont d'ordre économique et visent à satisfaire les touristes en termes de services et de sécurité, dans le but d'assurer un taux de remplissage indispensable à sa croissance. Enfin, les motivations des autochtones croisent les motivations des secteurs public et privé (avec pour priorité leur bien-être), en mettant l'accent sur la préservation de la culture locale et la valorisation de son savoir-faire traditionnel qui répond aux exigences de son groupe ethnolinguistique d'appartenance. À cet égard, l'adoption de la loi n°002/2014 du 1^{er} août 2014, portant sur le développement durable, est une avancée significative. Toutefois, d'autres instruments juridiques doivent approfondir cet élan vers la prise en compte des conditions anthropologiques des autochtones, qui sont un facteur intéressant pour le géotourisme.

4.2.3. Les facteurs spatiaux du plan de gestion

La multiplicité des correspondants, dont les rapports sont parfois dissymétriques, place celui qui détient davantage de moyens au rang du plus puissant. Ce dernier est souvent propriétaire, ce qui lui donne de facto la capacité d'agir de manière autonome, contrairement à ceux qui sont dans une situation précaire, dépourvue d'outils. C'est le cas des communautés pour lesquelles le passage vers un statut de promoteur ou de gestionnaire nécessite l'intervention d'un sponsor. Celui-ci fait généralement partie d'une élite originaire du territoire, et c'est sa réussite sociale et son confort financier qui permettent cette mutation. S'il est vrai que la création des parcs nationaux s'est faite dans une démarche participative, celle-ci limite plus ou moins sa gestion autour des agences et de certains tours opérateurs. Néanmoins, la combinaison des trois dimensions¹²⁶ dans les échanges entre acteurs impose l'application des bonnes pratiques que les ONG véhiculent au travers de mécanismes de partage suffisamment équitables sur l'ensemble des ressources¹²⁷. De ce point de vue, le défaut de hiérarchie dans les villages et le vieillissement de la population ne facilitent pas ce mouvement dans les territoires. D'où l'impérieuse nécessité pour ces paysans de jouir pleinement de leur droit de propriété sur ces espaces appelés Olako¹²⁸, auxquels ils restent attachés malgré tout. Cela dit, du fait de sa position centrale, le Moyen-Ogooué est en meilleure posture pour le développement des circuits géotouristiques, contrairement à l'Ogooué-Maritime qui est excentrée. En fait, les acteurs agissent en se basant sur un aperçu partiel des autres communautés. Or, « *les logiques d'organisation des sociétés sont avant tout le reflet de l'intérêt des groupes dominants qui cherchent à modifier l'espace à leur profit* » (Bally et Béguin, 1996). Cela dit, la formation de réseaux de collaboration basés sur l'équité propose un début de solution à la perspective progressiste relative aux composantes limniques, qui concilie modernité et tradition. Tout se passe de façon à ce que les détenteurs de capitaux originaires des localités s'investissent aux côtés des habitants pour contenir les limites observées dans la gestion ; avec pour objectif final d'améliorer les conditions de vie des populations et de les sortir de la pauvreté.

¹²⁶ Écologique, économique et sociale

¹²⁷ Produits forestiers non ligneux, fruit, écorces, animaux, cours d'eau...

¹²⁸ Espace ou parcelle temporaire

Le modèle des comités consultatifs de gestion locale (CCGL) lancé par l'ANPN est un curseur d'évaluation qui peut préfigurer le type d'organisation pouvant être envisagé. Ceci sous une approche systémique pour plus d'efficacité du cycle de production. Ici, cette sphère gravite autour d'un intérêt collectif du territoire qui peut améliorer l'impact d'un acteur isolé sans pourtant creuser d'écarts dans le fonctionnement. Par ailleurs, malgré l'hétérogénéité de chaque parcelle, celle-ci doit répondre de manière efficace à la problématique du plan de gestion du périmètre. À cet égard, le plan directeur du développement de l'écotourisme (PDDE 2008-2015) trace les grandes lignes de cette mise en valeur. De plus, cette stratégie est valable sur l'ensemble de l'escalier décisionnel (du bas vers le haut) et construit une confiance mutuelle et une légitimité coordonnatrice dans son application. Elle est d'ailleurs complétée par le programme d'appui au développement de l'écotourisme communautaire (PADEC)¹²⁹, dont l'expérimentation est en cours à la Lopé comme à Loango.

Dans la même dynamique, les outils d'analyse de chaque situation doivent comporter les mêmes objectifs. Car, la grille opérationnelle d'un acteur doit avoir une liaison directe avec celle d'un autre acteur, afin d'œuvrer aux résultats communs sans pour autant entraver les efforts de chacun. Dès lors, un besoin bien identifié sur un territoire pourrait englober plusieurs réponses d'acteurs dépendants les uns des autres et agissant dans le même sens. Ceci démontre qu'une amélioration du dispositif de gestion étatique au niveau local est indispensable pour maîtriser des effets de la politique d'aménagement. Pour cela, une vulgarisation des textes régissant l'accès à la propriété foncière et les procédures d'immatriculation des terres est de mise. Car leur méconnaissance constitue une entrave à l'unité et à la solidarité entre acteurs culturels et experts locaux. En outre, le contexte limnorégional qui prévaut dans ce cadre d'étude et son appropriation en territoire limnique par les communautés constituent la source d'émission du géotourisme.

¹²⁹ Le PADEC vise à « développer un réseau de tourisme communautaire durable au Gabon, contribuant ainsi à l'amélioration de la qualité de vie des communautés locales, à la lutte contre la pauvreté et l'exode rural, par la valorisation des ressources naturelles et du patrimoine culturel ». Le PADEC contribue également à la réduction de la pauvreté par la création d'emplois et l'amélioration des conditions de vie des populations autochtones.

Conclusion 4

Sur les 13 parcs nationaux que compte le Gabon, deux d'entre eux notamment celui de Loango, de la Lopé et dans une moindre mesure de Wonga-Wongué jouxtent la zone d'étude du Bas-Ogooué. Ces derniers regorgent d'important attrait faunistiques et floristique qui entretiennent un vivier de tourisme depuis leur mise en service en 2001. Ils abritent et présentent des caractéristiques propres aux lacs de l'Ogooué qui hébergent des richesses naturelles. Soulignons que chaque entité concentre des espèces animal et végétal spécifiques, rattachés à des paysages originaux. Toutefois, leur commercialisation respecte les principes écologiques et les engagements de préservation environnementale, matière dans laquelle le Gabon est le pays de référence en Afrique centrale. Tous ces attrait y font converger de nombreux touristes qui séjournent régulièrement dans ces parcs à des périodes bien déterminées. La volonté politique de transformer le géotourisme en un secteur réellement pourvoyeur de devises est incarnée par deux agences étatiques qui supervisent l'activité. Or, cette force motrice portée par les valeurs écologiques de conservation est un levier pour les promoteurs avec une perspective progressiste. Notons toutefois l'émergence d'une nouvelle catégorie d'opérateurs locaux qui proposent de découvrir l'environnement lacustre avoisinant les parcs au travers d'expériences traditionnelles et culturelles novatrices. Cette nouvelle chaîne de valeur est portée par les territoires voisins dont les composantes limniques sont la base via une large gamme des produits.

Conclusion de la partie 2

L'état des lieux du géotourisme au Gabon répertorie des caractéristiques rudimentaires et diverses, avec une forte potentialité présente au sein de l'espace lacustre du Bas-Ogooué. Celles-ci se composent des produits et services commercialisés par de nombreuses agences dispersées à l'échelle internationale. Cet engouement autour de la destination Gabon se concentre davantage sur les réserves et les parcs nationaux qui jouissent d'une bonne réputation sur le plan médiatique. Pour autant, si l'on considère les chiffres dénotant d'une faible fréquentation, le pays ne fait pas partie des territoires récepteurs de touristes. En effet, il ne suffit pas de détenir un potentiel naturel et des atouts géotouristiques pour être considéré comme un pays touristique. Il est à noter que l'effort de conservation et de préservation du milieu physique est un pas en avant, mais que celui-ci n'apporte pour l'instant pas de valeur ajoutée au PIB. Malgré la volonté politique affichée de faire du pays un véritable pôle géotouristique au niveau de la sous-région, l'activité rencontre de véritables difficultés de décollage au niveau national ; et ce, malgré le fait que quelques parcs, notamment Loango et la Lopé, se distinguent sur le plan régional, avec des services écosystémiques autour de l'écotourisme et des excursions pédestres dans les paysages aquatiques dont l'Ogooué est la colonne vertébrale. L'intérêt pour le savoir-faire local et traditionnel des populations d'artisans environnantes participe également à cet élan commercial. Ces offres s'inscrivent dans une période de l'année qui garantit la logique de rentabilité. Cette exploitation cyclique témoigne d'une initiative de renouvellement qui malheureusement reste au stade primaire. De ce fait, l'image actuelle du géotourisme gabonais semble un peu faussée face aux comportements sociétaux du portrait-robot¹³⁰ d'un touriste qui veut vivre un moment d'évasion. Toutefois, les structures liées aux secteurs n'ont pas encore toute l'expertise complexe que requiert ce domaine, surtout à l'endroit des sites suffisamment drainés comme le sont le Bas-Ogooué. En conséquence, le réseau hydrographique détient en lui-même les facteurs spatiaux qui peuvent diriger la croissance et le développement contextuels particuliers de cette carte.

¹³⁰ Outils d'enquête qui rassemblent des caractéristiques dominantes d'un potentiel client face à un produit.

Cette vocation, bien qu'influencée par la convention Ramsar dans la gestion des milieux aquatiques qui touchent cette thèse, revêt une dimension importante dans la présente étude. Ainsi, faisant partie des neuf (9) zones humides du Gabon, c'est essentiellement le Bas-Ogooué et son delta intérieur qui couvrent notre zone d'étude. Ce site, bien qu'étant le plus étendu du pays, renferme d'importants plans d'eau qui forment un véritable territoire lacustre synthétisant les principales offres géotouristiques. Toutefois, la patrimonialisation de la ressource hydrique par les autochtones avec l'aide des ONG internationales permet de dresser un tableau du potentiel en partant du village à la ville. Aussi bien sur le plan de la perception que de l'appropriation local des atouts localisés. En effet, avec sa faible densité, les territoires présentent une structure assez fournie qui peut répondre durablement à l'ambition du gouvernement de rentabiliser ces parcelles tout en respectant les valeurs de préservation et de conservation environnementales.

Au regard de ce qui précède, il nous paraît maintenant judicieux de chercher à répondre à la double interrogation suivante :

Comment s'opère cette caractérisation sociétale et culturelle, et quelles sont les pistes géotouristiques de développement viable ? Il nous faut également examiner comment s'expriment ces empreintes d'appropriation territoriale auprès des populations rurales. Ces questions vont nous conduire à aborder les méthodes qui ont été adoptées en fonction de la problématique générale qui fonde les choix scientifiques de cette étude.

TROISIÈME PARTIE

**MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES
DONNÉES ET EXPLOITATION DES RESULTATS
ISSUES DES TERRITOIRES LIMNIQUES**

Introduction partie 3

Les océans et les forêts sont souvent comparés aux « poumons » de la planète. On peut dire que les zones humides en sont les « reins » qui filtrent le sang incarné par l'eau. Ces terres d'eau¹³¹ jouent un rôle essentiel dans l'approvisionnement en ressource hydrologique dans nos sociétés, en participant activement à leur épuration et aux usages qui en résultent (Tuffnelle et Bignon, 2019). L'intérêt de cette étude du géotourisme au Gabon se porte sur les plans d'eau naturels du Bas-Ogooué en général, tout en analysant en particulier les lacs du Moyen-Ogooué. En effet, bénéficiant d'un maillage politico-administratif relativement homogène, nous avons opté pour des consultations périodiques in situ, pondérées sur différentes saisons annuelles (2018-2022). Elles ont été rendues possibles et soutenues de façon constante par l'usage de moyens technologiques. Ainsi, le croisement des sources d'information et les méthodes de collecte, de traitement et d'interprétation des données (qualitatives et quantitatives) ont été privilégiés tout au long de la recherche (Hildebert, 1980 ; Gumuchian et Marois, 2000). De plus, les informations ayant trait à la conservation de ces milieux aquatiques (Vande Weghe et Stévar, 2017), déploient l'éventail du potentiel géotouristique (écosystème et biodiversité) de la zone d'étude. Ces informations (big data)¹³² forment un socle de départ capital pour le travail de terrain. Nous avons également analysé l'ensemble de ces matériaux par le biais d'un bilan géotouristique, permettant une différenciation spatiale en trois dimensions de l'utilisation des masses d'eau. En pratique, l'axe majeur de cette étude est fondé sur le rapport à l'eau des sociétés et des communautés, imprégné par un système des valeurs soutenant une fonction régionale. Ce constat établi au fil du temps a permis de poser un diagnostic socioculturel complet du territoire. Pour ne pas se satisfaire des situations antérieures et présentes, un mécanisme de suivi a été mis en place visant à actualiser des données via des consultations ponctuelles afin de décrire continuellement le phénomène forgé par les interactions.

Les publications portant sur la gestion territoriale des masses d'eau lacustres des régions tropicales sont rares, voire inexistantes (Maloba, 2022). Les études limniques

¹³¹ Espace géographique dominé par la ressource hydrologique qui finalement en fait un atout

¹³² Missouri Botanical Garden, Fonds Mondial de l'Environnement...

qui intègrent les thématiques défendues apparaissent alors comme base de départ dans la compréhension de la spécialisation du territoire (Bartout et Touchart 2017 ; Maleval, 2018).

Ainsi, les questions principales auxquelles cette troisième partie se propose de répondre sont les suivantes : quelles approches géographiques pouvons-nous adopter pour représenter les spécificités socioculturelles des produits et services au sein du cadre d'étude ? Comment ces mécanismes de recherche répondent-ils à la problématique de transformation du mode de vie lacustre en un service marchand ?

Partant du caractère tout à fait inédit de ce type de tourisme en Afrique francophone (zone tropicale), ces travaux inaugurent de nouveaux champs de recherche qui porte sur la territorialisation des interactions homme-nature devant construire une vocation. Il s'agit d'appréhender de manière naturelle et culturelle la formation des territoires limniques dont la limnité étendue et les usages socioculturels constituent le fondement. Pour atteindre ce résultat, le terrain a été segmenté en trois compartiments géographiques distincts qui donne une trame restreinte d'étude pour une analyse qui tend vers une recherche-action. De ce fait, la compréhension des principaux facteurs environnementaux qui élaborent les produits géotouristiques du territoire permettra de saisir les interactions entre acteurs (jeu d'acteurs) en fonction de la sitologie¹³³. Par l'usage de certains outils, on pourrait dissocier les limnorégions, pour amorcer une typologie thématique appliquée à chaque scénario. Le but étant d'aboutir à une nouvelle caractérisation naturaliste, sociétale et culturelle des lacs du Bas-Ogooué en tant que véritable secteur économique.

Le chapitre 5 présentera l'ensemble des méthodes utilisées pour la collecte des données indispensable à la faisabilité du géotourisme et les outils ayant servi à la production d'indicateurs lacustres (sociaux) nécessaire à l'élaboration des circuits. Seront également abordés l'apport de certaines données anthropologiques et leurs mécanismes d'exploitation. Comme l'indique Claire Cottereau : *« il s'agit de comprendre comment et à partir de quoi je prétends apporter des éléments de réponse en précisant la méthodologie de recherche adoptée »* (Cottereau, 2012). De fait, il est

¹³³ Étude des sites et des moyens de les préserver.

question de déterminer les procédés qui nous ont permis de dialoguer de manière scientifique avec le terrain et les instruments théoriques ayant encadré ce processus.

Le sixième chapitre expose de manière synthétique les résultats de terrain qui matérialisent le contenu des dynamiques. Il avance une nouvelle idéologie de développement territorial basée sur des activités rentières progressistes, provenant directement des populations lacustres. En d'autres termes, il s'agit d'un modèle de mise en valeur des ressources naturelles et patrimoniales, une sorte de bilan des attraits du milieu en tenant compte de sa capacité à juguler le marché de l'offre et de la demande sur le territoire. Par ailleurs, il donnera une vision assez large des techniques de fonctionnalité des leviers de valorisation thématique liés à chaque périmètre lacustre. Sachant qu'il est question d'examiner les lacs dans leur contexte physique et naturel, en faisant ressortir les liens qu'ils entretiennent avec les populations riveraines, et surtout de démontrer la place qu'ils occupent sur le plan économique.

CHAPITRE 5 : SYNTHÈSE DES DÉMARCHES METHODOLOGIQUES ET MODE D'UTILISATION DES INSTRUMENTS POUR LA COLLECTE DES DONNÉES SUR LE TERRAIN

Ce chapitre décline de façon exhaustive les méthodes qui ont été utilisées pour répondre aux objectifs poursuivis par cette thèse. Ces démarches sont dominées par des approches de géographie limnologique qui explore l'environnement et les objets des territoires pour appréhender le phénomène de géotourisme des régions lacustres (Touchart et al., 2014). En effet, les processus humains qui encadrent ce parcours de terrain permettent de stabiliser le corpus en lien avec les faits qui matérialisent les données. Ce questionnement quantitatif et qualitatif s'est opéré du petit village de quelques habitants au grands regroupement spatiales, en étroite collaboration avec les couches de la population de la zone d'étude. Ce cheminement endogène examine l'image que le plan d'eau symbolise pour l'individu et les types d'appropriation de la réalité du terrain qui se dégagent de cette cohabitation homme-milieu. Dès lors, quels ont été les mécanismes et les moyens mis en œuvre pour explorer le terrain ? Dans quelles conditions avons-nous réalisé les entretiens et les enquêtes ?

La multiplicité des territoires d'eau et des modes de gouvernance des plans d'eau nous impose d'aborder la question sous deux angles différents. La première partie va présenter les approches adoptées ainsi que les instruments utilisés dans le cadre de la mobilisation des informations. La seconde portera sur la façon dont ont été effectués les échanges avec les différents acteurs (responsables, opérateurs, groupes...) du territoire. Elle repose sur un modèle hypothético-déductif qui part de la question de recherche déclinée précédemment, en construisant des connaissances scientifiques au travers des données.

5.1. Synthèse des approches et protocole d'utilisation des instruments

Le passage du concept de région lacustre vers celui des territoires limniques pour la faisabilité du géotourisme s'est déroulé dans trois domaines (naturaliste, sociétal et culturel), dans lesquels la combinaison « communautés locales et eau » est l'élément dominant (Bartout, 2018). C'est-à-dire que la ressource eau est alors considérée comme un moteur de développement de l'espace rural (Ardillier-Cara, 1997). Elle s'inscrit dans un courant de pensée qui met en avant une gestion efficace des parcelles dont l'appropriation par les Myéné, les Fang et les Akélé porte les germes d'une organisation générationnelle. Cette coexistence lointaine à l'intérieur d'un même espace constitue un pôle d'attraction qui a orienté notre progression graduelle dans les eaux, pistes, sentiers et routes du Bas-Ogooué. Notre démarche a pris un appui concret sur notre vécu en tant que personne originaire de la région et sur le réseau de contacts disséminés dans les villages situés aux alentours des plans. Cette synthèse démontre le caractère pluridisciplinaire et parfois systémique des éléments recueillis au travers des matériaux qui renforcent les procédés (quantitatif et qualitatif) classiques. En outre, le jeu entre la production des connaissances et leur traitement a permis de saisir les situations interactives qui apportent des réponses pertinentes aux composantes rurales et urbaines face au géotourisme.

5.1.1. Le changement d'échelle pour visualiser et identifier les attraits par l'image

L'élaboration de notre base de travail scientifique pour la compréhension du phénomène s'est faite par le biais de la collecte progressive d'éléments quantitatifs et qualitatifs, qui s'est étalée entre 2018 et 2022. Elle s'opérait avec une variation d'échelles d'observation sous un rapport de réduction ou d'agrandissement d'un objet, selon sa capacité de représentation spatiale. En effet, en prenant pour référence un lac, il est possible d'établir un lien avec un village, un canton, un district et un département, voire avec la province entière (Olivier Orain, 2004). Cette approche multiscalaire a nécessité une planification rigoureuse des itinéraires à suivre pour mener à bien les observations, via un processus d'observations directes et en continu,

grâce aux outils choisis. Aussi, les liens (symbolisme) des populations avec le territoire limnique sont tellement forts que les méthodes alternatives ont eu toute leur place lors des opérations. C'est ainsi que nous avons eu recours à certains appareils permettant de mener une bonne inspection des faits et gestes de la population. Il s'agit entre autres des dispositifs suivants :

- Appareil photo

Un appareil photo de marque Fujifilm Finepix S2950 compact – 14.0 MP – 720 p – 18x zoom optique, ainsi que celui de deux iPhone (iPhone 4 et iPhone SE) à écran 4 pouces (640 x 1136 px), avec deux capteurs photos de 12 et 1,2 Mégapixels. La résolution de l'écran était de 326 ppp ; l'appareil était équipé d'un flash nocturne en capture façade (1280 x 720 px) et frontale 1 (1,2 Mpx). Ce sont essentiellement ces deux modes de déclenchement qui ont été employés sur l'ensemble des parcours. L'emploi de cet équipement a permis de générer **plus de 700 images couleurs et noir et blanc, avec une résolution nette.**

- Caméra vidéo

Il s'agit d'une caméra vidéo de marque Sony Handycam, dotée d'un capteur de 0,8 millions de pixels, avec une compression MPEG-2. Son diamètre de filetage était de 37 mm. Cette caméra, dotée d'une batterie d'autonomie réelle (ou continue) de 110 minutes et d'une mémoire flash de 4Go, et équipée d'un port de carte mémoire SD, **nous a permis d'enregistrer plus de deux heures et quarante-trois minutes (2h43 min) de son et d'images de toute nature, illustrant les séquences de randonnées pédestres dans les villages situés près des plans d'eau.**

- Jumelle d'observation nocturne sous forme de caméra intelligente

Cet instrument de marque « My Chasse » appartenant à la réserve présidentielle, nous a été prêté pour la circonstance. En effet, il détecte les mouvements de manière automatique et déclenche des prises de vues (25 images en 0,5 secondes) à chaque détection. Sa fonction full HD sous l'angle de 120° permet une capture sur une large partie du territoire, couvrant son champ de vision jusqu'à 20 mètres. Et son boîtier waterproof résiste aux intempéries. Son utilisation a permis d'obtenir quelques vues

inédites d'animaux dans leur intimité qu'on ne peut effectuer en observation réelle (Planche 4).



Planche 4: Caméra de surveillance et jumelle d'observation (Cliché : Moumbongoyo et ANPN, CEDETE, 2022)

Cette visualisation nocturne a été utile pour la planification des calendriers horaires des safaris concernant des espèces rares et recherchées par les touristes. Il va de soi que la dynamique de surveillance alternée a fourni également des indications pertinentes pour le calibrage de nos entretiens et de nos enquêtes. Ainsi, les facteurs géographiques pouvaient exercer une influence sur le discours tenu par les « initiés », selon par exemple l'heure du lever et du coucher du soleil. En d'autres termes, un chef de tribu Orungu serait plus à même de discuter la nuit plutôt qu'en journée. De plus, l'interprétation du cycle solaire peut mettre en lumière un événement particulier survenant par exemple sur un plan d'eau exposé à la lumière plutôt qu'à l'obscurité. Ce sont ces directives qui ont orienté les enregistrements audios.

5.1.2. Modèle d'élaboration des supports audio

La pluralité des enjeux géotouristiques et la traduction simultanée des indices sur un lac qui en découle rendent l'exercice d'induction¹³⁴ assez complexe, aussi bien sur la

¹³⁴ Encore appelée approche empirico-inductive qui va du terrain vers une conceptualisation théorique

forme que sur le fond (Medzegue M'akue, 2009). En effet, la variété des faits et des situations rencontrés a rendu nécessaire le recours à des techniques permettant le recueil de confidences afin d'employer une méthode d'analyse reconnue en sciences sociales (entretiens et enquêtes). De plus, la hiérarchisation des habitudes sociales et culturelles sur des territoires limniques a occupé une place prépondérante dans le recueil des témoignages. À ce propos, Gaston Bachelard indique : « *[que] pour un esprit scientifique, toute connaissance est une réponse à une question. S'il n'y a pas eu de question, il ne peut y avoir connaissance scientifique* » (Bachelard, 1938). À cet effet, nous avons eu recours à un enregistreur doté d'une application informatique reliée au téléphone portable et fournissant des renseignements supplémentaires que l'image seule ne peut révéler. Cette application permet aussi d'apporter des corrections dans l'affichage des photos. Cet instrument de recherche a été d'une grande utilité lorsqu'il s'est agi d'enquêter, de dénicher et de situer par la suite de manière logique les manœuvres des séquences.

Caractéristiques et nombre d'heures d'enregistrement

- Enregistreur vocal – Lecteur audio portable (Planche 5)

Cet enregistreur de marque Sony fut notre compagnon sur l'ensemble des sites visités. En fait, les normes audionumériques de prise en charge mp3 ont facilité la consignation des conversations afin de ne rien en perdre. Son horloge intégrée rappelle la date et l'heure d'exécution. Le système de réglage du microphone, disposant d'une option de réduction de bruit intelligente, en fait un instrument clé des entretiens. Sa capacité de mémorisation est de 536 heures – LP (long Play) soit 1340 minutes.



Planche 5: Illustration et utilisation de l'enregistreur sur un ordinateur pour l'extraction des fichiers audio

Les deux instruments (photos/vidéos et audio) ont servi à dresser un panorama des principaux lacs pouvant accueillir l'activité géotouristique sur l'ensemble de la zone d'étude. Ils ont aussi permis de construire un important corpus d'illustrations sonores, joignant la parole aux faits, tout en la rattachant à un endroit bien précis des lacs du Bas-Ogooué (Tableau 19).

Type d'approche	Pourcentage
Contact direct sur le terrain	68 %
Utilisation en ligne et à distance	32 %
Total	100 %

Tableau 19: Condensé des proportions des modes de travail (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

En fin de compte, les différents méthodes et moyens utilisés (répertoriés plus haut) n'ont pas empêché le recours à d'autres mécanismes de captation des renseignements

sur le terrain. Cela nous conduit à aborder la question cartographique qui est l'outil de base du géographe.

5.1.3. Construction des cartes et intérêt de la veille ponctuelle

Le principal obstacle des descentes sur le terrain a été l'accessibilité à certains lacs reculés qui nous a contraints à réorienter constamment l'agenda des expéditions. En effet, la faible présence humaine dans les villages marqués par la forte présence de l'eau douce rend le milieu sensible à toute forme d'activité de masse. C'est alors qu'avec l'appui des antennes¹³⁵ de surveillance du site Ramsar Bas-Ogooué (Aschouka et Nengue Ntogolo), nous avons établi un tracé topographique qui vient couvrir la plupart des regroupements de villages et des bourgades du Bas-Ogooué. Comme on peut le voir sur cette carte, les hameaux gravitent à proximité des étendues d'eau et sont parfois isolés sur des îlots (Figure 30). Le but est de cerner le sens réel des pratiques localisées qui seront transformées en expériences recherchées par les touristes. En effet, cette connaissance du sol a été rendue possible grâce à la consultation de nombreuses cartes rudimentaires et aux investigations ethnographiques que nous avons menées durant cinq ans. Nous voulions identifier les aspects socio-économiques des territoires limniques afin de saisir les capacités marchandes des lacs.

¹³⁵ C'est une combinaison de compétences de plusieurs acteurs : ANPN, DGPA, DGEPN...

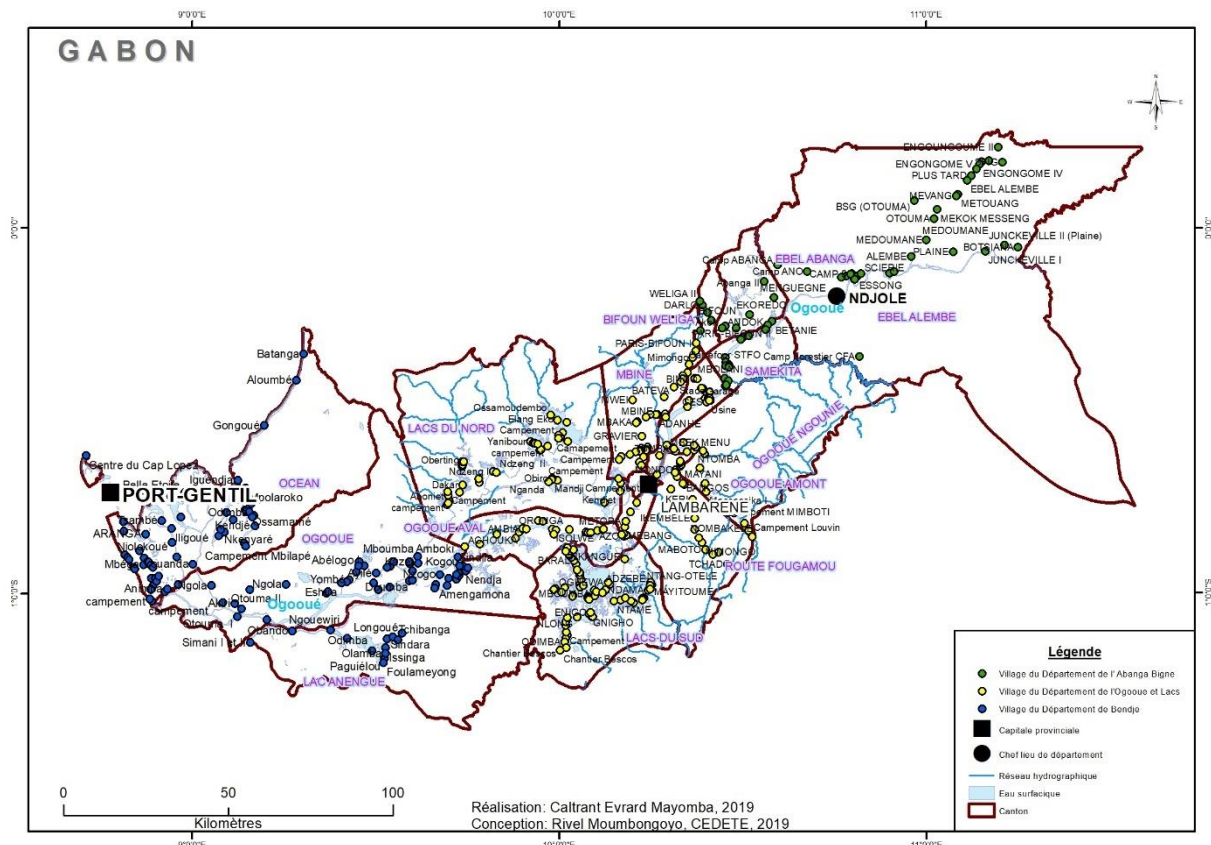


Figure 30: Distribution des villages sur l'ensemble des plans d'eau du Bas-Ogooué

La veille scientifique¹³⁶, via les plateformes de recherche, visait à inventorier systématiquement les évolutions géotouristiques se rapportant au domaine lacustre en zone tropicale. Nous avons notamment pu répertorier des représentations de comportements sociétaux et culturels face aux mutations naturelles existant dans les lacs de l'Ogooué (Bryman, 2008). Ainsi, l'expérience du Bénin autour du lac Kanvié s'est avérée pertinente avec ses scénarios de spectacles orchestrés par les lacustres (Chaperon et Mensah, 2016). Toutefois, s'agissant des productions scientifiques issues de notre cadre d'étude, les principaux travaux de recherche n'offrent pas assez d'éléments pour une bonne lecture fiable du phénomène géotouristiques des lacustres du Bas-Ogooué comme le montre ce recul temporel (Tableau 20).

¹³⁶ La veille scientifique est une activité qui consiste pour l'étudiant à exercer une surveillance permanente de l'ensemble des sites web afin de se tenir au courant des séminaires, des articles et des différents colloques scientifiques existants. C'est une manière de se tenir informé des dernières avancées dans le domaine de son choix.

Auteurs et années	Idée forte	Commentaires
Haug E. (1911)	Description du milieu et des mouvements des tribus observées.	Une connaissance succincte sur les raisons de ces mobilités.
Giresse (1966)	Déclinaison des structures sédimentaires	Étude axée sur l'espace marin.
Carre (1978), Mahe et al. (1990)	Diversité des régimes hydrologiques et mode d'écoulement des eaux	Une vue panoramique des milieux aquatiques et des grandes formations.
Ekarga-Mba (1982) et Adiwa-Kouerey (1986)	Approche territoriale des activités rurales en milieu humide.	Absence de connexion économique des échanges avec le reste du pays.
Loubens (1966)	Origine des poissons d'eau saumâtre dans le Bas-Ogooué	Explication sommaire sur les périodes de migration des poissons d'un milieu.
Mbega (2003)	Détermination des principales ressources halieutiques contenues dans les eaux	Cycle de croissance et de reproduction sommairement exprimé.
Indjieley (1989) et Rogombe (2012)	Perspectives de développement local et régional	Les leviers devant entraîner le développement ne sont pas clairement identifiés
Okwa-Ondo (2001)	Acceptabilité sociale des modifications des habitudes chez les Fang	Réflexion intéressante, mais limitée à une seule communauté.
Mboumbou-Makanga (2022)	Gestion durable des ressources naturelles par l'usage des SIG	Réflexion aboutie dans son ensemble ; on peut regretter l'absence de quelques aspects hydriques à certaines saisons.
Vande Weghe et Stévard (2017)	Vue globale des caractéristiques naturelles du delta de l'Ogooué	Étude très numérisée (big-data) comportant des erreurs sur certains éléments physiques et sociaux.
Agondjo-Okawe (1967)	Codification des institutions familiales et droit traditionnel	Analyse pertinente sur les modes gouvernance qui fondent le pouvoir des peuples.
Merlet (1989)	Construction des légendes et gestion spatiale	Le cheminement de la région vers un territoire est difficilement perceptible

Tableau 20: Bilan des recherches effectuées sur le Bas-Ogooué et les lacunes constatées

L'ensemble des mécanismes mobilisés pour l'examen des informations fournies par le terrain ont débouché sur des pistes de repérage essentielles pour poser les hypothèses de travail. Elles nous amènent à nous situer face à un produit ou un service territorialisé dans une démarche exploratoire multiscalaire qui va du plus petit lac au plus grand. En outre, ce travail préliminaire a été enrichi par les entretiens et enquêtes menés auprès des personnes ressources jouant un rôle d'acteurs et dont la représentativité est effective sur le terrain, et également auprès de touristes potentiels rencontrés directement sur le terrain et à l'extérieur. Ce qui nous conduit à la question suivante : De quelle manière les différentes parties prenantes ont-elles été abordées ?

5.2. Réalisation des entretiens qualitatifs sur le terrain et des enquêtes auprès des usagers

Les entretiens se sont déroulés « en présence » dans les villages du Bas-Ogooué et à l'extérieur lorsque les contraintes des agendas nous l'imposaient. Quelques-uns se sont déroulés à distance grâce aux nouvelles technologies. Les enquêtes quantitatives ont été réalisées pour partie « en présence » et pour d'autres en mode hybride¹³⁷. Ces techniques ont été employées pour apporter « ...à l'ensemble des opérations intellectuelles par lesquelles une discipline cherche à atteindre la vérité qu'elle poursuit, la démontre, la vérifie » (Gumuchan et Marois, 2000).

Nous pouvons distinguer trois phases de réalisation distinctes :

La période en amont, que nous nommerons l'avant-thèse (2016) ; la période centrale et prépondérante caractérisée par le passage de la théorie à la pratique (2018-2021) ; et enfin la période en aval, période de réajustement par des allers-retours qui ont permis de peaufiner et de finaliser le manuscrit (2022-2023).

Cette façon de procéder permet de croiser certaines perceptions intégrant plusieurs critères de la zone d'étude, à des fins de segmentations géotouristiques, dans le but d'une gestion opérationnelle. Elle rejoint cette pensée de Bourdieu : « ... La

¹³⁷ Le recours à l'entretien à distance nous a permis de changer la donne avec l'utilisation des logiciels Teams et Zoom pour la réalisation des enquêtes. En pratique, la fonction « record » a permis d'enregistrer certaines de ces sessions programmées entre 20 h et 22 h durant l'année 2020, pour des échanges d'une durée de 10 à 20 minutes.

perception que nous avons d'un phénomène afin de le rendre intelligible sans tomber dans la familiarité, qui constitue pour le scientifique l'obstacle épistémologique par excellence ». Autrement dit, cet exercice vient étayer ou réfuter les hypothèses de travail en fonction des échelles de référence mêlant tradition et modernité. Pour recueillir ces confidences de l'acteur, le principe de l'entretien oral (direct et semi-directif) et de son cadrage géographique a été établi selon quatre points comme suit :

Avant de commencer :

- Remerciement des intervenants pour s'être rendus disponibles.
- Brève description de la recherche et des objectifs visés par l'entretien.
- Demande d'autorisation d'enregistrer, en leur indiquant la possibilité de se rétracter au cours de l'entretien. *Anonymat garanti.*

- ✓ Éléments de présentation des sites naturels et configuration des territoires
- ✓ Perception des plans d'eaux et centres d'intérêt
- ✓ Éléments d'attraction et fonctionnalités pour le géotourisme local
- ✓ Questions diverses et précisions

L'approche limnocentrée est celle qui a été privilégiée dans les divers endroits parcourus. Elle a consisté en l'utilisation des cartes d'occupation du sol comme indicateur principal des plans d'eau (Crouzat et al., 2017). Il faut souligner que plusieurs guides d'entretien (annexes 1, 2 et 3a-b) ont été adaptés en fonction du type d'acteur : autochtones, élus, présidents d'association, société civile, responsables, etc. (annexe 4)

S'agissant des fiches questionnaires (annexes 4 et 5 : extrait d'un sondage en ligne), elles étaient structurées de manière à faire ressortir des informations quantitatives pour compléter les séries d'observations déclinées précédemment. Le but étant de quantifier et d'évaluer le niveau d'appropriation socioculturelle des lacs pour estimer les besoins en aménagement du territoire. Pour atteindre cet objectif, les enquêtes ont été adressées aux personnes physiques et morales qui ont une empreinte sur le cadre de vie lacustre. Les interrogations portaient sur trois (3) domaines essentiels (hébergement, restauration et expériences recherchées) sans inclure de données personnelles. L'étude des motivations de la fréquentation des territoires limniques permettait de dresser les

pistes d'aménagement possibles. En outre, compte tenu du nombre important d'intervenants, les questionnaires ont été adaptés aux cibles, comme nous l'avons mentionné en filigrane.

5.2.1. Contenu des entretiens avec les parties prenantes et des groupes de discussion

La production de discours et le contrôle des attitudes ont guidé la quasi-totalité des rencontres avant même notre entrée en thèse (2016), sous forme de pré-enquête, de phase-test ou d'étude de faisabilité. L'opération s'est étalée sur l'axe linéaire de l'Ogooué en partant du lac Menguen jusqu'au lac Anengué, sur environ 240 km². Durant cette période, il était question de faire un état des lieux de l'activité touristique aux alentours de la ceinture lacustre de la ville de Lambaréné (Nkoghe, 2008). Cette entreprise fructueuse, menée avec de nombreux spécialistes du terrain, a donné le premier élan qui a servi à l'agencement des idées directrices. Elle a également permis d'établir un contact permanent avec les groupes d'acteurs¹³⁸, par l'entremise de visites directes dans leurs milieux de vie. Bien qu'étant originaire de la région et qu'ayant des notions linguistiques se rapportant aux ethnies Akélé et Myènè, la présence d'un traducteur et transcripteur polyglotte¹³⁹ à mes côtés était plus que nécessaire. Il y a lieu de relever que le choix des visites exploratoires guidées a nécessité la mobilisation de savoirs vernaculaires pour parvenir à nos fins et construire du sens. En effet, la transposition des pensées vernaculaires au français permettait de capitaliser les variables locales tout en enrichissant les questions initiales. C'est bien là ce que Jacques Lévy et Miche Lussault considèrent comme étant : « [...] *une entité spatio-temporelle et une instance épistémique où se manifeste l'attitude empirique d'un chercheur dans sa tentative d'établissement de faits scientifiques* » (Levy et Lussault, 2013). Et n'oublions pas qu'Anne-Marie Arborio et Pierre Fournier préconisent « [que] *le terrain retenu ne doit pas être trop grand pour éviter que le chercheur s'épuise, se perde dans la connaissance du contexte des constats qu'il dresse* »

¹³⁸ Guides, Opérateurs, Chefs de villages, Pêcheurs, Guérisseurs, Témoins privilégiés...

¹³⁹ Parlant l'Akélé, l'Omyènè et le Fang

(Arborio et Fournier, 2010). Autrement dit, cette immersion durant plus de trois ans a donné lieu à des dialogues portant sur le milieu social et culturel et a permis de recueillir des informations fournies par les intéressés eux-mêmes (Deliège, 1995, p55). (Planches 6 et 7).



Planche 6: Scène d'entretien

« **Commentaire sur les conditions de réalisation des entretiens** : L'échange pouvait se dérouler sur 20 minutes ou plus d'une heure, soit en français ou en langue vernaculaire (Myèné, Nzebi, Fang...) en fonction des dispositions de la personne interrogée (témoins privilégiés) ou du groupe. Cette démarche nous place dans une relation de confiance, tout en gardant la maîtrise de la discussion, afin de mieux faire ressortir la situation unique que vivent les acteurs dans l'espace et le temps ».

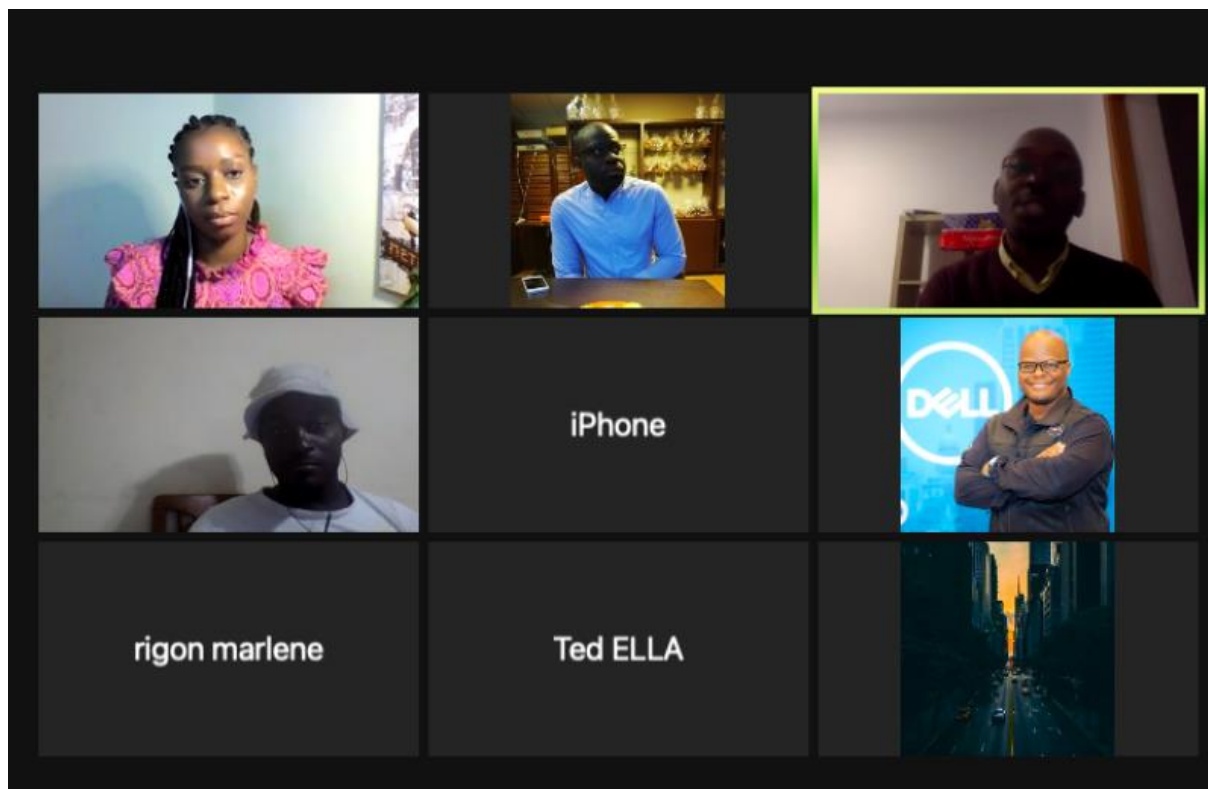


Planche 7: Captures d'écran de quelques échanges individuels et des groupes de discussion menés à distance via Teams et Zoom

Ces voyages dans les villages lacustres se faisaient en voiture, puis en pirogue. Ils nous ont permis d'extraire les échantillons de quelque 170 discussions qui se sont tenues au sein des grands regroupements villageois du Bas-Ogooué (Tableau 21). Cette partie du corpus fera l'objet d'un développement ultérieur.

Type	Fonction/Catégorie/	Date et heure	Lieu de réalisation
Entretien x	Directeur d'une agence de photographie touristique	12/05/2016	Siège
Discussion	Directeur commercial et chef de projet	15/05/2017	Domicile
Groupe de	12 paysans du village	22/07/2018	Au bord du lac

discussion	Essoulou		Anengue
Colloque	Gestionnaires d'un parc de loisirs à Lambaréné	Août 2019	Aéroport de Libreville
Participation à une réunion	Responsable QHSE basé au Lac Ezanga	26/10/2020	En ligne via ZOOM
Table ronde	Membres de divers mouvements associatifs au Gabon	04/03/2021	Orléans
Entretien ag3	Responsable de la Fondation Schweitzer	06/04/2022	Bordeaux

Tableau 21: Extrait d'une série de rencontres effectuées entre 2016 et 2022

On peut retenir que les entretiens ont pris des tournures parfois informelles, et parfois brèves, mais toujours riches d'enseignement. Les personnes interrogées allaient du citoyen lambda au politicien. Et à présent : qu'en est-il des enquêtes et des sondages ?

5.2.2. Organisation des enquêtes et des sondages pour l'étude du géotourisme en milieu lacustre

Les questionnaires et sondages ont été conçus principalement de manière à pouvoir quantifier les besoins liés au géotourisme autour des villages lacustres et à les faire correspondre aux perceptions¹⁴⁰. Ce suivi du phénomène a été couché sur le papier, sur le terrain, auprès de certains groupes (clients, usagers...) rencontrés dans les régions lacustres, les villages et les hôtels de la place (Figure 31). Le but de ces instruments était de recueillir des opinions externes et détachées de la situation locale pour affiner la stratégie géomarketing de commercialisation des sites. En revanche, les sondages ont été diffusés en ligne par l'entremise de réseaux professionnels et académiques qui nous ont permis d'atteindre un champ plus important, dépassant le cadre national, entre décembre 2021 et décembre 2022.

¹⁴⁰ Ensemble des ressentis émotionnels exprimés par un individu sur un environnement géographique donné

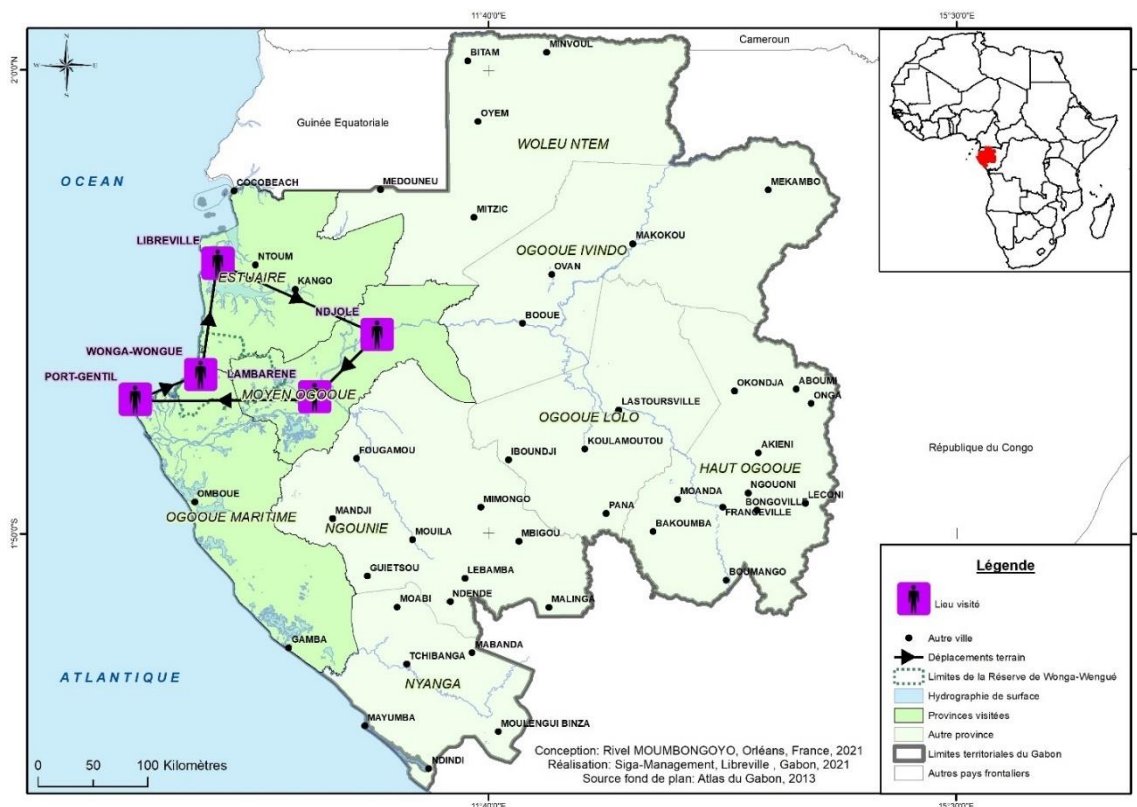


Figure 31: Itinéraires parcourus lors de la collecte de données sur le terrain

Cette distribution du sondage a touché un grand nombre de touristes et de voyageurs potentiels ayant le désir de découvrir les lacs du Bas-Ogooué. En effet, la présentation des questions accompagnée d'une carte de la végétation du site Ramsar Bas-Ogooué et des attraits qui y sont identifiés a retenu l'attention de plus de 369 répondants (Figure 32)¹⁴¹. Ajoutons que le souci de protection environnementale qui caractérise la communication de cet organisme a également fait son effet aussi bien sur le terrain que sur Internet.

¹⁴¹ « Ces éléments ont été recueillis auprès du service PAZH de la délégation du ministère des Forêts et des Milieux aquatiques à Libreville. Ils couvrent la période 2015-2017 et sont disponibles sur le site cité en référence sous la carte. De plus, ils ont été croisés avec ceux du terrain collecté en 2021 pour mieux caractériser les situations décrites dans cette thèse. »

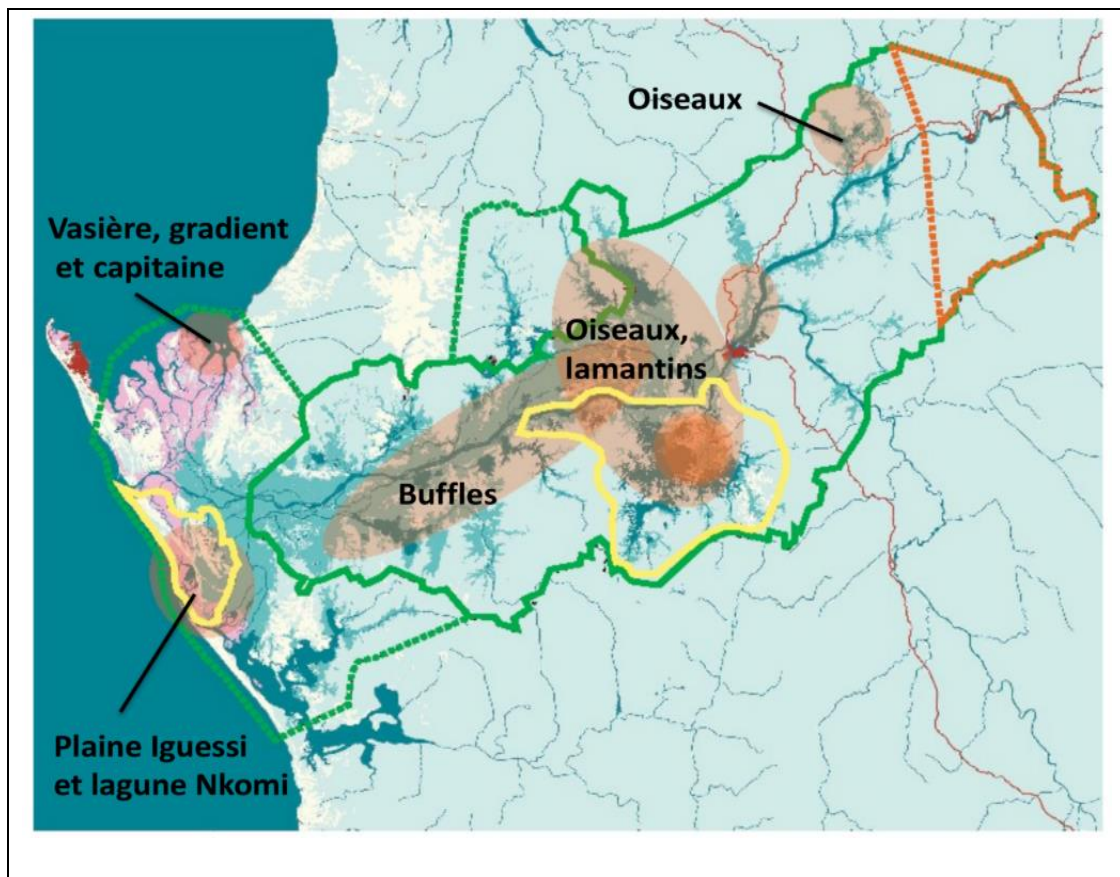
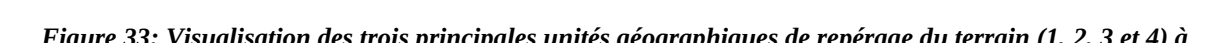


Figure 32: Délimitation des zones de biodiversité et des services écosystémiques potentiellement valorisables (Missouri Botanical Garden, 2017)

Ce mécanisme de recueil des données a eu plus de succès sur le plan numérique dans le corpus de travail. Toutefois, il n'a pas nécessairement répondu à toutes nos attentes, compte tenu du fait qu'une cinquantaine de réponses ont été écartées pour non-conformité. Il s'agit notamment des questionnaires et sondages non remplis ou remplis à moitié. En gros, sur la base des échantillons traités, les éventualités qui ont été énoncées en introduction générale ont globalement eu des équivalences plutôt satisfaisantes. Sur ce point, on peut alors s'interroger sur la matérialité de toutes ces explorations.

5.2.3. Cadrage des quatre unités géographiques de repérage cartographique

La fragmentation du terrain en trois parcelles d'investigation a permis de couvrir la circonférence de chaque territoire d'étude en faisant ressortir les aspects socioculturels



156

borde. Cet échantillonnage est la première zone de représentation d'une grille d'utilisation traditionnelle par les communautés (Tableau 22).

Récapitulatif de l'ébauche géographique 1

Lieux	Entretiens	Groupes de discussion	Refus
Villages ¹⁴²	24	7	4
Villes ¹⁴³	36	11	8
Bivouac ¹⁴⁴	3	3	0
TOTAL	63	21	12

Tableau 22: Données recueillies dans les lacs situés entre Ndjolé et Lambaréné (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le second parcours est celui effectué à Lambaréné, qui est par ailleurs la zone prioritaire en ce sens qu'elle abrite un nombre plus important de villages et de plans d'eau que les deux autres unités. Il en est de même de la détermination des sections de l'Ogooué avec les rivières Abanga et Mbiné qui donnent accès aux différents lacs permettant de saisir le portrait même de la nature. Cette médiance paysagère (Berque et Bethemont, 1990), historiquement fondée et socialement construite, confère un pouvoir d'attraction au territoire limnique qui résulte de la combinaison des facteurs naturels et humains, révélateurs de leurs interactions. On peut d'ailleurs constater que la fréquentation permanente de ces lieux par les riverains (pêcheurs, chasseurs...) a créé des pistes qui facilitent la circulation, et a établi également un lien fort avec la ville qui accueille naturellement de nombreux ressortissants lacustres. De plus, ces

¹⁴² **Village** : Milieu géographique et social d'une agglomération rurale, caractérisé par un habitat plus ou moins concentré, ne possédant pas forcément de services de première nécessité et une forme de vie plus ou moins communautaire (exemple : Nengue Ntologo)

¹⁴³ **Ville** : Milieu géographique et social formé d'un important bâti remplissant des fonctions urbaines et administratives (exemple : Lambaréné)

¹⁴⁴ Campement sommaire, temporaire et léger, qui permet à une ou plusieurs personnes de passer la nuit dans un milieu sauvage (forêt, bordure de lac...) ou lorsque les conditions météorologiques l'imposent. Il est généralement dépourvu d'abri (Girault et Laslaz, 2018)

caractéristiques paysagères permettent de visualiser la compatibilité des secteurs économiques déjà présents et l'adaptabilité au géotourisme car, comme l'énonce Durant-Dastès (1985) : « *le principe de toute recherche géographique et historique, est que toute situation est unique en son genre ; ce principe conduit à une recherche anthropologique pour bien valoriser les particularités et les différences afin de se défier à toute forme de généralisation* ». Autrement dit, la collecte dans cette partie du terrain, qui est aussi notre terre natale, a été très enrichissante (Tableau 23).

Inventaire du compartiment 2

Lieux	Entretiens/questionnaires	Groupes de discussion	Refus
Villages	103	19	7
Villes	125	22	14
Bivouac	19	5	2
TOTAL	247	46	23

Tableau 23: Données recueillies dans les lacs situés entre Lambaréné et Aschouka (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Les missions dans les deux dernières unités (réunies en une seule) ont été organisées avec l'aide de l'ANPN, notamment en ce qui concerne le parc présidentiel Wonga-Wongué qui renferme également de nombreux plans d'eaux dont l'accès est interdit au public. S'agissant plus précisément de Port-Gentil, la baisse du niveau d'eau a facilité l'excursion grâce à l'assèchement de certains milieux d'ordinaire remplis de boue, qui auraient rendu l'exercice périlleux en période de pluie. De plus, la migration constante d'espèces animales venant de la réserve présidentielle durant les précipitations est un véritable obstacle à la circulation au sein des lacs Ingoyo, Iwandé et Alombié. C'est essentiellement dans cette dynamique que se sont opérées nos missions de recherche

appliquée, en intégrant tous les aspects qui ont été énoncés plus haut, tout en transposant certains mécanismes aux circonstances de terrain (Tableau 24).

Compte rendu des périmètres 3 et 4

Lieux	Entretiens/questionnaires	Groupes de discussion	Refus
Villages	76	14	11
Villes	69	18	9
Bivouac	13	7	6
TOTAL	158	39	26

Tableau 24: Données recueillies dans les lacs situés entre Ashouka et les alentours de Port-Gentil, y compris le Parc présidentiel Wonga-Wongué (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Chaque projection de zone a fait l'objet d'une captation audio et vidéo/photo, associée aux prises de notes qui ont conduit à ces illustrations. Ces éléments ont aplani le travail de traitement et d'analyse, en tenant compte des anonymisations. Autrement dit, il s'agit d'une décomposition de tous les aspects dissimulés devant quantifier la pratique de manière spatiotemporelle. C'est ce que Levy et Lussault définit ainsi « *Un examen empirique in situ d'un phénomène ou d'un processus afin d'acquérir une connaissance* », qui positionne le géographe dans son environnement par les cinq sens¹⁴⁵. En effet, lorsqu'il s'agit de faire une synchronisation du plan d'eau et de son environnement avec le géotourisme, intervient alors la notion des lieux de contact à d'autres disciplines, ayant pour effet d'enrichir la démarche scientifique en géographie (Di Méo, 1998 ; Gumuchian et Marois, 2000). Cela dit, le discours de plusieurs acteurs venant de divers horizons s'est avéré très utile pour construire ce tableau récapitulatif portant sur les enjeux des territoires limniques (Tableau 25)

¹⁴⁵ Ouïe, odorat, goût, toucher et vue

CONCEPT	DIMENSION	INDICATEURS
Identité limnique	Être ethnique	Aspect de la réalité sociale et correspondance clanique
	Être de communauté	Appartenance à une croyance de groupe influencée par des facteurs géographiques (climat...)
	Ascendance nationale	Cohésion sociale, consensus

Tableau 25: Évaluation de la portée constructive de l'identité limnique (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Difficultés rencontrées et limites

Lorsqu'il est question de la transcription des formes linguistiques d'origine ethnique, le cadre scripturaire rend son exploitation difficile, surtout lorsque la langue est strictement orale. C'est ce qui explique que plusieurs candidats aux entretiens ont été écartés par manque de ressource d'exploitation, mais également de lien à un plan d'eau. Nous avons également essuyé quelques refus d'engager le dialogue, malgré notre bonne volonté. Les raisons avancées pour justifier ces refus étaient diverses, mais pour l'essentiel c'était surtout le manque de temps et l'indifférence face à la confusion des sondages politiques qui ne rassurent plus la population. À cela pouvait s'ajouter la crainte des uns et des autres de voir leur identité apparaître dans une enquête, en dépit des garanties d'anonymat données. En effet, comme cela a été indiqué plus haut, chaque zone d'exploration est rattachée à un plan d'eau de référence géotouristique. Cela prouve que de nouveaux choix de consommation touristique sont de plus en plus évidents, et accompagnent un renouvellement de paradigme (moderne

et traditionnel) visant à diversifier le secteur au Gabon (Minko-Mve, 2021). Ainsi, cette passerelle a révélé quelques limites sur certains échantillons inexploitable.

Conclusion 5

La mobilisation de différents outils de collecte des données sur le terrain a permis de dresser un corpus d'informations de diverses natures : sons, textes et images. S'agissant des échanges proprement dit, nous avons touchés plus de 468 personnes sous forme de discussion, entretien et focus group dans la période de 2018 à 2022. L'approche du contact direct avec les différentes couches de la population ont été privilégier afin d'atteindre les principaux acteurs. L'usage des différents instruments ont faciliter les observations directes des espaces qui ont été préalablement subdivisé en trois ébauches géographiques pour couvrir toute la zone d'étude. C'est plus 8h de sons qui ont été recueillie par l'entremise d'un enregistreur vocal, 789 images prises avec un appareil photo numérique, 2h56' de vidéo capturé en camera sans omettre les prises de note immédiatement exploitable. Parallèlement, l'usage des plateformes numériques pour les sondages a été d'une grande utilité pour recueillir les avis des touristes intéressés par le Gabon ; mais également pour saisir leurs modes de consommation des nuitées une fois sur le territoire. Cet important corpus a été traité et structuré par zone afin de faciliter la production des résultats sous formes des tableaux, cartes, planches. Ceux-ci dans le but de répondre aux questionnements de cette thèse qui consiste à saisir les interactions et perceptions des acteurs des territoires limniques, notamment des trois groupes ethnolinguistiques, afin d'attirer davantage de touristes. Tous ces résultats seront exposés au chapitre 6 qui va suivre.

CHAPITRE 6 : CARACTÉRISATION DES ACTIVITÉS GÉOTOURISTIQUES DANS LES TERRITOIRES LIMNIQUES DU BAS-OGOOUÉ

Les expéditions effectuées sur l'ensemble du cadre d'étude ont permis de dresser un inventaire des données protéiformes récoltées sur le terrain (périmètre 1, 2, 3). Le traitement des informations a permis d'identifier et de caractériser divers types d'activités géotouristiques au sein des territoires limniques du Bas-Ogooué. En effet, cette cartographie des principaux axes de développement géotouristique autour des lacs et des mares de l'Ogooué fait apparaître diverses structures territoriales qui confortent ces techniques d'exploitation opérationnelle. Pour atteindre ces résultats, il a fallu croiser les éléments issus des méthodologies présentées dans le précédent chapitre (5) associées aux protocoles d'analyse appropriés pour chaque habitat. Sous ce rapport, l'observation de l'environnement naturel et du contexte socioculturel¹⁴⁶ a révélé diverses formes de tourisme, classées en trois catégories par types d'attractions, aux alentours des eaux douces stagnantes du Bas-Ogooué. À savoir, tout d'abord l'écotourisme, au travers des excursions en pirogue et de l'observation faunique auxquelles s'ajoutent bien d'autres actions écologiques en rapport avec la nature; puis, la valorisation du patrimoine historique et culturel local avec ses nombreux repères spécifiques à chaque site (tourisme rural et mémoriel), et enfin, la mise en valeur du mode de vie des populations villageoises qui se rattache de manière représentative aux spécificités des pratiques liées aux conditions lacustres où s'exprime la culture collective (Bartout et Touchart, 2022). De ce point de vue, les éléments qui ont guidé cette élaboration des particularités spatio-temporelles de la zone d'étude viennent consolider les segments de services géotouristiques déjà existants. De ce fait, la localisation des témoignages des acteurs (habitants, communautés, gestionnaires, opérateurs...) qui sont au cœur du système de perception a servi à organiser la variété des produits et services de façon limnorégionale en fonction des paysages et de toutes

¹⁴⁶ Discussions avec les groupes ethnolinguistiques vivant sur le territoire

les parties prenantes. C'est cette vue panoramique que nous présente la carte qui suit (Figure 36).

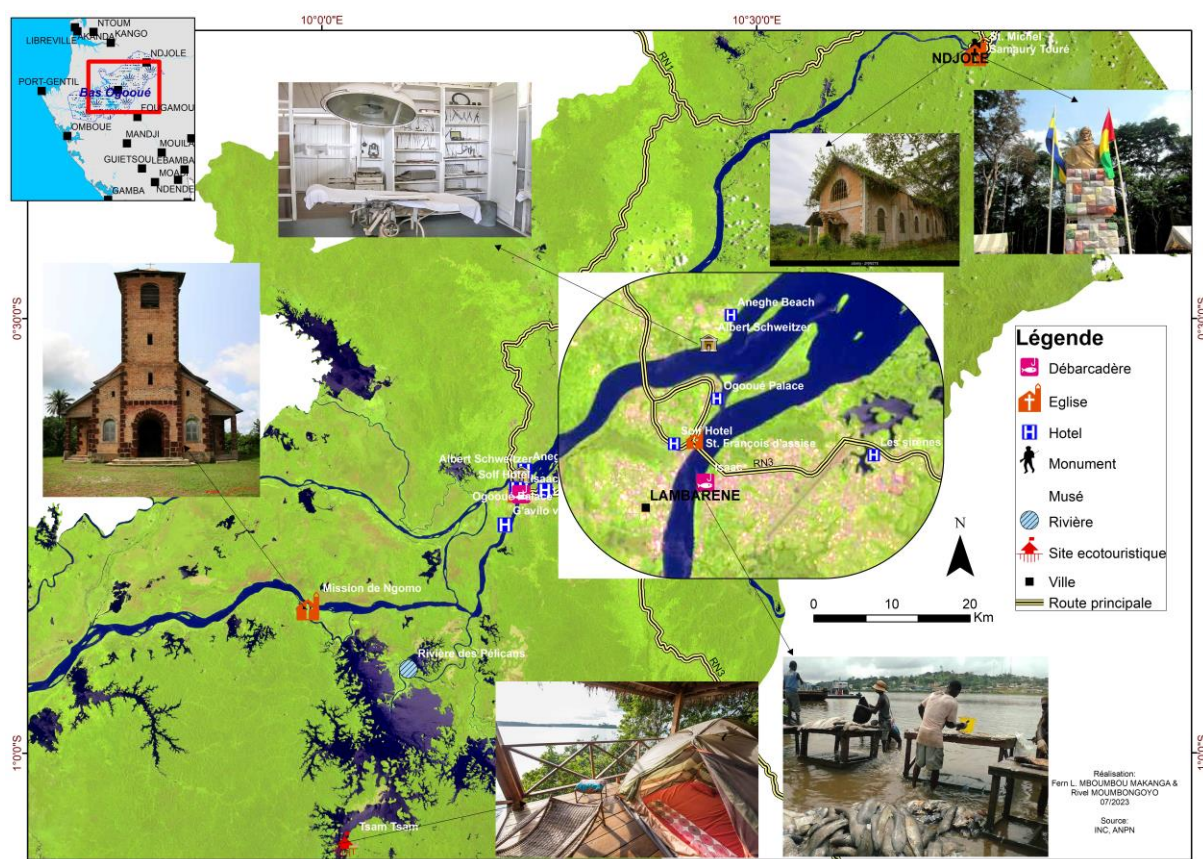


Figure 34: Potentialités des atouts géotouristiques visualisé autour des plans d'eau du Moyen-Ogooué

Dès lors, où sont localisés les atouts géotouristiques des territoires limniques gabonais et comment sont-ils exploités en service marchand ?

6.1. Les axes géotouristiques et les thématiques de mise en valeur par limnorégion

Au Gabon, chaque province contient une valeur ajoutée spécifique qui structure la morphologie d'une unité de référence en langage touristique (entretien avec ANPN en Nov. 2021). En d'autres termes, l'organisation du terroir revêt des aspects et des propriétés d'ensemble dont peuvent s'inspirer des pratiques géotouristiques en lien avec les données environnementales. Cette approche permet de faire une esquisse

originale et intéressante des localités. Pour le Bas-Ogooué, qui combine le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime, ce sont sur ces plans d'eaux et sur la richesse socioculturelle des communautés voisines que reposent les circuits. De même, la structuration des espaces naturels, paysagers, culturels et sociaux permet de mutualiser diverses ressources patrimoniales entretenant une relation marchande à l'environnement. Il s'agit d'une gradation dimensionnelle qui passe par une expérience culturelle, un mode de restauration et un choix de mobilité traditionnelle bien adaptés aux pratiques locales. Ce sont donc ces formes (classes) typologiques qui seront examinées dans la synthèse des résultats qui va suivre. Ainsi, nous distinguerons trois domaines principaux issus de l'analyse des éléments terrain : l'écotourisme, les repères historiques et une immersion au cœur des sociétés lacustres des territoires aquatiques (Planches 8).

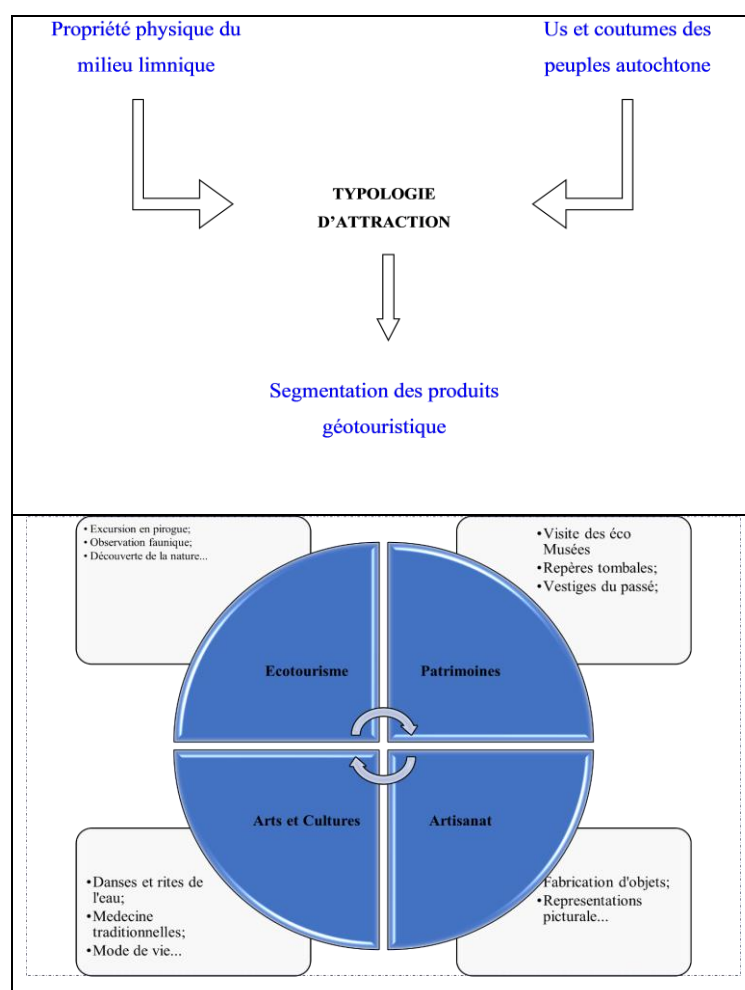


Planche 8: Les principaux pôles de produits et services du géotourisme limnique du Bas-Ogooué (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

À partir des données issues des trois compartiments départementaux du cadre d'étude (Abanga-bigne, Ogooué et lacs, Bendje) et du constat fait autour des lacs de l'Ogooué, nous allons présenter un modèle de fonctionnement géotouristique. Cette généralisation à plusieurs lacs aux morphologies variées définit une évolution des pôles d'attraction (attraits) et des structures qui soutiennent de manière spatiale cette réalité géographique.

6.1.1. La nature comme individu limnique d'observation faunique

L'exploitation des données issues des images satellitaires prises de 2010 à 2016 par Vande Weghe et Stévant a permis de suivre l'évolution de l'occupation du sol de la région étudiée. Et de construire une base qui reflètent nos expéditions et observations directes sur le terrain entre 2018 et 2022 (Figure 37).

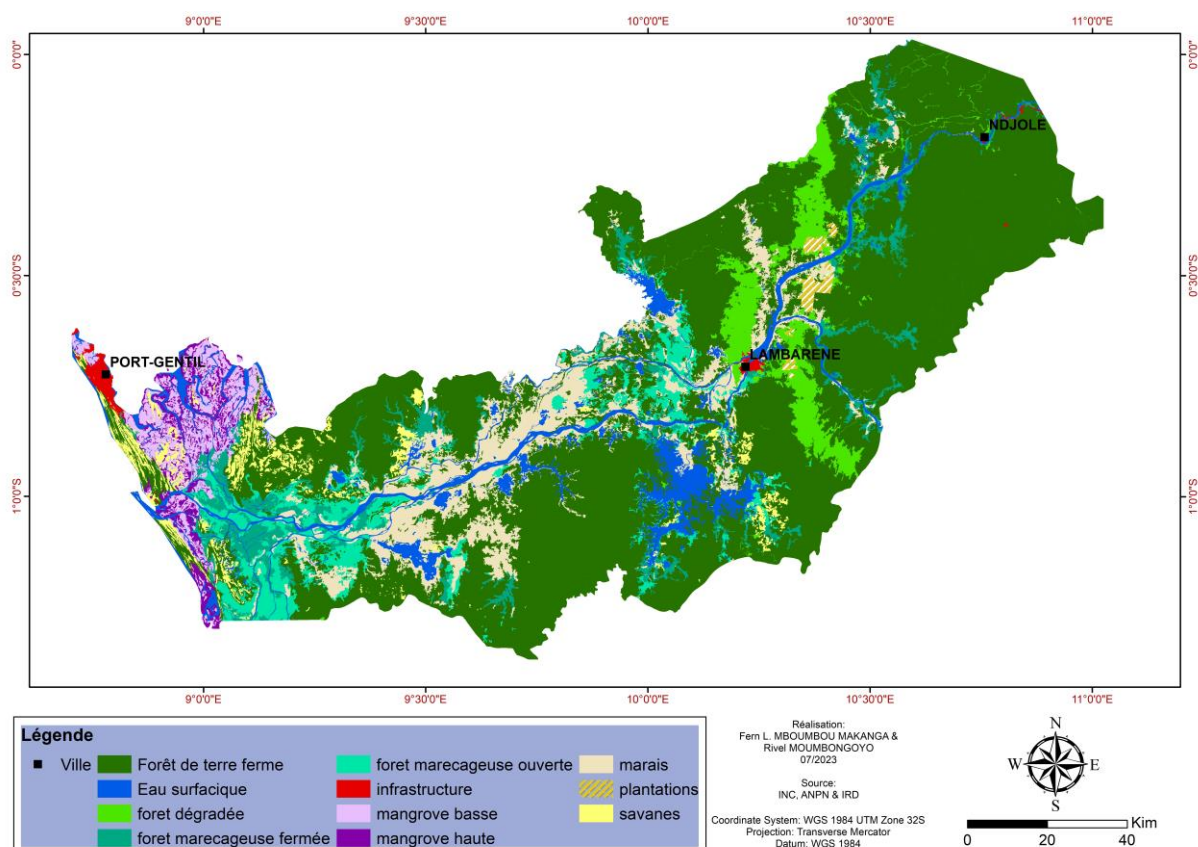


Figure 35: Classification des végétations et de l'occupation du sol

Ces premières indications ont servi à déterminer la nature de la couverture du sol dominée par une végétation aquatique et une faible urbanisation. Ainsi, ces plaines lacustres comprennent des étendues d'eau douce qui abritent de nombreuses espèces animales, aquatiques et non aquatiques. D'une manière générale, cette zone dite « deltaïque » abonde en vastes plaines où l'activité des marées d'eau douce est apparente, comme déjà mentionné (Mbega, 2004). En outre, la présence de nombreux arbres fruitiers sauvages et le jeu d'autres paramètres physico-chimiques constituent de véritables aménités environnementales qui garantissent assurément un dépaysement au plus près de la nature. Ce tissu naturel et social se caractérise par une forte concentration de la faune qui favorise un tourisme de masse déjà en plein essor. C'est dire si cette symbiose entre la biodiversité et l'écosystème dont le lac est le support rend possible cette activité géotouristique dont les particularités stabilisent les produits et services au sein du cadre d'étude. De ce fait, les pôles d'attraction qui drainent touristes et visiteurs dans le Bas-Ogooué sont fortement définis depuis fort longtemps par rapport aux eaux lacustres (Mollard et al., 2014). Dans cette optique, la rentabilité économique étant une action commerciale, celle-ci s'organise de manière rudimentaire autour de balades au fil de l'eau (témoignage d'une gérante de maison d'hôtes en juillet 2019) ponctuées par des observations fauniques dans les différents habitats qui caractérisent le premier axe de découverte du territoire limnique gabonais.

Si l'on se réfère aux différents stades d'élaboration du territoire limnique, les plans d'eau soumis à notre analyse produisent dans leurs interactions avec les hommes des ressources territoriales pour l'écotourisme qui nourrissent le géotourisme limnique. Autrement dit, cette expérience se structure au sein de villages habités essentiellement par des pêcheurs et des chasseurs, et prend la forme d'une excursion sur les traces des chimpanzés, des crocodiles, des hippopotames, des lamantins et de bien d'autres espèces qui colonisent toutes les régions lacustres du Bas-Ogooué. Par les sons particuliers que ces animaux produisent, il est possible d'établir une reconnaissance de leurs positionnements géographiques et de la composition des troupes (témoignage d'un guide touristique en août 2021). Pour atteindre ce résultat, et compte tenu des caractéristiques du milieu, il est fortement recommandé que les déplacements s'effectuent à pied ou en pirogue, en fonction des conditions météorologiques du

moment. D'autant plus que l'unique route qui mène au lac Ezanga est parfois impraticable et que la voie d'eau est largement privilégiée par la plupart des personnes qui visitent les localités (*soit 90 minutes de trajet en moyenne, en partant de Lambaréné qui est notre point de repère*).

La représentation du patrimoine naturel et écotouristique en territoire limnique varie selon les saisons et sa composition est inégalement répartie sur les espaces lacustres. Toutefois, on peut dire qu'il est disponible tout au long de l'année sans interruption. Par exemple, le safari offre à voir des espèces emblématiques telles que les éléphants, les hippopotames et autres animaux qui gravitent autour des plans d'eau (Lily et Marcel Jouve, 2009). Par ailleurs, ces expéditions s'adressent généralement à un nombre restreint de personnes (6) pour limiter l'impact de l'homme dans le milieu et prévenir éventuellement les réactions imprévisibles de certaines espèces animales (attaque, toxicité...) ¹⁴⁷.

En adoptant une approche descriptive des lacs, nous avons pu recueillir, par l'observation directe et indirecte (*usage d'outils d'observation : caméra, jumelle...*), des connaissances sur la faune qui colonise les habitats aquatiques. Toutes ces visualisations lacustres ont été enregistrées au lever et au coucher du soleil, selon les séquences de présence détectées par les caméras infrarouges. Les indices de circulation ont permis de définir ce premier pôle de développement du géotourisme lacustre au sein du territoire. Ainsi, cette biodiversité, à laquelle sont associées des données environnementales, nous a permis de dresser une esquisse des principales espèces animales vivant dans ce territoire (Tableaux 26a et b).

26a)

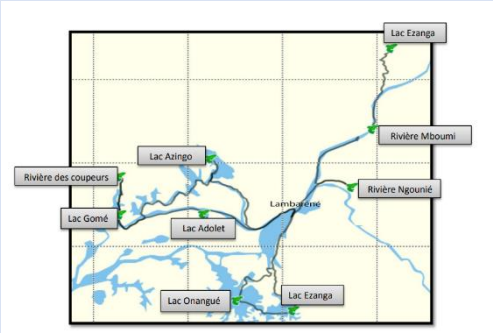
Champs	Informations
Référence	01
Noms des lacs	Ezanga-Ogouemoue-Azingo-Zilet...

¹⁴⁷ Témoignage d'un guide touristique habitant le village Ezanga, Avril, 2017

Opérateur	Tsam-Tsam, F. Albert Schweitzer
Point de départ	Débarcadère et/ou port fluvial...
Moyens d'accès aux sites	À pied, en pirogue, moyen roulant...
Période propice	Toute l'année
Condition d'accès	Gratuit/payant (6 pers., 307 euros pour 2 jours, incluant hébergement et restauration)
Particularités et activités possibles	Balades et autres activités récréatives...
Statut du site	Public et privé à certains endroits
Illustrations	Crédit photos : Moumbongoyo 2022
	

26b)

Champs	Informations
Référence	02
Nom du site	Rivière des pélicans
Opérateur	Privé ou négociation personnelle
Point de départ	Débarcadère et/ou port fluvial...
Moyen d'accès aux sites	Pirogue, par voie fluviale
Période propice	Toute l'année
Condition d'accès	Gratuit/payant (visite inopinée)

Particularités et activités possibles	Observation de la faune et pique-nique
Statut du site	Public
Illustrations : Maloba, 2020	Crédit photos : OELO 2022
	

Tableaux 26a et b : Résumé du potentiel écotouristique dans la zone d'étude (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

“Quelques espèces animales observées sur certains plans d'eau”

Commentaire :

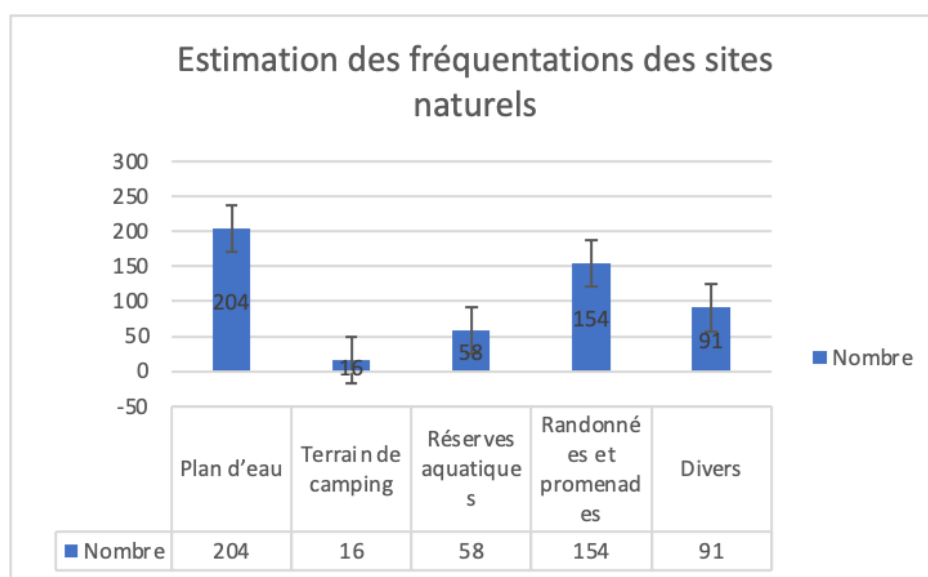
« Les oiseaux et les reptiles occupent également une place non négligeable dans les expéditions offertes par la zone d'étude. En effet, à une bonne heure de navigation de Lambaréné, en sortant de l'Ogooué sur le cours d'eau de la rivière Ezanga, non loin du lac Evaro, se trouve la rivière des Pélicans. Celle-ci attire de nombreux visiteurs et fait partie des forfaits les plus demandés durant la période des vacances »

Cet aperçu de la concentration faunique sur certains sites a orienté nos premières pistes de distribution des différentes espèces liées aux lacs aux abords desquels se trouve un village organisant des circuits. L'objectif étant de construire un statut d'intérêt communautaire pour les groupes ethnolinguistiques installés dans les environs. En effet, il s'agit d'une forme de randonnée axée sur la protection de la nature. Parmi ces attraits naturels figurent par exemple le village Gavillo et son complexe hôtelier¹⁴⁸ (hôtel, restaurant et activités de loisir) qui illustrent bien cet agencement spatial avec son parc naturel aux cascades (Yingié) visité par de nombreux touristes (Tableau 27 et Graphique 1).

¹⁴⁸ Situé en aval de l'Ogooué

Attraits naturels	Nombre	Pourcentage %
Plans d'eau	204	39
Terrain de camping	16	3,06
Réserves aquatiques	58	11,09
Randonnées et promenades	154	29,45
Galleries ou collections	91	17,40
Total	523	100

Tableau 27: Estimation des fréquentations des sites naturels sur un trimestre (Sondage juillet-septembre 2021, Moumboongo, CEDETE, 2022)



Graphique 1: Estimation des fréquentations des sites naturels sur un trimestre (Sondage juillet-septembre 2021, Moumboongo, CEDETE, 2022)

Globalement, la fréquentation des différents sites naturels du cadre d'étude pour l'observation faunique est graduelle, et dépend des centres d'intérêt des visiteurs. On peut retenir que le plan d'eau occupe une place de choix dans l'orientation des touristes. Entre la location d'embarcations et les services payants dans les offices de tourisme approchés, on compte plus de 523 visiteurs pour la période de juillet à septembre 2022. Ce sont essentiellement les lacs Ogouemou, Azingo pour Lambaréné et Anengué pour Port-Gentil qui permettent de donner cet aperçu. Par ailleurs, le

volume de nuitées est plutôt restreint dans les campings et les hôtels, mais important dans les villages et les maisons familiales (Tableau 28).

Types d'hébergement	Nombre de nuitées
Hôtelleries	Entre 2 à 5
Camping	1 à 3
Villages vacances	30
Maisons familiales	90
Autres	1 à 2

Tableau 28: Évaluation du nombre de nuitées selon les types d'hébergement en 2022 (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Ce trafic, sur un plan strictement géotouristique (villégiature avec objectif de contemplation de la faune et de l'environnement lacustre), répond à deux objectifs de déplacement majeurs : le premier à destination des lacs, tandis que le second consiste en une simple traversée de la région.

Cette analyse ne pouvant se limiter au seul critère d'observation faunique, nous y avons ajouté un deuxième élément important : les empreintes historiques et la découverte des lieux et des édifices locaux.

6.1.2. Empreintes historiques et découverte des lieux et des édifices du territoire limnique

Le territoire limnique gabonais est marqué par la richesse de son histoire qui peut être découverte dans chacune des localités qui bordent les plans d'eau. Elle se manifeste au travers de nombreux monuments et bâtisses anciens dont la notoriété dépasse le cadre national. Cette distribution spatiale s'inscrit dans un maillage territorial qui participe à la délimitation des limnorégions. En d'autres termes, elle bénéficie de l'appropriation patrimoniale qui constitue la ressource géotouristique. D'autant plus que certains édifices ont été rénovés et modernisés, participant ainsi à donner un nouveau visage au

bâti local. Cette dynamique temporelle de l'armature rurale lacustre a fortement influencé les spécificités non palpables de l'évolution du territoire. De ce fait, l'identité historique des lieux subit un métissage forcé par l'émergence des infrastructures qui servent à commercialiser les produits vendus par les opérateurs. En premier lieu, l'œuvre humanitaire du docteur, chanteur et musicien Albert Schweitzer¹⁴⁹ constitue un repère incontournable des circuits. Car l'ombre de son hôpital de brousse fondé en 1913 à Lambaréné est toujours aussi vivante et constitue une porte d'entrée privilégiée en direction des lacs. La fondation qui porte son nom, sise au bord de l'Ogooué, anime et gère un musée-hôtel et un restaurant dans ce même lieu. Cet endroit est un véritable témoin de l'histoire du Gabon en général et de la région lacustre en particulier. En liaison avec son principe du respect de la vie qui cadre avec le développement durable ainsi que le géotourisme en son principe 4, cette structure apparaît d'ailleurs comme l'un des principaux acteurs qui alimentent les visites et les découvertes du territoire au travers des tombes des personnalités, des anciennes constructions, des vestiges d'industrie, etc. (Tableau 29)

Champs	Informations
Référence	03
Nom du site ou monument	Musée Albert Schweitzer/tombes...
Opérateur	Fondation et agence e-tourisme...
Date de création	1981
Moyen d'accès aux sites	À pied ou en voiture
Période propice	Toute l'année
Condition d'accès	Payant (5 euros la visite)
Particularités et activités possibles	Musée, excursion, hébergement...
Statut du site	Privé
Commentaire : ce musée symbolise l'engagement à vie d'un homme face à	Crédit photos : Moumbongoyo 2019

¹⁴⁹ Brève biographie : Albert Schweitzer, né le 14 janvier 1875 à Kaysersberg et mort le 4 septembre 1965 à Lambaréné, est un médecin, pasteur et théologien protestant, philosophe et musicien alsacien. L'hôpital qu'il développe dans la forêt équatoriale au bord de l'Ogooué à partir de 1913 le fait connaître dans le monde entier.

la souffrance humaine et vivant au bord de l'eau.



Tableau 29: Descriptif global du musée et complexe d'hébergement-restauration Albert Schweitzer à Lambaréné

La confrontation des éléments physiques observés avec leurs représentations sociales au sein du territoire limnique permet de répertorier ces édifices en fonction de leur pouvoir attractif. Dans cet ordre d'idées, plusieurs autres sites, dont les ruines subsistent toujours au sein du territoire, ont aussi été localisés en bordure des lacs. D'une façon générale, nos sondages et entretiens apportent des précisions permettant de dresser un tableau de cette organisation inédite, par ordre d'importance, en mesurant l'accessibilité et le rayonnement de chaque type de lieu visité (Tableau 30).

Sites	Accessibilité	Rayonnement
Monuments et stèles	Oui	Faible
Musées	Oui	Fort
Lieux de culte	Partielle	Faible
Édifice public	Partielle	Faible
Mémoriaux	Partielle	Faible
Marchés et	Oui	Fort

carrefours...		
---------------	--	--

Tableau 30: Evaluation des critères d'accessibilité et du rayonnement des lieux historiques (source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La ville de Lambaréné est le point focal des territoires limniques du Gabon. Elle est considérée par la majorité des Gabonais « d'origine et d'adoption »¹⁵⁰, comme l'un des centres du géotourisme lacustre gabonais¹⁵¹. Le fait qu'elle soit reliée à Libreville par un axe routier bitumé puis une voie ferroviaire desservant la ville de Ndjolé facilite la circulation. C'est pourquoi son influence socio-économique s'étend sur toutes les localités de la vallée de l'Ogooué, de telle manière qu'il est presque impossible de parler de l'une sans évoquer l'autre (*impossible de parler de Lambaréné sans les lacs*) (Rogombe, 2012). De même, les villages comme Samkita, Aschouka et Bifoun entrent dans cette thématique de vulgarisation géotouristique qui retrace le long parcours d'exploitation minière dans le Bas-Ogooué au XIX^e siècle (Aymes, 1870). Partant de ce fait, les attributs naturels (limnologie) et historiques marqués par les plantations du palmier à huile (liba en langue akélé) ont également contribué à forger l'image des localités. En d'autres termes, les traits énoncés plus haut mêlés aux signatures humaines produisent de nouveaux schémas d'identité géographique des milieux. Les localités en bord du fleuve ou des lacs témoignent notamment de cette emprise, ainsi que l'avait déjà énoncé Roland Pourtier (1999) : « *L'habitat rural linéaire actuel dérive des ruptures spatiales provoquées par l'intrusion de l'État et l'imposition de son modèle d'encadrement territorial* ». On peut alors observer l'implantation de plusieurs sites religieux catholiques et protestants¹⁵² qui témoignent encore aujourd'hui de leur ancrage au sein du territoire de l'eau (Rossantaga-Rignault, 2015). Il s'agit donc de lieux de culte bien délimités où se manifestent le sacré et les réjouissances (Tableau 32).

¹⁵⁰ Expression utilisée par le premier président Léon M'BA pour désigner l'ensemble de la nation gabonaise et toutes personnes de nationalité étrangère qui contribuent de manière active au développement du pays (Rossantaga-Rignault, 2015)

¹⁵¹ Sondage n°1 terrain d'août 2018 à 2020

¹⁵² En 1874 le Dr. Robert Hamill Nassau (missionnaire) jette son dévolu sur la rive gauche de l'Ogooué face à l'île de Lambaréné à l'embouchure de la rivière Andèndè

De cette façon, l'intégration de ces observations permet d'étoffer le descriptif des offres qui est un argument incontournable de vente touristique (Tableau 33)

Année	Entrées
2018-2019	235
2019-2020	86
2020-2021	159
2021-2022	309
Total	789

Tableau 32: Courbe de la variation des visites dans les lieux historiques du Bas-Ogooué (Source : enquête terrain période 2018 à 2022)

Parmi tous ces édifices dont la visite demeure gratuite, le musée Albert Schweitzer reste le plus fréquenté. D'autres, tels que Gomo et le cap Lopez, attisent la curiosité de nombreux excursionnistes et promeneurs comme le confirment certains interviewés. Le fait qu'ils soient situés au milieu des lacs, et donc difficiles d'accès, n'empêche pas les excursionnistes amateurs de se lancer dans cette aventure. Ceci témoigne de leur attractivité considérable, contribuant à la consolidation du géotourisme local, mais aussi de l'essor de cette activité bénéfique pour l'économie locale. Ces flux touristiques de différente nature sont détournés par les divers services géotouristiques qui abondent dans le territoire. En tout état de cause, les pôles d'intérêt lacustres sont systématiquement pris en compte, même par les touristes qui ne font que traverser la zone. Il va de soi que les secteurs de l'hôtellerie, de la restauration et des petits commerces traditionnels tirent leur profit de ces flux, notamment en période estivale, et organisent leur fonctionnement en les prenant en compte (Tableau 34).

Services : Hébergement/restauration/commerces	Villes (Lambaréné, Djolé et Port- Gentil)	Villages et bourgades
Hôtellerie rurale	15-55	2-4
Gîtes ruraux	2-16	0-5
Maisons d'hôtes chez l'habitant	25-30	5-10
Commerces	2-15	1-3
Autres services	2-5	-

Tableau 33: Capacités d'accueil dans le Bas-Ogooué (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, 2022)

Afin d'affiner notre vision de cette structure géotouristique en milieu lacustre, il convient de prendre la mesure du poids des us et coutumes, qui demeure bien sensible sur l'ensemble des prestations qui ont été localisées sur chaque parcelle lacustre. Pour ce faire, les spécificités socioculturelles qui distinguent les modes de vie des populations lacustres viennent renforcer les deux axes présentés plus haut.

6.1.3. Immersion culturelle et valorisation traditionnelle des usages de l'eau

La matérialisation des services culturels et artistiques des populations lacustres constitue un important vivier qui consolide l'ensemble des activités géotouristiques dans le Bas-Ogooué. À ce propos, son contenu est d'autant plus instable qu'il remplit une multitude de fonctions sociales, culturelles et surtout économiques. Il résulte essentiellement de facteurs sociologiques liés aux modes de vie des groupes ethnolinguistiques qui y demeurent, notamment les Myènè, les Akélé et les Fang qui impriment cette vocation du géotourisme dans leurs différents lieux d'habitation (villages, regroupements...). En règle générale, ces pratiques locales témoignent des formes d'appropriation anthropologique du milieu naturel par le biais des usages de l'eau, qui concentrent les principaux attraits conditionnant la mobilité des touristes. Ce segment se structure au moyen des circuits rustiques qui relient la ville à la campagne lacustre. Compte tenu de sa prédominance traditionnelle, il se réalise essentiellement

dans les villages lacustres éloignés qui offrent un cadre reposant et isolé (entretien réalisé en mai 2022 avec le chef du village Ndama, âgé de 54 ans). Ainsi, l’immersion s’apparente à un tourisme de passage qui peut durer entre une journée et une semaine (1 à 7 jours) et qui est ponctué par diverses activités dont les plus en vue sont présentées dans le tableau ci-dessous (Tableau 35).

Quelques secteurs d’activités répertoriés sur les plans d’eaux et dans les villages lacustres				
Art culinaire	Initiation à la médecine traditionnelle	Arts et artisanat (objets et représentations picturales)	Animation socioculturelle (danses et rites de l’eau)	Etc.

Tableau 34: Géotourisme culturel et différenciation des domaines de mise en valeur (Source : exploitation des entretiens, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Commentaire

« La tendance de concentration se manifeste sous une sélection dont l’empreinte transparaît dans 56 enquêtes menées sur les lieux visités (village, bourgade...) qui démontrent les résultats obtenus ».

S’agissant de la motivation des touristes et visiteurs dans la pratique de cette aventure, trois grands objectifs sont ressortis des entretiens. Il s’agit, entre autres, de :

- ✓ Côtayer un mode de vie traditionnel basé sur les savoirs endogènes ;
- ✓ Vivre une expérience inédite en étant coupé de toute forme de modernité ;
- ✓ Renouer avec le passé d’un territoire inconnu.

La majorité des réponses aux questionnaires admettent le bien fondé du brassage ethnique et culturel qui s’opère continuellement au sein du territoire, façonnant ainsi un système fonctionnel entre groupes et communautés linguistiques. Ainsi, les danses traditionnelles dites initiatiques (ivanga, elumbu...) ont pour but de rétablir la cohésion

en facilitant l'intégration des us et coutumes au fait géotouristique local. Autrement dit, il s'agit de répondre au désir de maintenir et de recréer un lieu de rencontre même dans un tout petit regroupement. Ces expériences, que l'on peut relier au patrimoine oral et immatériel, se déroulent très souvent en langues vernaculaires qui dépeignent de multiples réalités sociales, territorialisées par les riverains. De ce point de vue, cette interaction avec le milieu naturel associe le visiteur à la vie quotidienne du groupe ethnolinguistique qui l'accueille. Autant dire que cette incorporation momentanée au sein de la population lacustre est codifiée par l'usage des connaissances traditionnelles qui spatialisent ce phénomène social en faisant évoluer le territoire limnique par endroit. À cet égard, ces différents éléments émiqes, qui ne sont rien d'autres qu'une interprétation de la nature, véhiculent des messages significatifs qui constituent l'apprentissage par les sens recherché par les touristes. Citons par exemple :

La présence des mouches à fleurs au-dessus du lac qui annonce la fin de la saison sèche et le début de la saison des pluies. Ou encore, le survol d'un épervier qui laisse tomber un morceau de bois sur la surface de l'eau pour annoncer l'arrivée d'un étranger. Ou mieux encore, la présence de bois morts et de feuilles mortes dans l'eau trouble ou tiède indique la présence d'importants bancs de poissons. Enfin, la présence d'un trou et de traces au bord de l'eau indique la présence d'un serpent ou d'une araignée ou d'un crabe. Tous ces savoirs traditionnels associés à une manifestation collective organisée soit en journée, soit au clair de lune (Inanga) constituent un double patrimoine, à la fois matériel et immatériel¹⁵³. En principe, la signification symbolique de ces expériences traduit une certaine adhésion à cet ensemble d'expressions entretenues sur cette région de contact physique et social des lacs. Cette grande résilience des habitants est un facteur de rentabilité face à la volonté des autorités de faire du géotourisme un pilier majeur de la relance économique (Gabon vision, 2017).

Le repérage de ces coutumes dans la plupart des villages qui forment le territoire limnique est encadré par un langage ethnolinguistique propre à chaque communauté. La communauté oriente la typologie des produits et services géotouristiques offerts. Et

¹⁵³ Entretien avec Maître MINKO-MINZE.

l'eau constitue une condition indispensable à l'implantation humaine, avec une surface aquatique de 3168 km² sur 13 642 km², soit un pourcentage de 23,22 % pour le Bas-Ogooué (région lacustre). Cette réalité physique et sociale de l'occupation du territoire se traduit par la prépondérance de l'activité de pêche artisanale¹⁵⁴ en eau douce, notamment dans les lacs de la région de Lambaréné, réputés pour la qualité de leurs ressources halieutiques. Ce sont d'ailleurs ces produits de la pêche de subsistance qui agrémentent les menus quotidiens des convives. Viennent s'y ajouter les produits de la chasse et de la cueillette en milieu aquatique qui permettent de varier la cuisine¹⁵⁵ lacustre, et de la décliner selon divers modes de cuisson (Maget, 1962). En règle générale, cette alimentation est saisonnière et les habitudes alimentaires sont influencées par les valeurs socioculturelles qui varient d'un groupe à un autre (Tableau : 36).

Ethnies et/ou villages lacustres	Protéines	Conservation	Fruits/légumes sauvages et saprophytes	Mets
Myéné Essoulou	Poissons	Fumage, salage	Champignons	Cuit au chaud, épicé et mou, salé et parfois gluant...

¹⁵⁴ Pêche à l'épervier, au filet et au piège

¹⁵⁵ « Ensemble des processus par lesquels les Hommes transforment des produits de leur environnement obtenus par la chasse, la pêche, l'agriculture, l'élevage, la cueillette, l'échange ou le commerce. » (Maget, 1962)

Fang	Gibiers/vian de de brousse et poissons	Fumage et salage	Noisette	Cuit et parfois cru, chaud et épicé ; lourd et parfois dur, gluant et salé, parfois amer
Akélé Dieu le fit	Poisson et élevage (animaux domestiques : poule, canard...)	Fumage	Cœur de palmier	Cuit et chaud, épicé et léger, mou et non gluant, salé et agréable.

Tableau 35: Structuration des modes de restauration traditionnelle (Source : Immersion en milieu rural, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La manière de cuire les aliments est également disparate, ainsi que nous l'avons remarqué précédemment. Compte tenu de la disponibilité des denrées sur l'espace, les interdictions qui prévalent au sein de l'ethnie ou des tribus de la localité vont orienter le menu ainsi que les procédés de préparation (patrimoine immatériel gastronomique propre au territoire). En outre, le mode de préparation est très souvent adapté aux goûts des visiteurs afin de répondre aux attentes du touriste tout en préservant l'originalité du plat. Autrement dit, chaque aliment correspond à un mode de consommation rattaché à un terroir qui encadre l'immersion culturelle dont résulte l'activité de géotourisme limnique. Il s'agit d'un échange construit sur la rencontre, d'un lien social partagé via des aventures qui s'appuient sur des traditions ancrées et visant un enrichissement personnel. Pour atteindre ce résultat, le visiteur doit se connecter à un lieu ou à une culture locale de façon à créer une nouvelle pratique de consommateur sur une période donnée. En outre, la pratique de la médecine empirique consistant en

une utilisation rationnelle des plantes aquatiques par les populations riveraines est également un élément constitutif des enjeux de cette immersion. Cet aspect de la coutume locale relève parfois de l'ésotérisme et révèle une longévité d'installation sur les lieux (Sajaloli et Gresillon, 2019). Ces valeurs d'usage propres aux lacs sont des facteurs qui forment une identité thérapeutique liée aux plans d'eau, auxquels se rattachent diverses pathologies qui donnent du sens à la relation culture-espace. Ici, le territoire limnique, en tant que support de l'activité géotouristique, apparaît comme un lieu vécu et transformé par la communauté pour les besoins d'usage. Cette utilisation des parcelles délimitées par les sociétés humaines est traduite en langage géoéconomique. Pour ce faire, la sensibilisation aux mœurs locales donne naissance à des services inédits et novateurs, où le touriste ou le visiteur se retrouve plongé au centre d'un système d'aventures originales et inhabituelles. Cette façon de se soigner (médecine traditionnelle) témoigne des liens séculaires existant entre l'individu et son milieu. Il est question d'une expérience complexe de découverte personnelle, qui peut revêtir plusieurs formes de cohabitation avec les tribus¹⁵⁶, par zonage. À cet égard, les caractéristiques de certaines plantes aquatiques du milieu personnifient le lac sur le plan physique pour répondre de manière sociale à une demande thérapeutique. Quant au rôle du Nganga¹⁵⁷, il s'avère plus que nécessaire dans le déroulement de cette médecine traditionnelle propre aux populations locales, car l'eau interfère de façon dominante dans les prismes culturels et mentaux des groupes ethniques. Cette médecine s'accompagne d'un système de repérage espace-temps auquel sont rattachés des chants et des légendes qui articulent sa pratique en milieu lacustre.

Pour notre part, les lacs du Bas-Ogooué font ressortir les potentialités fonctionnelles basées sur les codes traditionnels des peuples Fang, Omyéné et Akélé, sous forme de services marchands au géotourisme local. Cette conception de développement, en adéquation avec la réalité du terroir, définit une ligne directrice très pertinente si l'on considère le volume de fréquentations enregistré pour ces circuits amateurs (Tableau 37).

¹⁵⁶ Ensemble des clans ayant un même ancêtre

¹⁵⁷ Personnage dont la spécificité est liée à ses connaissances des propriétés pharmacodynamiques des plantes.

	2018	2019	2021-2022
Europe	23	29	59
Afrique	63	54	43
Autres	12	26	36
Total	98	109	138

Tableau 36: Rencontres touristiques dans les lacs par zone de provenance entre 2018 et 2022 dans les sites d'Éssoulou, Anengué et Lambaréné (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La variété ainsi que le contexte géographique et socioculturel rattaché à une ethnie sont d'autant plus intéressants qu'ils donnent des indices supplémentaires en matière de représentation du service par rapport à l'ensemble du territoire. C'est le cas de l'artisanat qui présente un panorama assez étendu d'objets locaux dont les usages touchent à la vie quotidienne. C'est cette synergie des sensibilités sur le territoire limnique qui structure cette immersion au sein des peuples.

Le volume de fréquentation de la région d'étude a été essentiellement évalué en période estivale, soit entre juin et septembre. Cet afflux touristique provient de la plupart des continents, visiteurs africains largement en tête, suivis des Européens. On constate aussi que les produits géotouristiques lacustres sont répartis de manière hétérogène dans l'espace régional qui organise l'offre traditionnelle en créant un réseau de circulation qui n'est pas toujours fluide. Toutefois, ces axes de valorisation viennent ainsi consolider la structure des attractions du territoire limnique gabonais par la mise en valeur d'atouts socioculturels abondants liés aux us et coutumes des trois groupes ethniques ciblés.

À ce titre, l'approche territoriale de fonctionnement du système géotouristique dépasse la frontière administrative des localités. Elle prend plutôt appui sur le limnosystème

qui apparaît comme le dénominateur commun fixant les règles de configuration de ces axes. Il s'agit d'une pratique du « mieux vivre ensemble » dans un territoire bien déterminé où l'eau est le fil directeur (Cayla et Duval-Massaloux, 2013), mobilisant un réseau d'acteurs complémentaires représentant des aménités (Mouate, 2019). C'est pourquoi nous allons maintenant examiner ce mécanisme fondateur du géotourisme limnique.

6.2. Dynamique spatiale et fonctionnement du système

La variété des rôles joués par le paysage lacustre gabonais concourt à l'organisation d'activités géotouristiques qui forment un système complexe. De ce point de vue, le jeu des principaux acteurs qui élaborent le dispositif dévoile une réalité fluctuante du profil des agents qui dressent les différents cas de figure des circuits existants. C'est ainsi que chaque thématique d'attraction marque son empreinte au territoire par un aspect exprimant de véritables artefacts pour les visiteurs du Bas-Ogooué (Moumbongoyo, Mouloungui, 2019). Soulignons au passage que plusieurs plans d'eau portent les noms ancestraux liés aux groupes linguistiques en présence, ou encore aux personnalités ayant accompli une action ou à l'origine d'une initiative particulière (Tableau 38).

Villages	Ethnies	Atouts naturels et socioculturels	Lac de rattachement	Clans
Mvamzaman	Fang/Akélé	Écotourisme	Azingo	Yefal, Essemek
Aschuka	Galoa/Akélé	Pharmacopée	Essoulou	Assamiène
Nengue- Ntogolo	Omyéné	Danses tradi	Avanga	Adiéna
La tranquillité	Seké	Retraite	Zile	
Nyogo	Punu	Rites	Mbolet	

Dakar	Nkomi	Historique	Ezanga	Essombame
Etc...				

Tableau 37: Traduction et ramification ethnique des atouts socioculturels de certains lacs (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Ce principe est également observé dans de nombreux quartiers des villes et villages environnants. De ce fait, ces éléments s'inscrivent dans la formulation des domaines d'identification qui composent les offres géotouristiques en territoire limnique. Ainsi donc, ce processus socio-économique qui implique les différents acteurs est diversement apprécié, d'où cette évaluation pour créer les conditions viables d'accessibilité. Reste que, du point de vue écologique, le Gabon se démarque comme une référence en la matière, au niveau du continent africain, et, par ricochet, cette position privilégiée impose d'harmoniser cette activité autour de ces lacs. Ainsi, l'équilibre entre le monde animal et le monde végétal (NG, 2021), auquel s'ajoutent des groupes humains, repose sur une organisation des enjeux territoriaux soutenue par l'eau et dirigée par la tradition (Figure 36 et Tableau 39)

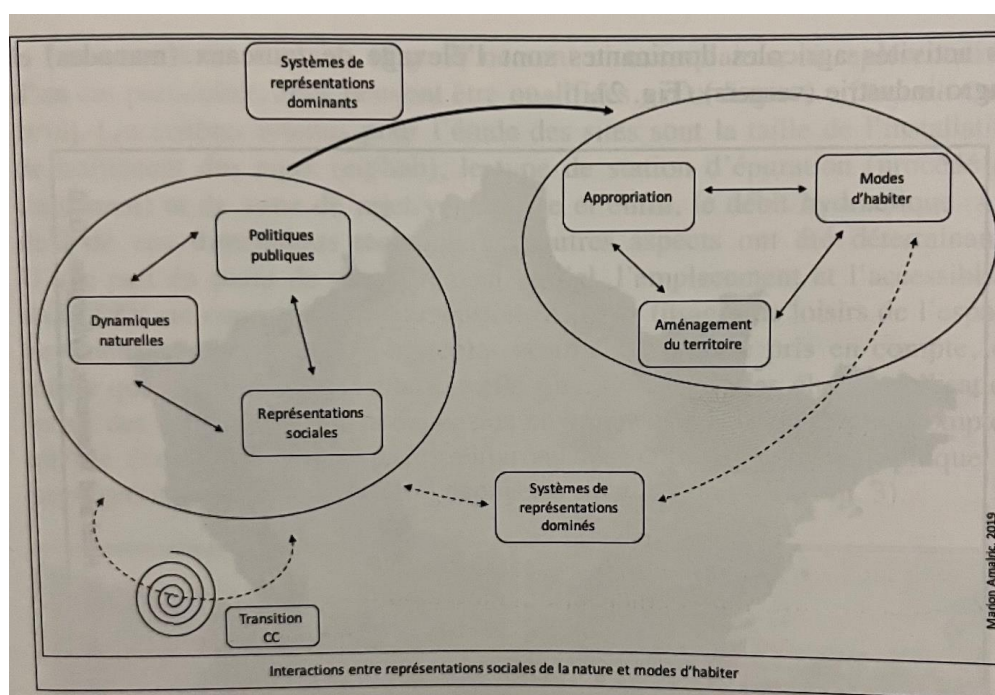


Figure 36: Interaction entre représentation sociale de la nature et modes d'habitat (Marion Almaric, 2019)

Condition de valorisation	Atouts	Faiblesses
Ressources naturelles	+	
Organisation des sites d'accueil et infrastructures	-	+
Accessibilité	-	+
Disponibilité des produits et services géotouristiques	+	-
Promotion	-	+
Balisage des circuits	+	+

Tableau 38: Capacité de fonctionnalité des composants du système géotouristique (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La chaîne de valeur économique du système de fonctionnement géotouristique au sein du territoire limnique peut être subdivisée en diverses catégories en fonction des prestations. Chaque expérience (nourriture, randonnée...) porte en elle des avantages tangibles qui placent le touriste sur diverses échelles d'une gamme de possibilités. En d'autres termes, les prestations s'appuient sur les particularités locales émises par les autochtones sous forme de valeur marchande. Dès lors, comment cette transformation du mode de vie se matérialise-t-elle en bénéfice commercial ?

6.2.1. Organisation des activités et les enjeux territoriaux

Les dernières informations recueillies par le Compte Satellite du Tourisme (CST), qui datent de 2012, nous donnent une idée des chiffres réels et fiables de l'activité touristique du pays. Ce compte indique que 59 % des visites concernent des voyages d'affaires, 10 % se rapportent aux visites familiales, 9 % sont effectuées par les vacanciers, 8,4 % par des conférenciers ou des participants à des réunions et enfin 3,9 % sont des voyages de loisirs. Nous y apprenons également que 49 % des touristes sont logés à l'hôtel, 17 % en famille et 12 % dans des appartements loués. Quant aux 22 % restants, ils utilisent généralement d'autres canaux d'hébergement qui échappent au circuit classique d'évaluation des statistiques touristiques gabonaises. C'est

d'ailleurs dans ce dernier segment que se situent la plupart des personnes rencontrées (touristes, excursionnistes, visiteurs...) dans les zones lacustres. Autrement dit, cet état des lieux démontre que la mobilité du touriste n'est pas figée et n'est pas toujours traçable. Ajoutons que la majorité des visiteurs rencontrés ont passé de courts séjours (2 ou 3 nuitées) s'articulant autour d'un week-end, entre nature et détente. Voilà pourquoi, les 86 entretiens réalisés directement dans les zones des lacs (Ogouemoue, Azingo, Zilet...) révèlent que l'organisation des séjours se répartit en trois catégories d'activités principales : les visites, les découvertes et surtout l'apprentissage au travers de la construction d'un lien avec l'environnement aquatique et culturel des peuples autochtones. Il s'agit de vivre une expérience enrichissante et intense, sans pause.

En dépit du fait que plus d'une dizaine de lacs ne sont pas encore aménagés pour accueillir du public au sens géotouristique, ces lieux fonctionnent principalement de manière informelle tout en dissimulant les paysages humanisés qui fondent la particularité des activités. Ainsi, retranchés derrière le fleuve Ogooué, les lacs absorbent une partie des fréquentations qui recomposent la situation géographique du tourisme au niveau de cette zone (Tableau 40).

Année	2018	2019	2021	2022
Estimation	328	425	293	532

*Tableau 39: Estimation des nuitées ; fréquentations de la zone lacustre entre 2018 et 2022 (hôtels, agences...)
(Source : Compilation des données statistiques fournies par l'office de tourisme de Lambaréné et Port-Gentil, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)*

L'année 2020, marquée par la crise sanitaire, n'a pas permis de recueillir des données fiables couvrant cette période. Cependant, les hôtels de moyenne capacité présents sur la zone d'étude (Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil) ont réalisé un chiffre d'affaires de 602 millions de FCFA en 2020 contre 971 millions en 2019, soit un fléchissement de 38 % (Source : Gabonreviews, Tableau de bord de l'économie ; situation 2021 et perspective 2022-2023). Malheureusement, ces données ne permettent pas d'évaluer

de manière qualitative et quantitative les flux de fréquentation autour du territoire limnique. Mais l'on peut noter une nette progression des chiffres post COVID-19.

Le géotourisme limnique, tel qu'envisagé dans cette étude, se positionne comme un complément d'activités de loisirs en sus des treize (13) parcs nationaux. Il se réalise dans un territoire d'eau qui implique les communautés dans le processus d'élaboration des forfaits qui servent également à promouvoir la culture des lieux (Côte et al., 2009). Ce concept innovant se présente comme le croisement de l'écotourisme et du tourisme culturel, tout en puisant dans la société qui expose par le circuit une personnalité géographique distincte d'une expérience spatiotemporelle. Citons le cas du lac Ogoouemou et du village Tsam-Tsam qui accueillent le plus grand nombre de touristes par année. Cet environnement formule bien cette offre au travers de son organisation OELO (Organisation Ecologique des Lacs de l'Ogooué) qui repose sur quatre socles : l'écotourisme rural, la pêche durable, la lutte contre le braconnage et l'éducation environnementale par les méthodes traditionnelles. Cette organisation crée aujourd'hui des emplois et des revenus pour les résidents locaux en mettant en place des randonnées guidées dans la forêt, des safaris nocturnes en bateau, des excursions en pirogue, des visites de villages et des soirées de musique traditionnelle. Autant dire que la localité, qui a d'ailleurs remporté le prix équateur PNUD 2022 pour le travail de valorisation des communautés des habitats d'eau douce, illustre bien cette réalité au travers de sa distinction (Figure 37).



Figure 37: Illustration de la récompense des efforts de l'OELO Gabon (Source : PNUD, 2022)

En interrogeant 23 autres clients potentiels ayant l'intention de passer au moins une nuitée dans les lacs, il se dégage que le fait de pas avoir un circuit de type clé en main est un élément qui ravive l'envie de découverte et d'apprentissage qui anime le touriste. À ce propos, beaucoup estiment que l'absence d'itinéraire et de connaissance préalable donne les indices d'une première répartition des visiteurs croisés, même dans les plans d'eau lointains pour lesquels l'accessibilité est quasi inexistante (Photo 3).



Photo 3: Rencontre inopinée des excursionnistes dans la région de Gavillo (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)

Les programmes de conservation d'écosystèmes aquatiques, puis du delta de l'Ogooué menés par Ramsar, qui accompagnent cet élan d'agencement du territoire soutiennent également les efforts du géotourisme. Plus encore, la création des aires protégées dans ces zones offre la possibilité d'observer diverses espèces animales (gorille, chimpanzé, mandrill, buffle, potamochère) dans les savanes. La présence de nombreuses espèces

aquatiques telles que l’hippopotame, le lamantin et le crocodile confère un statut de protection à certaines d’entre elles. Par ailleurs, plusieurs reptiles et insectes (dont les papillons) ont fait l’objet d’études et de nombreuses publications scientifiques mettant en avant le Bas-Ogooué (Lily et Jouve, 2012 ; Vande Weghe, 2008). Cet ancrage de la recherche écologique par des partenaires universitaires, gouvernementaux et des ONG prolonge ce segment par l’implication remarquable des locaux, à l’instar des lieux de pêche à la carpe en pirogue, groupés ou isolés, dont l’intérêt communautaire est évident (Tableau 41). L’association « Club de l’amitié » milite dans le même sens dans les zones du lac Ezanga et des villages alentour. Ces derniers organisent également des activités en fonction des intérêts et du niveau de motivation des groupes.

Planification des activités autour des plans d’eau	Statut	Aménagement
Visite des espaces naturels	Faisable	Existence d’anciens circuits forestiers
Initiation à la pêche durable	En cours d’expérimentation	Implantation de pancartes dans les lacs
Éducation environnementale	Création de clubs dans les lycées et collèges des localités	Existence d’une Maison de conservation de la nature
Recherche scientifique	Implications des ONG dans la réalisation de la collecte des données	
Atelier culturel...	Création de groupes socioculturels dans chaque village	Localisation des lieux d’organisation des manifestations ludiques

Tableau 40: Ossature des activités d’intérêt communautaire observées dans le réseau des lacs visités

Cette déclinaison de la composition des produits et services, qui est en fait une perception de la population, est peu vulgarisée auprès des nombreux opérateurs touristiques. C'est d'ailleurs à ce niveau que le tourisme se distingue du géotourisme basé sur les fondamentaux des atouts dont disposent le lac en tant que support physique, mais aussi en tant que territoire habité par des peuples aux perceptions variées. Ainsi donc, cette implication communautaire matérialisée par des usages traditionnels est constituante de l'authenticité des produits et services géotouristiques limniques rencontrés dans le Bas-Ogooué.

6.2.2. Authenticité des produits et services géotouristiques locaux

La situation géographique, sociale et économique des lacustres¹⁵⁸ constitue une partie des facteurs à l'origine de plusieurs initiatives visant à vulgariser ce potentiel local pour diversifier leurs sources de revenus. Dans cette perspective, de nombreux habitants nous ont confié que les milieux aquatiques sont relativement recherchés et appréciés par de nombreux visiteurs de tous âges. Cette attente conforte l'idée qu'il existe une véritable construction du géotourisme limnique, telle que nous l'avons constatée dans le Bas-Ogooué. En effet, compte tenu du caractère intact de certains lacs, le paysage représente un atout supplémentaire qui capte l'attention de nombreux curieux à la recherche de nouvelles pratiques touristiques. Cette situation a d'ailleurs conduit les autorités à créer récemment un réseau de réserves aquatiques dans lequel le delta de l'Ogooué joue le rôle de site pilote. Avec ces nombreux habitats à la flore remarquable, les promenades pédagogiques ont occupé une place prépondérante dans les appréciations des enquêtes et interviews réalisées dans les lacs (Zilet, Deguelie, Ompomdie...) en zone urbaine. Tandis que ceux qui ont été interrogés en zone rurale manifestent plutôt un intérêt pour le côté rustique des plans d'eau (Azingo, Ezanga, Alombié...) (Planche 9).

¹⁵⁸ Habitant des lacs



Planche 9: Observation de deux paysages lacustres en zone rurale et urbaine (Cliché : Moumbongoyo, 2021)

Ces préférences pour les lacs et les perceptions qui y sont attachées, qu'elles émanent des promoteurs (opérateurs, gestionnaires, offices...) ou des visiteurs, ont poussé les villages lacustres à devenir le théâtre de divers événements en période estivale. Ces manifestations, dont le but est de faire découvrir la nouvelle destination, s'inspirent des festivals et autres animations (circuits, colloques, tournages, concerts, pèlerinages...) que l'on peut rencontrer par ailleurs (Planche 10).



Planche 10: Quelques affiches d'évènements (Source : Préfecture de Lambaréné, 2022)

L'ambition de ces rencontres est de mettre en avant l'originalité sauvage des plans d'eau comme produits de base susceptibles de drainer des touristes et de lancer une économie rurale bénéfique aux populations locales. Cela touche notamment les secteurs de l'hébergement, de la restauration, de l'artisanat et du transport en pirogue, des visites guidées et de bien d'autres secteurs annexes susceptibles de générer des revenus. Sur ce point, la plus-value est surtout réalisée aux niveaux patrimonial, culturel et social qui rapportent d'importants volumes de devises au territoire. À ce propos, les personnes interrogées qui avaient des origines géographiques lointaines préfèrent payer un produit ou un service directement auprès d'un lacustre qu'à une officine. Autrement dit, « *cela confirme l'attractivité des produits locaux et une certaine adhésion à la volonté de participer au bien-être des habitants, mais aussi dans l'optique d'une amélioration de l'attractivité du territoire à notre manière* »¹⁵⁹

¹⁵⁹ Entretien réalisé avec un groupe de touristes Français 22 juillet 2021 au village Izoloué

D'une manière générale, les circuits de base sont une résultante du mode de vie des groupes ethniques en milieu lacustre. Le nouveau paradigme qui vise à promouvoir le savoir-faire du territoire impose une authenticité dans tout ce qui est proposé. Dans cet ordre d'idées, les expéditions à la carte reflètent le quotidien du groupe ou du village où se trouve le visiteur. Par exemple, les prestations géotouristiques autour du lac Onangué sont dominées par la mise en valeur des sites naturels autour des milieux aquatiques, sous forme de randonnée en pirogue et sont porteuses de sens pour les habitants. Dans le même esprit, le lac Azingo (*lac de toutes les souffrances*) fait ressortir quant à lui son riche patrimoine historique qui témoigne du brassage culturel entre plusieurs ethnies et des légendes mythiques dont les Myéné se sont fait une spécialité. De même, pour le lac Anengue (nœud des rivières), on s'attardera un peu plus sur la médecine traditionnelle et la beauté des paysages qui déterminent cette parcelle. Ce sont autant d'activités très souvent insolites qui se structurent autour des domaines transversaux et mobilisent de multiples notions culturelles (Tableaux 42 et 43).

Activités sociales		Activités culturelles		Activités touristiques classiques	
Circuit de visites et campement	Azingo	Descente en pirogue de l'Ogooué vers les lacs	Lambaréné	Observation de la faune	Ezanga
Apprentissage du mode de vie villageois	Alhona	Participation à une veillée de danses locales	Pointe Élise	Pratique de l'ornithologie	Île à corbeau
		Activité de pêche	Ndama	Pratique du camping	WW

		traditionnelle			
				Randonnée dans les lacs reculés	Anengue

Tableau 41: Prestations sous forme de produits et d'activités locales valorisables dans les lacs de l'Ogooué
(Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Ludique	Loisirs/sociale et culturel	Naturel	Esthétique	Autres
36	15	25	12	25

Tableau 42: Choix des différents centres d'intérêt liés aux plans d'eau (Source : sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le géotourisme au travers de ces représentations diversifiées, met en réseau de multiples acteurs. Ces représentations dépassent le cadre physique directement observable, en construisant un lien social qui tient compte des enjeux de préservation de la nature, de la reconnaissance identitaire, sans omettre ceux de l'esthétique comme l'énonce l'American National Geographic Society (Duval et Gauchon, 2010). C'est véritablement une source de diversification économique du territoire limnique gabonais qui participe au renforcement de son image par la commercialisation des produits locaux au travers d'une filière novatrice (Figure 38).

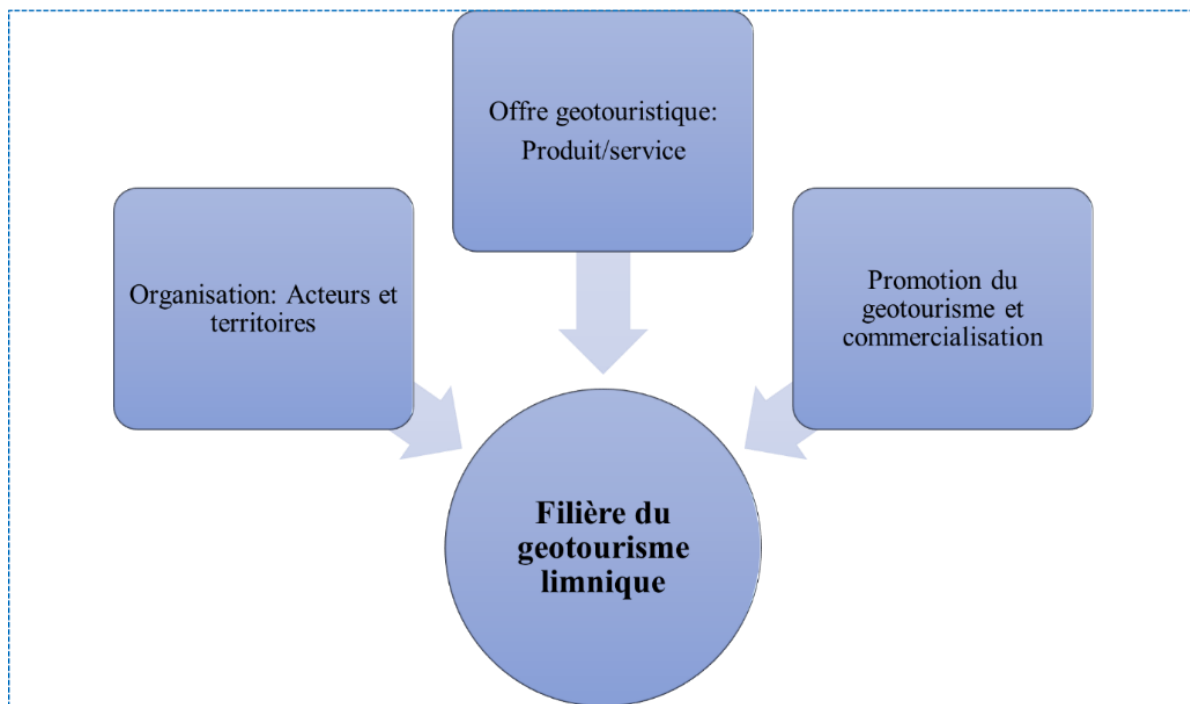


Figure 38: Structuration de la filière géotouristique (Source : analyse des données terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Les attraits naturels et culturels des plans d'eau, associés à la volonté locale, construisent la filière du géotourisme au sein de chaque communauté. Il s'agit d'une synergie d'appartenance perçue comme un ensemble d'éléments constitutifs et amélioratifs dont le plan d'eau est le dénominateur central. À ce propos, plus de 65 % des visiteurs ne prennent pas en compte les frontières administratives entre cantons et privilégient plutôt l'originalité des sites, alors que 35 % y accordent une importance. Ceci illustre bien le fait que le géotourisme confronte l'espace naturel et social en vue d'adapter une offre territoriale lacustre pour en faire un levier de transformation. Pour atteindre ce résultat, les coopératives tels que OELO, les Clubs de l'amitié et d'autres associations comme les Jeunes dynamiques du Moyen-Ogooué sont autant d'acteurs qui animent cette carte des spécificités du terroir.

Par ailleurs, ce positionnement est très important pour la région, si l'on considère l'originalité de son charme et l'authenticité des lieux dont l'accessibilité apparaît quelquefois difficile (Petit Futé, 2016). Toutefois, les dimensions vernaculaires de chaque localité jouent un rôle important dans l'assemblage de ces produits et services et témoignent de la singularité des régions.

6.2.3. Les dimensions vernaculaires de chaque terroir (perceptions)

Le cadre vernaculaire multidimensionnel (société, nature, culture) forme un espace géolinguistique lacustre qui véhicule l'ensemble des valeurs traditionnelles transmises par les différentes expériences thématiques se répartissant entre le fleuve, les rivières et surtout les lacs (Idiata et al., 2013). Dans une société élargie qui regroupe plusieurs ethnies rapprochées géographiquement, la langue de communication joue un rôle déterminant, d'autant plus qu'elle établit un rapport soutenu à l'environnement immédiat. Ce multilinguisme régional qui caractérise le cadre d'étude exerce un pouvoir de désignation des circonstances et des modalités d'appropriation du territoire. Dans ce cas de figure, le contexte donne un avantage considérable au groupe linguistique dominant qui peut imprimer son identité sur un plan d'eau maîtrisant ainsi le périmètre d'applicabilité et de réalisation d'une activité géotouristique (Tableau 44).

Approches et méthodes	- Usage des proverbes et maximes en rapport avec le lac - Apprentissage/intégration par la pratique et l'adaptation aux situations développant un lien de confiance...
Support de communication	- Parole et gestuelle facilitées par des éléments naturels observables sur le terrain ; - Illustration des faits par la cartographie des réalités, basée sur l'expérience et le vécu du groupe...

Tableau 43: Analyse spatiotemporelle d'interactivité au lac Anengue (Source : Observation directe, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

L'emploi de maximes pour communiquer des pensées inhérentes aux plans d'eau est une technique répandue sur l'ensemble du cadre d'étude. Ainsi, par exemple, les Myéné (benga) disent : « *O luma mbodi, e bè ohèdè : apercevoir le rivage est autre chose que d'y aborder* ». Ce dicton vient rappeler par exemple au visiteur l'écart qui existe entre le virtuel développé de nos jours par les réseaux sociaux et la réalité du

terrain qu'il s'apprête à expérimenter en franchissant les lacs de l'Ogooué. Bien d'autres formules illustrent cette interactivité qui a pour objectif de construire un lien entre la nature et la culture du milieu (Tableau 45).

Proverbes en langue	Traduction française	Zone ou lac de référence
<i>O dikaka mwana-nyongwè o ndelo, ndakiya mo myonda metano</i>	<i>Si tu as laissé ton frère à un endroit sans pirogue, appelle-le cinq fois</i>	NKENIE
<i>« Onduki bwali bwa vyanga a djaka igèi</i>	<i>Le payeur d'une pirogue chargée de sel ne mange pas sans sel</i>	ONANGUE
<i>(Mpongwe) « tsowu ye sindin'ife gn'ibanga ne dèng'ambya m'eliwa</i>	<i>Le canard qui supporte le froid du matin jouit des bienfaits du lac</i>	AMAGA
<i>(Mpongwe) « ezigà n'onèro, avève owaro</i>	<i>Là où il y a un vieillard, aucune pirogue ne va à la dérive</i>	MBENDJE
<i>(Mpongwe) « evand'emori anugine mbene</i>	<i>On ne pagaie pas sur l'eau avec une seule chanson</i>	ELIWAZANOMIE
<i>(Mpongwe) « go pila n'ebunduna, gogo figna na zo</i>	<i>L'eau qui tourbillonne revient à l'endroit d'où elle est partie</i>	GOME
<i>(Mpongwe) « owaro azuma, alimbo inkavi</i>	<i>On ne dépose pas les pagaies avant que la pirogue n'accoste le rivage</i>	OGONDOUE

(Mpongwe) « olwani <i>gambe, ogènda ga tivire</i>	<i>Quand l'habitant (lacustre) du village a parlé, l'étranger doit le croire</i>	IWANDE
(Komi) : « inanga, <i>wang'asambwa, ayolye kalwe omanda</i>	<i>Le clair de lune ne vaudra jamais la lumière du jour</i>	ALOMBIE
(Komi) : « Oma w'anivi <i>owaro ayè tev'ivungino</i>	<i>C'est le propriétaire de la pirogue qui indique le mouillage (escale)</i>	OMPINDI
Proverbes fangs : « Okor <i>mbal wa sugela ne medzim :</i>	<i>Le bras de rivière/lac sec finit toujours par avoir de l'eau</i>	ZILE
<i>Ekukwe ngung e burp'esi metèc, e yèlba ayo medzim :</i>	<i>La coquille de l'escargot rampe sur le sol et flotte sur l'eau</i>	MENGUEGN

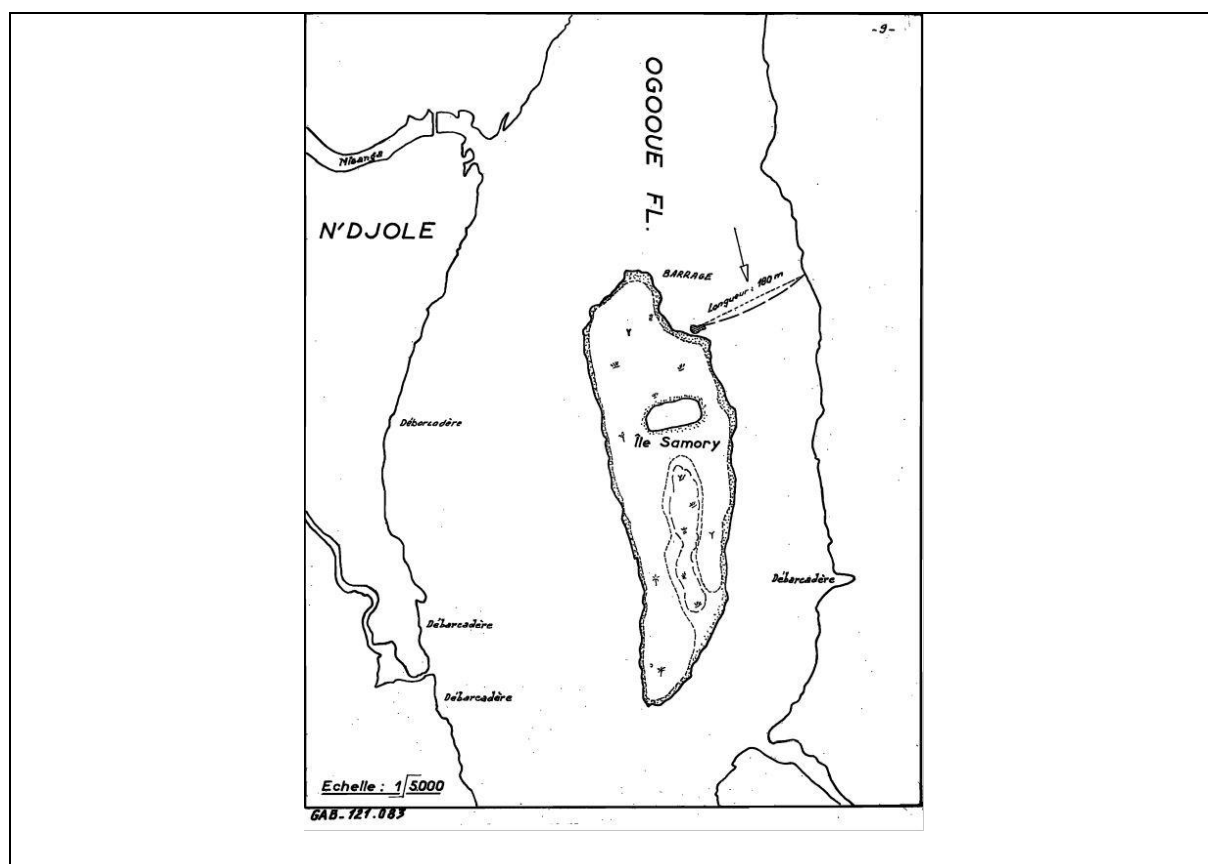
Tableau 44: Traduction et interprétation de quelques proverbes lacustres fréquemment utilisés lors des traversées (Source : Immersion terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Ce pouvoir est également exercé sur la qualité et la valeur des plantes lenticques dont dispose le milieu, mais surtout sur l'accès à certains sites dits interdits à une partie de la population et des visiteurs. C'est ainsi que la plante Anwondo¹⁶⁰ encadre les visites des non-résidents dans les lieux qui n'ont pas été aménagés pour accueillir de potentiels excursionnistes. Cette restriction codifiée d'accès à un lieu est visible notamment à la pointe fétiche¹⁶¹ située dans le cours inférieur de l'Ogooué bordé de plusieurs lacs, ou encore au lieu sacré des Galwa situé non loin du lac Onangué où l'on observe plusieurs tombes de dignitaires...

¹⁶⁰ Plante lenticque qui peut signifier borne ou limite en Akélé

¹⁶¹ Lieu stratégique habité par les Ombwiri (esprits, génies chargés de faire respecter divers interdits liés à des monopoles ethniques)

Cette représentation ethnique et traditionnelle du territoire limnique pour l'activité géotouristique implique une connaissance sociale et culturelle qui permet de cerner le milieu sacré et d'appréhender la dimension du secret ; il s'agit ainsi de déchiffrer le contact profond avec la nature¹⁶². En outre, la valeur marchande dévolue à cette dimension vernaculaire du milieu rural comporte en elle-même des pistes de vulgarisation qui épousent les aspects culturels, historiques et traditionnels des plans d'eau. Car il est extrêmement difficile d'occulter le rattachement du territoire d'eau à un ancêtre pour en déterminer la paternité et les répercussions géographiques. On pourrait évoquer le cas de l'île Samory ou du plan d'eau Mipoundi réservé exclusivement au bain des jeunes hommes non mariés (Planche 11).



¹⁶² Entretien avec Yan GIGNON (français initié à l'iboga) en mai 2022.



Planche 11: Observation d'un plan d'eau situé derrière l'île Samorie (Cliché : Cerise, 2022)

Ainsi, ce nouveau pan d'activités permet d'attirer de nouveaux investisseurs vers ce volet de l'économie régionale (Loungou, 2014). En effet, les promoteurs, soucieux de diversifier leurs offres tout en répondant aux attentes des visiteurs en quête de destinations inexplorées, ont à leur disposition un environnement lacustre qui entre dans cette logique de découverte ; autrement dit, un cadre de développement local axé sur les caractéristiques du milieu social qui s'appuient sur la limnité étendue tout en garantissant le bien-être des résidents.

Bien qu'existant aujourd'hui dans un cadre informel sous la dénomination de « *voyage initiatique et/ou tourisme culturel* » (Moumbongoyo, 2017), le géotourisme en région lacustre naît véritablement dans les années 2000 avec plusieurs projets privés, rendus possibles grâce au lancement des crédits AGR¹⁶³ pour une économie sociale au Gabon¹⁶⁴. Cette initiative gouvernementale mettra en lumière une nouvelle offre locale

¹⁶³ Activité génératrice de revenus,

¹⁶⁴ Entretien réalisé avec le maire adjoint en aout 2022

de tourisme qui s'aligne sur le patrimoine naturel, historique et immatériel. Ce défi de gestion des relations complexes avec l'environnement regroupe de manière très différenciée les intérêts sur un site (Veltz, 2002). De plus, son existence émerge le confronte à l'exercice éthique des parcs nationaux qui en font une activité très sélective (Vande Weghe et al., 2016). Cela revient à dire que la prestation est doublement conditionnée : d'abord par le milieu naturel, puis par l'intervention d'un ressortissant de la localité. En d'autres termes, l'intervention indispensable de l'homme dans la fabrication du produit prend une forme tentaculaire qui rattache en permanence le visiteur au territoire traditionnel. Par conséquent, il est nécessaire que les peuples vivants aux abords du milieu s'approprient l'habitat aquatique, afin de relier les modes d'exploitation des ressources naturelles et culturelles au principe du marché d'émission de services.

Conclusion 6

Ce chapitre a présenté l'image dominante des types d'attractions présents dans les territoires limniques du Bas-Ogooué, en phase avec les potentialités et atouts identifiés. Ces principales formes de tourisme sont rurales, écologique (écotourisme), culturelle et mémorielle. Ce schéma imprime une trajectoire durable consistant à concilier les besoins des générations actuelles avec ceux des générations futures qui passeront inexorablement par une mise en valeur des empreintes sociaux des peuples Fang, Myéné et Akélé vivant sur place. En effet, l'appropriation des territoires limniques par les habitants propose des expériences traditionnelles inédites qui intéressent 32% des touristes rencontrés au Gabon et 68% à l'extérieur. Pour cela, la disponibilité des masses d'eau pour les peuples constitue un potentiel de « touristicité » suffisamment durable pour la pratique d'un géotourisme de proximité. De ce fait, la production des biens connexes viendra inévitablement parfaire cette vocation inédite des plans d'eau dans le Bas-Ogooué. Cependant, cette valeur marchande ne peut atteindre sa plénitude sur le marché qu'à travers l'implication des autochtones détenteurs de l'identité territoriale. C'est pourquoi la mise en scène des différents scénarios présentés plus haut a pour socle le savoir-faire local. Pour ainsi dire, nous dénommons cet aperçu de délimitation territoriale des milieux lacustres naturels, sociaux et culturel par un nouveau concept intitulé : géotourisme limnique.

Conclusion partie 3

Cette partie a mobilisé dans un premier temps les données et informations nécessaires à la compréhension des emplacements du phénomène de géotourisme limnique au sein des lacs de l'Ogooué. Elle a débuté par l'examen minutieux de divers manuscrits, notamment scientifiques, ayant permis d'effectuer le cadrage méthodologique de l'étude qui inaugure une nouvelle piste de recherche épistémologique au Gabon. Cette démarche a été consolidée par la consultation d'autres sources de renseignements traitant du sujet, dans le but d'observer un recul temporel de la zone d'étude. Par ailleurs, pour une meilleure juxtaposition de la théorie à la pratique, les entretiens directs et semi-directifs ont été effectués sur le terrain. Ils ont été secondés par des enquêtes et des sondages sur Internet dans le but d'appréhender les spécificités socioculturelles des services écosystémiques recherchés par les touristes. En raison de la crise sanitaire de 2020, certains groupes de discussion ont été organisés à distance afin de pallier le risque de rupture avec le terrain. De surcroît, le fait d'adopter une approche essentiellement limnocentrée a facilité la conception de trois ébauches géographiques, sous forme de compartiment environnemental reflétant la réalité des territoires. De plus, l'utilisation d'outils modernes d'investigation, d'exploration et d'observation a abouti à la production de données de diverses natures (son, image, textes...), nécessaires à la validation des hypothèses. Ainsi donc, le traitement de ces éléments a donné pour résultat principal une caractérisation sous trois aspects de ces services marchands liés au mode de vie des lacustres : un tourisme rural, un tourisme écologique et un tourisme mémoriel. Il s'agit d'une hybridation des propriétés physiques du milieu aquatique et du poids des us et coutumes des peuples autochtones Omyènè, Fang et Akélé qui y vivent. Le premier de ces axes est dominé par une pratique de l'écotourisme au travers de l'observation faunique ; le deuxième privilégie les vestiges historiques dont l'importance s'inscrit dans le processus d'élaboration du territoire limnique ; enfin le dernier met en avant l'influence de la tradition locale et des usages coutumiers dans la formulation des produits et services géotouristiques locaux. Ce système, qui constitue le levier du géotourisme lacustre dans le Bas-Ogooué, est porté et soutenu principalement par un vocabulaire vernaculaire regroupant les ethnies énoncées plus haut.

QUATRIÈME PARTIE :

**LES FONCTIONS DU GÉOTOURISME
LIMNIQUE ET LES DÉFIS D'AMÉNAGEMENT
POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL**

Introduction partie 4 :

La précédente partie a présenté de manière exhaustive les mécanismes de prélèvement des données et de leur traitement, suivis dans les grandes lignes des résultats qui ressortent des analyses, des entretiens, des questionnaires et des observations sur le terrain. Dans la présente partie, nous procèderons à l'interprétation et à l'analyse de ces résultats en liaison avec la problématique de recherche et les concepts retenus pour décrire et expliciter le géotourisme limnique dans la diversification de l'offre touristique du pays. Dans ce but, l'optimisation des fonctionnalités des circuits au sein du territoire limnique du Bas-Ogooué ne peut se faire qu'au travers d'une meilleure organisation des composantes liées aux plans d'eau. De ce fait, l'aboutissement vers une structuration en trois axes thématiques départage l'affectation des lacs soumis à cette étude. Ainsi donc, cet agencement dresse une zonation des localités qui fluctuent selon les situations spatio-temporelles. Or, cette considération d'échelles de distribution vernaculaire des lieux, entre lacs et sociétés, trouve tout son sens en géographie (Collignon, 2014), puisque l'influence des facteurs internes et externes participe également à façonner les dispositions des systèmes. Sous ce rapport, on peut alors s'interroger sur les mécanismes de rentabilisation de ces sous-systèmes devant produire un développement local par l'entremise de la valorisation inclusive des modes de vie via le géotourisme limnique.

Le géotourisme limnique¹⁶⁵, comme nous le concevons, vient compléter l'offre des parcs nationaux en y intégrant des questions culturelles et sociales qui représentent une valeur ajoutée par rapport aux forfaits existants. De plus, cet apport s'articule sur des facteurs territoriaux lorsqu'il s'agit de sa gestion, permettant une régulation des flux entrants et sortants des touristes et visiteurs qui garantissent le développement local (Cloquet, 2014).

Dans le septième chapitre, il sera question de saisir de manière pratique la distribution limnorégionale des produits et services de géotourisme sur l'ensemble des territoires limnique. D'une façon générale, les trois thématiques principales du géotourisme

¹⁶⁵ Activité déployée par des touristes et visiteurs autour de l'environnement lacustre en y intégrant les modes de vie sociaux et culturels des populations locales tout en participant de manière active au développement de la limnorégion.

viendront situer les attractions tout en classifiant les activités dominantes. D'autant plus que les principes de discussion opérationnelle permettront de cartographier les différents types de limnorégions selon leurs caractéristiques pour l'élaboration des circuits sur le milieu.

Le chapitre huit se concentrera sur le système spatial du géotourisme et les enjeux de développement local du territoire limnique. Nous y interpréterons le rôle incontournable des communautés locales dans le processus de mise en valeur des axes thématiques formulés par les limnorégions. En raison des prédispositions environnementales et des dynamiques sociétales, une liaison sera établie avec les différents sites de tourisme ainsi que les efforts qui sont en cours. De ce point de vue, cette dimension opérationnelle des composantes au niveau local doit élaborer des mesures et des indicateurs qui intègrent les données socioculturelles. Le but étant de permettre une participation effective de cette partie du Gabon aux offres touristiques nationales, véhiculées par de nombreux autres sites, sous une perspective nouvelle. Ce chapitre va également suggérer certaines actions collectives immédiates et des perspectives d'un plan d'aménagement dans une société gabonaise en évolution constante (Mayer, 2002 ; Bigoumou Moundouga, 2011). En liaison avec les aspirations des acteurs locaux et autres experts de terrain, il va jeter les bases qui peuvent garantir le passage d'une exploitation extractive des ressources naturelles vers une valorisation patrimoniale. C'est pourquoi, nous y aborderons également la question des mentalités des sociétés qui interviennent de manière systématique dans ce mécanisme de mise en œuvre du géotourisme limnique. Pour cette raison, le cloisonnement longitudinal et latitudinal permet de faire émerger une stratégie géomarketing qui englobe tous les facteurs viables qui favorisent une commercialisation compétitive des limnorégions. Et nous ne laisserons pas de côté la question de la gestion des milieux aquatiques, dominée par le modèle de durabilité, dans un contexte de protection de l'environnement. Bien que soutenu par l'État, le tourisme doit maintenant représenter une véritable source de rentabilité pour le pays et permettre ainsi de diversifier un modèle économique basé depuis 1960 sur la vente des matières premières.

CHAPITRE 7 : LA DISTRIBUTION LIMNORÉGIONALE DES PRODUITS ET SERVICES DU GÉOTOURISME

Les thématiques géotouristiques associées à nos territoires limniques, où l'eau est le vecteur principal, se répartissent sur l'ensemble des plans d'eau situés dans le Bas-Ogooué. Ces unités attractives délimitent des circuits suivant des directives qui peuvent varier d'une contrée à une autre. De ce fait, l'activité dominante apparaît comme l'indicateur de généralisation le plus pertinent et capable de faire ressortir les interactions fonctionnelles et opérationnelles entre les plans d'eau et les sociétés dans les territoires (Belgrado et Rimondi 2003). Cette mise en avant d'atouts socioculturels des périmètres lacustres œuvre comme un marqueur qui configure les produits et services du géotourisme limnique favorisant le développement local.

7.1. Représentation géotouristique de la limnorégion de type 1 par une optimisation de la navigation traditionnelle, issue de l'activité de pêche artisanale et des signatures historiques

La flottille artisanale piroguière observée en milieu lacustre gabonais depuis les années 1950 est indissociable des principaux usages que les habitants du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime (Bignoumba et al., 2017) font des plans d'eau. Les entretiens et les questionnaires diffusés sur l'ensemble du terrain ont révélé que la pirogue, en tant qu'instrument de prélèvement de la ressource halieutique, reste un moyen de transport efficace pour la découverte des paysages lacustres et de ce qu'ils comportent. D'autant que la pêche et les repères historiques participent à la caractérisation thématique des territoires limniques dans la pratique du géotourisme local. Pour ainsi dire, bénéficiant d'un nombre important de pratiquants, la pêche est considérée comme l'activité dominante dans l'ensemble des lacs et joue une fonction primordiale dans l'attractivité des sites. Selon l'analyse des déclarations des résidents lacustres et des facteurs sociohistoriques, nous avons pu déterminer que la distribution des segments de services géotouristiques forme une unité géographique classifiée par l'interprétation du

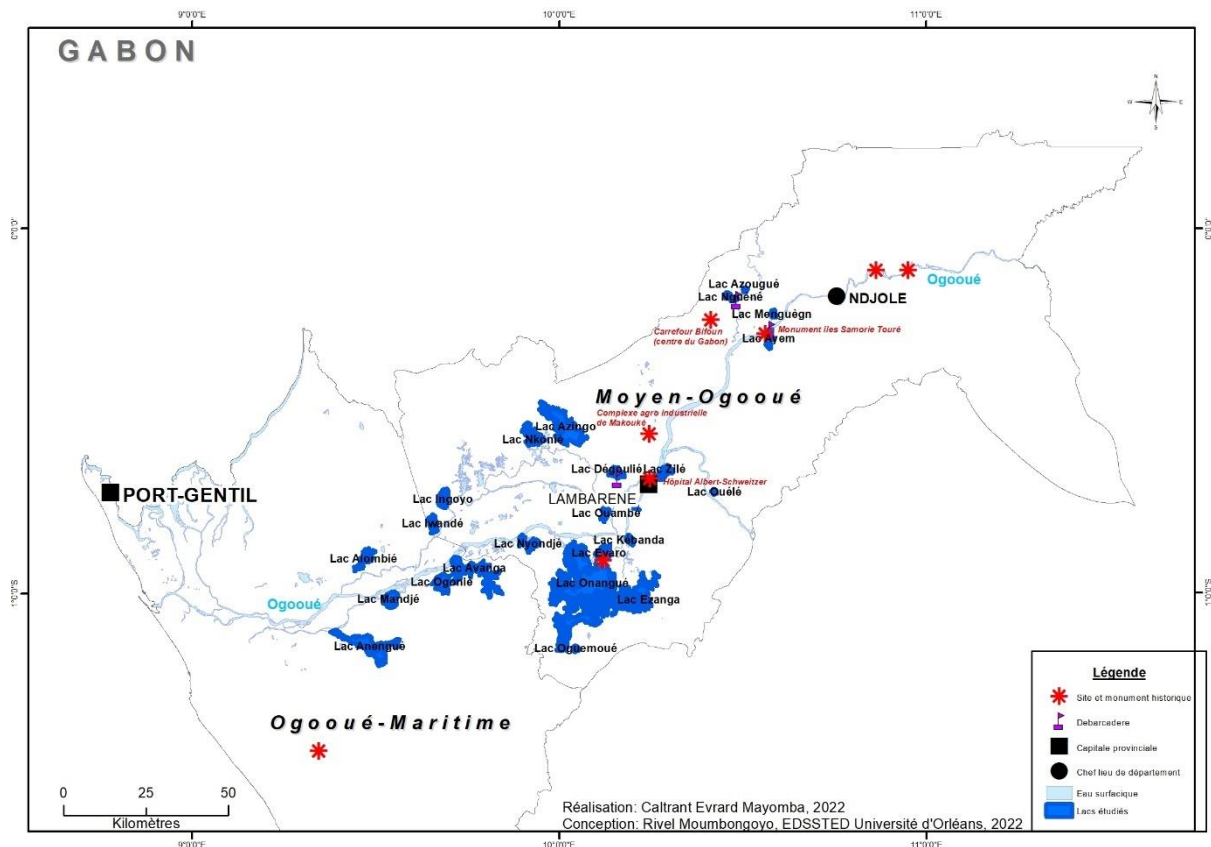
zonage comme une limnorégion de type 1¹⁶⁶. Cette interprétation des résultats prend en compte le fait que de nombreux plans d'eau sont connectés au réseau hydrographique, mais l'inventaire des pratiques locales influence fortement le lien qu'ils entretiennent avec les riverains qui guident les éléments d'émission d'attraits et de réception des touristes. Pour illustration, les lacs Déguélé, Evaro, Zilet et bien d'autres composent ce premier système dominé par le prélèvement de tous types de poissons ainsi que par les vestiges monumentaux qui sont répertoriés aux alentours de ces lacs. Cette représentation s'incruste aussi bien dans les modes de vie observés dans les villages que dans le poids historique de certains édifices qui demeurent aussi apparents au-delà des maillages administratifs (Wahiche, 2017) ; c'est ainsi que certaines criques¹⁶⁷ reculées et les bords des lacs et des rivières sont de véritables réceptacles de l'activité de pêche artisanale où sont localisés de nombreux repères qui construisent la plus-value du géotourisme limnique. En tout état de cause, la combinaison de la pêche artisanale et des empreintes historiques lacustres nourrissent (produit issu de la pêche), divertissent (pratique de la pêche) et enseignent ceux qui sont de passage dans les eaux lacustres¹⁶⁸. De plus, cet habitat rural constitué en majorité d'anciens villages (moins d'une vingtaine), dont la plupart ont atteint ou dépassé le siècle (100 ans), traduit la sédentarité de certains habitants¹⁶⁹ et rappelle de nombreux souvenirs lointains qui sont incontournables pour l'élaboration des contenus de médiation géotouristique (Figure 39).

¹⁶⁶ Une limnorégion de type 1 est une forme de territoire limnique dont la fonction géotouristique est dominée par une activité et/ou un attrait qui crée(nt) une régionalisation sous forme de produit et/ou service sur un périmètre reposant sur un ou plusieurs plans d'eau mis en valeur par les groupes ethnolinguistiques qui y sont localisés.

¹⁶⁷ Une crique une petite baie, similaire à une anse, mais aussi un bras d'eau douce pouvant former un lac dont l'hydronyme provient de l'anglais creek (encyclopédie.fr)

¹⁶⁸ Entretien n°2 enregistré en juillet 2019 au village Ndama

¹⁶⁹ Entretien n°3 réalisé avec un groupe de villageois à Lambaréné en août 2021



7.1.1. L'exploitation ludique des plans d'eau et les aspects géotouristiques de la récolte des produits halieutiques par le biais des pratiques rustiques issues du savoir-faire traditionnel

La pêche artisanale pratiquée en milieu lacustre répond prioritairement au besoin des ménages avant de constituer un axe prépondérant et légendaire pour la construction de la limnorégion de type 1. Cette pratique ancestrale et prédominante représente une part importante des activités ludiques des circuits expérimentaux les plus appréciés du public interrogé. En dépit de l'exode rural qui frappe cette région (village aux alentours des lacs) sur le plan social, la pêche fascine toujours de nombreux amateurs aussi bien du côté des villageois que de celui des touristes. Pour les premiers, l'activité permet d'accroître les revenus des ménages tandis que pour les seconds elle représente un moment de divertissement et de contact avec la nature rempli d'émotions. Ce rapport au milieu aquatique entretenu par le pêcheur traditionnel habitué des lieux (autochtone) et l'amateur (visiteur, touriste...) touche directement à la culture locale

qui formule une identité au plan d'eau, d'une part au travers des modes de prélèvement du poisson et de l'autre par les mécanismes mis en œuvre durant cet exercice. En effet, ce segment artisanal de pêche des produits d'eau douce fournit de nombreux marchés en zone urbaine et contribue à forger la réputation de la localité par la qualité de ses productions (Tableau 46).

	Nombre de pêcheurs et/ou guides accompagnateurs	Nombre de Pirogues	Prix moyen au kilo (euros)
Pêche artisanale	1772	763	0,87
Pêche industrielle	4257	2161	2,6

Tableau 45: Évolution du nombre de pêcheurs et de pirogues au Gabon (Source : DGPA, 2021)

Considéré comme la première zone de pêche artisanale continentale du Gabon, le Bas-Ogooué compte de nombreux pêcheurs¹⁷⁰ artisanaux et amateurs, qui sont actifs sans interruption tout au long de l'année, avec un pic d'activité enregistré lors de la saison sèche (juin à septembre). Parmi eux figurent également des touristes isolés ou en groupe, en quête d'une étendue d'eau douce, paisible et agréable, où pêcher loin des regards des espèces de poissons rares consommés localement. L'existence de cette relation de l'homme avec la nature permet de rentabiliser cette fonctionnalité géotouristique. D'une manière générale, cette pêche s'effectue de trois manières : à la canne, au filet et aux pièges artisanaux. Il s'agit d'un véritable moment d'apprentissage et de loisirs auquel s'adonnent de nombreux touristes. Dans les lacs

¹⁷⁰ Conformément à la législation gabonaise en matière de pêche, celle-ci interdit toute activité de pêche continentale aux communautés étrangères.

Degele, Zilet et Azingo, où nous avons eu l'opportunité de rencontrer à divers endroits certains amateurs, plusieurs évoquent des moments plutôt enrichissants, ponctués par des instants de calme liés au phénomène de sédentarisation intermittente au bord de l'eau ou au milieu d'un plan d'eau¹⁷¹. Ce silence observé permet aux visiteurs d'écouter la nature et de sentir l'eau tout en appréciant ce moment particulier où ils sortent le poisson de son habitat naturel (Photo 4).



*Photo 4: Circulation sur l'Ogooué en direction des lacs pour une partie de pêche artisanale avec des touristes
(Cliché : OELO, 2022)*

Le fait de vivre ce scénario de manière directe et spontanée permet d'effectuer une double interprétation de cette aventure. D'une part, elle satisfait la curiosité du touriste qui veut vivre une expérience inédite sur le plan d'eau, et de l'autre, elle ouvre la perspective d'un repas traditionnel préparé avec les produits récoltés. Par ailleurs, les méthodes traditionnelles de capture du poisson dans les lacs sont souvent assimilées à un spectacle qui permet de contempler la taille ou les dimensions de la ressource

¹⁷¹ Entretien n°4 réalisé non loin du site tsam-tsam avec des touristes et leur guide en aout 2022

halieutique avant de décider si elle peut être consommée. Cette situation ressemble à ce que l'on qualifie de pêche sportive, qui se concentre sur les meilleures prises dans le but d'envisager une meilleure restauration. C'est dire que l'instauration des principes de pêche durable conforte la volonté de délimiter des rayons de prélèvement et des périodes idéales, mesures qui viennent améliorer cette pratique pour le bien des touristes comme celui des pêcheurs. En effet, ces produits obtenus par la pratique d'une pêche durable sont appréciés des touristes qui séjournent au sein de la limnorégion et révèlent un indice de participation au développement durable de la localité (Encadré 7).



Encadré 7: Engagement des populations aux principes institutionnels en rapport avec le développement durable des pêcheries (Source : DGPE 2022)

Cette forme d'exploitation des plans d'eau constitue un pilier du géotourisme limnique en ce sens qu'elle crée une symbiose entre le géotourisme limnique fluvestre d'amont-aval relié aux voies d'eau et les activités de prélèvement de la ressource halieutique (Gilbert, 1989). Elle comporte une part ludique (récréative) importante lors du temps

passé sur le lac et de la préparation ; le lien entre le visiteur et le territoire se trouve renforcé par la consommation des denrées qu'il a lui-même capturées. Or, cette relation influence la pratique sociale du touriste et l'initie aux habitudes de consommation locales qui agrémentent le parcours de géotourisme limnique. Cette activité traditionnelle propre aux habitants des zones lacustres du Bas-Ogooué représente un socle important du géotourisme local, qui peut évoluer à la demande du client. Sa demande peut s'appliquer à tout moment de la journée, dans un coin isolé du plan d'eau, avec une préférence marquée pour le lever du jour et la fin de matinée¹⁷². Une attention visuelle portée sur les mouvements de l'eau (ondulation) et une ouïe fine seront indispensables pour bien saisir les langages de la nature (lac), comme l'a confirmé le responsable technique du site Tsam-Tsam¹⁷³. Mais, à bien considérer les choses, l'eau rappelle cette forte convergence des dynamiques relationnelles incarnées par le lac et qui peuvent exister entre le touriste et la nature. Cette liaison peut prendre diverses formes d'exploitation ludique, où la pêche artisanale/traditionnelle occupe une place prépondérante pour la valorisation du géotourisme dans le Bas-Ogooué. Ainsi, si l'on retient cette fonctionnalité limnorégionale au service de l'attractivité du territoire limnique, on peut alors s'interroger sur la plus-value des représentations de la mémoire collective pour l'amélioration des pratiques géotouristiques dans les lacs de l'Ogooué.

7.1.2. L'apport des repères historiques et leurs empreintes à la construction d'identité des sites lacustres

Le campement Evaro reste un lieu mythique lorsqu'on évoque la mémoire touristique des lacs de l'Ogooué à travers l'œuvre de Legrand¹⁷⁴ qui y avait bâti un complexe hôtelier en bois local. Entouré d'un grand jardin, cet hôtel-restaurant fut un témoin privilégié du géotourisme limnique. Situé à une heure de Lambaréné en direction de Port-Gentil, sa configuration répartie sur plusieurs îlots au milieu des unités

¹⁷² Entretien n°5 réalisé en août 2021 à Lambaréné

¹⁷³ Entretien n°6 réalisé avec Cyrille au lac Ogoouemou en août 2018

¹⁷⁴ La famille Legrand est considérée comme une figure importante du géotourisme dans les lacs, notamment Luc dont les témoignages sont connus de la plupart des habitants du site

hydrologiques exposait l'histoire des bâtisses centenaires du territoire limnique. Tout cela laisse entrevoir que la majorité des mythes ou des légendes régionales plongent profondément leurs racines dans le territoire, où l'eau joue toujours un rôle important dans la caractérisation de notre limnorégion de type 1 et surtout dans la qualification de l'activité dominante. Cette reconstitution des faits spatiotemporels à partir des récits et témoignages retrace les principaux nœuds d'attraction limnorégionaux répandus au sein du cadre d'étude (Bas-Ogooué). Il faut dire que cet inventaire vient actualiser celui initié en 1981 dans le cadre du projet financé par l'ACCT¹⁷⁵ qui avait pour but de promouvoir les sites touristiques du pays (Mayer, 2006). En d'autres termes, ces édifices (îles Samorie, le centre du Gabon Bifoun, sites missionnaires...) servent de point d'entrée en direction des plans d'eau, tout en reliant le lac et ses berges qui forment un terrain d'exploration parfait pour les touristes. De plus, grâce au prestige international lié à l'attribution du prix Nobel de la Paix au Docteur Albert Schweitzer, Lambaréné avec ses lacs se positionne comme un but à atteindre (*destination, point de chute...*) où les repères historiques lui font jouer un rôle d'escale (*intermédiaire, contact, porte d'entrée*) et retracent une partie des itinéraires de fréquentation¹⁷⁶. Ces indices territoriaux consolident véritablement le parcours des touristes en établissant une liaison avec les plans d'eau à visiter et les villes limitrophes. Cette déclinaison part d'une localisation géographique illustrée et d'atouts qui élaborent les segments de services géotouristiques existants et adaptés au terrain (Figure 40).

¹⁷⁵ Agence de coopération culturelle et technique, devenue aujourd'hui la francophonie

¹⁷⁶ Entretien n°7 réalisé en septembre 2020 en visio

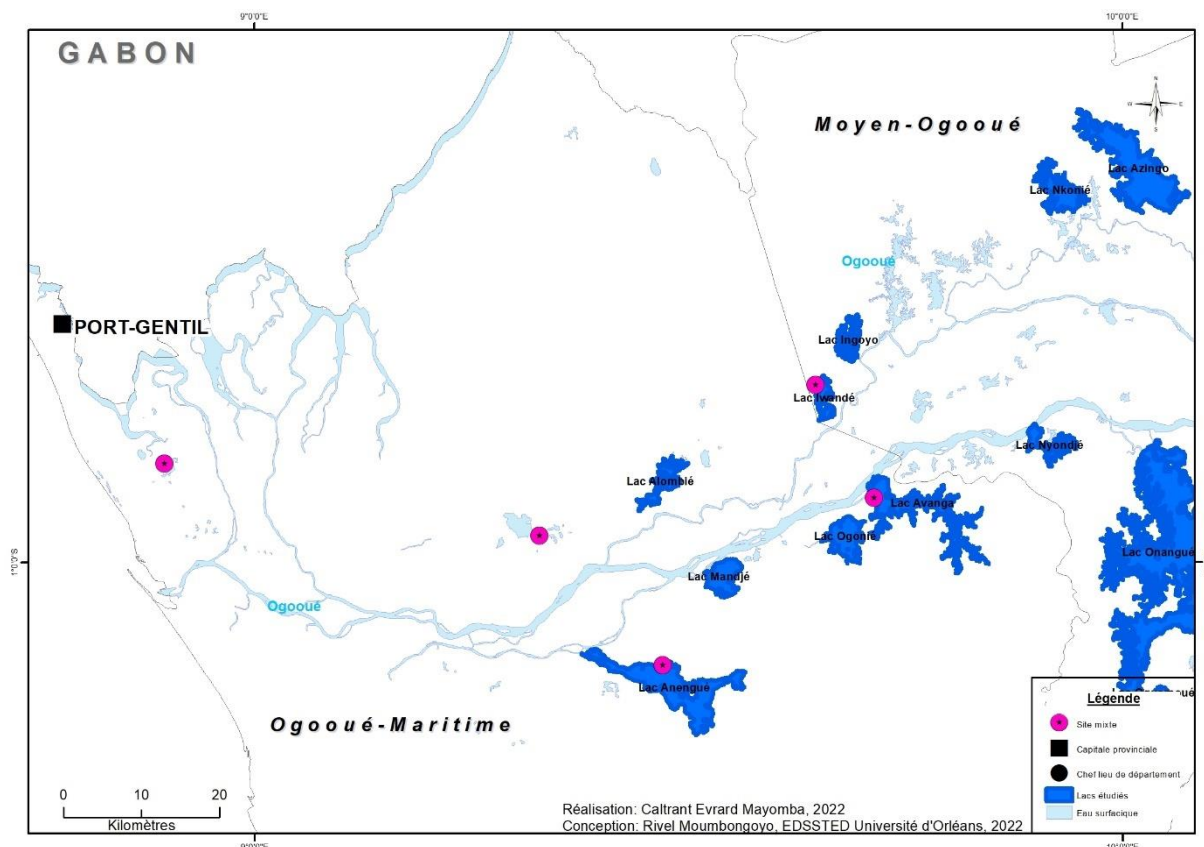


Figure 40: Localisation de quelques édifices historiques, pilotes du géotourisme lacustre

7.1.2.1. Île Samory Touré de Ndjolé et son influence dans la fréquentation des visiteurs

Samory Touré est né en 1830 en Guinée. C'était un commerçant (dioula) musulman et le fondateur de l'empire Wassoulou. Ce meneur d'hommes a bâti sa réputation à travers de nombreuses batailles qu'il a remportées par des actes de terreur¹⁷⁷. Cela lui a valu le titre d'Almany¹⁷⁸. Il a résisté à la pénétration coloniale en Afrique de l'Ouest en combattant à la tête d'une armée de guerriers amateurs (Peroz, 1890). En effet, son influence s'est exercée sur le Wassoulou qui s'étend en Guinée et au Mali, depuis l'actuelle Sierra Leone jusqu'au nord de la Côte d'Ivoire et à Bobo-Dioulasso dans l'actuel Burkina Faso. À la suite de l'assassinat de Braulot¹⁷⁹, il est condamné et transféré à Saint-Louis au Sénégal, avant d'être déporté en 1899 au Gabon, au cœur de la forêt d'Afrique noire, sur l'île Missanga située en plein milieu du fleuve Ogooué où

¹⁷⁷ Entretien n°8 enregistré à Paris en juillet 2020 avec un ancien soldat à la retraite vivant aujourd'hui à Paris

¹⁷⁸ Le commandeur des croyants

¹⁷⁹ Officier et explorateur français

il meurt en 1900 (Mouckaga, 2013). Détenu non loin d'un lac à proximité de l'Ogooué, sa présence dans cette contrée finit par bâtir la réputation du plan d'eau, compte tenu de ses pratiques musulmanes assidues (Photo 5).



Photo 5: « Samory Touré, ses geôliers, deux de ses épouses, son meilleur ami, Morifindjan Diabaté, grand capitaine des Sofas et son fils, Séranké Mory, dans la prison de l'Île de Ndjolé au Gabon » Source : Culture Guinée

En outre, sa déportation vers la ville de N'Djolé lui vaut en décembre 2013, soit 113 ans plus tard, d'y être immortalisé par une stèle construite là à sa mémoire¹⁸⁰. L'éclat de la cérémonie de présentation de ce monument a été rehaussé par la présence des ministres de la Culture et du Patrimoine historique des deux pays ainsi que par bien d'autres hautes autorités qui ont fait de cet espace un lieu de pèlerinage au bord de l'Ogooué. Le monument est aujourd'hui le symbole de la combativité du peuple

¹⁸⁰ Entretien n°9 réalisé à la gare routière de Ndjolé, en face du monument, en juillet 2018

Guinéen et figure parmi les sites vers lesquels convergent de nombreux touristes de passage à Ndjolé. Le site a d'ailleurs pris le nom « Île Samory » et devient par la même occasion un lieu de visite pour les passagers qui empruntent l'axe routier RN 1 en direction de l'arrière-pays ainsi que pour les piroguiers. Par ailleurs, ce lieu de méditation et de pèlerinage qui participe à la promotion du tourisme au bord de l'Ogooué reçoit plusieurs excursionnistes (Photo 6).



Photo 6: Stèle d'Almany au bord de l'Ogooué à Ndjolé (Cliché : Moumbongoyo, 2018)

Commentaire :

« Longue de 500 mètres et couverte d'un épais manteau forestier, la stèle est considérée comme un sanctuaire mystique qui a enrichi la mémoire collective en y intégrant les communautés du défunt. Elle évoque les pouvoirs surnaturels et immortels des plans d'eau ».

La construction de ce monument révèle aussi le côté hospitalier du territoire limnique gabonais malgré la difficulté de son accessibilité¹⁸¹. Autant dire que la préservation des figures emblématiques passe également par une volonté de vulgarisation de ces vestiges qui participent à la concrétisation du produit géotouristique par leur pouvoir d'attraction sur le grand public. Toutefois, l'accès à cet édifice est conditionné par la traversée du fleuve Ogooué en pirogue dont le prix est fixé à 300 FCFA (soit 0,5 euros). Lors du pèlerinage annuel (du 1^{er} au 7 novembre de chaque année), l'île accueille de nombreuses délégations qui font vivre le géotourisme limnique grâce à la célébration de la tradition guinéenne au moyen de conférence-débats et d'excursions. L'événement se traduit notamment par les dépenses réalisées par l'ensemble des participants pour le transport, la restauration dans les structures locales et surtout pour la parade autour des lacs où est située la tombe. Toutefois, le point culminant de cette célébration reste le recueillement et la veillée de prière au monument de l'Almany Samory Touré¹⁸².

7.1.2.2. L'impact de l'implantation des sites missionnaires de Gomo et Samkita comme élément d'attraction au sein du territoire limnique pour le géotourisme

Dans sa conférence, qui portait sur l'histoire du Gabon, le Pr. Ratanga Atoz (feu) déclarait : « *La convention de 1843 est le cadre historique qui structure l'arrivée des missionnaires français au Gabon pour l'enseignement de l'évangile dans le but de limiter l'influence anglaise sur la côte d'Afrique* »¹⁸³. Or, Lambaréné fut une terre d'accueil pour de nombreux missionnaires tant catholiques (St François Xavier, Sindara...) que protestants (Ngomo, Samkita et Talagouga). Notons que l'implantation des églises ne s'est pas faite de manière fortuite au regard des enjeux que ces choix impliquent pour la mobilité des fidèles qui s'y rendent¹⁸⁴. Or, la navigation traditionnelle demeure le moyen d'accès privilégié vers ces différents lieux de culte.

¹⁸¹ Entretien n°13 réalisé en face du monument, en février 2022 avec la communauté mourib

¹⁸² Idem

¹⁸³ Conférence tenue lors des journées de l'historien à l'Université Omar Bongo en 2016

¹⁸⁴ Entretien n°12 réalisé en juin 2018 avec le curé de Saint-Joseph à Lambaréné

Par conséquent, ce sont les méandres du fleuve Ogooué et les plans d'eau situés en pleine forêt équatoriale qui ont servi d'emplacement à ces églises¹⁸⁵. C'est ainsi que la mission protestante de Gomo constitue une légende vivante du mouvement d'évangélisation dans le Bas-Ogooué, qui intègre la conception du géotouristique limnique en fournissant des ressources (physiques avec pour cadre sa localisation autour des plans d'eau et spirituelles par l'entremise des activités liturgiques qui y sont pratiquées) suffisantes pour répondre aux besoins des clients.

Erigée en 1898 par Ernest Haug (un Français originaire d'Alsace), la mission protestante de Gomo est située au bord de l'Ogooué, à une demi-heure de Lambaréné, non loin d'une colline au cœur du territoire limnique qu'elle façonne. À l'entrée, nous trouvons cinq cases en briques de terre cuite de couleur rose qui symbolisent les cinq continents, à proximité de l'île des chauves-souris qu'on appelle « Oyanano » en langue Omyéné. On peut y observer des paysages sauvages et intacts tout autour du lac, non loin du village d'Ompomouena¹⁸⁶. La mission est considérée comme un lieu de recueillement et de prière où la nature instaure une atmosphère de tranquillité¹⁸⁷. Sa position au bord de l'Ogooué, et ceinturée de nombreux plans d'eau connus pour leurs crocodiles, permet d'établir une liaison constante avec de nombreux fidèles, mais également avec des touristes venant de partout qui s'y arrêtent pour immortaliser le passage le temps d'une photo. Ce même lieu a d'ailleurs accueilli le docteur Schweitzer lors de son premier voyage, bien avant la construction de son hôpital, comme le confirment certains témoignages recueillis sur place¹⁸⁸. Aujourd'hui envahis par les hautes herbes, les vestiges de l'église construite par Eiffel¹⁸⁹ rappellent encore aux autochtones, par des chants vernaculaires, les célébrations œcuméniques qui s'y sont tenues. En d'autres termes, la proximité de la mission avec l'Ogooué et les lacs classe ce site parmi ceux qui s'inscrivent dans un environnement au passé historique

¹⁸⁵ Entretien n°14 réalisé en septembre 2018 à Libreville avec un professeur d'université originaire de la localité.

¹⁸⁶ Entretien n°15 réalisé à distance en mars 2022 avec le conservateur du Bas-Ogooué

¹⁸⁷ Entretien n°16 réalisé à distance en février 2022 avec un groupe de visiteurs

¹⁸⁸ Entretien n°17 avec la sœur Esther et l'évangéliste Jean-Moussavou à Gomo, réalisé en août 2021

¹⁸⁹ Celui de la célèbre tour Eiffel à Paris

intéressant ; à ce titre, le lieu présente aujourd’hui tous les atouts d’un nouveau produit géotouristique (Photo 7).



Photo 7: Vue lointaine du Site GOMO (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

En remontant l’Ogooué au départ de Lambaréné en direction de Ndjolé, une autre ancienne mission dénommée Samekita, et érigée en 1910 dans les mêmes conditions, confirme à nouveau le rôle déterminant de ces constructions en région lacustre¹⁹⁰. Malgré les faibles affluences quotidiennes enregistrées lors des messes et des cultes hebdomadaires, il n’est pas surprenant qu’elles reçoivent de manière inopinée et spontanée des groupes de touristes et de chercheurs qui cherchent à y passer la nuit ou à s’y installer durant la durée de leurs travaux. Samekita est située à proximité d’une autre ancienne station religieuse dénommée Talagouga, sur une île d’un kilomètre

¹⁹⁰ Entretien n°18 réalisé en août 2021 avec la sœur Esther et l’évangéliste Jean-Moussavou à Gomo

autour des plans d'eau. À l'instar des missions, son rayonnement est tel qu'elle est régulièrement sollicitée pour abriter des événements œcuméniques assortis de promenades vers d'autres sites qui pratiquent les mêmes activités (Figure 41).



Figure 41: Implantation des œuvres missionnaires (Source : Adiwa-Kouerey, 1986)

Malgré les conditions d'accès difficiles marquées par une absence d'aménagement, la ferveur et le dynamisme des voyageurs font qu'ils ne manquent pas d'ingéniosité pour parvenir à visiter ces lieux bâtis avec des matériaux locaux (bois dur, brique cuite, pierre taillée...). Autrement dit, ces missions expriment l'entremêlement de la religion et de la culture locale par l'intermédiaire des empreintes physiques du terroir qui évoquent les caractères spirituels et religieux de l'eau¹⁹¹. De plus, en observant la beauté naturelle des paysages aquatiques qui entourent ces lieux, en appréciant l'ombre des arbres qui empêche les rayons solaires de produire leur effet sur la peau, nous savons que nous sommes en présence d'une expérience particulière¹⁹². En fin de compte, l'avis dominant des riverains est que ces endroits prétendus saints, situés en bordure d'eau, sont une terre de bénédiction pour eux dans la mesure où l'on peut

¹⁹¹ Entretien n°19 réalisé en septembre 2018 à Samkita

¹⁹² Idem

encore y vivre de vrais miracles par une action de foi envers le créateur Dieu qui transforme les cœurs¹⁹³.

7.1.3 L'héritage de l'œuvre du Dr. Albert Schweitzer à Lambaréné et son rayonnement dans la mise en valeur géotouristique des lacs

L'œuvre du Dr. Albert Schweitzer est marquée par un fil rouge qui s'articule tout au long de sa vie autour de l'eau. Son établissement africain est localisé sur la rive droite du bras nord de l'Ogooué, entre les quartiers Abongo et Douma de la ville de Lambaréné. De sa ville d'origine en Alsace jusqu'à sa tombe à Lambaréné à l'arrière du bâtiment abritant son musée au bord de l'Ogooué, l'eau est le vecteur principal qui signe cette alliance entre l'homme et la nature. Autrement dit, l'adaptation du lauréat au prix Nobel de la paix (1952) aux fortes températures a été rendue possible par la disponibilité de l'eau dont dépendait l'ensemble de ses activités (construction, soin, isolement, voyage...)¹⁹⁴. La situation géographique de son bâtiment au bord de l'Ogooué en faisait d'ailleurs l'une des portes d'entrée pour les nombreux malades venant des lacs lointains en pirogue¹⁹⁵. Cette proximité avec l'eau explique le choix d'une construction sur pilotis, comme le faisait les chefs de village des communautés lacustres, surtout pour prévenir les inondations (Photo 8).

¹⁹³ Entretien n°20 réalisé en juillet 2019

¹⁹⁴ Mémoire rédigé par sa fille et consulté en septembre 2022

¹⁹⁵ Entretien n°21 réalisé à distance avec Gabon indépendance, en août 2020



Photo 8: Maquette de l'hôpital de brousse du Docteur Albert Schweitzer (Source : Archive de la Fondation Albert Schweitzer, 2022)

Un grand nombre d'ouvrages ont été consacrés à l'œuvre du docteur, dont celui d'Augustin Emane (Emane, 2013), qui le décrit comme une icône africaine, notamment en raison de la renommée mondiale de son engagement humanitaire en qualité de missionnaire (Pasteur), auquel étaient associés ses talents de musicien. De plus, sa proximité avec les habitants se traduit dans cette structure sanitaire même, où les noms des services et les chambres d'hospitalisation étaient en langues vernaculaires¹⁹⁶ des villages du territoire limnique¹⁹⁷. En outre, cette configuration locale illustre bien le lien significatif qu'il entretenait avec le territoire limnique dans le processus de rayonnement du Gabon en général et de Lambaréné en particulier¹⁹⁸. Il est d'ailleurs l'un des premiers à fonder un hôpital de brousse pour une population

¹⁹⁶ Les noms des services d'hospitalisation étaient en rapport avec ceux des villages originaires des malades.

¹⁹⁷ Entretien n°22 réalisé par Gabon indépendance en septembre 2022

¹⁹⁸ Idem

disséminée sur un vaste territoire d'eau, avec un accès difficile et à une période où l'aide humanitaire ne faisait pas partie des préoccupations du moment.

À l'instar d'un Nganga¹⁹⁹ ou d'un tradithérapeute²⁰⁰, comme le rapporte Hugues²⁰¹, il soignait aussi bien les maladies du corps que celles de l'esprit²⁰². Après son décès en 1965, l'hôpital a connu plusieurs mutations avec l'agrandissement des bâtiments et l'édification d'un musée à son nom dont la rénovation a eu lieu en 2013. C'est dans cet élan que le site abrite aujourd'hui son musée, des chambres d'hébergement et un restaurant destiné aux nombreux visiteurs qui viennent découvrir son œuvre. Ce musée dispose d'un appontement rudimentaire et sert de quai d'embarquement pour les visiteurs désirant faire un tour sur l'Ogooué ainsi que sur les lacs. Cet emplacement, qui jadis servait à la réception des marchandises (médicaments, vivres...), est à présent le point de départ de visites en direction des lacs qui connaissent un franc succès en période estivale. La présence d'un débarcadère juste à côté des tombes facilite l'embarcation des visiteurs vers les plans d'eau qu'ils considèrent comme des endroits atypiques leur permettant de revivre l'ambiance qui prévalait du temps où Albert Schweitzer y résidait. Il rendit l'âme le 4 septembre 1965 dans sa chambre située au bord de l'Ogooué, avec vue sur le coucher du soleil, et il a été inhumé derrière son hôpital où l'ont rejoint quelques années plus tard son épouse, leur fille et ses principaux collaborateurs. Ce choix du défunt d'être enterré là témoigne de son attachement au territoire qui lui a d'ailleurs valu un prix Nobel obtenu de son vivant à Oslo en 1952 pour récompenser sa philosophie du respect de la vie. Sa proximité à l'eau traduit ce que sa fille évoque dans « Les génies Tutélaires de Lambaréné », « *La volonté des personnes qui ont œuvré pour le bien-être des habitants en affirmant leur foi en l'humanité dans toute sa forme* » (Printz, 2004). Ce site (l'hôpital) fascine jusqu'à ce jour de nombreux voyageurs et constitue un repère indéniable dans la conscience collective (Pottier et al., 2017). De surcroît, il incarne l'une des portes privilégiées de la fréquentation de la région lacustre de Lambaréné ; la célébration du

¹⁹⁹ Guérisseur traditionnel qui pratique une médecine non conventionnelle

²⁰⁰ A l'orée de la forêt vierge (1921)

²⁰¹ Ancien patient de l'hôpital aujourd'hui âgé de 76 ans

²⁰² Entretien n°23 réalisé à distance le 1^{er} novembre 2021

centenaire de l'hôpital Albert Schweitzer (1913-2013) qui a eu lieu à Lambaréné en fut l'un des points forts. Cet établissement constitue un véritable patrimoine historique de la zone d'étude et participe à son rayonnement à l'échelle internationale.

Cet engouement et la situation privilégiée de Lambaréné par rapport au reste du territoire limnique pose aujourd'hui le lieu comme le point d'entrée principal pour la découverte des lacs du Gabon (Tableau 47).

	2018	2019	2020	2021	2022	Total
Excursion réalisée entre 2018-2022	27	26	37	24	NC	114

*Tableau 46: Excursion lacustre réalisée sous la couverture du Musée Albert Schweitzer entre 2018 et 2022
(Source : Office de la Fondation basée à Lambaréné, 2022)*

La ville aux deux rives en facilite l'accès et donne une authenticité au contexte lacustre pour la rencontre des peuples de l'eau. Notons que cette compréhension du milieu par l'histoire ne masque en rien le climat chaud et humide qui ne décourage pourtant pas de nombreux touristes en provenance du monde entier. Le vieux bâtiment « *monument historique* » qui porte le nom d'Albert Schweitzer est un support non négligeable pour l'éclosion de la limnorégion de type 1 déclinée plus haut. En outre, cet hôpital s'est vu adjoindre une extension et il héberge aujourd'hui un hôpital moderne auquel est adossé le centre de recherche de Lambaréné (CERMEL)²⁰³ au rayonnement international, à l'image de l'illustre disparu. Ce laboratoire travaille sur des vaccins contre le paludisme et bien d'autres pathologies, comme ce fut le cas de la maladie à coronavirus 2019 (COVID-19) qui a mobilisé l'intérêt du centre. En outre, l'instauration d'une journée Albert Schweitzer chaque mois d'avril par sa fondation au Gabon imprime son héritage à la ville depuis son décès. Et lors de la célébration du

²⁰³ Centre de Recherche Médicales de Lambaréné

100^e anniversaire de son arrivée à Lambaréné, le projet d'inscription de ce site au patrimoine mondial de l'Unesco a été lancé (Figure 42)



Figure 42: Illustration de la célébration du centenaire à Lambaréné (Office de la Fondation basée à Lambaréné, 2022)

L'uniformisation des zones de pêche et des zones historiques délimite un cadre distinct du territoire limnique par l'entremise de ces deux domaines hétérogènes. Ceux-ci ont une portée locale qui confère une identité à certains plans d'eau pour former le caractère de la limnorégion de type 1 basée sur la pêche artisanale et les empreintes historiques. Cet aboutissement est le reflet d'un rayon de circulation sur trois lacs principaux : Degele, Evaro et Azingo. Cette première escale n'est pas la seule qui suscite la curiosité des visiteurs en direction des lacs. En effet, bien d'autres endroits

jouent pleinement ce rôle, comme le centre du Gabon Bifoun qui témoigne de cette vocation géotouristique des plans d'eau. On pourrait citer par exemple :

- ✓ Le point qui marque le centre du Gabon Bifoun où passe l'équateur. Située à 175 km de Libreville par la nationale 1, à mi-chemin entre Kango et Lambaréné, cette bourgade, où divers commerces ravitaillent les passagers, est le plus grand carrefour routier du Gabon,.
- ✓ Le pont tunnel (unique dans le pays) du chemin fer qui franchit l'Ogooué en quittant la gare de Ndjolé fut construit entre 1973 et 1986. Sa construction a mobilisé de nombreux ouvriers venus des quatre coins du pays qui ont fini par s'y établir en devenant des lacustres.

Bien d'autres vestiges et sites archéologiques ont une emprise sur notre zone d'étude et un lien direct avec les plans d'eau qui restent à découvrir²⁰⁴. Toutefois, on ne peut occulter une forte influence des us et coutumes des riverains qui habitent les lieux.

7.2. Le binôme « nature et culture » comme socle de matérialisation de la limnorégion de type 2

L'occupation des sols par divers types de biodiversité et d'écosystèmes a fait l'objet de plusieurs études depuis des décennies (Olivier et Pauwels, 2022). En revanche, son mode d'exploitation ou de mise en valeur touristique en général, et géotouristique en particulier, reste rudimentaire dans le Bas-Ogooué s'il faut se positionner dans le cycle de vie d'un produit touristique. Dans cet ordre d'idées, nos pratiques de recherche ont permis de déceler les tendances des manœuvres géotouristiques dominantes et prises en compte au bout de nos cinq années de recherche sur le sujet (2018-2022). Cela dit, entre l'appropriation du milieu aquatique par les communautés rurales des différentes ethnies et leur bien-être d'une part, puis la détente et la découverte de ce territoire limnique à travers l'expérience vécue par un touriste ou un visiteur d'autre part, il existe un réel équilibre à soutenir dans le cercle de vie des produits et services dédiés au géotourisme limnique (Figure 43).

²⁰⁴ Entretien n°25 réalisé en août 2022 à l'hôpital de Lambaréné avec un retraité malade interné.

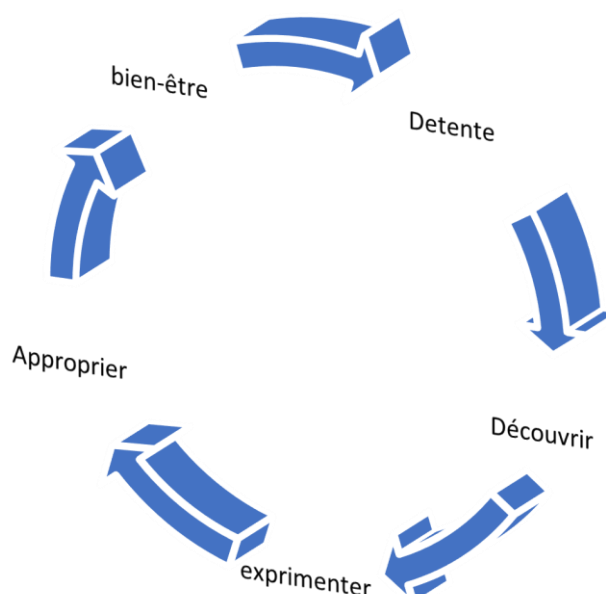


Figure 43: Cycle de vie d'un produit de géotourisme limnique en limnorégion de type 2 : Exploration-décollage-développement-consolidation-stagnation/régénération (Réalisation Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Nous constatons que tout au long des différents stades d'évolution allant de l'exploration des lieux jusqu'à la régénération, le duo nature et culture s'influence mutuellement autour des plans d'eau pour former la limnorégion de type 2²⁰⁵. De même, cette filiation thématique des plans d'eau est attribuée à divers phénomènes physiques déterminants dont le fonctionnement est relié aux sociétés humaines, comme le coucher du soleil et bien d'autres conditions météorologiques qui favorisent une expérience. Ici, on ne parle plus de frontière administrative au sens strict, mais plutôt d'ancrage de pratiques sur un territoire qui lui impriment une vocation du fait de leur mode d'appropriation par les habitants. C'est donc cette interaction entre la nature et la culture locale qui cristallise cette deuxième distribution limnorégionale du géotourisme limnique autour des lacs bas-Ogooué. Ces rubriques sont la résultante d'une correspondance réelle aux valeurs de perception des communautés qui engendrent un potentiel économique avant-gardiste via des us et coutumes amont-aval

²⁰⁵ Une limnorégion de type 2 est une forme de territoire limnique dont la fonction géotouristique est dominée par deux ou plusieurs activités et/ou un attrait qui crée une régionalisation sous forme de produit et/ou de service sur un périmètre reposant sur un ou plusieurs plans d'eau mis en valeur par les groupes ethnolinguistiques qui y sont localisés.

(Roger et al., 2006 ; Cloquet, 2014). C'est pourquoi elles se manifestent par des aspects dissemblables des plans d'eau du point de vue géographique tandis qu'elles sont reliées sur le plan social et culturel. Il s'agit entre autres de la densité des espèces animales et végétales sur lesquelles viennent s'adapter des compétences muries au sein du territoire limnique dont le volume d'eau du plan est l'élément moteur²⁰⁶.

Ces traits nous amènent donc à interpréter la configuration de l'activité géotouristique sous l'angle des appétences des peuples installés autour du lac. Sous ce rapport, ces fragmentations du territoire en deux zones hétérogènes vont permettre d'approcher et de comprendre la nature des utilisations qui déterminent les offres tangibles du géotourisme limnique (Lozato-Giotart, 2014). Autant dire que les conditions environnementales parfois confuses d'un espace de vie ont relativement modelé la formation d'une limnorégion de type 2 où le plan d'eau est véritablement le dénominateur commun. Dans cette optique, les sous-parties ont été élaborées grâce aux observations directes appuyées par les témoignages de tribus ayant investi les lieux depuis plusieurs générations. Comme l'énonce un adage bien connu de la localité : *« Il est difficile de cerner les qualités d'une personne ou d'un lac sur un simple coup d'œil, mais cela est envisageable sur une période prolongée »*²⁰⁷. Autrement dit, les éléments recueillis sur une courte période (trois missions de terrain) ne sauraient dépeindre parfaitement la réalité d'une situation, mais ceux recueillis sur une longue durée sont en mesure de traduire fidèlement la tangibilité des faits.

7.2.1. Organisation des services géotouristiques par l'écotourisme et le symbolisme culturel des lieux

Les paysages naturels qu'arrosent les lacs du Bas-Ogooué et tout ce qu'ils contiennent sont généralement liés à un habitat particulier qui se développe en fonction de multiples facteurs, notamment l'ensoleillement et la pluviométrie. La pluie façonne des milieux riches et variés qui font de l'axe lacustre Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil un réservoir de biodiversité. Ces habitats sont distribués et délimités en bandes

²⁰⁶ Entretien n°26 réalisé à distance le 18 août 2022

²⁰⁷ Entretien n°27 réalisé le 12 mai 2021

parallèles au fleuve Ogooué dont la grande dépendance est conditionnée par les eaux lacustres. Or, ils ont une valeur marchande inestimable et leur rentabilité peut constituer un moyen de diversifier le tissu économique local. C'est pourquoi la faune et la flore aquatiques sont potentiellement considérées comme une matière première via l'écotourisme pouvant aboutir au développement durable et prospère des populations locales²⁰⁸. De plus, la localisation de chaque plan d'eau d'où rayonne généralement un village présente des avantages comparatifs inhérents à la présence de matériaux de construction traditionnelle et artisanale indispensables à la fabrication des installations devant abriter les activités. En outre, les villages étant façonnés par le milieu naturel, ce dernier exerce une influence considérable sur le mode de vie quotidien des riverains (Chabloz, 2009). Ainsi, les pratiques culturelles, spirituelles et artistiques sont généralement reliées à l'environnement lacustre. Il ne fait aucun doute que cette valeur limnorégionale commence avec le sentiment d'appartenance à la localité qui dimensionne cette aptitude aux lacs. Comme l'affirme Omer Ntougou, « *Ce sont des trésors naturels que tout le monde ne connaît pas, venir les voir nécessite un coût ou un prix qui doit soutenir le développement durable des localités* »²⁰⁹. Autant dire que cette prédisposition territoriale, alliée aux activités traditionnelles dans le cadre du géotourisme limnique, offre une satisfaction qui convient aux prospects. C'est notamment ce que révèlent les lacs Ogouemoue, Ezanga et Onangué, sous cette échelle d'analyse du territoire limnique, durant la période estivale qui s'étend de juin à septembre.

Organisé autour du concept de conservation de la biodiversité, l'écotourisme dans la région des lacs du Bas-Ogooué ne bénéficie pas encore à ce jour des infrastructures adéquates (Koumba-Mabert et al., 2017) qui permettraient de faire décoller le géotourisme limnique. Le seul site aménagé pour la praticabilité de cette activité se trouve au village Tsam-Tsam à proximité du lac Ogouemoue. Il est l'œuvre d'une association locale (OELO), soutenue par des partenaires et ONG étrangers, et son statut de « plus important site Ramsar du Gabon » renforce son pouvoir d'attraction.

²⁰⁸ Entretien n°28 réalisé à Port-Gentil en 2018

²⁰⁹ Entretien n°29 de mars 2022.

Situé sur la rive gauche de l'Ogooué, derrière les lacs Onangué et Ezanga sur la voie d'eau, le village en lui-même abrite plusieurs îles satellites tout autour du plan d'eau Oguemoué²¹⁰ (Figure 44).

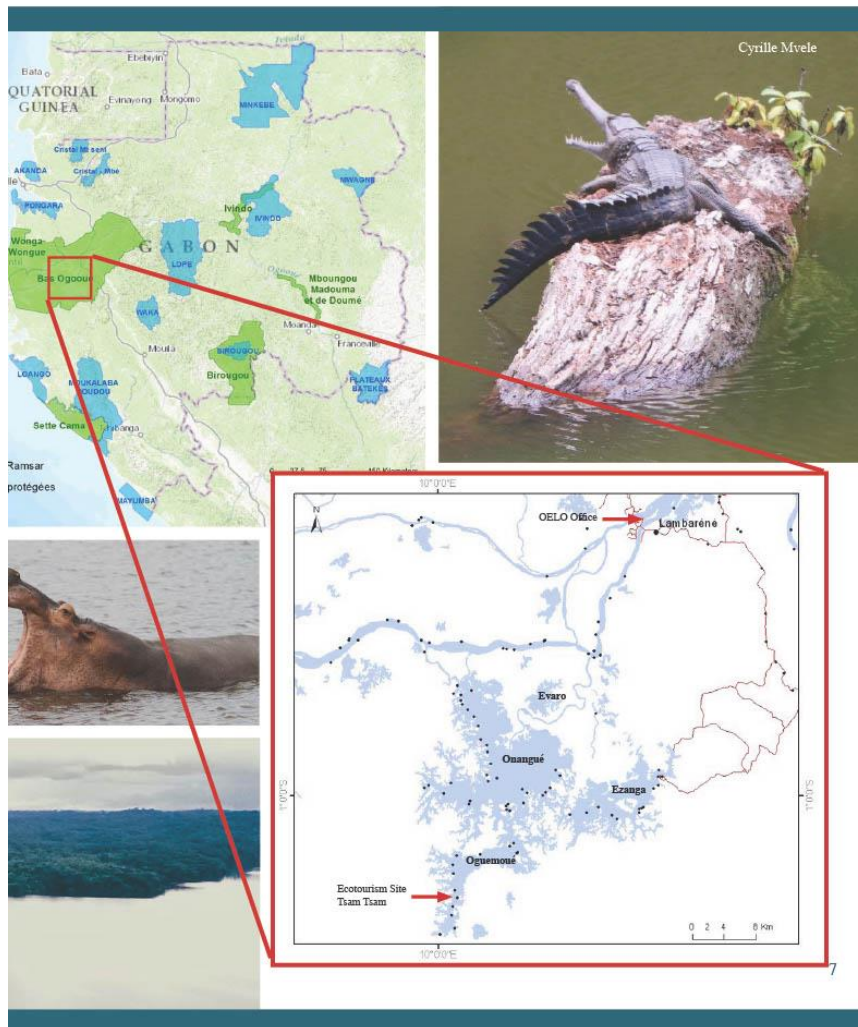


Figure 44: Localisation du site Tsam-Tsam (Source : Rapport annuel OEO, 2021)

S'agissant de la répartition des groupes ethnolinguistiques, c'est la communauté Fang qui demeure numériquement dominante dans cette contrée et qui attribue des caractères non apparents à l'eau. En liaison avec la conservation de la nature, cette

²¹⁰ Entretien n°30 réalisé en septembre 2022 avec Cynille Mvele, cofondateur et directeur des programmes

société rurale a un langage de communication en lien étroit avec le milieu, qui se compose de chants, de poèmes et de bien d'autres formes d'expression culturelle liées à l'eau. De tous les animaux que l'on peut rencontrer lors des safaris, l'éléphant marque de son empreinte le territoire limnique, aux côtés des hippopotames. Sa présence imposante explique qu'il a été choisi comme l'emblème de la province du Moyen-Ogooué et qu'il figure sur son drapeau. Sa présence s'explique également par celle de nombreux palmiers aquatiques qui colonisent les savanes et forêts environnants (Figure 45).



Figure 45: Blason de la province du Moyen-Ogooué (Source : Préfecture de Lambaréné, 2018)

Les safaris nocturnes en bateau et les excursions en pirogue suffisent pour agrémenter le produit géotouristique en période estivale. Autrement dit, ces circuits

géotouristiques, qui sont en voie de décollage, s'éloignent des schémas habituels en alliant les dimensions sociales et culturelles, avec une nette implication des communautés villageoises. Cette dimension inédite apporte une touche nouvelle à la carte de visite du tourisme gabonais polarisé sur la sensibilisation des parcs nationaux et autres réserves aquatiques disséminées en grande partie dans le Bas-Ogooué. En effet, la plupart de ces aires dites protégées sont localisées dans les provinces voisines telles que la Nyanga et l'estuaire, tout en formant un zonage de situation géotouristique locale (Tableau 48).

Nature de la situation	Impressions que les touristes ont de la scène		
		Réelle	Mise en scène
	Réelle	Authentique (1)	Déni de l'authenticité (2)
	Mise en scène	Authenticité mise en scène (3)	Artificielle (4)

Tableau 47: Registre d'analyse de l'appropriation des situations géotouristiques au sein du Bas-Ogooué
(Source : Inspiré du modèle Cohen 1988 et modifié par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La culture dans son acception globale est un maillon fort de la conceptualisation du géotourisme sur l'ensemble du territoire limnique. Son déploiement présente spécifiquement une manière de penser liée aux caractéristiques des paysans lacustres (côté émique). Ces caractéristiques établissent un contact avec la nature dans sa globalité, en encadrant et en conduisant les touristes en excursion pour leur faire découvrir les différents types de paysages en leur proposant des activités traditionnelles variées durant leur séjour. Cela implique de connaître les lieux sur le bout des doigts (en amont du séjour) et les interprétations qui vont avec. Il s'agit surtout de mettre en avant les symboles de représentation communautaire qu'incarnent les villages lacustres au travers de leur riche patrimoine naturel et culturel, délimité par les traditions ancestrales. Ces endroits accueillent des cérémonies qui valorisent la

culture locale et mettent en scène des reliques [coquillages, dents d'animaux aquatiques, cloche en fer (Kindou), ergots de rapaces, ossements et dents d'animaux (panthères...) et bien d'autres artefacts] auxquelles sont rattachés des rites d'initiation aux abords des plans d'eau (Photo 9).



Photo 9: Installation d'une véranda au bord de l'Ogooué, à l'entrée du lac Gome (Cliché : Moumbongoyo, 2019)

L'héritage commun aux intérêts personnels est matérialisé par une architecture traditionnelle constituée de cases en terre battue, de hangars ou de huttes adaptées à la situation géographique, et dont le style décoratif varie entre la saison sèche et la saison des pluies. On pourrait évoquer l'île Fétiche et l'île Etoughé, qui sont situées à

quelques encablures du village Elomba, sur le lac Zilé. Comme sur les autres lacs, on rencontre l'influence d'une structure rurale qui dévoile une nature quasi intacte où l'on peut observer le cycle des habitudes quotidiennes. En effet, tout au long de la balade matinale, l'on peut apercevoir de nombreuses espèces d'oiseaux ainsi que les hippocampes qui profitent de la tranquillité des lieux. L'île aux manguiers, dont l'environnement luxuriant se situe non loin des villages de pêcheurs, dispose d'espaces non aménagés qui peuvent accueillir des pique-niqueurs. Aussi, les communautés villageoises installées dans ces endroits vivent-elles principalement d'agriculture itinérante sur brûlis, de pêche, de chasse et de cueillette, associées au petit élevage de case et d'appoint en fonction des saisons.

En ce qui concerne le lac Ogoemoue, qui présente des caractéristiques géographiques que de nombreux visiteurs qualifient de bien-être, son espace isolé et calme jouit d'un l'habitat au style traditionnel qui lui donne un air sauvage²¹¹. Ce principe d'intégrité des lieux distingue cet endroit grâce à un mode de vie authentique qui préserve la nature. Ceci est un atout de vente très attractif sur le marché international du géotourisme qui donne au territoire son envergure exclusive. On peut parler de ses forêts denses, de ses plaines ou de ses savanes herbacées ou arbustives où coulent les cours d'eau conquis par de nombreux oiseaux migrateurs et des reptiles aquatiques sans distinction. La délicate gestion du site est assurée par la structure OELO qui rend bien compte de l'efficacité de cet écotourisme aux racines traditionnelles du terroir. Bien que le manque de certaines infrastructures indispensables au sein de la localité ne favorise pas un approvisionnement constant des stocks, le succès de cette offre depuis 2019 lui a permis de conquérir une bonne renommée en moins de trois ans d'existence (Tableau 49).

	Onangué	Evaro	Zilet	Chutes Sindara	Total
--	----------------	--------------	--------------	---------------------------	--------------

²¹¹ Entretien n°31 avec Colbert au lac Ogoemoue en juin 2019

Excursions réalisées entre 2019 et 2022)	27	26	37	24	114
---	----	----	----	----	-----

Tableau 48: Excursions réalisées entre 2019 et 2022 par la structure de tourisme Tsam-Tsam (Source : Rapport annuel OELO, 2022)

Des lieux comme les chutes de Sindara figurent parmi les sites qui sont en expérimentation et dont la capacité de réception n'a pas encore atteint la maturité. En revanche, l'hospitalité des peuples lacustres figure parmi les critères recherchés par de nombreux touristes.

7.2.2. Hospitalité lacustre et mise en valeur des appropriations territoriales

La consommation de l'eau du lac Ezanga par les populations locales pendant des générations, si elle n'est plus d'actualité, a véritablement établi une liaison assez solide avec ce plan d'eau dans les usages domestiques de nombreux ménages. De ce fait, cette appropriation des eaux lacustres intègre et démontre pleinement le passage de la région lacustre au territoire limnique par les us et coutumes (habitudes) comme une réalité physique et spatiale en une source de richesse et de vie. Pour les groupes ethniques, le plan d'eau est un milieu où l'habitant permanent ou occasionnel engage un contact durable avec l'eau et crée une attitude émique et mentale construit par une aptitude psychologique²¹². Dans les villages Ntambé et Allonha, son usage est essentiellement tourné vers des accoutumances quotidiennes propres à chaque groupe. Par exemple, la recherche d'une terre fertile par M. Mba Biyoghe, qui en fut le fondateur (Ntambé et Allonha) vers la fin du 19^e siècle, a permis de faire émerger une agriculture sur brûlis dominée par le maraîchage²¹³. Toutefois, son appréhension sur le plan géotouristique ne déroge pas à certaines règles qui constituent la trame de fond

²¹² Entretien n°32 à distance 18 janvier 2022

²¹³ Entretien n°33 avec le chef du village Ntambé en août 2018

des actions menées sur le terrain en fonction des caractéristiques propres à chaque territoire. De ce point de vue, la continuité ou la discontinuité systémique est apparente au niveau ethnique de manière ascendante (du local vers le global) (Tableau 50 et photo 10).

Villages	Ethnies	Lacs de référence	Culture de subsistance	Nombre de ménages	Observations
Pointe-Noire	Myènè	Onangué	Légumes, piments...	6	Faible production
Issangui	Fang	Onangué	Manioc, bananes...	4	Coopérative
Dieu-Le-Fit	Akéélé	Onangué	Taro, ignames...	8	Exploitation familiale
Mekok	Fang	Ezanga	Manioc, bananes...	7	Exploitation familiale

Tableau 49: Correspondance entre habitat lacustre et habitudes alimentaires dominantes (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)



Photo 10: Arrosage des cultures d'une exploitation familiale près du lac Ezanga, 2021 (Cliché : Nguema Parfait, 2021)

Cette organisation des territoires limniques est assujettie aux impératifs locaux de chaque groupe. Elle répond à un besoin ethnique fluctuant et structuré autour d'un ménage. Ainsi, le village, qui représente la porte d'entrée à l'eau tant sur le plan terrestre que lacustre, occupe une place stratégique, renforcée par la présence des familles qui sont garantes de l'intégrité des lieux cultivables. Ces dernières fixent les règles subjectives de balisage dans la perspective d'un ajout au géotourisme limnique.

Sur ce point, deux initiatives principales menées par des associations locales retiennent notre attention :

- ✓ **Nouvelle dynamique** : Une coopérative constituée dans le but d'impliquer activement les populations locales dans la coordination des activités touristiques de la région, avec la mobilisation de certaines cases de passage gérées par les habitants. Cette association communautaire a permis de fédérer des femmes restauratrices, des jeunes pêcheurs et des écoguides locaux.
- ✓ **Coopérative Inonghe** : Dans le même ordre d'idées que le précédent, elle a développé les métiers de la restauration responsable et protecteurs de la biodiversité. Elle est animée par les communautés rurales qui mettent en avant les plats du terroir préparés avec des produits frais issus de l'environnement lacustre.

Ces activités régulent les fréquentations et garantissent les prestations du géotourisme limnique face à une société de consommation excessive, en mettant à la disposition des clients des services traditionnels de qualité. En fait, il s'agit d'une force de solidarité nourrie au-delà des différences ethniques (ethnolinguistiques) ou sociales qui agissent comme des vecteurs de croissance. Autant dire que cette cohésion autour d'un même idéal a forgé une force d'hospitalité harmonieuse capable d'agir de manière efficace sur le terrain. Elle s'est traduite par l'engagement des acteurs de ces parcours dans des bonnes pratiques, en phase avec les circonstances façonnées par les us et coutumes locaux. En principe, la prédominance des traditions locales en tant que maillon fort de l'attrait des itinéraires a rendu nécessaire la mise en place d'un mécanisme d'apprentissage. Autrement dit, c'est le fruit de la concertation entre hôtes et visiteurs qui favorise sa mise en place momentanée ou périodique. Le but de l'exercice étant de faire participer toutes les parties prenantes pour jouir des retombées de manière équitable tout en minimisant le risque d'anthropisation qui pourrait transformer les lieux. D'une manière générale, les mets locaux cuits au feu de bois par les femmes d'Inonghe parachèvent les soirées qui sont animées par des conteurs folkloriques (Photo 11).



Photo 11: Membres d'une coopérative de restauration locale non loin de Zilet, 2022 (Cliché : Coopérative Inonghe, 2022)

Le contexte pluriethnique vécu dans les lacs entre les communautés Fang, Myènè et Akélé, qui cohabitent depuis des générations et ont établi des liens séculaires, forme un brassage intéressant qui reflète leur mode de vie. Ainsi, l'introduction dans les mœurs locales d'un tourisme communautaire facilite l'imprégnation inter générationnelle des cultures issues de ces groupes linguistiques. Il apparaît comme une opportunité d'aide directe des habitants dont l'un des objectifs majeurs est de renforcer le tissu économique local. En d'autres termes, la valeur de convivialité ancrée dans les mœurs des riverains lacustres facilite la formulation des modalités d'utilisation géotouristique à divers échelons de la région d'étude, dans un cycle circulaire qui caractérise l'appropriation du terrain (Figure 46).

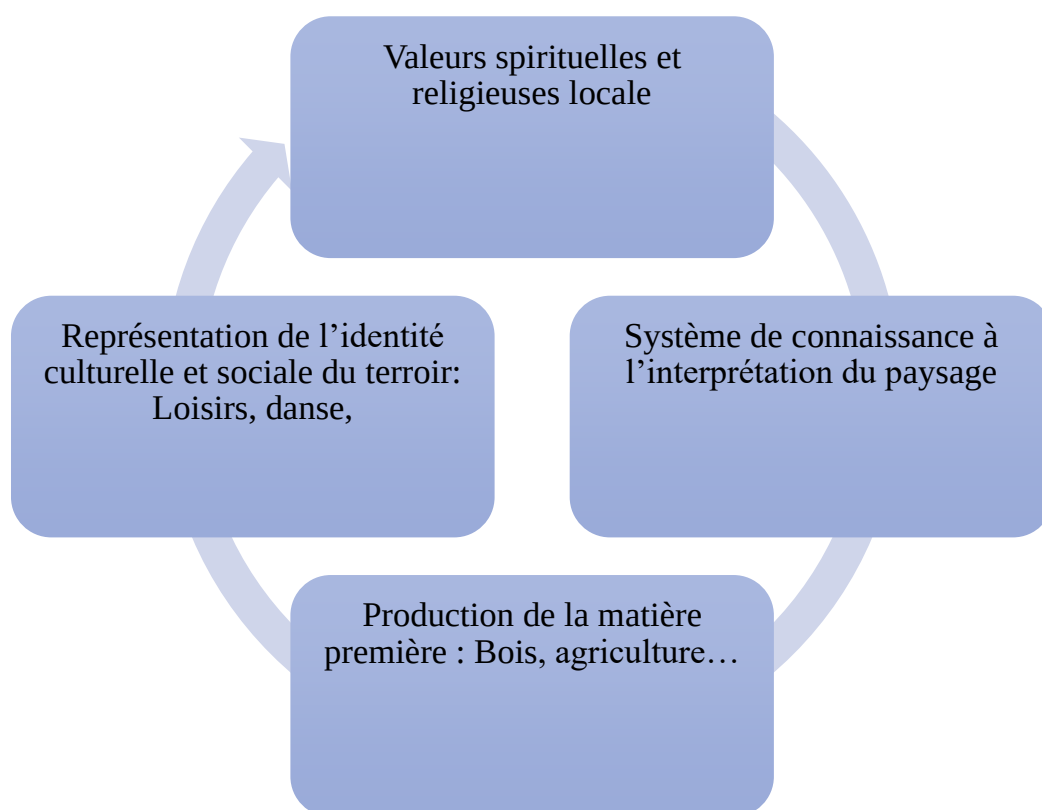


Figure 46: Formulation des appropriations lacustres et implication en pluriactivité des communautés locales (Réalisation, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

7.2.3. Maîtrise des prohibitions fauniques et logiques d'interprétation de la chasse et de l'agriculture en milieux lacustres

Les différentes perceptions locales en matière de safaris sont souvent accompagnées d'une forme de chasse autorisée qui s'apparente à un mode de valorisation des ressources de l'espace. Sa gestion communautaire au sein des territoires limniques est sujette à beaucoup d'interprétations tant sur le plan géographique qu'anthropologique. Sur ce point, le Bas-Ogooué n'échappe pas à cette réalité dans le cadre du développement et de la distribution limnorégionale des produits et services du géotourisme. En effet, ce positionnement social de la chasse aux alentours des plans d'eau est pratiqué sous son aspect ludique aux fonctions socioculturelles particulières qui marquent la domination de l'homme sur la nature. La chasse est également un facteur de distinction d'un groupe par rapport à un autre. Elle singularise aussi le chasseur professionnel et occasionnel, puis le chasseur moderne et traditionnel au sein

d'un périmètre de référence. Ainsi, cette expression d'identité dans la pratique de l'activité confère un statut particulier à l'endroit des opérateurs économiques qui y sont localisés. Situé à plus d'une heure de navigation de Lambaréné, le lac Onangué est considéré comme étant le plus grand lac de la région d'étude et la chasse y tient une reconnaissance d'usage qui oriente les pistes de plus-values pour le géotourisme. Cela dit, ce n'est pas la distance parcourue mais plutôt la satisfaction des appétits du touriste qui constitue l'élément déclencheur permettant de surmonter l'exercice²¹⁴. Cette fonctionnalité de chasse traditionnelle identifie les empreintes et pistes laissées par les antilopes, sangliers et autres animaux qui gravitent autour du lac sous la supervision d'un chasseur aguerri. En fait, le village se structure en tribus avec un mélange d'ethnies qui vivent essentiellement de la chasse et de l'agriculture pratiquées au sein de l'espace de vie. Très souvent, le safari sert seulement de toile de fond à de nombreuses expériences qui alimentent plus tard des contes de fées et des récits. C'est le cas de l'ouvrage collectif préfacé par l'ancien Président français Valéry Giscard d'Estaing qui réunit au moins 41 guides de chasse français autour de leurs souvenirs de chasse les plus marquants (Hatari, 2003). Dans cet ordre d'idées, la multiplicité ethnique met en évidence des poches de disparité qui présentent une multitude de pratiques naturelles et culturelles. Elles influencent les modes de vie qui permettent une considération limnorégionale de type 2.

Ce principe d'échange et de complémentarité concourt à l'équilibre de durabilité des ressources disponibles au sein de l'environnement immédiat nécessaire à la survie des villages. Dans cette optique, le chasseur et l'agriculteur se complètent dans le but de faire vivre la société en créant un système de circulation de biens utiles. Ainsi, on remarque par exemple une forme de division du travail dans un groupe où chaque lignage joue un rôle équivalent dans les deux domaines pour assurer la cohésion du groupe. Compte tenu des interdits alimentaires basés sur des faits historiques, chaque communauté est tenue au respect de ces règles dans les méthodes de chasse et d'agriculture pour éviter toute transgression. Par exemple, les Enenga²¹⁵ du clan des

²¹⁴ Entretien n°34 réalisé avec Julien (touriste rentrant du Gabon) à l'aéroport de Roissy, le 17 septembre 2022

²¹⁵ Sous-groupe de l'ethnie Oyèné

Edyena²¹⁶ ne consomment pas l'hippopotame²¹⁷. De même, les Benga ne mangent pas l'antilope qui les aurait mal orientés vers une rivière boueuse et pauvre en ressources halieutiques entraînant ainsi une discorde au sein du territoire limnique²¹⁸. Bien d'autres légendes mettent en évidence plusieurs ramifications qui créent véritablement un sentiment d'appartenance au groupe et fixent les méthodes de vie visant à unir le groupe (Nkoghe, 2008). En effet, le dégoût que le Pongwe²¹⁹ ressent pour l'arachide balise sa cour et désigne une sorte de frontière à ne pas franchir lors des célébrations communes. Ces traditions participent à l'établissement des mécanismes de récolte du gibier et des denrées qui indiquent la présence ou l'absence des groupes cités plus haut dans une contrée (Fargeot, 2005). Même si cette représentation du territoire par les habitants donne des indications sur la production de viande qui alimente l'économie rurale par des revenus versés aux lacustres, tout en nourrissant le secteur du géotourisme limnique (Tableaux 51, 52, 53)

Espèces	Prix unitaire en FCFA
Crocodiles	5500
Athérures ou porcs-épics	5000
Céphalophes bleus	4000
Varans...	4000

Tableau 50: Coût de quelques produits de chasse (Source : enquête de terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

²¹⁶ Idem

²¹⁷ Sous prétexte que l'hippopotame a tué un des leurs. Entretien n°35 réalisé à distance en novembre 2022

²¹⁸ Entretien n°35 idem

²¹⁹ Sous-groupe de l'ethnie Oyèné

Ethnies	Noms des armes	Noms des pièges	Nom de la chasse au filet	Animaux chassés
Fang	Akong (lance), mban (arbalète), ovone (hache)	Ebéné	Avuate	Singe, porc-épic, gazelle
Akélé	NC	NC	NC	Sanglier

Tableau 51: Techniques de chasse, de piégeage et de capture des espèces animales développées aux alentours des lacs de l'Ogooué (Source : enquête de terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Année	Nombre de touristes/visiteurs/excursionnistes/ chasseurs interrogés	Dépenses totales effectuées en Fcfa	Lieux ou sites visités
2018	9	15000	Autour d'Ezanga
2019	6	30000	À proximité d'Azingo
2021	4	35000	NC
2022	16	47500	Wonga-Wongué
Total	35	127500	

Tableau 52: Pratique de chasse et estimation des dépenses réalisées (Source : enquête de terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Les méthodes de chasse évoluent selon les communautés ; l'activité se pratique généralement la nuit avec une arme à feu, et en journée avec l'usage des pièges²²⁰. Toutefois, le principal repère du périmètre est le lac afin d'éviter les égarements nocturnes et les disparitions (Moumbongoyo, 2016). De nos jours, les pratiques de

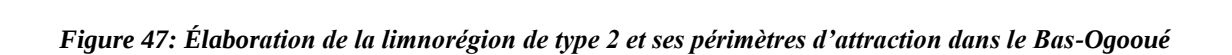
²²⁰ Entretien n°36 avec les gardes du parc présidentiel Wonga-Wongué en août 2018

marquage tendent à s'unifier à la suite de différents brassages et de multiples rencontres ethniques qui effacent tout sur leur passage. Néanmoins, ces signes sont encore en vigueur dans les villages reculés et continuent de prouver leur efficacité dans la diversification des denrées alimentaires des convives²²¹. Certains anciens transmettent de manière subtile ces orientations à la nouvelle génération lors des processus d'établissement dans un nouveau village. Le caractère intact du milieu et la fertilité du sol sont autant de facteurs qui peuvent accroître la récolte et permettre d'envisager une vente des excédents. Cette interdépendance attire aujourd'hui de nombreux braconniers qui bousculent certaines marges de vie dans la localité. Car ce critère définit des lieux d'implantation en faisant travailler chaque communauté en synergie dans ses besoins en nourriture pour la survie des clans (Ondo et Ndong Ndong, 2019).

Cet ancrage territorial des habitudes de la société locale varie selon la taille du plan d'eau. En fait, la distribution obéit à une caractéristique particulière venant directement des habitants du territoire qui en définissent les modalités d'opérationnalité. Le but visé reste le développement de la localité au travers des mécanismes de valorisation de la ceinture verte (*surface couverte de végétation*) qui couvre le lac et le village, en participant ainsi à l'amélioration du bien-être des populations villageoises qui tirent profit de manière durable de leur environnement aquatique. De plus, cette complémentarité entre la chasse et l'agriculture démontre la capacité du territoire (*limnorégion*) à fournir de la nourriture et à s'auto-alimenter (*autosuffisance alimentaire*) en prenant appui sur des fondements socioculturels. Ce couplage du lien géographique entre les surfaces de chasse et d'agriculture ne s'arrête pas seulement au niveau de la limnorégion, mais alimente également un réseau arborescent constitué des marchés urbains pour la vente des productions lacustres (Figure 47). Autrement dit, cette sectorisation se construit et se déconstruit par saison et ne fournit pas la même chose sur une longue durée²²². Elle pourrait toutefois être entretenue en minimisant les coûts de déplacement, dans une perspective de

²²¹ Entretien n°37 avec le conservateur du parc Wonga-Wongué en juillet 2019

²²² Entretien n°38 avec un conseiller technique de l'Agatour en juin 2022).



détaille davantage cette conceptualisation zonale des pôles géotouristiques dans les lacs du Bas-Ogooué.

7.3. Dynamiques des espaces ou environnements lacustres, et échanges territorialisés entre les limnorégions

La qualification des besoins des territoires limniques pour la faisabilité du géotourisme est également fournie sur bien d'autres critères de croisement limnorégional qui caractérisent le parcours (Moumbongoyo et Kombila-Mouloungui, 2020). Cette multitude d'atouts sont à rechercher dans les langues parlées par les autochtones pour désigner un ensemble de services. Ainsi, une mixité d'activités en rapport avec les facteurs naturels se décline par endroits. Cette classification est basée sur l'observation de trois langues vernaculaires qui résument ces identités. Autrement dit, il s'agit d'une facette multidimensionnelle d'une zone lacustre à laquelle sont rattachés des éléments de langage qui l'associent à un groupe ou à une communauté ou à un acteur. De même, ces attractions s'inscrivent dans une logique mosaïque allant du plus petit au plus grand. Soutenue par le fleuve Ogooué, l'intercommunication entre les étendues d'eau offre ainsi des possibilités d'une mise en valeur inédite aux habitats très variés qui se rapprochent de la continuité d'une expérience locale aux frontières parfois fictives. C'est à ce niveau que se situe le point clé de commercialisation du produit géotouristique dont les éléments sont en majorité géographiques. Pour ce faire, les vecteurs traditionnels et le vécu des communautés vont guider cet examen de personification d'empreintes spatiales liées à l'eau pour donner suite à l'intensité d'un phénomène mesuré à un espace.

Ce travail se double d'une présentation synoptique du paysage aquatique attribuée à certains us et coutumes. En d'autres termes, la méthode épouse celle du concept hydro-social construit, entre autres, par le géographe Jamie Linton en 2017, en vu de mettre en avant les enjeux sociaux rattachés à l'environnement lacustre du Bas-Ogooué. En liaison avec les populations locales, on distingue le registre traditionnel (chef coutumier) du pouvoir politique (chef de village), étant bien entendu que la fonction de chef de village demeure à l'intérieur du lignage et de ses alliés. Sa

transmission s'effectue de père en fils ou de l'aîné au cadet²²³. En outre, la transmission de l'oncle au neveu et du grand-père au petit-fils constitue une réalité non négligeable. En dépit du discours officiel véhiculé par les autorités administratives, l'observation des pratiques liées à l'exercice du pouvoir politique renvoie au registre traditionnel structurant (*Mungala, Ndjobi, Mwiri, etc.*). De ce fait, plusieurs thématiques concentrent ainsi l'intérêt d'exploitation géotouristique du territoire limnique du Bas-Ogooué. Ces propriétés entretiennent aujourd'hui de véritables axes d'attraction qui attirent diverses catégories de personnes en alimentant tout un ensemble de secteurs sous-jacents (Figure 48 et Tableau 54).

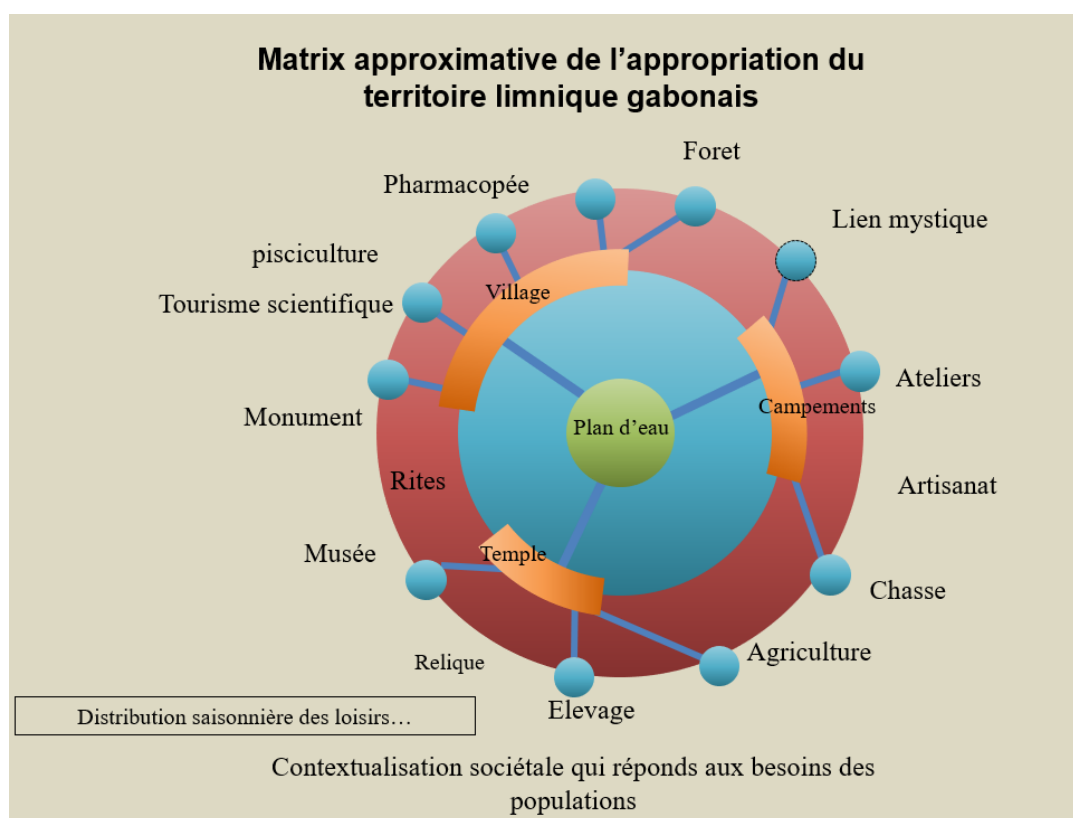


Figure 48: Modèle non exhaustif de l'appropriation du territoire limnique gabonais (Source : Enquête de terrain réalisée en 2018 dans 8 provinces²²⁴ du Gabon abritant les plans d'eau, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

²²³ Entretien n°40 réalisé en juillet 2019 avec le chef du village Point-Élise

²²⁴ Estuaire, Haut-Ogooué, Moyen-Ogooué, Ngounié, Ogooué-Ivindo, Ogooué-Lolo, Ogooué-Maritime et Woleu-Ntem

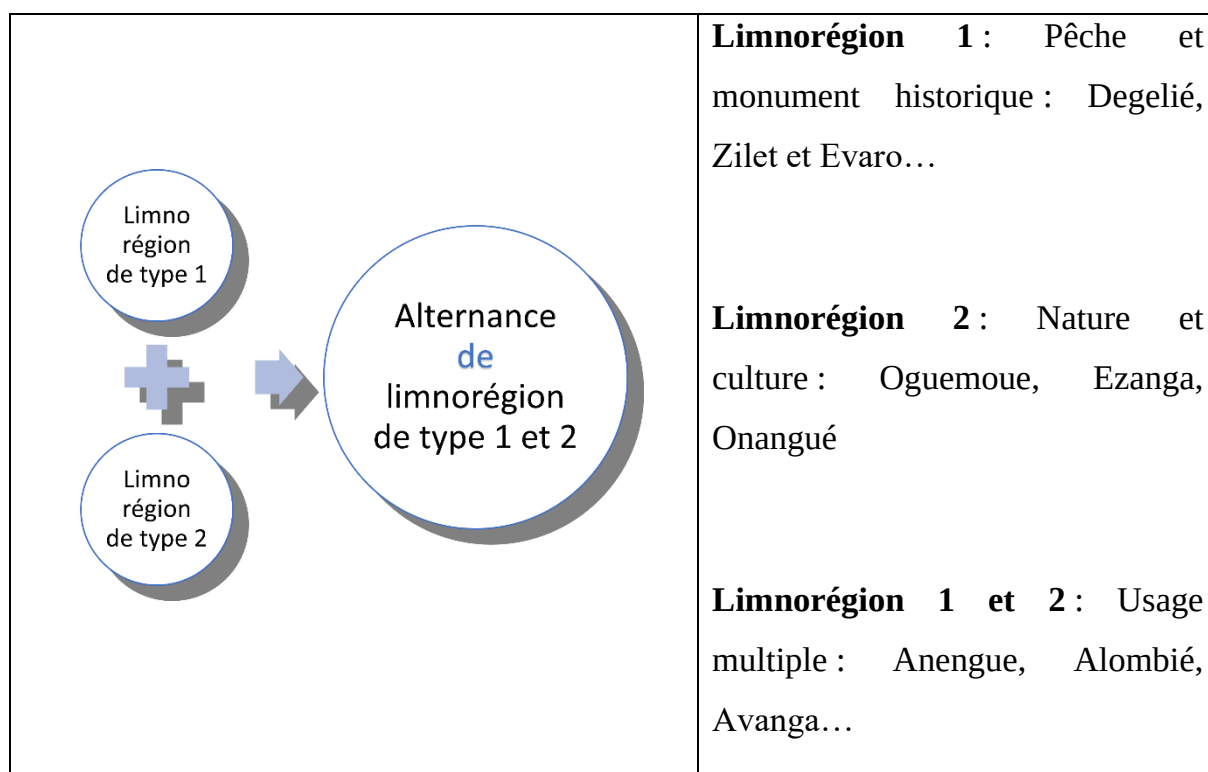


Tableau 53: Contextualisation sociétale d'une limnoringion alternante (Réalisation, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

7.3.1. L'influence géographique des danses et des rites locaux (us et coutumes) autour des plans d'eau

La configuration identitaire du territoire limnique culturel est aussi le fruit d'un contexte géographique matérialisé sous la forme d'une animation locale au moyen d'une expression artistique codifiée. Cet aspect de la vie sociale intègre pleinement le système de communication du géotourisme limnique dans la mesure où il est véhiculé par les sociétés Myène, Fang et Akélé. Cette hétérogénéité ethnique se construit de manière spontanée et s'opère principalement par bouche-à-oreille, tout en participant à l'éclosion de nouveaux produits et services géotouristiques en fonction de la limnicité étendue. Ce mécanisme absorbe les règles d'organisation des frontières administratives au sens strict pour faire émerger une dynamique d'échange territorial basée sur l'ancrage des pratiques traditionnelles en milieu lacustre. En effet, les représentations chorégraphiques et cérémoniales dépendent non seulement de la disponibilité des ressources végétales aquatiques pour la confection des costumes, mais également des

sociétés qui y sont localisées²²⁵. Ainsi donc, le lac comporte deux zones-clés, dont la partie centrale exerce une fonction essentielle à l'équilibre de l'écosystème tandis que la partie environnante (périphérique) est prolongée par les îles qui sont le théâtre de manifestations d'invocation protéiformes (Figure 49). Parmi elles, deux rites ont retenu notre attention pour l'élaboration de cette représentation. Il s'agit du rite Ndjembé et l'Ombwiri.

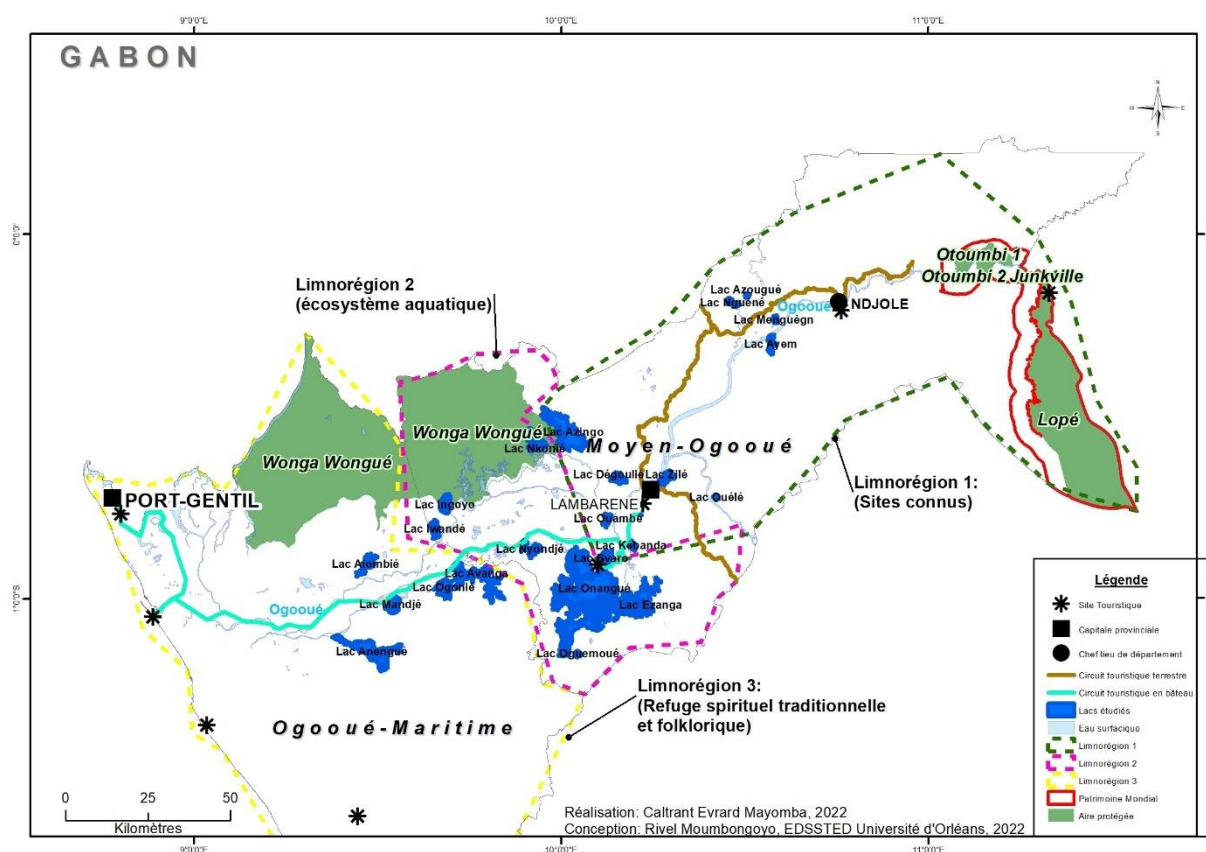


Figure 49: Formulation des principaux champs d'attraction et vocation du géotourisme limnique au sein de l'espace lacustre du Bas-Ogooué

- **Ndjembe :**

Les langues gabonaises se rapportent à un ensemble de rites qui définissent le mode de vie des populations autochtones que l'on rencontre sur l'ensemble du territoire

²²⁵ Entretien n°41 réalisé à l'Université Omar Bongo en décembre 2016 avec une ancienne mairesse de la ville de Lambaréné.

national et les lacs n'échappent pas à cette réalité²²⁶. Toutefois, les zones lacustres sont particulières car marquées par l'omniprésence de l'eau qui leur confère une certaine emprise sur le territoire. Citons le Ndjembé, un rite d'initiation visant la communauté féminine qui marque les principaux passages à la vie adulte par l'apprentissage d'astuces de la vie sociale et des règles de solidarité (Alteranius-Owanga, 2016) entre femmes. Cela dit, les périmètres d'actions autour des plans d'eau sont bien adaptés à ces usages qui symbolisent les us et coutumes des villages qui conservent encore jalousement une part de ces dépendances²²⁷. Aussi, le prestige dû à l'appartenance à cette corporation rejaillit sur le plan d'eau qui accueille certaines de ces pratiques et constitue un repère indéniable parmi les atouts qui abondent dans la limnorégion pour la détermination d'une vocation parcellaire à cet endroit même. Dans cette optique, de nombreux témoignages redéfinissent l'attraction limnorégionale initiale ayant orienté leur premier choix vers le territoire limnique par une forme d'hydro-social dont les touristes rencontrés et adeptes de ces activités récréatives et divertissantes expriment l'adhésion. Autrement dit, la fonctionnalité dominante de la limnorégion de type 1 ou de type 2 demeure, mais celle-ci en vient à s'effacer ou être confondue ou noyée à un endroit qui exprime un intérêt plus important que ceux déclinés plus haut. Ainsi donc, cette reconversion du territoire s'effectue via un système de changement d'échelle géographique allant du plus grand au plus petit (villages, districts, départements, provinces...). En effet, cette représentation ne peut être perçue et vécue qu'à une très petite échelle géographique (surface ou parcelle réduite à quelques individus lacustres) qui explique par ailleurs le succès de ces circonscriptions. Comme nous le confie une jeune initiée SL : « *Lors de nos danses de djembé en public, on peut recenser beaucoup de visiteurs d'autres contrées qui viennent de loin pour apprécier la richesse de l'héritage culturel reçu de nos ancêtres...* »²²⁸. En d'autres termes, les postures qui découlent de chaque situation illustrent les différentes espèces aquatiques que l'on rencontre dans les eaux lacustres qui sont aussi le reflet des clans. Il faut dire que les critères de différenciation des mouvements dénotent d'un exercice

²²⁶ Entretien n°42 réalisé en juillet 2019 avec un chef de canton.

²²⁷ Entretien n°43 réalisé en août 2021 avec une riveraine du débarcadère situé au quartier Dakar

²²⁸ Entretien n°44 réalisé en juillet 2022 en bordure du lac Oguemou avec une danseuse initiée

extrêmement difficile. D'ailleurs, ce rite est considéré comme l'équivalent du Bwiti chez les hommes, et il attire de nombreuses Européennes qui souhaitent y être initiées afin d'approfondir leur connaissance du milieu sacré de ces temples cachés (Planche 12).



Planche 12: Exécution de la danse Ndjembé à quelques encablures du lac Bage (Cliché : Pensons les lacs du Sud, 2022)

• Elombo

L'élombo est plutôt considéré comme un culte thérapeutique qui s'inscrit dans un processus de guérison pour le malade, et peut s'intégrer dans une forme de tourisme médical²²⁹. Il touche à toutes sortes de maladies représentées par les couleurs rouge et blanc dans l'exécution des danses ; la cérémonie associée à ce rite est ponctuée par des bains dans de nombreux milieux humides et dans les plaines alluviales du terroir. Dans les faits, la cérémonie s'organise autour des contes, légendes et coutumes traditionnels qui invitent le patient à vivre dans l'humilité. Avec des éléments décoratifs souvent constitués d'ossements et de bijoux, ce rite s'exprime également sous une forme ludique faite de danses que l'on peut découvrir aujourd'hui sur la toile en vidéos (Cf. la vidéo du lien suivant)²³⁰. Par ailleurs, ces rites s'exportent de plus en plus vers les grandes agglomérations, notamment grâce à la mobilité des plus jeunes. Toutefois, la

²²⁹ Aussi appelé tourisme de santé ou encore tourisme hospitalier, se réfère au déplacement dans un pays autre que le pays de résidence, dans le but de bénéficier d'un acte médical non disponible ou difficilement accessible dans son propre pays, soit pour des raisons de législation soit pour des raisons relatives à l'offre de soins (compétences, coût).

²³⁰ Sur cette vidéo, nous filmons une danse traditionnelle : <https://www.youtube.com/watch?v=uQWa73oLLfI>

contextualisation avec l'usage des plans d'eau se pose lorsqu'il s'agit de faire ressortir les effets rattachés à la pratique. La recherche de sensations conduit les adeptes à toujours revenir à la source, c'est-à-dire au lac, afin de reproduire l'éclat attendu. L'initiation à ce que l'on qualifie de « rite chamanique » attire de nombreux touristes, pour la plupart occidentaux. (Chabloz, 2016) (Photo 12).



Photo 12: Sortie d'une patiente d'un bain lacustre avec interdiction de regarder derrière (Cliché OELO, 2022)

L'utilité sociale de la cuvette lacustre est un véritable repère surtout en ce qui concerne les anciens débarcadères qui ne sont plus en fonction. Pour le lac Azingo par exemple, le rapport à l'eau a opéré une territorialité significative ayant façonné les capacités des sociétés à maîtriser leur environnement²³¹. En effet, l'appellation « Azingo » en Myéné, qui signifie souffrance ou misère en français, traduit une mémoire vive du passé. Autrement dit, l'environnement sociétal est influencé par plusieurs facteurs naturels dont le drainage favorise la découverte des segments attractifs. Ces bouts d'histoire traditionnelle se complètent au fur et à mesure que l'on circule d'un endroit à l'autre en suivant un parcours tracé entre Mvamzamane, Mekogh et Bonne Espérance. Dans le même élan, les valeurs socioculturelles des lacs situés dans le Bas-Ogooué restent sous-estimées dans la mesure où elles masquent une bonne partie de ses avantages. Cela dit, la pharmacopée locale contient un ensemble d'éléments curatifs utilisés par les communautés.

7.3.2. La pratique de la médecine traditionnelle et son emprise sur le territoire limnique

La médecine traditionnelle est un domaine très apprécié dans la société gabonaise en général et particulièrement pratiquée dans la zone d'étude. Elle est marquée par l'usage de connaissances traditionnelles qui dévoilent quelquefois les rapports secrets qu'entretiennent le monde physique et le monde non-physique (visible et invisible, Mvome-Ndong, 2008). Du fait du rôle important qu'elle tient dans nos territoires d'analyse et de la distance qui sépare les villages lacustres des centres de santé modernes, elle est qualifiée de ceinture de sécurité²³² dans le langage courant²³³. Dans tous les cas, malgré la présence de quelques dispensaires dans la région, ceux-ci ne sont malheureusement pas ravitaillés en médicaments, d'où l'importance de cette médecine dite alternative. À première vue, elle occupe le terrain malgré les récriminations de la presse qui évoque la non-maîtrise des doses occasionnant parfois des décès. Cela n'empêche pas les populations d'accorder davantage d'intérêt à ces

²³¹ Entretien n°45 réalisé en octobre 2022 avec une veuve de 68 ans

²³² Une protection virtuelle dont seul le porteur peut connaître les profondeurs et l'efficacité.

²³³ Entretien n°46 réalisé à Port-Gentil en juillet 2021 avec un guérisseur d'Anengué

pratiques bien connues. D'autant que, lorsque les hôpitaux ne donnent pas satisfaction dans le traitement d'une pathologie, cette médecine traditionnelle est généralement le dernier recours des malades qui viennent consulter en raison de son coût accessible (Sounda, 2018 ; Mbouloungou et al., 2019). Ainsi, ce sont surtout les lacs situés vers Lambaréné et Port-Gentil qui remplissent cette fonction de façon efficace au regard du volume de fréquentation que ce périmètre enregistre. Aussi, le téléphone arabe (*bouche-à-oreille*) fait-il son effet en déployant un tissu de marché informel de praticiens qui courent le risque d'être interpellés par les autorités qui tardent à régulariser ce secteur de plus en plus sollicité (Photo 13)



Photo 13: Praticien en séance de consultation à Lambaréné (Cliché, pensons les lacs du Sud autrement, 2022)

- **Contexte thérapeutique des soins**

Cette médecine est essentiellement phytothérapeutique, utilisant des plantes aquatiques dont l'usage traditionnel suit un protocole précis. Les parties prélevées sont les fruits, les feuilles, les écorces et les racines qui vont servir à la préparation des recettes. Sur

ce point, les connaissances épiques/émiques propres au groupe social sont mises à profit à proximité du bassin de vie du plan d'eau au lever du jour. Le phytothérapeute, dont le savoir lui a été transmis oralement par un ancêtre, compose ses mixtures en fonction du stade d'évolution de la maladie et après avoir posé un diagnostic²³⁴. Le prélèvement se fait sur un pourcentage évalué sur la balance, déterminé par le niveau d'imbibition d'eau du produit lors de son extraction des lacs selon la combinaison de la stratification thermique²³⁵ (Tableau 55). Autrement dit, le résultat est variable et dépend de la nature de la couche d'eau dans laquelle le produit est trempé (épilimnion, métalimnion ou hypolimnion), et plus encore de la température de l'eau qui déclenche la transmutation souhaitée par le guérisseur.

	Fruits	Feuilles	Écorces	Racines	Méristèmes	Plantes entières
%	32,5	48,75	25%	8,75	17,5	100

Tableau 54: Proportion d'utilisation des plantes pour la fabrication des potions (Source : transcription des entretiens avec des tradithérapeutes, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

L'attention portée à l'élaboration des potions détermine l'efficacité du traitement du patient à la recherche d'un mieux-être. Il est important de signaler que certaines plantes, dont l'efficacité a été reconnue par l'agence pharmaceutique, font l'objet de publications scientifiques (Kimpouni et Motom, 2012). Cependant, les statistiques de guérison ne sont pas accessibles, étant donné que cette pratique s'exerce de manière clandestine chez des particuliers. Soulignons toutefois que les nombreux témoignages recueillis démontrent une certaine efficacité de ces potions sur des morsures de

²³⁴ Entretien n°47 réalisé en octobre 2022 avec un praticien originaire de Port-Gentil de passage au nord de Libreville

²³⁵ Dans les lacs tropicaux, la stratification se produira plus vraisemblablement pendant la saison chaude et sèche, et les eaux se mélangent au cours de la saison plus fraîche des pluies
https://nilerak.hatfieldgroup.com/French/NRAK/RS_L3/html/lake_stratification.html

serpents et autres blessures provoquées par des animaux. En revanche, une faible efficacité a été constatée sur d'autres pathologies, et des décès ont été enregistrés. Lorsqu'ils sont interrogés à ce propos, les guérisseurs répondent : « *Chaque jour, on enregistre les décès à l'hôpital sans grand bruit, mais lorsqu'il s'agit d'un ganga cela est extrapolé...* »²³⁶. Il faut dire que l'utilisation de ces substances pour la préparation des mets joue un double rôle. C'est-à-dire, qu'elles nourrissent et soignent, en tenant compte des allergies préalablement signalées. De plus, d'autres usages de ces fibres participent à la conservation des denrées sur une longue période. Le ravitaillement en produits se fait directement dans la végétation (*savane et papyrus*) très souvent inondée et qui forme le lit du plan d'eau. En outre, nous avons constaté lors des manipulations que certaines plantes sont à usage multiple, selon le mode de préparation et la voie d'administration ; cette connaissance herboriste complète dénote une maîtrise du milieu. Car cette valeur intrinsèque constitue le socle d'un équilibre culturel qu'ils manifestent dans leur société et qui garantit leur existence. Si bien que la composition de ces décoctions vient sceller d'une autre manière le lien avec leur terroir d'origine. Ces résultats sont la parfaite illustration du rôle indispensable joué par les habitants qui détiennent encore des outils de ce domaine peu vulgarisé.

Cette connaissance des plantes utiles et des modes d'administration est difficile à cerner au vu des paramètres qu'ils requièrent pour satisfaire aux exigences. Les gangas ou guérisseurs, comme on les appelle, occupent une bonne partie des territoires lacustres et leur aire d'étendue reste assez variable. La réputation de ceux qui sont situés au lac Anengué, à quelques encablures de Port-Gentil, les précède un peu partout. En effet, nous assistons à un brassage de mœurs et à un partage réciproque de connaissances empiriques. Parmi les soignants, on trouve des Fang et des Myéné, associés aux autres nationalités africaines comme congolaises, béninoises et togolaises. La classification des pathologies traitées est dominée par les maladies infectieuses, le dysfonctionnement de l'appareil digestif et bien d'autres affections dont les symptômes sont mal définis. Il faut dire que certaines potions sont à usage unique et d'autres à usage multiple (Tableau 56).

²³⁶ Entretien n°48 d'un guide touristique rencontré à Port-Gentil en septembre 2019

Pathologies	Traitements	Mode/voies d'admission	Résultats
Démence	Eau bouillie aux écorces	Bain	Sèchement de la peau et guérison
Maux de dents	Poudre de feuilles séchées	Mettre une pincée sur le trou de la carie	Douleur sévère et momentanée suivie du soulagement
Ulcères	-	-	-
Fièvre	Fumigations	Inhalation de la vapeur d'eau, tête couverte sous une serviette	Transpiration immédiate et retour de la température corporelle à la normale
Diarrhée	Graines écrasées	Orale	Nettoyage du ventre

Tableau 55: Suivi de quelques pathologies sur une période d'observation d'une semaine à Anengue (Source : Observation directe, Moumbongoyo, 2018-2022)

Ce dispositif de santé est reconnu sur le plan institutionnel sous certaines conditions, dont notamment une étude approfondie des herbes et des plantes médicinales avant toute ingurgitation par un patient²³⁷. Sur cette question de la coopération entre la médecine conventionnelle et la médecine traditionnelle, les tenants de la seconde estiment que la durée d'obtention des licences d'exploitation et des tests est trop longue pour favoriser une bonne collaboration²³⁸. Autant dire que cette pharmacopée endogène rencontrée en plein milieu des lacs reste un héritage des ancêtres qui se perpétue sur fond culturel. Elle est parfois qualifiée de sacrée dans la mesure où son

²³⁷ Les effets non maîtrisés de certaines potions ont été à l'origine des pertes humaines

²³⁸ Entretien n°49 réalisé en 2018 et 2021 avec un enseignant-chercheur rattaché à l'Iphametra à Libreville

apprentissage fait l'objet d'une phase d'initiation et sa transmission peut passer d'un groupe ethnique à un autre pour ne pas être indissociable de son territoire d'origine (Tableau 57).

Noms des clans	Villages	Principaux lacs localisés	Ancêtres	Groupes ethniques
Akagha	Akoune-Nlam,	Onangué, Evaro,	NC	Fang
Kombe	Lambaréné	Zilet, Deguelie,	Kombe	Myéné
Ungom	Dieu-le-fit	Ntchombie, Onangué	Ntombodié	Akélé

Tableau 56: Ramification spatiale et lacustre de certaines communautés ethniques (Source : Entretiens terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).

Cette connaissance des plantes médicinales est également observable sur le plan artistique, avec la fabrication de nombreux accessoires de la vie quotidienne. Ainsi, ce domaine nourrit le géotourisme limnique en ce sens qu'il contribue de manière concrète au rayonnement du génie lacustre qui clôtur le séjour du touriste au sein de l'environnement lacustre du Bas-Ogooué.

7.3.3. Le savoir-faire lacustre et la production d'œuvres culturelles

La production d'œuvres et d'objets artisanaux répond de façon équilibrée à la demande des visiteurs provenant des portes d'entrée que sont Libreville et Port-Gentil. De plus, cette participation des biens culturels très diversifiés contribue de façon significative au positionnement de la masse d'eau dans sa compétitivité avec d'autres paysages d'eau. Ainsi, les agences de voyages et les services de transport travaillent en symbiose avec ces artisans qui sont rattachés aux lacs, en vue de mieux étoffer la gamme de ces produits dont la vente concourt à la réduction de la pauvreté. En outre,

la création revêt plusieurs formes d'expression plastique, qui sont toutefois encore rudimentaires et ont une fonction essentiellement usuelle. Ces œuvres reposent sur des légendes populaires vécues et connues de tous et traduisent la réalité quotidienne au travers de formes et de couleurs symboliques reflétant le vécu territorial de l'artisanat. Les artisans, sculpteurs et autres agents sont pour la plupart fragilisés par l'âge et n'arrivent pas à transmettre le métier aux nouvelles générations à cause de l'exode rural²³⁹. Toutefois, les modes d'utilisation rentrent progressivement dans la réglementation qui tend à standardiser les fabrications en vue de leur écoulement sur le marché. Ce principe de développement touristique entraîne une forme de spécialisation progressive qui véhicule l'identité du territoire limnique. Cette tendance a fait naître une nouvelle demande qui rencontre une offre en cours de structuration, tout en faisant croître les productions allant du simple tableau de décoration aux statuettes servant d'ornements qui immortalisent une séquence vécue. Dans les secteurs d'Anengué, d'Alombié et d'Avanga où l'on rencontre cet artisanat, c'est principalement la vannerie, la sculpture, l'ébénisterie, le travail du métal et la poterie qui caractérisent le gros des réalisations (Planche 13).



a)

²³⁹ Entretien réalisé en 2022 à Nzeng Ayong à Libreville, Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil avec plusieurs artistes et sculpteurs...



b)



Planche 13: Mise en valeur de la liane sous forme d'objet usuel (a et b) et illustration d'une vision lors d'une initiation nocturne par un peintre originaire de la localité (Cliché : Engouang et Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La fabrication des objets s'opère avec du matériel²⁴⁰ extrait au sein du territoire et concilie deux impératifs : celui de s'identifier au territoire et de maximiser les avantages d'un commerce en construction au profit des populations. Dans cette optique, la complémentarité entre limnorégions participe à la mise en évidence d'une efficacité de production commerciale, mais également à l'extension des zones de chalandise sur un rayon plus important. Cependant, divers objets sont produits exclusivement à l'occasion de certains rites de réjouissance qui mettent en scène des figures de célébration lors d'évènements heureux ou malheureux. C'est le cas de la naissance de jumeaux, du décès d'un initié ou de la veille d'un long voyage. Dans ces occasions, les participants utilisent très souvent un emplacement qui fait face au lac s'il ne peut être à proximité. La manifestation est généralement accompagnée de musiques de type traditionnel, jouées sur des instruments fabriqués sur place qualifiés de « tradi-modernes ». Certains noms d'artistes comme Prince Marius et Rentch Bengaut ou Axel Agambouet sont bien connus pour ces sonorités qui évoquent les terres d'eau (traduction d'un titre qui évoque les lacs : Pointe-Elyse).

Autrement dit, les riverains des lacs considèrent la proximité à l'eau non comme une simple réalité d'appréciation de la nature, mais ils y trouvent aussi des passerelles devant les conduire vers le divin au travers de toutes les formes d'art pratiquées sur le territoire. C'est d'ailleurs le sens du Code mondial d'éthique du tourisme dont l'approbation à l'unanimité a fait l'objet d'une large diffusion au niveau international. Et le secteur privé, qui joue un rôle déterminant dans ce processus, doit impérativement intégrer cette aspiration des peuples lacustres dont la contribution ne peut être amoindrie, car elle est fondamentale. Sur ce point, les habitants des lacs du Gabon ont de nombreux atouts dans leur jeu. En effet, « *La fragilité environnementale des systèmes lacustres ne comprend pas seulement l'eau.... Mais aussi les communautés d'êtres vivants, végétales et animales, ainsi que les populations humaines qui sont souvent fortement intégrées à l'environnement lacustre* » (Lerman, 1995). En d'autres termes, l'élaboration des savoir-faire locaux se construit au fur et à

²⁴⁰ Sel, coquillages, plumes d'oiseaux, teinture à base de coquillage, espèce de poisson ou de viande traitée, boisson, défense d'éléphant, peau de panthère ou de tigre

mesure des expériences, dont la ligne directrice suit une répartition d'activités bien établie par des codes verbaux qui ont une valeur à l'emploi.

La pratique de la photographie instantanée s'est étendue et intensifiée ; elle a aujourd'hui de nombreux amateurs qui n'hésitent pas à partager leur engouement pour le paysage lacustre par le biais des réseaux sociaux, participant ainsi à l'enrichissement de la banque d'images sur la toile selon trois principes :

- A) La mise en valeur de l'espace, via des vues panoramiques des endroits à visiter, excite la curiosité de potentiels visiteurs ;
- B) La précision de la géolocalisation des lieux, telle qu'elle est offerte sur le web, devient un atout indispensable qui rend le site attractif en permettant de se faire une idée de la limnorégion avant de programmer le voyage ;
- C) Le rôle de l'hashtag est l'élément clé qui centralise la légende du développement au secteur touristique du Gabon. En effet, ce référencement permet de laisser une empreinte virtuelle durable facilitant la recherche du paysage limnique sur Internet.

Conclusion 7

Les territoires limniques situés à proximité de Lambaréné et de Port-Gentil présentent une diversité d'atouts. Ces derniers sont repartis sur trois (3) zone qui valorise le géotourisme limnique. La différence des langues parlées lie et délie des empreintes culturelles qui se dessinent dans un sens ou dans l'autre grâce aux identifications vernaculaires. À ce propos, la matérialisation des limnorégions de type 1 et 2 a mis en évidence des ramifications pouvant s'opérer de manière tout à fait inédite sur les lacs. Ces relations d'ordre linguistique dont l'usage est réduit à des petits cercles claniques les rendent assez instables avec le vieillissement de certains chefs coutumier. Toutefois, ces noyaux de locuteurs locaux conservent la possibilité de revivre cette expérience du fait de leur présence sur le territoire. Ainsi, les trois grands groupes ethnolinguistiques que sont les Fang, les Myènè et les Akélé tiennent le haut du pavé et intègrent suffisamment ces notions dans la mise en avant des pratiques traditionnelles en milieu lacustre. Ces aires de peuplement trilineaire réunissent un ensemble d'activités communes repérables sur tout le périmètre étudié. Ainsi, le Moyen-Ogooué et l'Ogooué-Maritime apparaissent comme une niche qui subsiste malgré les multiples effets de la modernité qui frappe à leur porte.

En tout état de cause, nous retenons trois limnorégions principales qui concrétisent l'activité du géotourisme limnique au sein du cadre d'étude. Il s'agit de la limnorégion de type 1 qui couvre les fonctions d'expression ludique de l'eau autour de la pêche et d'anciens édifices ayant une valeur historique, et qui se situe autour des lacs Degelié, Zilet et Evaro. Puis, nous avons la limnorégion de type 2, objet de jumelage Nature et Culture locales, qui s'organise autour d'Ogouemoue, d'Ezanga et d'Onangué. Enfin, au sein de ces deux limnorégions juxtaposées persistent de multiples usages qui définissent des services géotouristiques inédits dont le rayonnement se limite à une très petite parcelle réduite à une catégorie de personne. Cette dernière catégorie obéit à une sorte d'alternance périodique ou saisonnière. Elle est représentée par les plans d'eau de l'Ogooué-Maritime, notamment Anengue, Alombié et Avanga. Il est important, voire indispensable, de dire que cet ensemble de systèmes est soutenu par une navigation traditionnelle qui facilite la mobilité et la circulation d'une limnorégion à l'autre.

CHAPITRE 8 : PLAN D'AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES LIMNIQUES POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL ET GÉOMARKETING DES ATTRACTIVITÉS

Les leviers de fonctionnement du géotourisme limnique au sein du Bas-Ogooué comportent une double dimension que tout gestionnaire doit appréhender pour construire un circuit. Cette configuration qui concerne le milieu à plusieurs niveaux se présente comme la clé de voûte qui structure le système. Ainsi, les espaces physiques et sociaux se croisent pour former dans un premier temps le territoire limnique, puis la limnorégion où vient ensuite s'établir la vocation géotouristique. Sous ce rapport, une pluralité de scénarios est envisageable pour renforcer la carte touristique du Gabon avec l'aide des aires protégées nationales. C'est pourquoi, cet atout peut, dans une moindre mesure, asseoir la réputation touristique des lacs du bas-Ogooué. Partant de ce fait, la politique de conservation et de protection de l'environnement reste un avantage à faire valoir pour enrichir ces deux provinces sœurs reliées par l'Ogooué et ses plans d'eau. À cet égard, les acteurs locaux expriment des propositions structurelles pour répondre aux déséquilibres, dans le but d'améliorer leur productivité et de sortir de la pauvreté. Cette influence du poids de la tradition locale classe le fait géotouristique par les limnorégions comme déjà mentionné dans le chapitre 7. Or cette correspondance des modes d'appropriation des territoires limniques par les populations autochtones rassemblées en communauté constitue la matière première qui soutient le système spatial du géotourisme limnique.

Consolidée par une navigation dite « tradimoderne » en perpétuelle évolution, la circulation entre les limnorégions et les villes qui en sont les portes d'entrée (N'djolé, Lambaréné, Port-Gentil et Libreville) génère d'importants flux (centres d'attraction, ravitaillements, seconds lieux d'habitation...) qui participent à l'animation de ce secteur orienté sur trois axes : transport, hébergement et loisirs (Pearce D. 1993). Toutefois, la consolidation de ce mécanisme de mise en valeur requiert un aménagement performant du territoire qui peut impulser une véritable dynamique de développement local pour de meilleures retombées au sein de cette partie du Gabon.

Cela dit, la volonté affichée et les déclarations des hommes politiques ne peuvent en elles-mêmes être un gage de concrétisation et de réussite du développement de cette filière au Gabon. De même, l'ensemble des documents stratégiques²⁴¹ et opérationnels adoptés par les différents gouvernements ces dix dernières années, s'ils affichent de grandes ambitions pour le secteur touristique, ont des résultats mitigés.

L'émergence du tourisme scientifique fait l'objet de plusieurs études et de tournages réalisés par de nombreuses chaînes de télévision qui se traduisent par des émissions et des documentaires portant sur la faune et la flore. Toutefois, les milieux lacustres et les groupes multiethniques peuvent offrir mieux, notamment en partageant de nombreux secrets ancestraux pour le plaisir de leurs visiteurs. La rentabilisation de la destination impose d'adopter une réelle stratégie tant au niveau local que régional, national et mondial. De plus, les limnorégions sont des modèles multifonctionnels du territoire et, à ce titre, doivent intégrer l'ensemble des paramètres de mise en valeur d'une gestion équilibrée. Ainsi, quelles manœuvres d'aménagement faut-il envisager pour une meilleure rentabilité géotouristique des lacs du bas-Ogooué ?

C'est autour de cette préoccupation majeure que seront structurées les parties subséquentes. Notre premier objectif est d'élucider les principaux mécanismes d'apports et d'insertion du géotourisme limnique à l'activité touristique au Gabon. Notre deuxième objectif sera de cerner les actions et les exigences prioritaires qui soutiennent de manière viable cette activité. Et enfin, la stratégie géomarketing territoriale devant accompagner ce panel d'interactions naturelles et socio-économiques viendra clôturer ce système d'exploitation géographique sous une offre originelle et dérivée.

8.1. Mécanismes d'apports du géotourisme limnique à l'activité touristique au Gabon

La cohabitation homme-milieu exerce une influence interactive protéiforme où les dimensions sociale, culturelle et historique occupent une place prépondérante à

²⁴¹ Plan Stratégique Gabon Émergent (PSGE, 2011-2016), le Plan de Relance de l'Économie (PRE, 2017-2019) et enfin le Plan d'Accélération de la Transformation (PAT, 2021-2023)

l'origine de la territorialisation géotouristique des lacs du Bas-Ogooué. Si bien que les villages, bâtis pour la plupart avec des matériaux locaux et situés en bordure de l'eau (lacs, rivières...), constituent le socle d'accueil et de réception qui forme le point de repère initial de l'activité. De ce point de vue, cette interactivité entre l'eau et l'humain forme un creuset culturel aux séquences variables rendant parfois mobiles certains caractères. D'autant plus que l'observation et l'interprétation de certains éléments de terrain ont révélé quelques spécificités de rattachement du système à la structuration du géotourisme limnique inhérentes aux Myéné²⁴², Fang et Akélé. À ce propos, les engagements du gouvernement en matière de protection de l'environnement sur le plan international ont favorisé l'émergence des organismes et agences de tourisme. Néanmoins, le législateur et l'autorité administrative chargée d'appliquer les lois jouent un rôle de régulateur garantissant le développement local et collectif pour les sites dédiés à la conservation des écosystèmes et de la biodiversité, puis leur valorisation patrimoniale sans effets pervers. Ainsi, si l'on considère la liste des espèces protégées et les modalités de prélèvement de certaines ressources naturelles par la chasse (piège, produit...) et la pêche, nous constatons que ces pratiques sont encadrées sur toute l'étendue du territoire, avec un traitement particulier pour les eaux lacustres. Sur cette base, les écosystèmes aquatiques remplissent de multiples fonctions écologiques et abritent une importante diversité d'espèces. Le fonds pour l'environnement mondial a d'ailleurs octroyé 7,5 millions de dollars pour soutenir le Gabon dans la mise en œuvre effective d'une gestion durable et rationnelle de ces écosystèmes aquatiques. Pour ce faire, les actions opérationnelles de tourisme durable entreprises par le Gabon au travers du réseau des parcs nationaux sont bien compatibles avec les limnorégions (pôle régional) qui sont le centre d'intérêt de notre étude. Sous ce rapport, la marche, la pirogue et la route sont de bons moyens d'être en contact et en communion profonde avec l'environnement lacustre pour de nombreux touristes qui souhaitent aussi se déplacer au-delà des parcs nationaux et autres réserves naturelles (Figures 50 et 51).

²⁴² Nom d'un groupe ethnolinguistique du Gabon

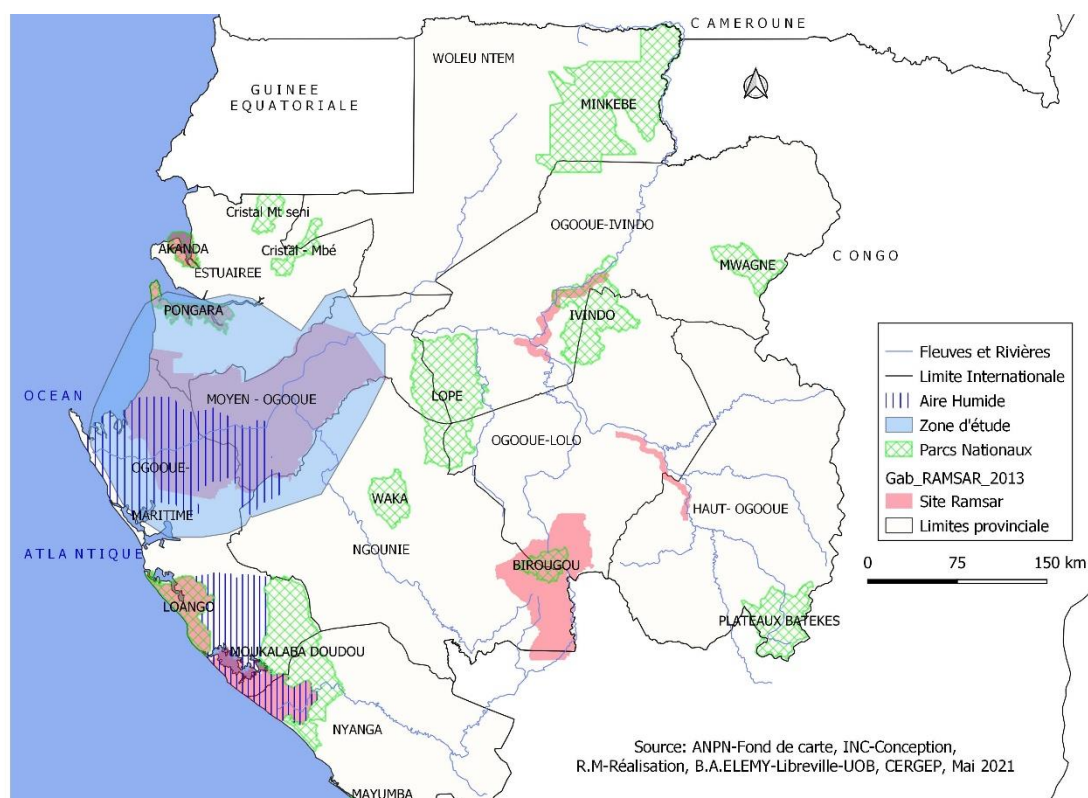


Figure 50: Les parcs nationaux et les aires humides du Gabon

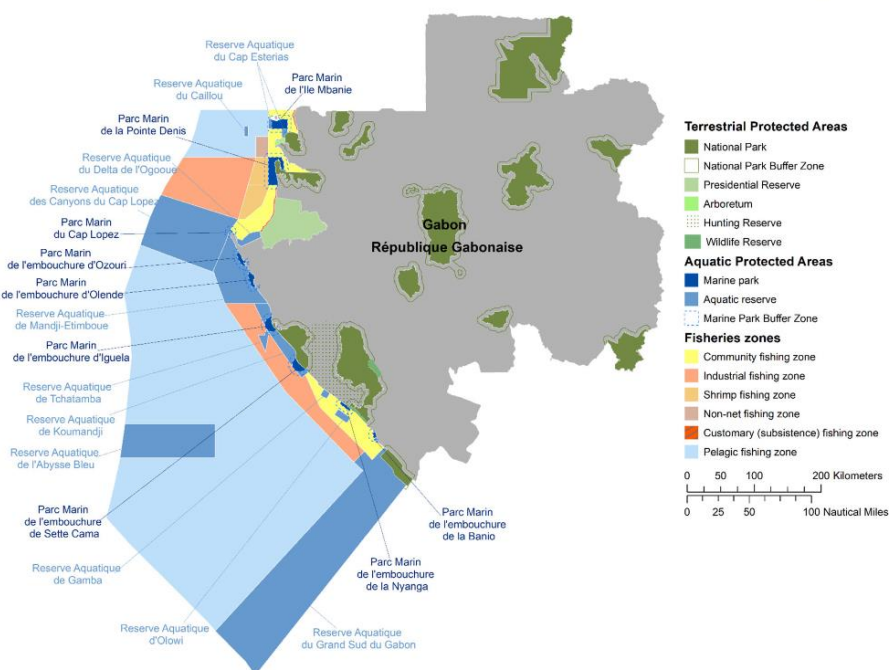


Figure 51: Les parcs marins et les réserves aquatiques du Gabon (Source : ANPN, 2023)

C'est pourquoi, dans un premier temps, cette partie va s'attacher à connaître les acquis du géotourisme limnique dans les communautés locales lacustres que l'on considère comme la matière première du tourisme gabonais. Puis, nous discuterons des efforts du gouvernement en matière de conservation des écosystèmes aquatiques et de leur coexistence avec les traditions locales dans le processus d'exploitation touristique. Et enfin, nous aborderons la question de la convergence ou de la divergence existant entre les limnorégions en ce qui concerne le géotourisme et les parcs nationaux ou réserves naturelles...

8.1.1. Les pratiques des groupes ethnolinguistiques lacustres comme ressource de positionnement et d'intégration géotouristique aux niveaux régionaux et nationaux

L'examen approfondi du lien d'un groupe ethnolinguistique avec un plan d'eau impose de suivre un cheminement très rigoureux et d'y consacrer du temps, afin de saisir le sens caché des faits et gestes caractérisant une attitude. Il n'en demeure pas moins que nos investigations démontrent la dépendance de cette spatialisation sociale à une combinaison du milieu lacustre et aux séparations de l'Ogooué sur plusieurs zones visibles entre Lambaréné et Ashouka, voire au-delà. Dans la pratique, la stabilisation d'un clan ou d'un lignage sur les rives joue un rôle important dans la survie de la communauté linguistique et de son harmonie avec les autres communautés, par l'intermédiaire des caractéristiques avantageuses qu'offre la nature. Concrètement, le repérage hydromorphe se fait grâce à la présence de certaines plantes aquatiques aux propriétés édaphiques spécifiques qui permettent d'expliquer les délimitations autour du bassin lacustre dans le Bas-Ogooué. Autrement dit, ce processus naturel ou anthropique qui participe à la vie du totem animal ou végétal structure la distribution harmonieuse des habitats du groupe au sein du territoire limnique (Figure 53).

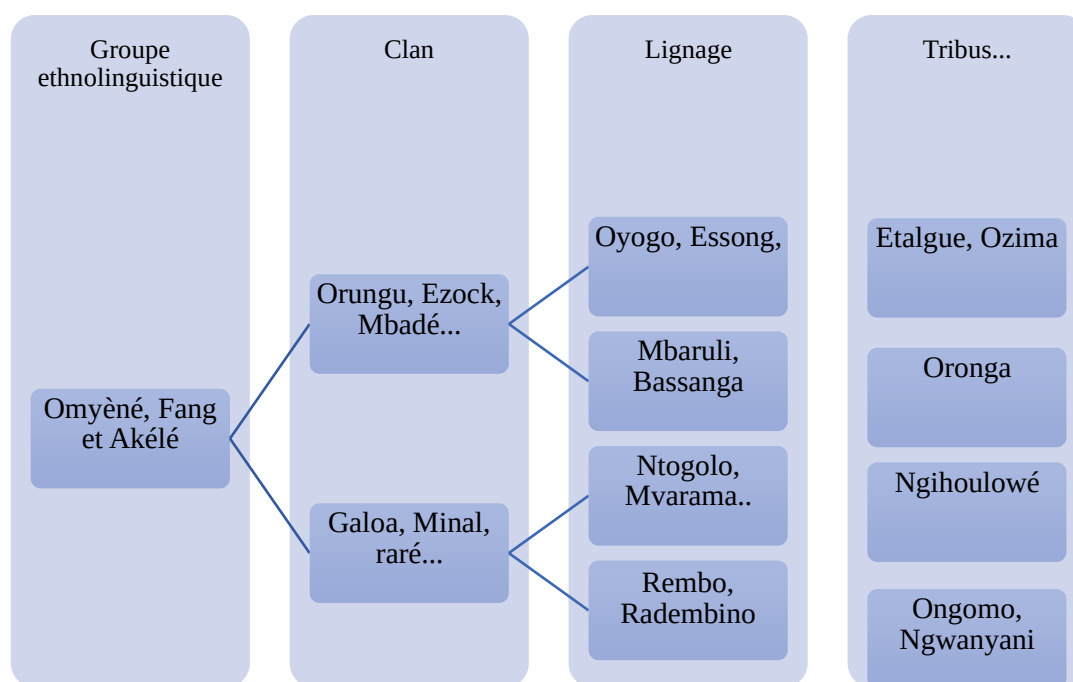


Figure 52: Généalogie des groupes ethnolinguistiques et subdivision pour l'occupation des territoires limniques en clans, lignages et tribus (Source : Groupe de discussion, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Concrètement, les Omyéné (Nkomis, Galoa) interrogés dans le territoire d'Onangué, d'Avanga et d'Oguémoué puis ceux (Adjumba, Enenga...) des lac Azingo et Zilé évoquent une appropriation des écosystèmes aquatiques qui ne souffre aucune contestation²⁴³, en dépit du fait que ces grandes zones présentent une hétérogénéité environnementale et topographique permettant le maintien de l'humidité, et ce malgré la diminution des précipitations en saison sèche. Ils se revendiquent comme les maîtres de la pêche artisanale de tous types de poissons (mâchoiron, mulot, capitaine, poisson rouge, dorade...) dans les plans d'eau. Aussi, s'expriment-ils également dans la fabrication des moyens de locomotion aquatiques (pirogues, pagaies...) et divers autres objets usuels indispensables à la vie au bord de l'eau. Notons également leur habileté dans la production du sel local qui se retrouve d'ailleurs dans l'étymologie du lac Ezanga (signifiant sel en Omyéné) qui a longtemps été considéré comme un important site de production de sel. Cette cohabitation avec les lacs forge également le système économique de cette communauté dans ses échanges avec les autres peuples.

²⁴³ Entretien n°50 réalisé le 12 octobre 2022 avec un agent administratif dédié à la conservation au sein du Bas-Ogooué

S'agissant par exemple de la pêche du capitaine qu'ils nomment ntchiéma, sa capture se fait exclusivement la nuit en jetant une pièce de monnaie pour ne pas troubler la quiétude des génies, comme nous l'indique le vieux Oyogo²⁴⁴. En tout état de cause, leur croyance aux entités invisibles occupe une place importante dans leur rapport à l'eau. Vu sous cet angle, le poids traditionnel s'observe à tous les niveaux de la vie sociale des communautés lacustres et détermine d'ailleurs chaque aspect du géotourisme limnique. C'est le cas de certains interdits qui délimitent la fréquentation d'une parcelle à certaines périodes de l'année. Malgré cette affinité née du contact avec les milieux aquatiques en général et les lacs en particulier, ces peuples regrettent que ces pratiques ne soient plus en vigueur à cause d'incessantes ramifications ethniques en cours. Ce non-respect des interdits favorise parfois la colère des génies qui peut aller jusqu'à l'assèchement de certains plans d'eau les privant ainsi d'une partie de leurs sources d'alimentation et provoquant un déséquilibre du milieu. À cet égard, certains sites auparavant règlementés ont subi une forme de banalisation qui a pu être observée auprès de nombreux voyageurs de passage dans les plans d'eau, surtout en période estivale. Quoi qu'il en soit, la lutte pour une redéfinition des zones de pêche afin de préserver la reproduction des ressources halieutiques de manière écologique est en marche et les résultats sont perceptibles (Figure 54).

²⁴⁴ Entretien n°51, réalisé le 13 août 2018 à Pointe-Élise

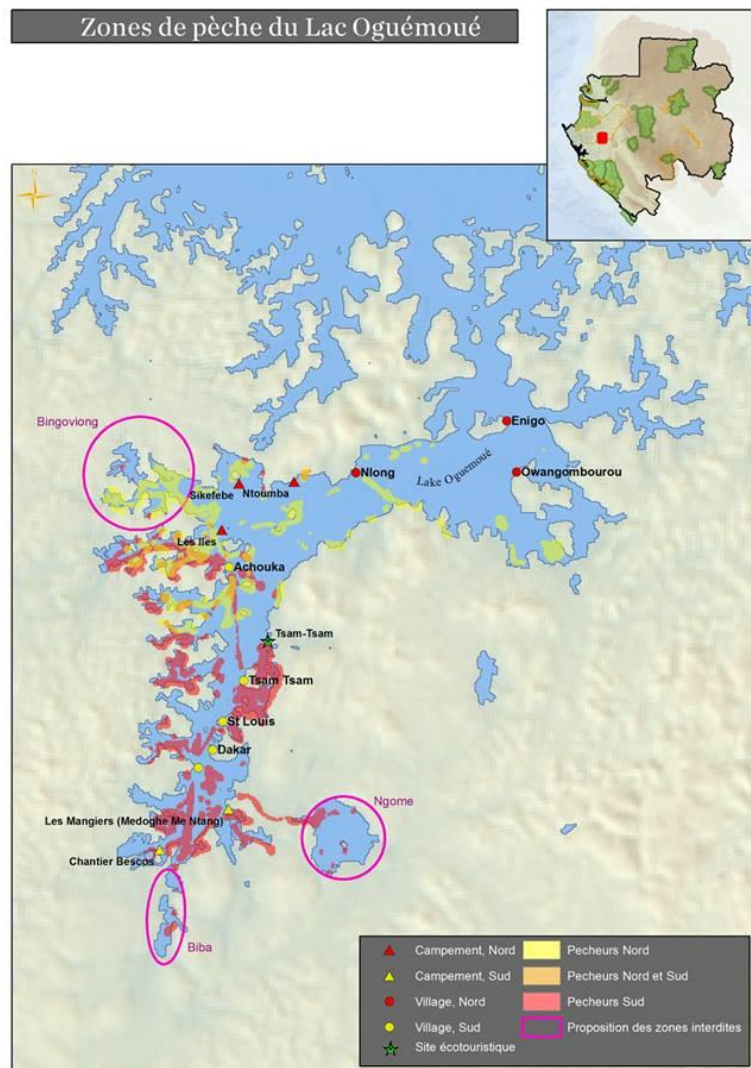


Figure 53: Aires de pêche non loin du lac Oguemoue (Réalisation : Arrowood, 2018)

On reconnaît également au peuple du lac Anengué une maîtrise parfaite des paysages pittoresques qui sont des lieux de repos par excellence. C'est pourquoi la participation de ce peuple pour le choix et le repérage des sites est conseillée afin de mieux vendre une destination. De plus, cette aptitude à trier et à choisir minutieusement les emplacements pour le règlement des conflits en saison de pluies ou en saison sèche traduit le respect d'un ensemble de valeurs traditionnelles qui illustrent clairement l'attachement de ce peuple à son terroir. En outre, même si le métier de guide touristique est de plus en plus ouvert à tous, de nombreux membres de cette communauté disposent très souvent de remarquables atouts pour exercer de cette

profession dans les deux provinces (Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime). Par ailleurs, l'intégration au sein de ce territoire s'accompagne de codes qui expriment la culture locale (nettoyage du visage, jet d'une pièce de monnaie...) et sont autant de signes de respect des entités qui y vivent. Ainsi, cette codification est censée établir une affinité entre l'écosystème et l'étranger qui explore pour la première fois les lacs²⁴⁵. Il faut dire qu'aujourd'hui ces pratiques ne sont pas une obligation, mais elles constituent une clé d'usage pour les touristes qui souhaitent vivre une réalité différente (Hubert, 2018). C'est un parcours qui facilite leur intégration dans les traces laissées par les groupes d'habitants, et leur permet de mieux comprendre l'histoire de la formation du territoire marquée par une succession d'évènements non répertoriés (Hobbes, 2014). De plus, il s'agit d'un pèlerinage symbolique qui explique le mode de vie de ce peuple au sein de la zone d'étude mieux connue par l'observation d'animaux en safari (Tableau 58).

Lacs	Signification	Usages	Interprétation ethnologique
<u>Oguémoué</u>	N'ait pas peur	Ecotourisme	Rituel d'attraction
<u>Azingo</u>	Souffrance	Refuge	<u>îles</u>
<u>Esonga-Ndjana</u>	La vase	Pêche/Culinaire	Génie/Sel
<u>Omboma</u>	Banc de sable (Python)	Lieu de repos	Propreté

Tableau 57: Interprétation ethnologique de certains usages lacustres (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le positionnement du groupe Omyéné au sein du territoire limnique joue un rôle décisif en ce sens qu'il est au croisement entre l'appropriation de l'eau et ses différents usages dans la vie quotidienne. Cette aptitude fournit à son tour des ressources adéquates à la pratique du géotourisme en milieu lacustre. Les Omyéné mettent en avant leurs habitudes ancestrales pour circonscrire le territoire avec

²⁴⁵ Entretien n°52 réalisé le 24 Aout 2018 à 15h

précision. C'est également le cas des ethnies Fang et Akélé dont les pratiques sont énoncées dans la sous-section suivante.

8.1.1.1. La portée des pratiques Fang dans les milieux lacustres

Le mode de vie du peuple Fang en territoire lacustre a fait l'objet de nombreuses transcriptions, qui s'appuient sur les différents récits retraçant le parcours de ce peuple à travers tout le pays. Elles sont associées à d'innombrables stéréotypes recensés dans une abondante littérature et dans des films, liés à sa distribution triangulaire entre le Cameroun et la Guinée équatoriale qui sont des pays limitrophes au Gabon (Ndombet, 2008). En raison de cet agencement spatial, l'enrichissement de leur itinéraire migratoire suivant l'axe nord-sud vers l'intérieur du pays en longeant le fleuve Ogooué jusqu'à l'océan Atlantique, tel qu'il a été développé par le Pr. Angès Ratanga-Atoz n'a pas changé ou n'a pas été remis en cause jusqu'à aujourd'hui. En outre, on les rencontre aujourd'hui un peu partout dans les deux provinces (Moyen-Ogooué et Ogooué-Maritime), avec des zones de concentration importantes dans le département de l'Abanga-Bigne, les cantons d'Ebel Mengueng et de Samekita. Toutefois, c'est parmi ceux rencontrés au lac Ezanga que se trouve l'une des plus vieilles²⁴⁶ associations de la contrée qui a démontré par les traces laissées sur le territoire l'ancienneté de leur installation. Ils perçoivent le géotourisme limnique comme un moyen de mettre en avant leur culture et leur tradition afin de participer à l'animation vivante du terroir, mais également comme une source alternative de revenus²⁴⁷. En d'autres termes, il s'agit d'un géotourisme centré sur leur savoir-faire et leurs rites ancestraux qui témoignent d'une identité multifonctionnelle dans ces milieux difficiles d'accès où bravoure et ténacité sont indispensables à la survie (Photo 14).

²⁴⁶ Créée le 7 décembre 1995, une structure associative, conformément aux dispositions de la Loi 35/62 du 10.12.1960, en son article 14, régissant les associations sur le Territoire Gabonais, dénommée le CLUB DE L'AMITIE.

²⁴⁷ Entretien n°53 réalisé le 27 juillet 2021 avec le Président de l'ONG « Club de l'amitié » à Libreville



Photo 14: Association Club de l'amitié : manifestation d'une assistance sociale protéiforme à destination des communautés rurales (Cliché : Club de l'amitié, 2022)

En fait, le peuple Fang suit beaucoup l'eau et lutte pour s'y installer selon un mode d'occupation évolutif et vital pour la société, dont le Mvett²⁴⁸ est l'élément dominateur qui transforme l'espace géographique en territoire de vie²⁴⁹ (Ropivia, 1981). Considérés comme le centre du Gabon par les uns et comme un carrefour par les autres, le village Bifoun et la gare ferroviaire d'Abanga au travers de ses lacs tampons Azoungué, Nguene et Bine (rive droite), puis Menguègn et Ayem (rive gauche) donnent un aperçu de ce peuple très engagé dans la traversée du fleuve Ogooué avant la construction des ponts en 1975²⁵⁰. En fait, leur adaptation dans les villages fluviolacustres où l'eau est la voie principale de circulation opère une progression identifiée sur le long des plans d'eau. En d'autres termes, leur mode de vie quotidien

²⁴⁸ Considéré très souvent comme un instrument de musique à corde, il incarne une philosophie de moyens efficaces et modernes de lutte contre l'isolement et l'enclavement des patrimoines culturels mondiaux

²⁴⁹ Entretien n°54 réalisé le 27 juillet 2021 avec un retraité originaire des lacs,

²⁵⁰ Entretien téléphonique n°55 avec un ancien maire de Lambaréné le 18 octobre 2022

ainsi que les échanges commerciaux avec d'autres localités requièrent l'ingéniosité et l'inventivité dont les Fang font preuve dans leurs traits culturels. Comme le pense Glozier : « *La voie d'eau, à la différence des autres moyens de communication, est qu'il n'est pas besoin de construire. Pour reprendre la formule célèbre, c'est le « chemin qui marche », elle peut être utilisée directement par flottage (...), elle est de tous les modes de transport, celui que le milieu naturel conditionne le plus étroitement...* » (Clozier, 1963). Autrement dit, de par la non nécessité d'aménagement, l'affranchissement de certains milieux lenticulaires par ce peuple induit une véritable mutation territoriale avec la colonisation de certains plans d'eau (Zilet, Mbine, Ayem...) désignés en langue Fang et dont le nom contient toute une histoire. La localisation du peuple Fang dans les territoires limniques est légendaire et se résume à cette maxime qui dit : « *Toute rivière qui coule finit par se jeter dans un cours d'eau plus grand d'où viennent toutes les richesses* » (Okwa-Ondo, 2001). Cette communauté s'intègre très facilement en parlant les langues des riverains sans difficulté et en tissant des liens avec d'autres groupes par le mariage et la proximité professionnelle. Autant dire que cette mixité des dérivés de la culture Fang est très importante sur le plan numérique lorsqu'elle occupe un espace et qu'elle finit par faire tomber la barrière culturelle du terroir pour se forger une identité.

Cette dynamique d'implantation des Fang qui s'accompagne des pratiques culturelles liées au groupe dans les lacs a pour conséquence une cohabitation du pouvoir administratif et du pouvoir traditionnel représentés par le chef coutumier (qui incarne l'autorité héréditaire) des communautés. S'ils peuvent être peu nombreux sur plan numérique, leur pouvoir est renforcé par leur dissémination sur l'ensemble des plans d'eau où ils sont bien ancrés²⁵¹. En fait, ils héritent d'un territoire déjà acquis par les autres communautés et essayent par leurs propres moyens d'imposer un néologisme dans le processus de construction du territoire limnique au fil du temps. C'est en ce sens qu'ils contiennent une pluralité de profits spatiaux dont les foyers d'origine dans cette distribution géographique dessinent leur empreinte naturaliste, sociétale et

²⁵¹ Entretien téléphonique n°56 réalisé en août 2022 avec le Secrétaire général de la préfecture de Lambaréné

culturelle²⁵². De plus, ce groupe social marque sa présence au travers des légendes et autres célébrations traditionnelles matérialisées par des objets qui témoignent d'une pratique ésotérique collective. (Photo 15).



Photo 15: Masque Ekekek Fang de Lambaréné (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

8.1.1.2 Les marqueurs sociétaux des usages Akélé sur le territoire de l'eau

L'étude menée par G. Sautter, parue en 1950 et poursuivie par Ambourou-Avaro en 1981 (G. Sautter, 1950 et Ambourou, 1981, 44), présente une configuration linéaire des peuples à proximité des voies de communication qui est encore d'actualité. C'est le cas des Akélé ou Bakélé dispersés dans la région des lacs de rive droite (Onangué, Amaga...) et gauche (Deguelié), à proximité de Lambaréné, ayant cédé la place à l'arrivée des Fang. Ainsi donc, la volonté d'écouler ou de vendre le surplus des productions stabilise ce peuple dans un habitat en forme de ceinture autour des plans

²⁵² Entretien n°57 réalisé le 14 juillet 2021 à Port-Gentil avec la responsable du bureau de tourisme qui est originaire des lacs

d'eau²⁵³ (Idiata, 2007). Le cas du village Dieu-Le-Fit en est la parfaite illustration avec son mode de vie traditionnel et urbain résultant du rapprochement vers les villes riveraines. Ce peuple Akélé se distingue dans la fabrication de poteries séchées au soleil ou cuites au feu de bois et vendues aux visiteurs (touristes, voyageurs, excursionnistes...). Cette technique artisanale tire l'essentiel de sa matière première de la boue (marne, fond lacustre...), malaxée manuellement à l'eau (foulage) et extraite en saison sèche²⁵⁴. Les deux éléments sont traités et servent à bâtir également des maisons aux températures régulées. C'est ainsi que quelques vestiges anciens sont encore visibles tandis que la pratique prend de l'ampleur avec la préférence donnée aux procédés écologiques qui sont de plus en plus utilisés (Photo 16).



Photo 16: Maison en paille servant à la fois de cuisine et de chambre à coucher (Cliché : Thompson, 2022)

L'artisanat occupe également une place prépondérante à travers la confection de paniers, d'arcs musicaux en raphia et autres productions traditionnelles. Cette activité ancestrale revient en puissance en raison du succès qu'elle rencontre auprès de

²⁵³ Groupe de discussion n°58 réalisé à distance le 4 décembre 2020 avec l'association des Bakélé

²⁵⁴ Entretien n°59 réalisé le 17 novembre 2019 avec un potier d'origine Akélé du lac Onangué.

nombreux touristes interrogés. Nadine, une touriste, témoigne ainsi : « *Ces fabricants savent donner des formes aux objets qu'ils façonnent intégralement en faisant preuve d'une originalité irréprochable : sacs, corbeilles, décorations...* »²⁵⁵. Autrement dit, l'expertise de modelage de ce peuple des lacs démontre un génie inventif qui est un apport précieux pour ce segment du géotourisme et qui porte l'identité du lac ou de la zone visitée. En effet, depuis l'extraction de la fibre de raphia jusqu'aux méthodes de séchage, il s'opère une longue manipulation traditionnelle et artistique que le vannier ne révèle pas. Elle démontre une appropriation maîtrisée des plantes et de leur mise en valeur au moyen de diverses exploitations (Photo 17).



Photo 17: Fabrication artisanale Akélé (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Vivant de la pêche et de l'agriculture pratiquées au long des cours et des plans d'eau comme la majorité des habitants lacustres, le peuple Akélé se distingue par l'artisanat

²⁵⁵ Entretien n°60 réalisé en décembre 2022.

et par son savoir-faire et sa dextérité à manier diverses matières issues des écosystèmes aquatiques qui couvrent les lacs. Cette adresse unique est le résultat d'une transmission entre les générations qui se sont succédé dans la localité. De la même façon, la langue Akélé est essentiellement orale et, via ses contes relatant des faits et usages qui lient ce peuple à l'eau, elle constitue un outil pédagogique de premier choix. Pour illustration, il existe deux dieux chez les Akélé positionnés sur un axe horizontal qui va de l'amont (Mbékô) vers l'aval (Nkélô)²⁵⁶. Celui situé en aval s'inscrit dans la temporalité incarnée par l'homme et la nature (lac, rivière, forêt...) qui sont des réalités concrètes porteuses de solutions par la solidarité et le partage. En d'autres termes, ce peuple entretient une liaison assez étroite avec la divinité par l'entremise des instruments de musique via des chansons dédiées à toutes les circonstances de la vie quotidienne (pêche, initiation, célébration...). Cette traduction ou interprétation de la réalité lacustre chez les Akélé est conforme aux principes de fonctionnement de l'hydrosystème en géographie qui caractérise l'horizontalité du sens d'écoulement de l'eau amont-aval. De ce fait, l'interaction est matérialisée à travers l'usage d'un patrimoine immatériel désigné par un vocabulaire spécialisé comportant des ethno-taxonomies (noms de plantes, d'animaux), hydronymies (noms des lacs et cours d'eaux), anthroponymies et autres, désignant l'origine ou le résultat d'une fabrication (Tableau 59).

Français	Akélé	Matière ou élément extrait	Objets fabriqués
Forêt	Penze	Adoko	Paniers, ustensiles, pirogues...
Savane	N'yonom	Nlonom	Toiture,
Fleuve	Nso		Suyu
Eléphant	Nzoku	Défense	Chaises, instrument musical,

²⁵⁶ Entretien n°61 réalisé en juillet 2020 en Île-de-France avec un anthropologue Akélé

			sculpture...
Hippopotame	Ngubé	Peau, sang	Potion
Perdrix	Ngwale		Coiffure
Crocodile	Nkombo	Peau	Tam-tam, vêtements, Ornements...
Chasse	Nsombwe		
Pêche	Leloké	Diola	Liyobè
Plantation	Akana		
Village	Akode		

Tableau 58: Traduction des spécificités thématiques des objets fabriqués (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Commentaire :

Cette dénomination ethnolinguistique des objets ne couvre pas l'ensemble des langues du sous-groupe Ungom résidant autour des lacs visités dans cette étude.

Ainsi, les limites factuelles entre villages et plans d'eau ne peuvent occulter la réputation de ces artisans qui reçoivent des commandes venant des quatre coins du pays. En fait, cela participe au renforcement des offres des limnorégions qui s'appuient non sur l'obstacle que fixe l'institutionnel, mais plutôt sur les limites que la population autochtone fixe de façon consciente ou inconsciente. Cela signifie que l'artisan Akélé n'est pas freiné dans son élan de production dans la mesure où le terroir²⁵⁷ dispose de suffisamment de matériaux pour élaborer toutes les formes imaginées qui sont des sources d'attraction pour de nombreux visiteurs. En réalité, ce levier encourage l'organisation d'itinéraires ludiques pouvant servir à la vulgarisation des produits issus de cette communauté.

Le géotourisme limnique suppose une forte implication socioculturelle du territoire, qui s'éloigne des formes classiques et traditionnelles du tourisme recherchées par le grand public. Ce type de tourisme est plutôt sélectif et demande un encadrement

²⁵⁷ La portion de territoire appropriée, aménagée et utilisée pour le groupe qui y réside et tire ses moyens d'existence (Gilles Sautter et B. Pelisier)

satisfaisant susceptible d'en concrétiser la vocation. En liaison avec la description physique des capacités existantes des plans d'eau, de nombreux circuits de randonnées dont la morphologie spatiale suscite l'intérêt sont déjà mis en place sur le terrain²⁵⁸. De ce fait, l'examen de cette harmonisation implique une combinaison des enjeux de développement local ainsi que la dualité entre la conservation et la valorisation patrimoniale des ressources naturelles disponibles. Ainsi, l'observation de tous ces paramètres aux liens qualitatifs et quantitatifs variables dans le temps et dans l'espace, nous amène à trouver un équilibre préliminaire entre les agents géotouristiques et leurs cadres d'intervention, pour une meilleure faisabilité des activités.

8.1.2. La dualité entre conservation et valorisation patrimoniale des ressources naturelles

La succession des fréquences d'observation sur le terrain a permis de cerner les aspirations des communautés lacustres habilitées à mieux comprendre l'utilisation des aménités répertoriées dans chaque circuit, dans le but d'une rentabilisation locale (Principe 1 du géotourisme)²⁵⁹. C'est donc ce croisement des données physiques et humaines, et plus encore cette imbrication entre la tradition et la modernité, qui répondent de manière équilibrée à la demande du géotourisme limnique. En effet, ces adaptations des besoins font intervenir un aspect de la réglementation. Alors ces deux matrices que sont la légitimité²⁶⁰ et la légalité²⁶¹ influencent fondamentalement les pratiques ainsi que les expériences recherchées par les touristes adeptes du géotourisme limnique tel que nous l'envisageons dans cette thèse. En effet, l'adhésion de la population locale face à ce dispositif de régulation de la vie en milieu lacustre laisse entrevoir des avis mitigés.

²⁵⁸ Groupe de discussion n°62 réalisé en novembre 2021 à distance avec des Akélés du villages Dieu-Le-Fit.

²⁵⁹ Valoriser le caractère géographique du lieu en le développant et en l'optimisant par des gestes qui le soulignent et reflètent son patrimoine culturel et naturel, favorisant ainsi la mise en place d'un marché distinctif et d'une fierté culturelle.

²⁶⁰ La légitimité est la qualité de ce qui est fondé en droit, en justice, ou en équité. La légitimité repose sur une autorité qui est fondée sur des bases juridiques ou sur des bases éthiques ou morales, et permet de recevoir le consentement des membres d'un groupe.

²⁶¹ La légalité, en ce qui concerne un acte, un accord ou un contrat, est l'état d'être conforme à la loi ou d'être licite ou illégal dans une juridiction donnée et la construction du pouvoir.

Du fait de sa reconnaissance en tant que zone Ramsar, le Bas-Ogooué avec son delta jouit d'un statut de conservation très important sur le plan institutionnel. C'est dire que cette richesse naturelle, dont les modes de manipulation traditionnelle ont été déclinés plus haut, tend à voir se réduire l'impact, encore faible aujourd'hui, que l'homme a sur elle. Toutefois, la volonté d'acquérir plus d'eau douce, de poissons et autres biens a entraîné l'apparition de nouveaux acteurs disposant de matériaux sophistiqués ; ce phénomène inquiète les autorités. En d'autres termes, la concordance des éléments apparents et inapparents est au cœur de la mise en valeur d'une parcelle géotouristique qui s'exploite sous des angles différents.

En raison de cette double stature qui s'ajoute à la concurrence entre les tours opérateurs, cette piste apporte une distinction dans le processus de médiation auprès de potentiels touristes. En outre, ce signalement d'inversion d'activités sur la région transporte le voyageur dans deux époques aux indices parfois distincts. Cette évolution spatiotemporelle transparaît sur les groupes sociaux présents ainsi que sur les liens géographiques de couplage. D'ailleurs, la démarche est en vogue et cadre avec le principe 12 du géotourisme qui consiste à engager les visiteurs et leurs hôtes à connaître l'histoire du territoire, développant ainsi un sentiment de fierté qui renforce son statut. Si bien que ce caractère transversal de coexistence va associer produits et services pour améliorer la connaissance du contenu et des éclairages qui s'imposent. Pour cela, les intérêts qui sont pour la plupart patrimoniaux et culturels font intervenir plusieurs parties qui entraînent une mutualisation d'accès collective et partagée grâce à la solidarité. Ainsi, celle-ci constitue une force motrice au développement local au travers des activités génératrices de revenus résultant de la construction d'espaces récréatifs et éducatifs autour d'une trame qui s'applique systématiquement au milieu aquatique. Autrement dit, cette extraction d'informations vise essentiellement la satisfaction du touriste en lui offrant des récits inédits de vacances mais aussi l'incitation de son entourage à venir vivre l'expérience, ce qui perpétue la demande de la destination (principe 5).

La nécessité d'associer à l'action de conservation pure le développement socio-économique et culturel des populations habitant les zones à potentiel géotouristique

s'impose pour la mise en valeur des territoires. Cette interaction entre modernité et tradition de manière spatiotemporelle qu'influence la démarche de conservation et de valorisation catégorise les animations. C'est à ce niveau qu'interviennent les opérateurs privés pour formuler des propositions des circuits géotouristiques de type clé en main, en droite ligne avec la limnorégion (Tableau 60).

Geolimno²⁶² site	Lacs	Appétence/attraits/aptitude/compétence
Monuments historiques	Zilet, Gombouet, Ngoule...	Musée Albert, Mission protestante Gomo...
Support ludique	Anengue, Onangué, Deguelie...	Artisanat et vannerie en bordure de lac
Écotourisme	Azingo, Ogouemoue, Evaro...	Contours Ramsar Bas-Ogooué, promenade
Autres	Avanga, Avengo, Ogonie...	Ensoleillement, originalité villageoise, gastronomie locale...

Tableau 59: Les pôles d'attraction et les dimensions d'adaptation du visible à l'invisible (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le support lacustre, qui est la matière première, vise un marché diversifié et complexe qui rassemble un ensemble de profils que nous avons synthétisés dans le tableau précédent. En fait, cette contrainte de diversification de la gamme amène les acteurs à classifier les attraits dominants de chaque limnorégion, afin de capter le maximum de parts de marchés, quitte à prendre modèle sur une forme de résilience à court et long

²⁶² Géolimno : espace géographique dont la délimitation et l'identité est marqué par la présence d'un plan d'eau naturel

terme (principe 4). Or, la construction du lien entre l'abstrait, représenté par la valorisation patrimoniale des ressources naturelles, et le concret incarné par la conservation s'ajuste par des ramifications paritaires dont le décodage constitue le nœud des services géotouristiques au sein des lacs du Bas-Ogooué. Si bien qu'un objet du territoire limnique donne lieu à une interprétation orale qui complète la représentation des obstacles imaginaires qui lui sont attribués. Par exemple, le cloisonnement géographique d'un circuit culturellement limité par les us et coutumes locaux est considéré comme un lien indissociable qui peut être créé en vue d'écarter la piste des mésaventures. C'est le cas également d'une fréquentation nocturne ou matinale qui suppose à son tour son lot de repérage et nécessite une adhésion ordonnée pour établir une liaison au territoire. En principe, la lune et le soleil n'ont pas le même éclat sur les objets et c'est ainsi que le message véhiculé peut avoir une connotation ambivalente. C'est pourquoi, les attitudes et la gestuelle de circulation sont énoncées dès le début des circuits afin de faciliter les déplacements à l'intérieur de ces sites²⁶³.

Le paysage culturel lacustre possède un pouvoir d'attraction reconnu qui recherche un véritable marché pour s'exporter et devenir le véritable porte-flambeau de la destination géotouristique lacustre au Gabon. Autrement dit, dynamiser ce secteur revient à donner une visibilité à chaque plan d'eau qui devient ainsi un véritable vecteur de rencontre et de culture. La géographie, en tant qu'inventeur d'identité, offre des pistes pertinentes à une distribution compensatoire entre zones tout en gardant une complémentarité entre elles. Dans ce but, certaines initiatives des habitants des territoires limniques sont consacrées aux cases de manipulation d'objets culturels. L'implantation de ces cabanes de reconnaissance et de repères pour les voyageurs est le résultat d'une concertation synthétique soutenue par un plan de conservation. En conséquence, leur zonage à diverses expressions culturelles est encore épars malgré l'engouement qu'elles suscitent et qui laissent une marge de manœuvre aux autochtones pour leur maintenance selon les valeurs traditionnelles en vigueur. Cette présence de cellules culturelles offre de nouveaux services d'évasion en harmonie avec

²⁶³ Entretien n°63 réalisé en août 2019 avec un guide accompagnateur touristique au lac Zilet

l'eau omniprésente. Autrement dit, la qualité pittoresque rurale produit une singularité d'adaptation qui juxtapose la dualité conservation et valorisation des lieux (Photo 18).



Photo 18: Exemple de case culturelle à Port-Gentil (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le fait pour ces structures rudimentaires d'être intégrées au territoire à côté des rivages entraîne une interdépendance soutenue par des événements thématiques d'envergure qui attirent du monde. Les acteurs qui participent à ces prestations conçoivent une vitrine représentative des sensibilités villageoises via un lien commercial qui exerce une emprise sur les territoires limniques. En d'autres mots, il s'agit de faire sortir les qualités révélatrices qui décryptent le paysage de l'eau tout en interrogeant les mystères du terrain. En fait, cette forme de sanctuarisation des lieux d'implantation des cabanes d'exposition des produits artisanaux est un moyen agréable de clôturer une balade à pied ou en pirogue. En outre, leur présence contribue à la réduction de la

pauvreté au travers de la vente à prix modestes d'articles faits main. Les neuf dernières éditions du Concours national de l'artisanat témoignent du premier rang qu'occupe la région lacustre en matière de production d'objets culturels (Tableau 61).

Edition	1^{ère}	2^{ème}	3^{ème}	4^{ème}	5^{ème}	6^{ème}	7^{ème}	8^{ème}	9^{ème}
Nombre d'œuvres	53	41	79	37	243	127	255	148	126
Nombre de lauréats	8	13	14	11	19	22	27	28	21

Tableau 60: Statistiques sur les 9 éditions (DGA, 2022)

Les pistes de mise en valeur patrimoniale des ressources naturelles sous forme de géotourisme dans les territoires limniques gabonais englobent les engagements de l'État en matière de protection de l'environnement. Cette protection écologique se manifeste par une gestion des écosystèmes aquatiques qui maîtrisent des structures physiques sous une approche tridimensionnelle : humaine, sociale et culturelle. De même, cette gouvernance locale aux allures traditionnelles révèle l'implication des collectivités territoriales qui pondèrent les activités autour des lacs tout en préservant les acquis. Ce sont ces mécanismes d'intégration qui planifient son développement durable et les enjeux associés. En fait, cette approche s'inscrit dans une perspective de reconnaissance avantageuse pour les localités du Bas-Ogooué ; on peut aussi la qualifier de didactique car elle expose les avantages de cette collaboration qui sont un moyen indéniable de connivence avec les communautés présentes sur le territoire. Autrement dit, c'est un géotourisme ancré dans un environnement et tributaire des dynamiques d'éclosion viable qui visent notamment une performance des communautés dans la conservation des paysages et des écosystèmes. En outre, cette volonté des habitants de contribuer au processus de développement durable des lacs est constatée par leur participation aux réunions et aux campagnes de sensibilisation qui débouchent parfois sur des formations aux nouveaux outils proposées par

l'administration. Il s'agit donc à présent de répondre à la question suivante : Comment se positionne le géotourisme limnique par rapport aux parcs nationaux ?

8.1.3. La contribution des circuits lacustres face aux offres des parcs nationaux : complémentarité ou interdépendance ?

Entendre le bruit des oiseaux et observer minutieusement le paysage demande un apprentissage préalable des modes de circulation afin de réduire le risque de disparition et de noyade. Bien évidemment, le but est aussi de limiter la fréquentation du lieu afin de maintenir un taux de passage qui ne bouleverse pas les habitudes quotidiennes du milieu. Sur ce point, la reconnaissance en tant que zone enclavée représente pour la plupart des circuits lacustres un avantage qui peut valablement servir d'agent régulateur garantissant des arrivées inopinées. En fait, cette maîtrise des flux permet de préserver non seulement la richesse de la faune, mais également la qualité de chaque traversée ; sachant que nous sommes dans un espace drainé (fragile et dynamique) entre rivières, cours d'eau et lacs. Ainsi, les excursions en pirogue à rame, les randonnées pédestres et bien d'autres activités adaptées aux circuits lacustres sont plus avantageuses par rapport aux balades en bateau moteur ou aux safaris en voiture tels qu'ils sont pratiqués dans les parcs nationaux. De cette manière, le vacancier ou le voyageur se voit offrir un panel de propositions au travers des différents moyens de mobilité ainsi que les conditions favorables pour contempler tout ce qui peut l'attirer en fonction du temps dont il dispose. Ces critères de choix contiennent plusieurs dimensions qui concentrent à la fois les valeurs ajoutées du géotourisme limnique et les offres des parcs nationaux. Sous ce rapport, une dynamique de représentativité relationnelle des acteurs du milieu fait une nette distinction dans le processus d'appropriation des deux espaces à plusieurs niveaux. Cette variabilité de considération abrite en son sein des flux de circulation qui nourrissent les produits géotouristiques du territoire limnique du Bas-Ogooué et des aires protégées du Gabon. C'est ainsi que chaque palier constitue en lui-même un tissu de services sur le plan local, régional et national. En revanche, le cas des deltas lacustres des rivières Pélicans et Ezanga intègre les deux situations (espace habité et

protégé), vu qu'elles disposent à ce jour d'un plan de gestion comportant toutes les phases de conservation pour une mise en valeur optimale des taxons. Mais, réflexion faite, l'axe des plans d'eau, qui borde la plaine deltaïque en partant du lac Azingo à l'est jusqu'à Gomé dont l'usage est bien distinctif par le niveau d'eau, illustre bien la complémentarité et l'interdépendance qui prévaut entre les deux maillages. C'est pour cette raison que cette succession d'hétérogénéité impose aux acteurs de bien dégager les échelons d'intervention dans le but de bien appréhender la faisabilité du géotourisme au sein de la parcelle (Figure 55).

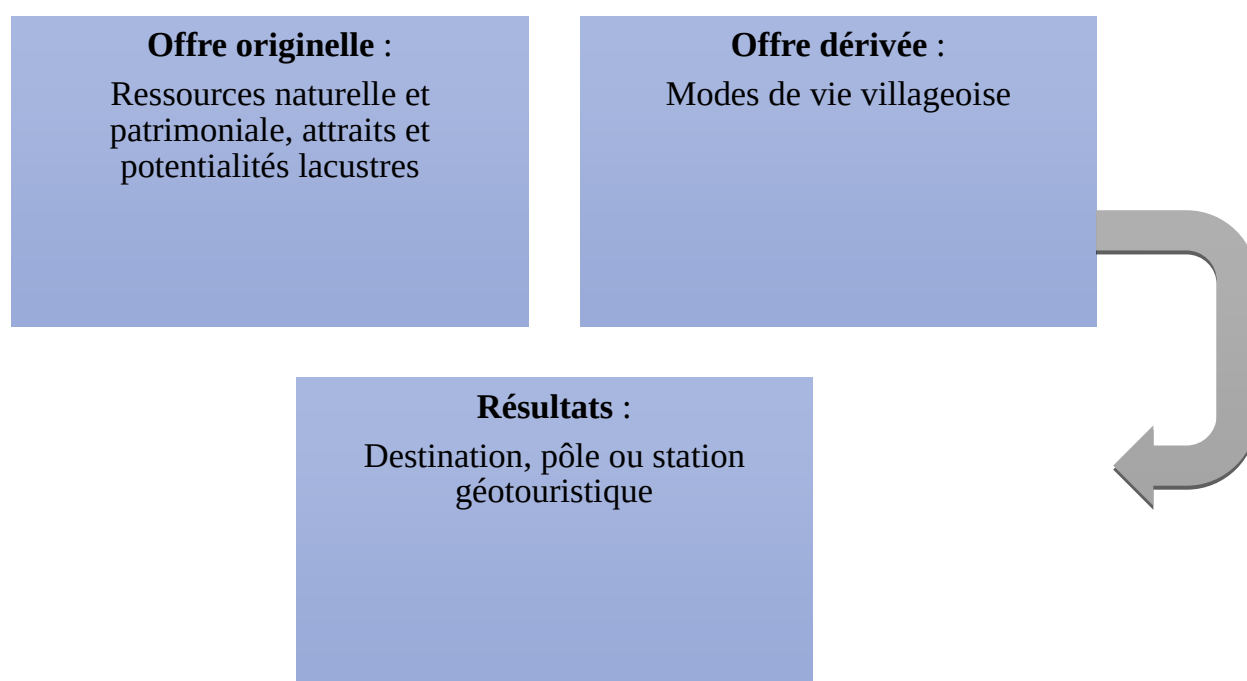


Figure 54: Processus de complémentarité entre services (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

La frontière et les correspondances existantes entre ces milieux et les variations atmosphériques déterminées par la pluie, le soleil et bien d'autres gradients participent à la disparité des produits et services touristiques dans les agences. Selon que l'on se situe en saison sèche ou en saison des pluies, la segmentation des services est limitée par l'absence d'infrastructures adéquates. Ce balisage est agencé à l'aide de paliers d'appropriation formulés par des intermédiaires et échelonnés en plusieurs étapes. En effet, la faune supporte mieux ce phénomène, mais les humains ont besoin d'un temps

d'adaptation en vue d'asseoir le mécanisme. Autrement dit, l'échelle de référence demande un savoir-faire renouvelé qui cadre avec les enjeux du moment, mais surtout avec les attentes du client qui sont au cœur du procédé. Sachant que la révision des limites des parcs est un dispositif de commercialisation des destinations auquel le Bas-Ogooué n'est pas soumis.

Cet avantage concerne d'immenses étendues d'eau et de terre ferme anthropisée (villages, plantations industrielles, jachère, campements...) dont la liaison peut évidemment être établie avec les tours opérateurs. Pour ce faire, le bassin (versant) d'alimentation, qui est la partie intégrante du support hydrique, interagit à plusieurs stades pour former des circuits clé en main, si bien que les diverses régulations telles que la chasse et la pêche préservent le caractère rustique recherché par la majorité des voyageurs, surtout en période de crue saisonnière. En effet, ce système de valorisation lacustre s'apparente à celle des parcs nationaux en s'appuyant sur le substrat naturel d'un côté et les valeurs socio-économiques qui fondent son mécanisme d'exploitation de l'autre. Cela va du simple paysage aux multiples utilisations qui peuvent en découler en fonction des demandes des clients et des visiteurs. En d'autres termes, cette flexibilité transforme le milieu tout en s'adaptant à l'offre et à la demande pour satisfaire un besoin. L'agence « Ogooué Tours » concrétise ces aspects au travers de différents moyens de communication dans le but de mettre en avant un ensemble d'atouts et d'avantages qu'incluent la destination sinon l'axe géotouristique lacustre (Figure 56).



Figure 55: Prospectus de l'agence touristique Ogooué Tours et les différentes propositions de circuits existantes

La circulation de l'eau au sein de l'écosystème aquatique est considérée comme l'élément principal du fait de ses qualités nutritives qui alimentent l'ensemble de la chaîne. Partant de ce fait, les transactions locales s'alignent sur les exigences du marché pour une meilleure attractivité. Cela vient confirmer la particularité de chaque périmètre qui ne peut être pris de façon isolée, mais plutôt de manière globale avec un regard orienté vers le plan d'eau comme c'est le cas pour le lac Evaro qui intègre son massif forestier (WWF Gabon, 2014-2015). En effet, les principaux points d'intérêt d'un espace lacustre entretiennent des échanges internes non visibles à l'œil nu, mais qui sont rendus apparents par l'intervention humaine d'après les formes d'adaptation zonale qui évoluent constamment. Cet effort de lecture de l'espace conduit très souvent à des îlots qui invitent le touriste à sortir de sa zone de confort pour découvrir et apprendre de nouvelles choses. Il est vrai que cet effort demande et développe des

capacités (savoir-être, savoir-faire, habileté personnelle...) en vue d'interagir dans un contexte donné. Ce sont des connaissances transversales qui s'identifient à un lieu (espace et temps) qu'il faut absolument croiser.

La différenciation et la complémentarité des marchés entre pôles du géotourisme limnique et parcs nationaux représentent un contexte géographique dont le statut structure les avantages dont la concentration offre des possibilités de chalandise. En effet, les pôles d'attraction des plans d'eau (limnorégions) forment une dynamique de services à valeur ajoutée dont les intérêts retiennent un axe de diversification de l'économie nationale. De plus, les efforts de conservation menés par les structures partenaires de l'État, telles que la convention Ramsar, expriment une expertise dans la reconnaissance des zones dite « humides » et déterminent implicitement ses mécanismes de valorisation qui diffèrent des autres types d'espace aux compositions différentes. Autrement dit, cette détermination d'alternatives de rentabilité des territoires limniques implique de manière systématique les riverains tout en leur fournissant des revenus stables. Et ce bien que cette fréquentation de la diversité des ressources patrimoniales nécessite un morcellement en fonction du type de consommateurs, à défaut d'attirer le grand public. En d'autres termes, il s'agit d'une catégorisation sélective des touristes à laquelle correspondent des offres et des gammes de produits constituant des niches. Ainsi, ce moyen permet d'amortir l'investissement sur de faibles prestations sans pour autant multiplier les offres qui entraîneraient une saturation de sites. Autrement dit, l'interdépendance des deux systèmes fait qu'ils sont reliés dans leur fonctionnalité pour offrir aux visiteurs le service recherché. Sur ce point, l'interprétation de certaines pratiques culturelles (rites, etc.) ou de danses locales ne peut se faire que si les matériaux observables dans ces milieux sont présents dans des circonstances particulières qui optimiseraient leurs pratiques. C'est-à-dire une manœuvre qui vient en support du programme de conservation du cadre pour simuler les seuils de visite et les activités traditionnelles qui y sont localisées (Figure 57).

LIMNORÉGIONS

PARCS NATIONAUX

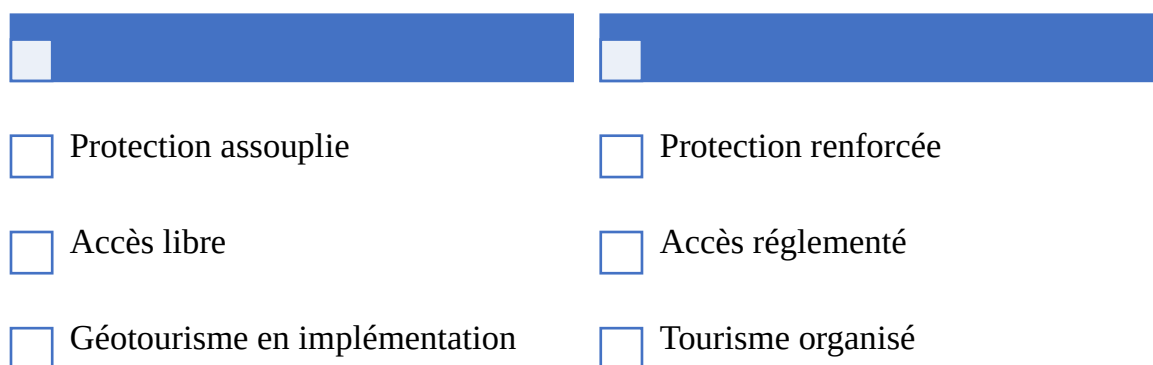


Figure 56: Comparaison entre les deux périmètres (Réalisation, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Les vocations de chaque site ou lieu de fréquentation diffèrent de manière substantielle d'un endroit à l'autre. Cette pénétration de l'offre du territoire de l'eau conceptualise et synthétise les espérances des usagers sous une forme thématique. Toutefois, la fragilité écologique de certains endroits ne permet d'accueillir les touristes, si ce n'est sous certaines conditions. Mais la restriction est souvent mal perçue par certains qui veulent impérativement s'émouvoir dans ces lieux et y pratiquer toutes formes d'activités. Ainsi, ces restrictions se doivent d'être formulées avec les raisons qui les motivent afin de bien mettre en avant la virginité de l'environnement et le bénéfice de telles actions pour les générations futures. C'est le cas de la restriction des bains en période de crue, de l'allumage de feux de campement à proximité des tentes, de l'utilisation de produits toxiques pour capturer certaines espèces fauniques ou encore des balades de personnes non accompagnées. Et il existe bien d'autres agissements dangereux qui peuvent entraîner la disparition ou la mort des excursionnistes. Dans l'ensemble, la transmission d'informations stratégiques aux bonnes cibles permet d'élargir les caractéristiques pour cerner les besoins du marché et les résultats escomptés.

Le géotourisme en territoire limnique gabonais est conçu comme une exploration sensationnelle sans précédent qui appelle à une découverte progressive en suivant différentes étapes. Ce processus commence par l'implication des groupes

ethnolinguistiques dans la classification du schéma fonctionnel initial du système. Sa conception basique sous une approche élémentaire permet d'étiqueter les forces en présence et de localiser les nœuds de jonction au développement du secteur touristique au Gabon. D'autant plus que le double objectif de conservation et de valorisation des écosystèmes aquatiques requiert un emplacement qui soit en harmonie avec l'environnement lacustre. Il faut dire que la mise en valeur du phénomène d'endémisme que l'on rencontre en limnorégion passe également par là pour lui attribuer un usage différent. En outre, les programmes de recherche qui se déroulent au sein de ces milieux augmentent le potentiel du géotourisme par rapport aux parcs nationaux. Ils positionnent le géotourisme limnique sur un important niveau de rentabilité qui crée une affinité symbolique au terroir. Cette cohésion d'éléments attire un large public intéressé par l'écologie des mammifères et la primatologie autour des lieux de campement au bord de l'eau. Pour finir, la conservation des écosystèmes aquatiques ne peut être compatible avec l'ouverture vers un géotourisme de masse car ce serait risquer d'annihiler les efforts déjà fournis dans ce domaine. Ainsi, l'approche sélective reste de mise pour une meilleure gestion des sites. Toutefois, le faible niveau d'aménagement du territoire limnique ne facilite pas vraiment le décollage d'un réel géotourisme au sein de ces localités aux potentiels riches et intégrés.

8.2. Les orientations primordiales d'agencement social et territorial du Bas-Ogooué pour une meilleure gestion des activités géotouristiques dans le Bas-Ogooué

L'analyse du jeu des acteurs sur un espace affichant une faible densité est d'autant plus complexe que des enjeux de développement pèsent sur lui. Comme le pense Augustin Emane (2013) : « *L'une des caractéristiques fondamentales des lacs du Gabon repose sur des mythes et des éléments alliant magie et superstition qui l'imprègnent* ». Cela dit, la représentation du lac traduit un contenu multiforme qui résume les attachements des uns et des autres dont la perception demeure laborieuse. En règle générale, les points de jonction formulent non seulement la sociabilité²⁶⁴ et l'intégration des acteurs

²⁶⁴La sociabilité est la capacité d'un individu ou d'un groupe d'individus à évoluer en société et à pénétrer au sein de nouveaux réseaux sociaux par l'entremise des espaces dédiés

au-delà de la simple observation des conventions signées, mais également l'enracinement des croyances culturelles. C'est pourquoi, l'appartenance (et la localisation géographique) d'une société lacustre à une entité morale et/ou physique, voire à toute autre mouvement qui s'inscrit dans un processus d'aménagement géotouristique, doit impérativement obéir à ce principe de rattachement. Si ce principe de liaison n'est pas bien établi en amont, cela peut logiquement entraîner en aval une rupture par rapport aux objectifs poursuivis et aux actions envisagées. Eu égard à ces spécificités, la construction d'un pari social se présente inéluctablement comme le premier palier à franchir pour une harmonisation des indices fédérateurs qui sont au cœur du processus de mise en tourisme du territoire. De même, cela implique la valorisation du patrimoine naturel et culturel sur lequel repose la stabilité des communautés pour le vivre-ensemble. C'est ainsi que l'anthropologue Minko-Mve pense que l'absence de cette dimension socio-traditionnelle participe à l'affaiblissement de la solidarité sur le territoire et qu'elle a été par le passé la cause (par ricochet) de l'échec de plusieurs projets d'envergure (Minko, 2007). Dans le même ordre d'idées, le principe 3 des fondateurs du géotourisme recommande fortement la création d'entreprises locales et d'associations citoyennes, afin de promouvoir avantageusement l'histoire et la culture de la région. En tout état de cause, cette organisation sociale des riverains lacustres pour le géotourisme doit s'accompagner d'un élargissement des procédés de déplacement sur le territoire limnique auquel sera rattaché un dispositif d'accueil et d'hébergement qui cadre avec le milieu. Tout ceci afin d'aboutir à une offre géotouristique équitable et équilibrée, reflétant le patrimoine naturel et culturel des lieux distinctifs par rapport aux pratiques existantes tout en garantissant l'implication des communautés locales. Ainsi, le croisement de ces trois axes majeurs peut assurer de manière efficace un meilleur rendement au territoire limnique et impulser un réel développement local et durable du Bas-Ogooué en général et des lacs en particulier (Figure 58).

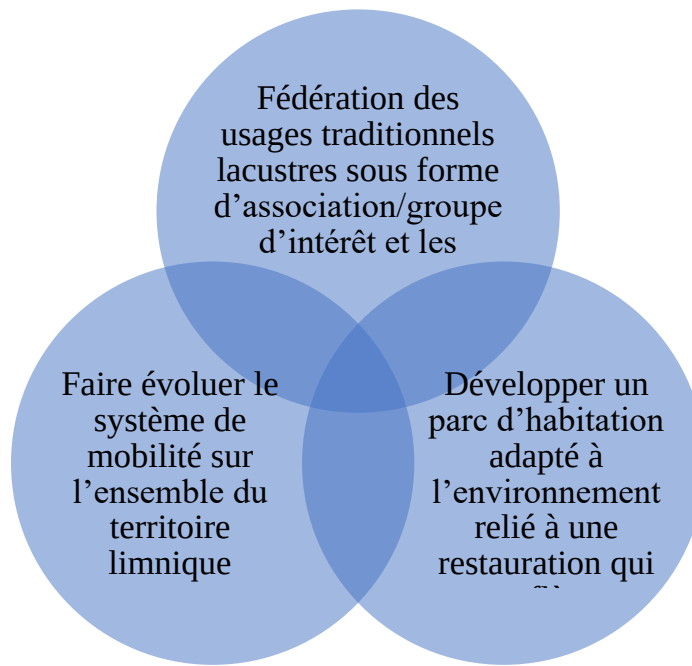


Figure 57: Combinaison des principaux axes de développement du géotourisme limnique (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

8.2.1. Approche participative des communautés villageoises vivant dans les lacs ainsi que des acteurs impliqués dans le processus de mise en valeur et de vente

Le défi de réduction de la pauvreté engagé par les autorités, par le biais des activités génératrices de revenus dans les zones rurales, ne peut se limiter à une simple candidature sur des projets ponctuels. Il doit viser le long terme en vue de relever le pari de développement dans son domaine de prédilection qu'est le géotourisme limnique, puisque le foisonnement des interactions entre la nature et les hommes commande une organisation particulière qu'encadrent les procédures du système établi. Pour ce faire, l'implication des communautés est plus que qu'indispensable à travers une approche participative devant faire ressortir les capacités géotouristiques locales. Il s'agit de façonner un marché local en collaboration avec les autres acteurs, tout en se subdivisant en plusieurs classes nécessitant une quantité variable de personnes ressources pour animer la filière. Les pôles tels que l'accueil, la restauration et les loisirs constituent le gros des créneaux à pourvoir. Ainsi, cette segmentation du marché en plusieurs domaines permet de mieux vendre le territoire de l'eau au regard de la diversité et de l'abondance des formes d'attraction, pour le bien-être de ses

habitants dans un premier temps, puis des touristes dans un second temps. De plus, tout ceci s'organise autour du lien social afin de construire un tissu économique solide qui prend appui sur le vouloir vivre ensemble dans un projet commun. Cette identité nostalgique²⁶⁵ active permet de dépasser les particularités des uns et des autres dans un élan de solidarité pour un avenir non pas individuel, mais communautaire (Rossantaga-Rignault et Enongoué, 2013). Ce procédé donne un peu plus d'autorité aux différents groupements d'intérêt pour pouvoir agir avec professionnalisme et engranger des recettes devant servir à faire évoluer la structure (Tableaux 62 et 63).

Transport	Loisirs	Artisanat	Hébergement	Restauration	Safaris	Autres
825.000F CFA	475.000 FCFA	326.000F CFA	657.000F CFA	589.000F CFA	191.000F CFA	258.000 FCFA

Tableau 61: Estimation des recettes annuelles des activités géotouristiques menées par trois associations locales œuvrant pour la réduction de la pauvreté : économie traditionnelle (Source : OELO, Club de l'amitié et Nouvelle dynamique - la solidarité au cœur de notre ambition)

Regroupement de villages	Somme de référence en FCFA	Revenu/habitant (H/F)	Nombre d'habitants
Issala	200.000	373,83	535
Kery	200.000	193,99	1031
Nzoghe-bang	200.000	163,53	1223
Arevoma	200.000	985,22	203
Ntyatanga	200.000	1408,45	142

Tableau 62: Répartition des avoirs financiers perçus par les regroupements de villages lors d'une prestation (Source : compilation des données fournies par les principaux acteurs sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

²⁶⁵ Guy Rossantaga-Rignault et Flavien Enongoué (2013), l'Afrique existe-t-elle, à propos d'un malentendu persistant sur l'identité, Édition Raponda, 127p.

Cette implication des habitants et bien d'autres acteurs dans le processus d'élaboration des produits génère une importante manne financière dont le partage des bénéfices pose un problème d'équité entre les agents. Ainsi, la mise en valeur des structures (entreprises locales, associations citoyennes...) permet aux riverains d'être occupés à tour de rôle, moyennant une gratification à la hauteur de leur participation à la rentabilisation de l'activité. De cette façon, les personnes ressources aux connaissances traditionnelles avisées peuvent trouver un emploi saisonnier lorsque la durée du séjour le permet. Ce sont autant de facteurs culturels et sociaux qui peuvent composer le socle du progrès et de la réduction de la pauvreté dans le Bas-Ogooué.

Cette approche participative entre les chefferies traditionnelles et les collectivités locales doit servir l'intérêt collectif. Compte tenu du rôle indéniable joué par les chefferies traditionnelles, ces dernières apparaissent comme de véritables vecteurs de rassemblement qui peuvent répondre à cette construction identitaire des pôles géotouristiques. Cette perception est le fruit d'une longue concertation entre membres de la communauté lacustre dans laquelle l'enjeu social joue le rôle de nœud consensuel. Du fait de la diversité des champs de marché, l'alimentaire, l'hébergement ou l'approvisionnement en produits de la pêche et de la chasse peuvent faire l'objet d'un regroupement dans le cadre d'une proposition de services. En effet, les services de la protection de la nature et les acteurs culturels peuvent croiser leur dynamisme pour nourrir le géotourisme, comme le laisse entendre ce proverbe akelé : « *les gens s'impliquent lorsqu'eux ou leur entourage ont de quoi gagner* ». (traduction en français). En principe, chaque entité délimite son rayon d'exploitation et spécialise ses prestations qui impulsent une dynamique relationnelle et complémentaire à la productivité du territoire (Moine, 2007). En d'autres termes, il est question de structurer un système de réseau sur un maillage existant devant conduire à une complémentarité positive soutenue par les chefferies villageoises.

Cette organisation peut aussi s'opérer par une relocalisation des activités non existantes telles que : les initiatives récréatives, les usages didactiques et scientifiques ainsi que les danses de réjouissance ouvertes au grand public. Dans ce cas de figure, la prise de conscience du patrimoine naturel des habitants peut être amorcée par les

collectivités locales. Ces élus locaux disposent d'une lecture plus élaborée des situations locales existantes dans les villages lacustres et des politiques de développement arrêtées au niveau national. De plus, lorsque ces acteurs sont bien valorisés, ils contribuent également à la bonne visibilité médiatique qui soutient leur image de marque et qui est bénéfique à la pratique du géotourisme lacustre respectueux des valeurs culturelles. En fait, les objectifs de gestion entre corporations doivent impérativement viser une démarche additionnelle qui regroupe toutes les particularités sans exception. C'est essentiellement autour du repérage de cette relation entre les groupes légendaires et leur environnement que réside la clé pouvant définir l'attractivité des limnorégions du géotourisme dans le Bas-Ogooué, organisée autour de l'implication de la société civile dans le processus de prospections verticale et horizontale (Figures 59 et 60).

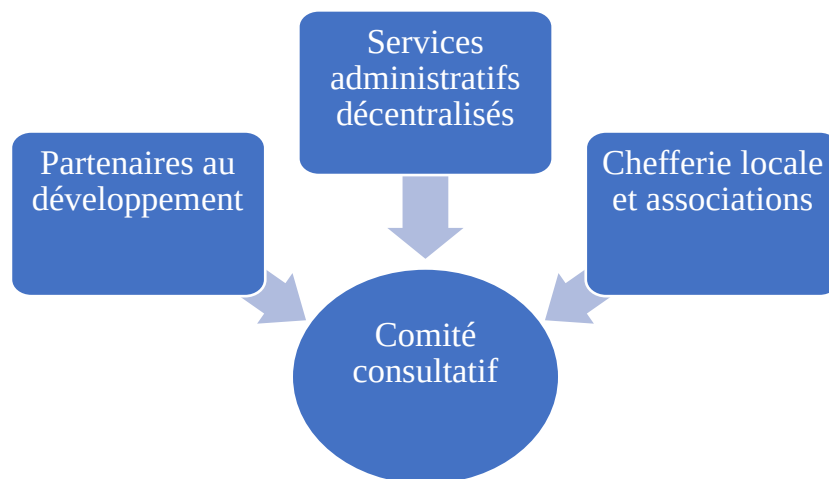


Figure 58: Élaboration des comités consultatifs (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

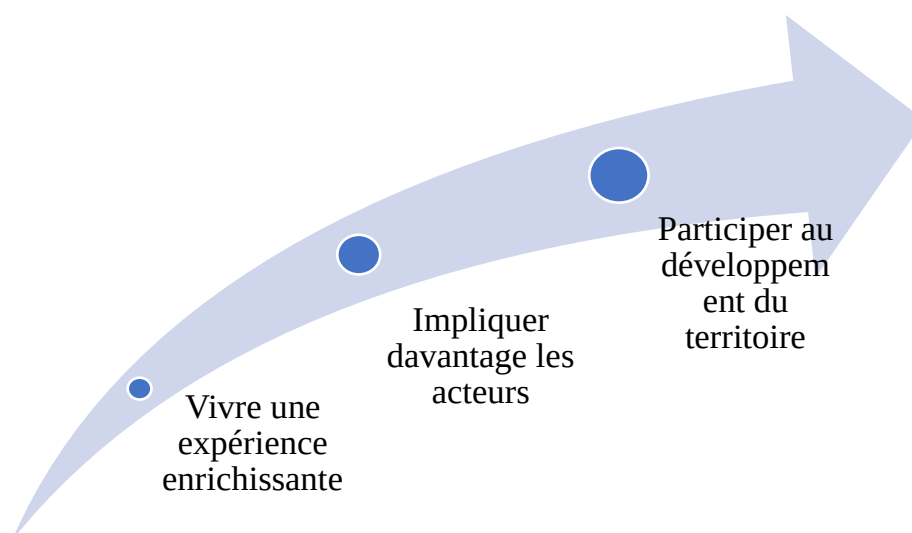


Figure 59: Processus de rentabilisation du mécanisme de structuration géotouristique local (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Enfin, la cohabitation entre corporations au sein de la zone d'étude (lacs du Bas-Ogooué), parmi lesquelles figurent plusieurs ONG de rang international, fait que les enjeux des uns échappent parfois à ceux des autres, notamment ceux dont les moyens sont réduits. Ces populations qui vivent de manière isolée nourrissent désormais le vœu d'être de véritables instruments dans les prestations manuelles sur le terrain. C'est ainsi que divers partenariats sont établis entre les agences d'e-tourisme et ces populations afin de rechercher des solutions de développement local selon le modèle durable. C'est le cas par exemple de l'agence Koussou Voyage qui entretient un circuit de pêche et de chasse traditionnelles et anime des ateliers d'artisanat. On peut aussi évoquer le concept Samba'a Gabon qui offre une expérience immersive au sein des lacs reculés pour y découvrir les richesses naturelles et les communautés locales. De cette manière, la rencontre entre villageois et touristes est aussi une occasion d'apprentissage mutuel pour parfaire les connaissances sur ce qui se fait ailleurs. En effet, ce contact informel peut parfois aboutir à la mise en place de coopératives très novatrices qui respectent les standards internationaux. Cette synergie est très souvent à l'origine de nombreux projets de développement local, financés par les ONG dans le but de faciliter l'éclosion d'initiatives d'épanouissement en rapport étroit avec les paysans. On peut citer le projet Kiele qui vise la création d'activités génératrices de revenus et la protection des ressources hydriques contre la pollution due à

l'exploitation minière. Ce projet prône un développement intégré qui s'organise autour de la vie des peuples. TNC n'est pas en marge de cet effort avec le développement de coopératives qui vendent du miel et des fruits locaux séchés, et qui contribuent de manière significative à la réduction de la pauvreté des ménages (Photo 19).



Photo 19: Initiative des femmes d'Ewogha engagées dans l'agriculture, soutenue par TNC (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)

La structuration des communautés villageoises et des différents acteurs sous une approche participative au sein du territoire est un gage de la réussite des segmentations des limnorégions au travers des axes thématiques du géotourisme. Cette distinction entre coopératives et/ou entreprises locales permet de créer des acteurs et des agents dynamiques pour la viabilité des initiatives via une délimitation sur le terrain. Aussi, l'apport des ONG et d'autres organismes internationaux dans la gestion de conflits inhérents à la faune et à la protection de l'environnement participe non seulement à cet élan d'organisation spatiale, mais également à la résolution de certains dysfonctionnements pour le bien-être collectif au sein des lacs. Cette volonté d'harmonisation de la filière de géotourisme limnique doit impérativement

s'accompagner des actions prioritaires d'aménagement du territoire afin de consolider cet équilibre sociétal amorcé par les associations et les coopératives.

8.2.2. Diversification des moyens de circulation et harmonisation d'un réel parc d'hébergement et de restauration locale

Le géotourisme pratiqué au sein des lacs des rives droite et gauche de l'Ogooué, sur l'axe Ndjolé et Port-Gentil, s'appuie sur un ensemble de secteurs qui se chevauchent à plusieurs niveaux. Cela va de la mobilité dans les lieux de séjour aux structures pour dormir (cases de passage), en passant par la restauration et les divertissements qui se rattachent au mécanisme de vente de la destination géotouristique, mais aussi par différents marchés qui accueillent les œuvres culturelles et autres objets pouvant être commercialisés. Tous ces domaines qui entrent dans le système de production des forfaits comprennent un ensemble de services et de produits susceptibles d'être livrés aux touristes dans un certain laps de temps. D'un autre côté, la satisfaction des exigences d'un touriste et les modalités de livraison des prestations doivent concourir à une pondération des deux parties, chose qui n'est pas toujours évidente. Au regard de cette situation, le positionnement des activités doit faire ressortir une complémentarité à l'expérience recherchée par les clients. De plus, cette posture des deux parties conduit à un véritable cadrage des attentes des uns et des autres afin de bien accorder les investissements et de satisfaire ainsi une demande de plus en plus exigeante. C'est ainsi que les infrastructures créées pour favoriser la fluidité des déplacements internes et externes doivent être de bonne qualité ; elles doivent permettre de lever les obstacles pouvant entraver la bonne marche des échanges entre limnorégions mais aussi sur l'ensemble du territoire limnique. Cependant, cet aménagement doit s'ajuster aux calendriers des flux dans le but de réguler le système de fonctionnement d'entrée-sortie (Figure 61).

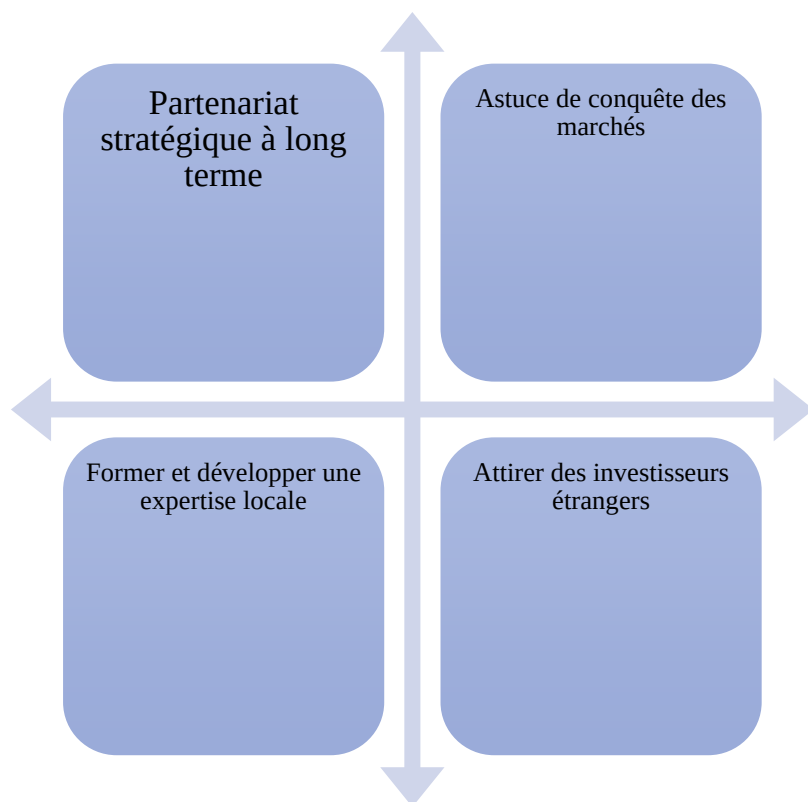


Figure 60: Schéma de conciliation et de pilotage entre les secteurs en présence visant à dynamiser les actions de développement du géotourisme limnique (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

8.2.2.1. Construction d'un réseau de communication fluviolacustre intégré au système de circulation existant

Les souhaits du gouvernement de doter le pays d'un réseau de circulation de bonne qualité ont été exprimés depuis le premier choc pétrolier ; cette résolution administrative est connue de tous, mais tarde à se concrétiser. Pour revenir à notre zone d'étude, Ndjolé et Lambaréné sont accessibles par la voie routière en partant de Libreville par la nationale 1 (RN 1). De plus, la ville de Ndjolé a également une station ferroviaire bien desservie par le train trois fois par semaine. Port-Gentil, qui est une ville côtière, est joignable par bateau à cause du manque de praticabilité de la voie terrestre.

De même, le projet de construction de la route Port-Gentil – Omboué, longue de 95 km, a été lancé en 2014. Il prévoit deux ponts²⁶⁶ de quatre voies, mais est toujours en attente de livraison. Il devrait désengorger (désenclaver) cette partie du pays et

²⁶⁶ Pont Ozouri : 4,76 km et Pont sur la lagune Komi : 4,555 km

simplifier les parcours des riverains. Ces deux ouvrages, s'ils sont livrés, seront respectivement les troisième et quatrième plus grands ponts d'Afrique (Planche 14).



Planche 14: Travaux des ponts Ozouri et Komie (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

S'agissant précisément des plans d'eau qui constituent notre objet d'étude dans le cadre du géotourisme du territoire limnique composé de trois limnorégions thématiques, leur desserte se fait essentiellement par bateau et pirogue. En dépit de la prédominance de ce moyen de transport, il serait judicieux d'envisager une diversification des modes de transport pour que le public puisse atteindre les coins et recoins moins explorés des lieux reculés (Figures 62 et 63).

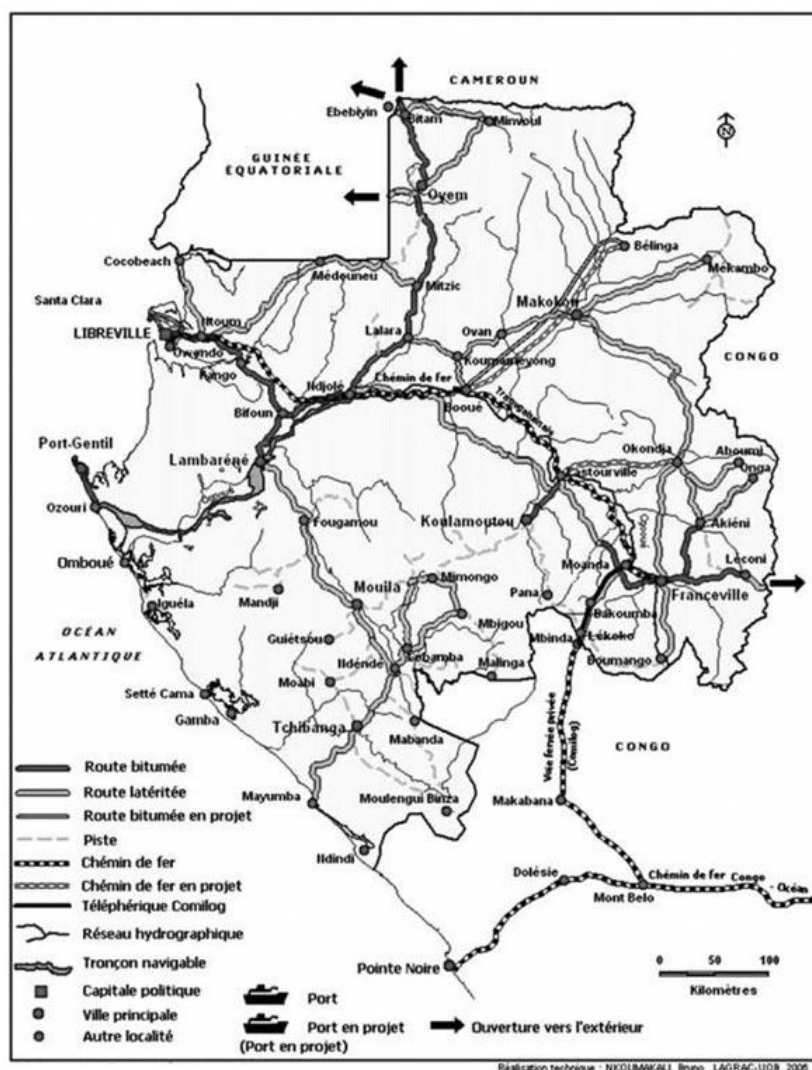


Figure 61: Les infrastructures de transport et de desserte du territoire national au Gabon

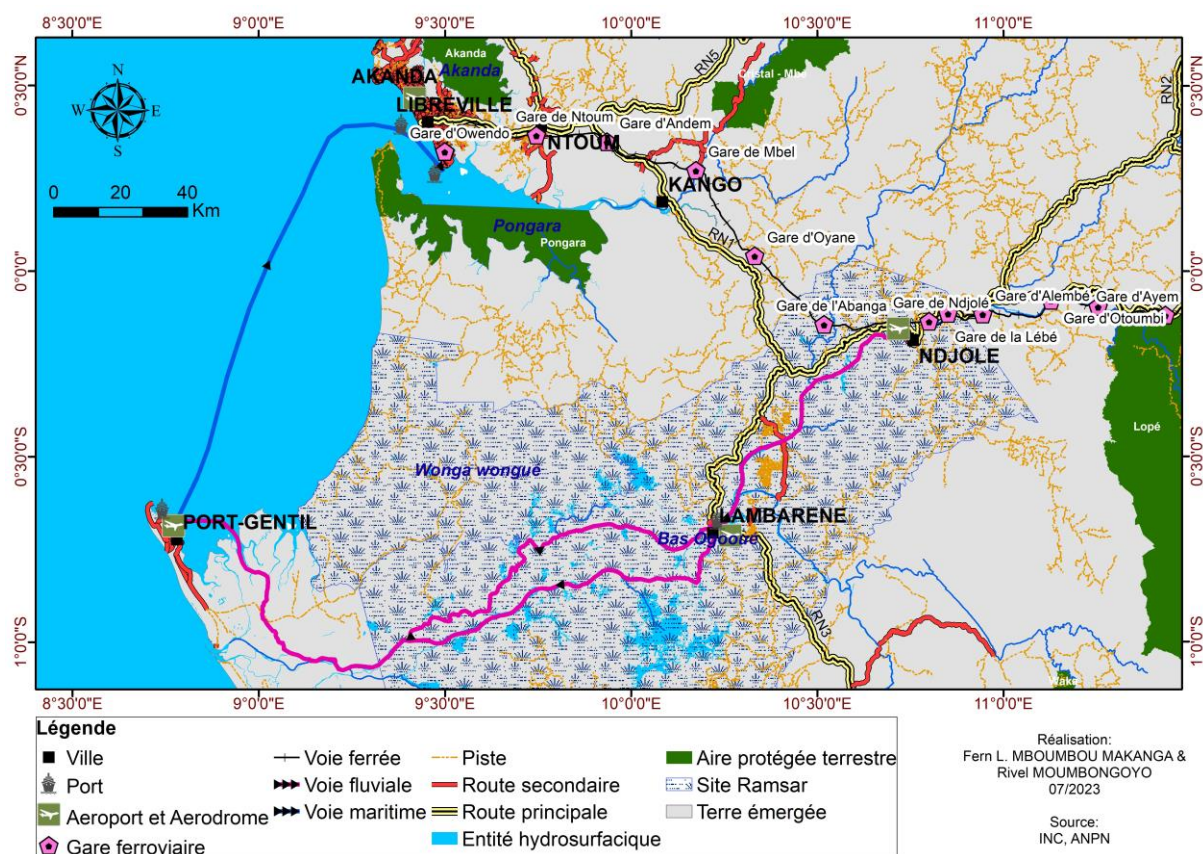


Figure 62: Densité des voies de communication autour du Bas-Ogooué

Il nous semble plus important de restructurer le réseau terrestre qui joue un rôle capital, notamment les anciennes pistes d'exploitants forestiers pouvant servir de voie d'accès pour les pisteurs moyennant l'ajout de lampes solaires photovoltaïques. D'autant que la plupart de ces allées mènent soit vers un lac, soit vers une rivière. Ces voies sont de potentiels circuits de randonnées, surtout en période d'étiage. Il est à noter que les troupes d'éléphants ouvrent de nombreux couloirs de promenade sur le territoire limnique, aux alentours des points d'eau très souvent marécageux. Autant de schémas sur lesquels on peut s'appuyer pour véritablement multiplier les conditions favorables de circulation et présenter aux touristes un large choix de circuits en milieu lacustre : la richesse des possibilités les conduira à allonger leur séjour. En outre, la grille tarifaire existante ainsi que les forfaits de location d'engins sont pour la plupart négociés entre le transporteur et les clients, dont le nombre varie selon les saisons (saison sèche et saison des pluies). On note toutefois que cette grille est aléatoire et

demeure instable. Il n'est pas de rare de voir celle-ci changer d'un touriste à l'autre (Tableaux 64 et 65, planche 15).

Départ et arrivée	Ndjolé	Lambaréné	Port-Gentil	Lacs
Libreville	10.000 FCFA	20.000 FCFA	-	<u>Forfait location</u>
Ndjolé	-	3.000 FCFA	-	<u>Forfait location</u>
Lambaréné	3.000 FCFA	-	-	<u>Forfait location</u>
Port-Gentil	-	-	-	<u>Forfait location</u>

Tableau 63: Coûts des trajets entre Libreville-Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil (Voie terrestre : taxi brousse, camion, canter, bus...) (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Départ et arrivée	Ndjolé	Lambaréné	Port-Gentil	Lacs
Libreville	-	-	25.000 FCFA	<u>Forfait location</u>
Ndjolé	-	<u>Forfait location</u>	<u>Forfait location</u>	<u>Forfait location</u>
Lambaréné	<u>Forfait location</u>	-	35.000 FCFA	<u>Forfait location</u>
Port-Gentil	<u>Forfait location</u>	35.000 FCFA	-	<u>Forfait location</u>

Tableau 64: Coûts des trajets entre Libreville-Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil (Voie fluviale : bateau, vedette, pirogue à moteur...) (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)



Planche 15: *Cabine d'un bateau commercial de l'Ogooué Express (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)*

La pirogue occupe une place prépondérante dans le dispositif de transport et ne saurait être remplacée de sitôt. Toutefois, une meilleure organisation plus professionnelle pourrait faciliter et accélérer la mobilité des personnes et des biens. Il est question entre autres de la mise en place d'une compagnie de transport maritime locale dédiée exclusivement à la zone lacustre pour réduire le temps des trajets en direction des limnorégions. Autrement dit, il s'agit de renforcer le parc existant par la création d'un bureau au niveau de Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil, réservé aux transporteurs piroguiers maîtrisant les voies naturelles de pénétration et de communication des lacs, fleuves et rivières. En effet, les méandres et les repères étant très variables d'une saison à l'autre, il est plus que nécessaire de mettre à contribution les villageois résidant sur le territoire pour écarter tout risque de noyade et de disparition. Comme le pense Glozier (1963) : « *La voie d'eau, à la différence des autres moyens de*

communication, est une voie qui n'a pas besoin d'être construite. Pour reprendre la formule célèbre, c'est 'Le chemin qui marche', elle peut être utilisée directement par flottage (...), elle est de tous les modes de transport, celui que le milieu naturel conditionne le plus étroitement ». En d'autres termes, la navigation fluviolacustre présente des difficultés, avec la présence de chutes et de nombreux cours d'eau, qui imposent de réserver cet exercice à des payeurs expérimentés. C'est surtout vrai en saison sèche, avec l'apparition de bancs de sable qui rendent la navigation difficile. Or, la voie aérienne reste un dispositif faiblement utilisé par les visiteurs, à l'exception notamment de nombreux chercheurs qui explorent la région lacustre régulièrement. En revanche, on observe de temps en temps quelques dessertes commerciales qui couvrent la région lors d'événements exceptionnels (Tableau 66).

Départ et arrivée	Ndjolé	Lambaréné	Port-Gentil	Lacs
Libreville	-	-	89.000 FCFA	Forfait location
Ndjolé	-	-	Forfait location	Forfait location
Lambaréné	-	-	Forfait location	Forfait location
Port-Gentil	Forfait location	Forfait location	-	Forfait location

Tableau 65: Coûts des vols entre Libreville-Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil (Voie aérienne : avion, hélicoptère, hydravion...) (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

L'utilisation des voies de circulation aérienne fait partie des canaux d'innovation prévus par les projets de mise en valeur des zones d'intérêt touristique (ZIT) pour la province du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime. D'ailleurs, l'Agence Nationale des Parcs Nationaux possède une flotte qu'empruntent très souvent de nombreuses personnalités importantes (V.I.P.). D'où la nécessité de développer un vrai schéma de

circulation viable pouvant soutenir l'activité, mais surtout qui tienne compte de l'originalité de l'espace. En effet, le fait d'être une zone enclavée contribue de manière significative à l'essence même de sa valeur ajoutée contrairement aux autres territoires (Figure 64).

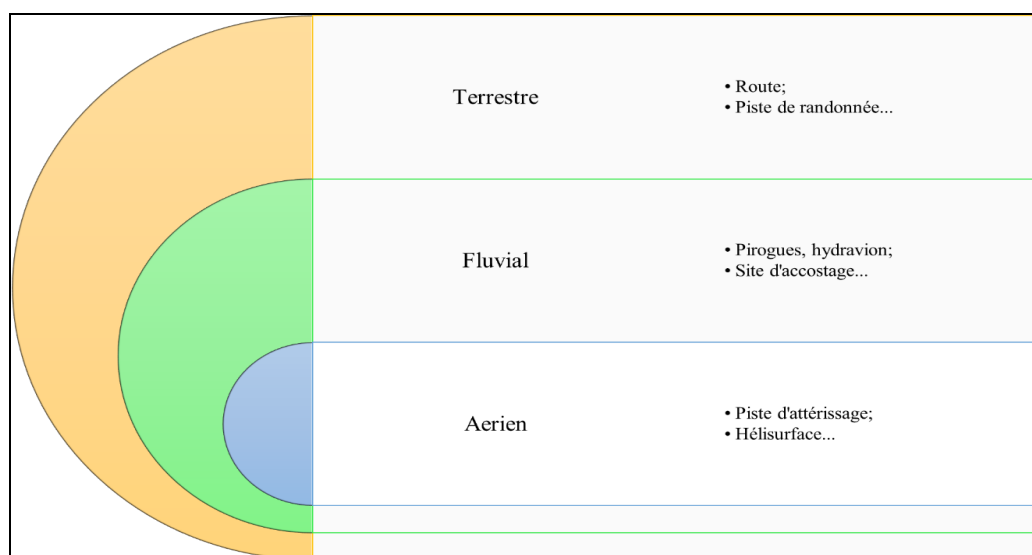


Figure 63: Schéma synthétique des moyens de déplacement à développer en tenant compte de l'environnement naturel (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

8.2.2.2. De l'habitat traditionnel aux saveurs lacustres locales, pour des circuits thématiques et géographiques reflétant l'identité locale défendue par les artisans

Plusieurs projets visant à améliorer le secteur de l'hébergement dans les provinces du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime sont en cours ; On note que la volonté gouvernementale visant à améliorer le secteur d'hébergement dans les provinces du Moyen-Ogooué et de l'Ogooué-Maritime reste malheureusement concentrée à Lambaréné et Port-Gentil. En outre, cette détermination ne peut s'arrêter à un simple vœu pieux, et elle doit être mise en œuvre au travers d'actions concrètes. Au premier abord, le réseau hôtelier et d'hébergement est plutôt basique, avec quelques exceptions à Lambaréné et Port-Gentil. En revanche, en territoire limnique et plus précisément dans les limnorégions, l'hébergement est conforme au mode de vie de la localité, c'est-à-dire très rudimentaire, excepté pour le site de Tsam-Tsam (équilibre du paysage) qui

a réussi le pari de marier le modernisme et le naturel. Ces deux aspects constituent le socle même du géotourisme local qui concentre le plus de sollicitations provenant de globetrotteurs (Photo 20).



Photo 20: Exemple de construction sur pilotis à Tsam-Tsam, adaptée au milieu (Cliché : OELO, 2018)

En règle générale, cette structure d'accueil est la plus demandée par de nombreux voyageurs qui ne souhaitent pas nécessairement mettre de l'argent dans un hôtel de classe supérieure (avec étoiles), mais réserver plutôt leur budget pour les attractions que le milieu contient. D'où la nécessité pour les promoteurs immobiliers, dont la plupart collaborent dans le secteur dit informel, d'adhérer à des plateformes comme Airbnb, Hostinger, GoDaddy et bien d'autres, pour accroître leurs revenus. Le but étant d'allier lien social et service convenable afin de fidéliser les visiteurs, et même d'obtenir qu'ils donnent une recommandation (notation, commentaires, certification, bouche-à-oreille). En somme, les structures d'accueil dans les villes sont plutôt centrées sur un format de tourisme d'affaires. Elles offrent des services accessoires (piscine, chambres climatisées, connexion via le câble) qui sont loin des attentes des catégories de voyageurs qui séjournent dans les régions des lacs. Toutefois, certains

touristes et visiteurs considèrent cette option comme une étape avant d’emprunter les axes limnorégionaux offerts par le géotourisme et d’y vivre une expérience inédite qui dure en moyenne entre 3 à 7 jours. Trois itinéraires de circuits thématiques peuvent être envisagés sous forme de périples. Il s’agit entre autres :

- a) de l’observation de la faune aquatique autour des lacs Azingo et Evaro, avec pour point de départ Libreville ou Lambaréné ;
- b) de la rencontre et du partage authentique du mode de vie des populations lacustres entre Ezanga, Onangué et Anengué ;
- c) du voyage spatiotemporel au travers des traits historiques des lacs du Bas-Ogooué et de la diversité de son artisanat : Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil.

8.2.2.2.1. Observation de la faune aquatique autour des lacs Azingo et Evaro, avec pour point de départ Libreville ou Lambaréné

Situé à quelques encablures de la réserve présidentielle Wonga-Wongué, le lac Azingo abrite une multitude d’espèces aquatiques dont l’observation peut prendre plus d’une journée. Son aspect sauvage rend incontournable l’accompagnement par un écouide durant la promenade sur le lac, afin de se prémunir contre les attaques d’animaux féroces (hippopotames, éléphants ou autres). La présence d’anciens débarcadères de chantiers forestiers facilite les bivouacs, surtout en saison sèche avec l’apparition des bancs de sable. De là, on pourra écouter les chants de divers oiseaux. En effet, en partant de Libreville, on emprunte une embarcation sur le quai Michel Marine en direction de Wonga-Wongué, où une marche dans les sentiers battus nous permet d’explorer les paysages lacustres. Si nous prenons pour point de départ Lambaréné, ce sont les mêmes moyens de mobilité douce (embarcation et marche) que nous utiliserons ; ils sont accessibles par le côté septentrional de l’Ogooué via la rivière Oronga (Figure 65 et planche 16)

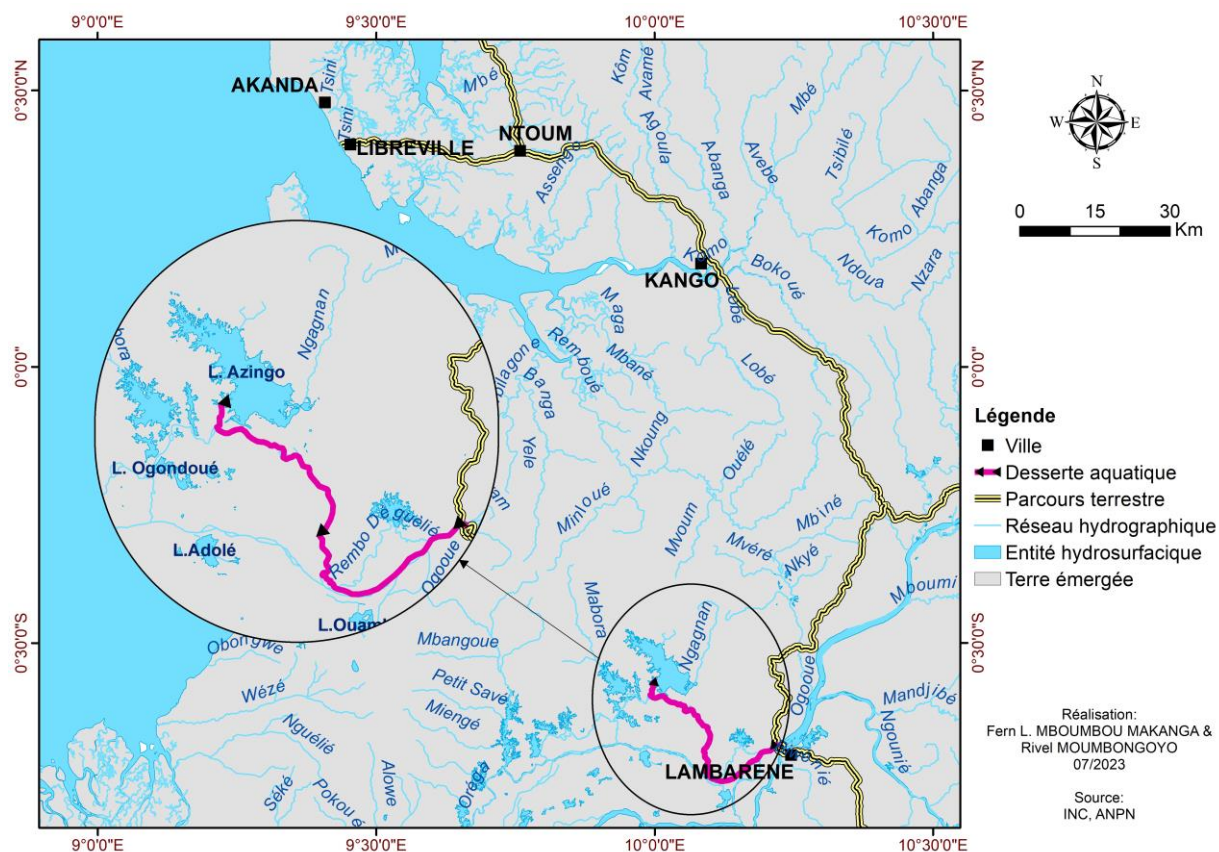


Figure 64: Itinéraire d'accessibilité au lac Azingo par Lambaréné

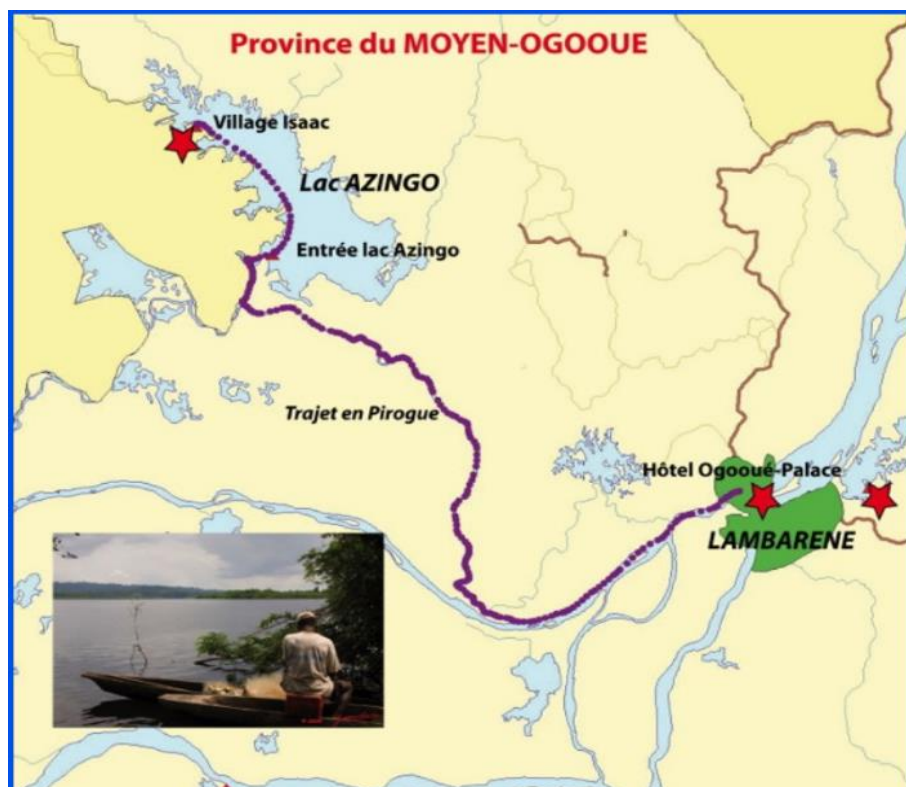




Planche 16: Parcours de circulation vers Azingo (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2019)

« Les coordonnées géographiques sont 0°33'0" S et 10°0'0" E en DMS (degrés, minutes, secondes) ou -0.55 et 10 (en degrés décimaux). La position UTM est PE13 et la référence Joint Operation Graphics est SA32-03. »

En suivant le fil conducteur qu'est le fleuve Ogooué, de l'autre côté (rive gauche) en suivant la rivière Ezanga, non loin de celle des Pélicans, nous trouvons le lac Evaro. On peut y voir des oiseaux et bien d'autres animaux sauvages. Il peut être rejoint par Libreville en empruntant l'itinéraire précédent jusqu'à Azingo, et en continuant le périple via l'Ogooué au moyen d'une embarcation ou d'une pirogue à moteur. Il faut compter une bonne heure de pirogue au départ de Lambaréné. En tout état de cause, cette aventure au sein des lacs Azingo et Evaro donne un panorama assez large du campement, loin du quotidien urbain et de l'écosystème du territoire limnique avec des randonnées terrestres. Il s'agit d'un ensemble d'attractions organisées aux alentours

des éléments physiques qui gravitent autour des milieux aquatiques (Figure 66 et photo 21).

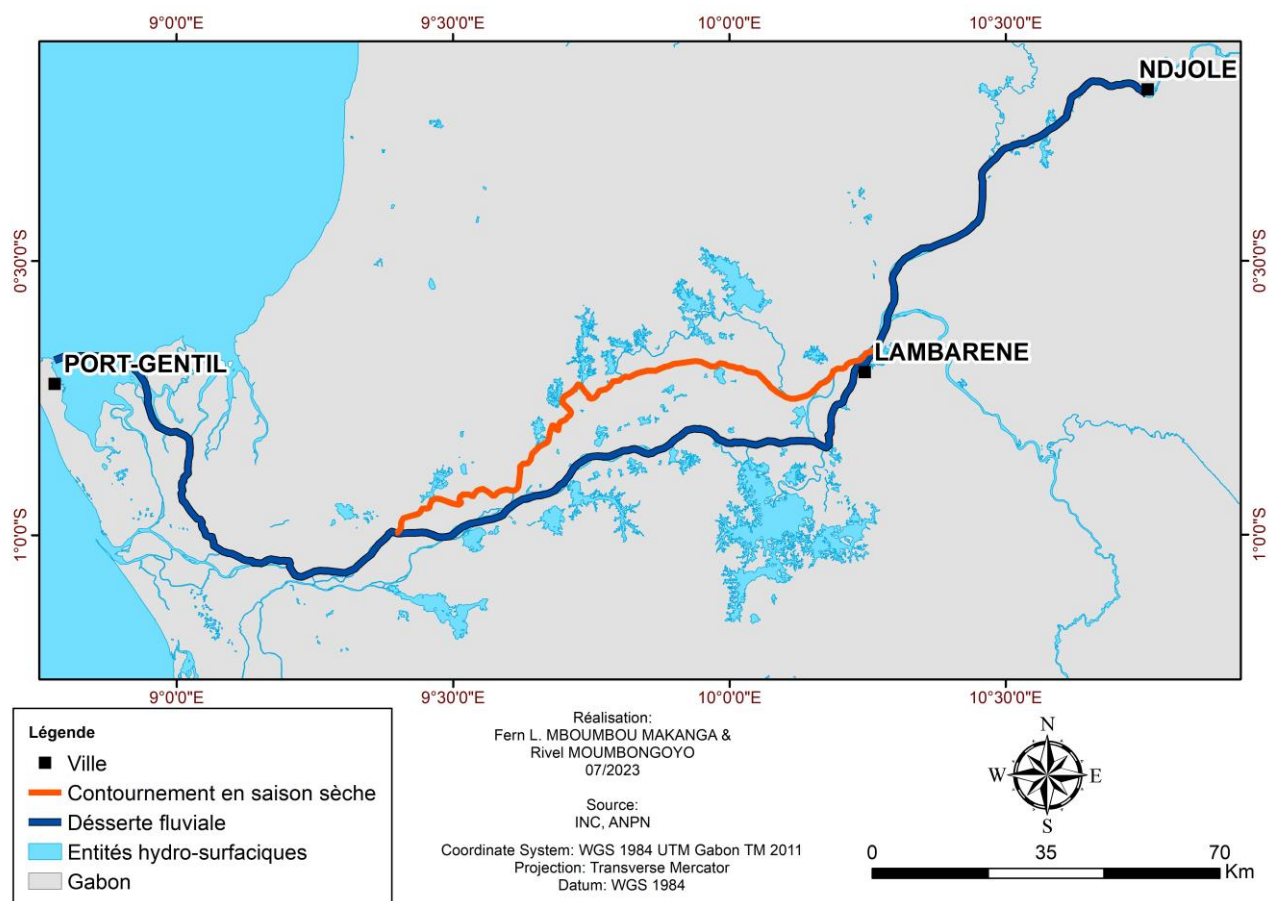


Figure 65: Liaison entre l'espace rural et urbain par l'usage piroguère



Photo 21: Contemplation du paysage lacustre lors d'un pagayage en pirogue par un excursionniste (Cliché : Pensons les lacs du Sud autrement, 2022)

« Les coordonnées géographiques sont 0°54'0" S et 10°6'0" E en DMS (degrés, minutes, secondes) ou -0.9 et 10.1 (en degrés décimaux). La position UTM est PE20 et la référence Joint Operation Graphics est SA32-03 »

8.2.2.2.2. Rencontre et partage authentique du mode de vie des populations lacustres entre Ezanga, Onangué et Anengué

Le fusionnement entre la culture et la nature est un fait marquant sur l'ensemble des lacs du Gabon en général et particulièrement dans le Bas-Ogooué. En d'autres termes, la frontière qui sépare les deux domaines est difficile à identifier dans le sens que lui donnent les langues vernaculaires utilisées par les habitants de ces territoires limniques. Ainsi énoncé, ce patrimoine immatériel existant crée des synergies de partage au travers du géotourisme limnique entre visiteurs (touristes, excursionnistes, randonneurs...) et visités (habitants, personnes originaires du territoire...). Les villages environnants, tels qu'Allonga et Ndama pour le lac Ezanga, Dieu-Le-Fit et

Pointe-Noire pour le lac Onangué, puis Pointe-Claire et Longoue pour le lac Anengué, abritent diverses ethnies vivant essentiellement de la pêche, de l'agriculture, de la chasse et du commerce. Leurs techniques d'appropriation du milieu aquatique offrent une expérience inédite de leur mode de vie. Ces traditions et cette culture sont matérialisées par des danses et des rites, l'art culinaire et artisanal, la médecine traditionnelle et bien d'autres pratiques locales dont l'essence est tirée essentiellement de la nature. Toutes ces activités traditionnelles composent une économie locale qui peut générer des revenus pour ces territoires reculés et réduire considérablement la pauvreté. Il s'agit par exemple de la fabrication des outils artisanaux de pêche (pirogues, filets) et de chasse (pièges) dont le visiteur vérifie ensuite l'efficacité en participant au prélèvement des ressources naturelles sur le terrain (eaux et forêts) avec les habitants locaux. Pour le touriste, ce sont aussi des occasions d'apprentissage qui leur permettent d'identifier un plan d'eau et de comprendre sa composition par une simple observation de surface. De plus, la préparation du repas à base d'aliments frais récoltés ensemble leur permet de suivre tout le procédé de cuisson du poisson ou de la viande auxquels sont souvent ajoutées de nombreuses herbes aux vertus thérapeutiques. Le mode de cuisson (mijotage) ainsi que les assaisonnements et les épices utilisés suivent un protocole qui apporte une touche pittoresque aux instants vécus ensemble. Certains de ces aromates sont des herbes qui poussent à l'état sauvage, non loin de la cuvette lacustre, et constituent de vrais secrets de la cuisine locale. Selon leur dosage, ces ingrédients apportent une saveur unique à la nourriture. Cette variation du goût dépend également du choix de la viande ou du poisson préparé. Le partage et la dégustation constituent alors un moment précieux qui permet de découvrir les saveurs du terroir en fonction de l'habitant qui nous accueille (Myène, Fang, Akélé...). En un mot, ce qui rentre dans le corps et qui lui donne la force pour pouvoir exercer une action constitue le socle du produit géotouristique. C'est dire si le choix des aliments utilisés pour les recettes et les méthodes de cuisson occupent une place importante (Planche 17)



Plat de poisson



Plat de viande



Récolte de vin de palme par un artisan

Planche 17: Cuisine traditionnelle et récolte de vin de palme (Clichés : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Par ailleurs, le vin local remplit bien sa fonction digestive ; il est fabriqué, après une période de fermentation, à partir de la sève d'un palmier qui pousse au bord de l'eau. Bien d'autres boissons et tisanes locales s'ajoutent à la carte et aux menus des déjeuners et des dîners. S'agissant des desserts, ils sont généralement composés des fruits sauvages juteux qui poussent en abondance un peu partout (mangues, cerises, ananas...). Ces fruits servent également à la fabrication des cocktails maison. Toutes ces recettes rehaussent la gastronomie locale qui accompagne le touriste tout au long de son séjour, dans le but de lui faire découvrir de nouvelles saveurs. Toutefois, le choix reste varié et donne au visiteur l'occasion d'apprendre quelques us et coutumes, notamment au travers des sons et des danses folkloriques qui sont de véritables témoignages du mode de vie des populations lacustres. On ne saurait omettre le rôle de

la médecine traditionnelle qui couronne cette immersion en milieu lacustre ; il est incarné par les nombreux Ngangas qui ont trouvé refuge dans les lacs reculés et qui attirent de nombreux curieux.

8.2.2.2.3. Voyage spatiotemporel au travers des traits historiques des lacs du Bas-Ogooué et de la diversité de son artisanat : Lambaréné en direction des lacs dit du Sud et Port-Gentil

Les frontières administratives qui subdivisent la région lacustre du Bas-Ogooué dessinent aussi un parcours historique assez dense couvrant l'ensemble des limnosystèmes. En effet, la gare ferroviaire de Ndjolé, toujours en service, constitue une porte d'entrée privilégiée en direction du Bas-Ogooué. Cela dit, l'axe linéaire fluvial Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil présente un ensemble d'indices qui témoignent de faits et de récits marquants que les lacs situés sur les deux rives du fleuve gardent en mémoire (Figure 67)

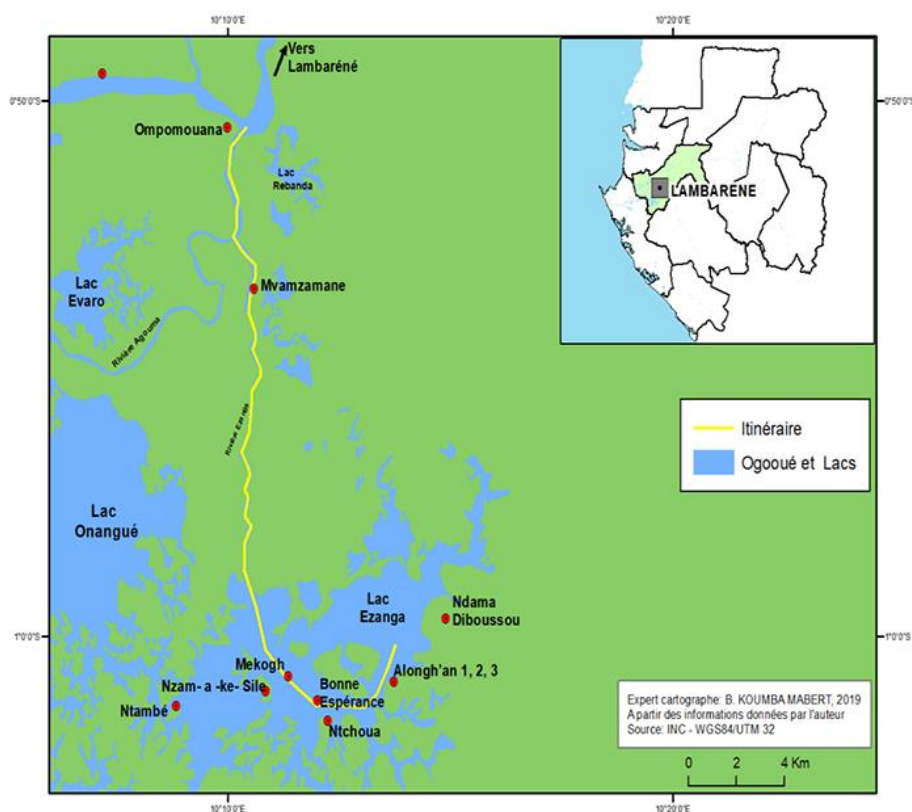


Figure 66: Itinéraire de cheminement lacustre et fluvial entre Lambaréné et les lacs dit du SUD

Nous dressons ci-dessous une liste non exhaustive et totalement subjective des curiosités et choses à voir ou à découvrir, le temps d'un voyage sur l'Ogooué :

- Carrefour Bifoun et le passage de l'équateur

Considérée comme le centre du Gabon et le plus grand carrefour routier du pays, la bourgade de Bifoun est située à l'entrée de la province du Moyen-Ogooué et occupe une position stratégique pour l'offre géotouristique du Bas-Ogooué. Elle sépare les routes nationales 1 et 2 et réunit de nombreux commerces qui forment un grand marché où se succèdent les voyageurs. Ce carrefour aux 52 cailloux est un point de rencontre privilégié pour les visiteurs, mais aussi un endroit qui permet aux touristes d'être en contact avec les habitants et de soutenir l'économie locale. Le passage de l'équateur, qui divise la Terre en deux hémisphères nord et sud, est assurément l'un des points d'attraction favoris pour de nombreux visiteurs (Planche 18)





Planche 18: Carrefour de Bifoun : symbole du centre du Gabon (Clichés : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

- La ville de Ndjolé et le site mythique du mouillage

Considéré comme l'extrémité du tronçon navigable de l'Ogooué au départ de Port-Gentil, Ndjolé fut un poste militaire fondé en 1883 par Savorgnan de Brazza. À la hauteur du village de Junckville est situé l'unique tunnel du chemin de fer construit entre 1973 et 1986. Ce tunnel a attiré une importante main d'œuvre qui est à l'origine de la diversité ethnolinguistique des localités lacustres. Ancien débarcadère d'un chantier forestier datant de 1950 situé à Missanga, ce site dénommé « le mouillage » a été pendant longtemps le point d'intersection pour de nombreux sylviculteurs (dont M. Charbonnier) qui y jetaient leurs grumes pour un flottage vers la capitale économique. Aujourd'hui, il accueille des piroguiers qui proposent des excursions rapides dans les cascades et les méandres de l'Ogooué où sont cachés de nombreux plans d'eau.

- Les ponts de Lambaréné et ses multiples monuments

Situé à 250 km de la capitale Libreville, Lambaréné est le miroir du fleuve Ogooué auquel il est relié depuis 1975 par deux ponts de grande longueur. Cette localité est organisée autour de trois zones distinctes, délimitées par les deux bras du fleuve et

occupe la 5^e place parmi les villes les plus densément peuplées du pays. C'est d'ailleurs le point de départ préférentiel pour les excursions lacustres et fluviales. Cet ancien poste insulaire installé par l'explorateur Savorgnan de Brazza après son passage de 1875 dans le village Lembareni abrite également les gravures anciennes des expéditions de Griffon du Bellay (1865), sans omettre ses nombreux monuments répartis dans les différents quartiers, dont celui du roi Soleil localisé au bord de l'Ogooué.

La capitale économique Port-Gentil, qui fixe la rencontre entre l'Ogooué et la mer, n'est assurément pas à écarter de ce pèlerinage. En effet, le chef-lieu de la province de l'Ogooué-Maritime, accessible par bateau et par avion, regorge également d'empreintes historiques, à l'instar du Cap Lopez dont les vestiges du phare rouillé de 1910 sont le symbole.

Tous ces repères géographiques constituent autant de lieux qui favorisent un géotourisme solidaire relié par une même histoire de construction territoriale. Reste que cette représentation de l'identité passe aussi par la mise en avant des objets confectionnés sur le périmètre. En effet, ce principe de confection est un point d'ancrage sur lequel le géotourisme lacustre repose sa chaîne de valeur, tout en participant de façon significative au rayonnement de leur lieu de fabrication. À cet égard, il est aussi un véritable moyen pédagogique pour la transmission des savoir-faire entre générations et surtout un excellent moyen de propagation des techniques et de la culture du territoire d'origine. Le principe de valorisation des savoirs traditionnels par des techniques telles que la sculpture, le dessin, la poterie, la vannerie et biens d'autres modes d'expression remonte à une époque lointaine. Il n'en demeure pas moins que cette activité artisanale est orientée vers une fabrication à la demande du client, et non dans le but de faire du profit comme cela se fait en zone urbaine. Comme le pense Aliou Gaye (2020) : « *l'expression culturelle représente une richesse patrimoniale qui touche aux caractéristiques culturelles du peuple dont l'exposition est soumise aux manifestations des communautés qui sont liées à l'eau et à la nature* ». Autrement dit, c'est un ancrage spatial collectif qui se présente en porte-étendard des lacs du Gabon. En fait, ce patrimoine culturel historique des populations autochtones,

par sa richesse et sa variété, est une source de revenus élargie sur laquelle doivent s'appuyer les opérateurs pour un aménagement et une planification efficace qui épousent le décor existant (Tableau 67).

CADRE DE GESTION	ACTIONS	OPERATION
Espace lacustre	Promouvoir la vie sauvage	Visualiser l'habitat dans sa complexité
Artisanat	Encourager les expositions traditionnelles	Production des produits artisanaux locaux
Patrimoine culturel	Structurer les prestations	Interpréter les symboles et la localisation

Tableau 66: Esquisse conceptuelle d'une meilleure organisation du plan d'aménagement (Source : Compilation des résultats terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le positionnement du secteur géotouristique, avec ses champs connexes aux effets multiplicateurs, doit s'appuyer sur un modèle qui cadre avec les spécificités du milieu. En outre, chaque étape de consommation d'une offre correspond à un ancrage du territoire à identifier et cartographier. Dans ces conditions, le touriste peut être amené à créer lui-même son forfait avec des circuits qui répondent à ses attentes et qui, dans le même temps, instaurent un lien fort avec le territoire.

8.3. Stratégie de géomarketing et de rentabilité multiscalaire des limnorégions

La part du Gabon dans le tourisme mondial est très faible, voire inexistante, comparée à ses atouts et potentialités. Ainsi donc, la pratique du géotourisme sur le territoire limnique tel que nous l'avons déclinée entraînera forcément des transformations qui toucheront les habitants (visités) en premier, puis les touristes (visiteurs). En fait, les fondements du géotourisme limnique harmonisent et balisent les canaux de

vulgarisation auprès de clients potentiels. Autrement dit, la méthode de diffusion se situe principalement dans les usages des plans d'eau qui résument de façon globale l'initiative attractive. Reste que, cette opération s'appuie sur l'unité territoriale la plus restreinte dont l'association détermine la surface de localisation et l'identité qui s'y rattachent. En effet, c'est sur cet ensemble d'aspects physiques combiné aux comportements acquis par les populations locales que les techniques commerciales du marché viendront s'aligner. De plus, la valeur économique du service associé au produit qu'est le géotourisme limnique résulte finalement d'un jeu de paramètres qui s'inscrivent dans une compétition comme toute offre destinée à la vente dans la mesure où l'esprit de concurrence et d'innovation demeure au centre même de la pérennité de la rentabilité. Ainsi, l'offre des trajets géotouristiques en direction des lacs du Bas-Ogooué vient compléter celle des parcs nationaux avec une touche particulière liée aux avantages des communautés vivant alentour, mais également à leur participation de façon directe au mécanisme de production des services. Cette démarcation est le fruit de la combinaison de nos immersions dans les agences locales de tourisme et l'examen de leurs mécanismes de commercialisation en vue de faire ressortir les axes manquants. Le but étant de montrer l'originalité des attraits qui incluent les villes environnantes dont l'image détermine l'authenticité sur les plans international, national et local, en visant une prestation de qualité qui fidélise les visiteurs (Figure 68).

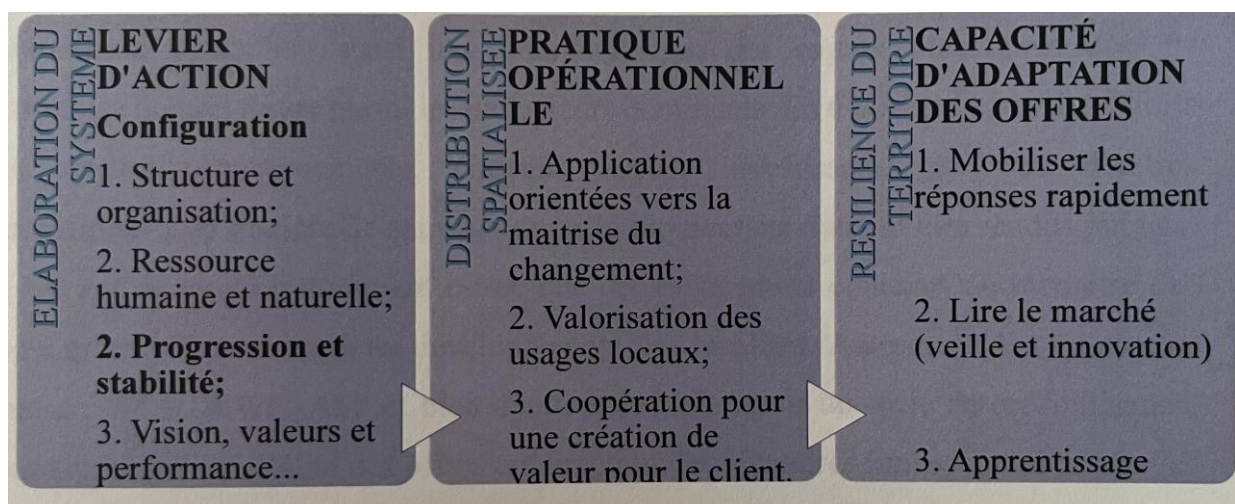


Figure 67: Mécanisme de formulation des offres lacustres sur les marchés (Source : Sondage en ligne, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

8.3.1. Positionnement des limnorégions dans un dispositif de vente à l'échelle internationale, sous-régionale, nationale et locale

L'exportation des valeurs géotouristiques des limnorégions gabonaises vers les cinq continents doit être le fruit d'une construction labélisée dont la composition alimente le marché. Sur ce point, les facteurs qui sous-tendent cette perception fournissent une visibilité sur cette nouvelle recette tout en usant des leviers d'originalité qu'ils contiennent. La présence d'organismes internationaux de protection de la nature renommés donne une crédibilité relative au pays. Autrement dit, chaque limnorégion avec sa spécificité comporte un message ou un codage unique pour les potentiels voyageurs qui souhaitent parcourir des kilomètres pour s'y rendre. C'est à partir de ces éléments que la destination limnique gabonaise va s'accorder au marché international du tourisme tout en protégeant son patrimoine culturel. Si bien que les grandes rencontres internationales et les saisons de grande mobilité doivent également servir d'opportunité pour la destination Gabon. Cette constante est un déterminant de poids dans le processus de polyvalence des moyens de l'État et des populations locales, en vue de répondre à leurs besoins. En effet, l'élaboration d'un label demande du temps, mais le fait pour le Gabon d'être un bon élève au niveau du continent africain dans le domaine de la préservation de l'environnement est un facteur déclencheur de bonnes pratiques qui facilitent la rencontre de l'offre et de la demande entre les pays émetteurs et récepteurs de touristes (Kingsley Lington Ighobor, 2022). Il paraît judicieux de souligner que le géotourisme symbolise aussi une bonne gestion des enjeux planétaires parmi lesquels le patrimoine naturel figure comme un indicateur dominant. En d'autres termes, les efforts des acteurs (gouvernements, citoyens, ONG, investisseurs et bien d'autres partenaires...) en matière de sauvegarde de la biodiversité doivent être rendus publics. Le but est de montrer comment cet engagement concourt au bien-être des populations villageoises et au développement des localités. Autrement dit, les labels Ramsar, WCS, WWF, ASP et bien d'autres doivent servir de socle de crédibilisation pour accroître la visibilité des offres en direction des territoires limniques en général et limnorégions en particulier.

La photographie n'est pas écartée de cette mise en lumière du potentiel. M. Désirey MINKOH (*créateur de l'agence Afrik images Agency, qui est la première*

banque d'images en Afrique centrale) revalorise le territoire limnique à travers des prises de vue qui mettent en évidence la diversité touristique et environnementale du cadre d'étude. Il crée des tribunes d'expression dans ce domaine, après « *Azingo by night* », avec le soutien de l'Institut Français et plus récemment du « *Gabon vert* », qui ont suscité une forte adhésion des populations. Quant au photographe David Lobo, il prépare une exposition de grande envergure qui se tiendra très prochainement en 2023, et qu'il a nommée : « *Les Merveilles des lacs du Gabon* ». Elle sera essentiellement consacrée à la promotion du patrimoine géotouristique limnique, et sera le fruit d'un travail portant sur les proverbes et maximes du terroir.

Par ailleurs, ce n'est pas le nombre croissant des touristes qui doit être recherché, mais plutôt la qualité du service avec des excursions bien ciblées à des endroits clés. Autrement dit, le travail des ONG a participé grandement à une meilleure connaissance de l'écologie animale afin de ne pas perturber le cycle de vie de cet écosystème lors des visites dans les lacs. Ainsi, ces résultats sont une mine d'or qui font monter les enchères en enrichissant l'expérience des voyageurs. C'est pour cela qu'il faut viser des segments rentables et haut de gamme à même de rendre compte des travaux préalables. En somme, voir un éléphant ou un autre animal dans son environnement naturel exige un minimum d'expertise de la part des Organisations non gouvernementales afin de prévenir toute forme d'effet pervers (Tableau 68).

Freins	Opportunités	Instruments mobilisables
Bien appréhender le caractère multifonctionnel des terroirs d'attraction	Visibilité sur l'actualité	Implication de la société civile
Articulation des compétences complémentaires aux différents échelons territoriaux	Réforme du mode de vulgarisation au niveau des collectivités	Organisation de nouvelles pistes de coopérations techniques

Réduire les espaces d'interface entre acteurs (publics, privés...)	Politique incitative du secteur	La protection de la nature comme noyau de correspondance.
--	---------------------------------	---

Tableau 67: Planification de vente (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moum Bongoyo, CEDETE, 2022)

Le suivi des activités de l'AGATOUR²⁶⁷ ces cinq dernières années (2017-2022) a permis de constater une nette amélioration de l'image de marque du tourisme gabonais dans les parcs nationaux. Cette communication concentrée sur les aires protégées ne facilite pas le positionnement des limnorégions essentielles au géotourisme limnique et masque également les autres potentialités connexes qui se rattachent à ces territoires. Sur ce point, ce déséquilibre de diffusion doit être revu urgemment afin d'aboutir à un véritable ajustement de la publicité faite à ce secteur. En effet, la diversification de l'offre permet de présenter un large éventail d'activité aux clients potentiels et sert de tremplin d'ouverture à l'extérieur visant à l'éclosion du géotourisme limnique gabonais. De surcroît, cette activité englobe un ensemble de concepts qui touchent à la nature, la culture, l'art et bien d'autres, et qui expriment une forte authenticité dans le déploiement de ces attractions primaires et secondaires. D'une façon générale, ce rapprochement entre individus dans un espace où l'eau est le socle facilite le mécanisme de découverte et de perception entre visiteurs et visités. Par conséquent, cette stratégie de communication et de marketing doit impérativement respecter un certain nombre de paramètres permettant de bien accoutumer les touristes. Au Gabon, la promotion des œuvres de l'esprit n'étant pas encore bien développée, cela peut s'avérer un angle d'attaque sinon un bon moyen vectoriel pour atteindre son but. Autrement dit, une agence ou un office de tourisme qui souhaite s'étendre vers l'extérieur doit : *« connaître les besoins des consommateurs internationaux et leurs périodes de disponibilité pour ne leur offrir que ce qu'ils désirent, quitte à modifier le produit ou les autres variables de la composition commerciale jusqu'à ce que le client soit satisfait... »* (Colbert, 2014). Cela dit, une véritable distinction du marché doit être

²⁶⁷ L'organe étatique qui s'occupe du développement et de la promotion du tourisme dans son ensemble.

opérée pour déterminer le souhait recherché par le client. De ce fait, les effets d'entraînement qu'ont les produits environnementaux géotouristiques sur les consommateurs instruits, dont une large proportion est aisée, représentent finalement une piste pour capter des ressources financières dans le placement des circuits limnorégionaux du Bas-Ogooué (Colbert, 2014). Pour cette raison, il convient de faire connaître, de faire comprendre et de faire découvrir ces potentiels aux demandeurs via des canaux appropriés pour susciter davantage leur engouement dans les achats. Ceci passe inexorablement par l'utilisation de sources telles qu'Internet (réseaux sociaux, applications...), par des campagnes d'affichage bien orientées, des insertions dans des revues de grande audience et le retrait de certaines données en ligne afin d'affiner la stratégie de ciblage nécessaire à la segmentation et au positionnement du marché.

En complément de ce qui se fait déjà dans le domaine de la publicité de la destination touristique gabonaise en général et lacustre en particulier, nous déclinons les actions suivantes pour une meilleure promotion de vente liée au développement du géotourisme limnique au sein du Bas-Ogooué :

- ✓ La création urgente d'une page professionnelle officielle Facebook et Twitter pour établir une interaction avec le public ;
- ✓ S'associer aux plateformes de commercialisation des destinations géotouristiques mondiales : Géo, Terre sauvage, National Geographic kids... ;
- ✓ Améliorer et déployer davantage d'options d'innovation dans les applications existantes, afin de récupérer plus de données statistiques permettant de jauger leur audience et pouvant aussi servir aux mises à jour continues ;
- ✓ Soutenir et réactualiser de manière continue les campagnes d'affichage dans les aéroports et les représentations diplomatiques ;
- ✓ Multiplier les insertions dans les revues de portée internationale (La Lettre de l'Institut Français, Jeune Afrique, la Lettre du Continent, Nature...) ;
- ✓ Mettre à contribution les agences de voyages et les hôtels pour l'animation des salons et autres événements au niveau local et international...

8.3.2. Conception visuelle du géotourisme limnique et instauration du concept d'ambassadeur du Bas-Ogooué

Au niveau national, la zone du Bas-Ogooué et des lacs occupe un rang de choix dans le plan de relance (PRE 2020-2023) en matière de diversification de l'économie dans le domaine du tourisme. Dans cette optique, le Bas-Ogooué bénéficie du soutien de nombreux organismes et du Président de la République qui fait figure de défenseur de la nature. Toutefois, l'appréhension et la représentation du produit et du service géotouristiques sur l'étendue du territoire demeure globalement un secteur en voie d'élaboration. Autant dire que la méthode du bouche-à-oreille fonctionne encore efficacement, malgré les inconvénients qui s'y rattachent. En fait, la formalisation de l'information suivant les standards conventionnels passe par l'élaboration de contenus servant de vecteur de diffusion à diverses échelles géographique ; pour peu que l'image du nouveau service (géotouristique limnique) ait été bien définie et que les catégories ciblées en capacité d'acquérir les produits soient bien informées, de façon à ce que les performances de vente connaissent une croissance. Étant donné que le tourisme intérieur n'est pas très développé, il ne touche qu'une infime partie de la population ayant les moyens de s'offrir les produits proposés. Remarquons toutefois que certaines familles originaires de la localité reviennent en vacances à proximité des lacs, accompagnées de proches qui sont parfois amenés à acheter des forfaits géotouristiques pour découvrir la localité. Cette conception des vocations doit établir une liaison entre les affinités hydriques et leurs localisations géographiques, c'est-à-dire les indicateurs constitutifs de l'écosystème et les traits caractéristiques des peuples qui y vivent tout en insistant sur les conditions de séjour. Cela dit, les représentations de ce modèle de géotourisme avant-gardiste devront se distinguer sur le marché sélectif et compétitif qu'est le tourisme classique. En effet, la réputation d'une marque est très souvent le fruit de plusieurs années de dur labeur. Ce mécanisme suit plusieurs stades d'élaboration aussi bien verticaux qu'horizontaux qui s'assimilent en quatre étapes pour former une identité. À savoir : une représentation physique du milieu lacustre avec les écosystèmes aquatiques en présence ; le rôle limnosystémique qui accompagne de facto les usages sociaux des communautés environnantes ; et enfin une territorialisation limnique fonctionnelle distinctive. De cette façon, ces tendances

exploratoires vont définir une personnalité métrique naturelle, à laquelle les commerciaux vont attribuer un nom et un slogan, avant de concevoir un logo en harmonie avec le design général (couleurs, police, charte graphique...) (Tableau 69 et Planche 19)

Nature	Conservation	Activé du point focal Ramsar
	Paysage	Colline et plateaux, lacs et cours d'eau...
	Faune et activité ludique	Randonnées guidées, pêche...
Culture	Savoir-faire et tradition locale	Mode de vie lacustre, musique et danses, arts et artisanats...
	Histoire	Histoire de l'occupation spatiale...
	Activité économique	Visite des plantations et marché artisanal, usines...

Tableau 68: Grille de communication du géotourisme limnique (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)



Planche 19: Exemple de logo du géotourisme limnique dans les lacs du sud au Gabon

À l'heure de l'e-tourisme, ce procédé devient une nécessité si l'on souhaite se placer sur des plateformes dématérialisées de vente en ligne. Cette transition vers le virtuel permet de mieux approcher le marché²⁶⁸, de comprendre les besoins pour entrevoir une véritable adéquation entre l'offre²⁶⁹ et la demande²⁷⁰. Autrement dit, la toile renferme de réelles opportunités d'investissement dans le secteur géotouristique, mais l'absence de vrais réseaux professionnels structurés et reconnus freine cette mobilité spatiale. En principe, chaque année les intentions d'excursion vers la zone d'étude (Bas-Ogooué) sont multiples, et cet engouement doit être canalisé afin de créer un forfait de services et de prestations répondant aux besoins pour une utilisation autonome. Par exemple, le retour aux sources de l'acteur américain Samuel Jackson sur les traces de ces ancêtres au Gabon a excité la curiosité des internautes qui ont souhaité en savoir plus sur le peuple M'benga. En d'autres termes, on ne vend pas seulement la surface lacustre ou mieux limnique, mais plutôt un assemblage de dimensions en un seul produit aux

²⁶⁸Le marché est le lieu où les offres des vendeurs rencontrent les demandes des acheteurs et où les quantités offertes et demandées s'ajustent à un certain prix.

²⁶⁹La quantité des biens que les vendeurs sont prêts à vendre pour un prix donné.

²⁷⁰ Selon Janine Brémond et Alain Gélédan, Dictionnaire des Sciences Economiques et Sociales, Paris, Belin, 2002, p. 331., la demande est la quantité des biens que les acheteurs sont prêts à acquérir à un prix donné, compte tenu de leurs revenus et leurs préférences.

segments diversifiés. Ce produit s'appuie sur des facteurs géoéconomiques complémentaires aux fonctions bien définies, et constitue une sorte de passerelle entre communautés qui consolide la représentation des richesses communes (Figure 69).

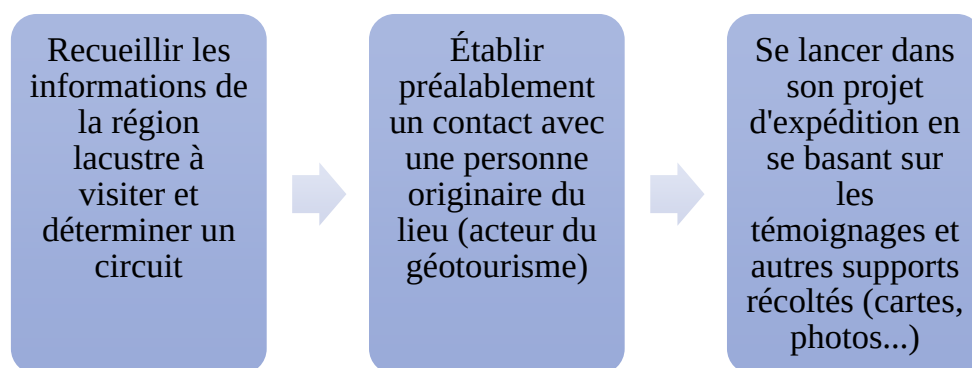


Figure 68: Protocole d'opérations de ciblage et de repérage terrain avant le voyage ou l'excursion (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

8.3.3. Plan de vulgarisation locale, nationale et internationale des activités géotouristiques et construction d'une carte nationale pour une vente active

Le schéma de communication autour des activités géotouristiques au sein de la zone d'étude (Bas-Ogooué) doit être proche de la réalité du terroir afin de paraître agile (facilité d'accès et rapidité d'exécution dans le déploiement du produit/service). Vu que la communication actuelle reste encore perfectible avec l'ombrage créé autour des réserves naturelles, il est nécessaire de bien coordonner le système par une implication réelle et soutenue des métropoles limitrophes (Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil). Partant de là, les nouveaux points d'ancrage que sont le Bas-Ogooué et ses lacs doivent susciter davantage d'engouement de la part des touristes, et ce, dès leur arrivée. En effet, le premier contact du visiteur avec un Migovéen²⁷¹ doit l'inciter à vouloir en savoir un peu plus. Il s'agit donc de construire par le discours et le visuel un vecteur d'adhésion qui participe au rayonnement culturel et social de l'expérience avec les lacustres (Tableau 69).

²⁷¹ Habitant de la province du Moyen-Ogooué.

Noms des localités	Noms des habitants
Ogooué-Maritime	Marigovéen(ne)
Bendjé	Bendjéen (ne)
Moyen-Ogooué	Migovéen (ne)
Lambaréné	Lambarénéen (ne)
Bifoun	Bifounois (e)
NNdjolé	Ndjoléen (ne)
Ogooué et lacs	Lagovéen (ne)
Ebel-Bifoun	Ebelfounais (e)
Abanga-Bigné	Abangabinois (e)
Aschouka	Aschoukais (e)
Makouké	Makoukéen (ne)

Tableau 69: Dénomination des habitants par localité lacustre (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

De la même façon, les œuvres culturelles africaines en général, et gabonaises en particulier, répondent de manière efficace à cette influence. À défaut d'espaces spécialement dédiés aux expositions, ce sont les halls d'hôtels, les grands magasins et surtout les salons d'honneur qui accueillent les œuvres de l'esprit. C'est le cas de l'hôtel Onomo à Libreville, de la salle des colonnes au centre-ville de Bicig et des salons d'honneurs privés du stade sino-gabonais à Agondjé qui remplissent tous pleinement cette fonction. Cette participation montre clairement la place et l'utilité que ces objets (tableaux, sculptures et photos) jouent dans la diffusion de l'information. Ils s'insèrent dans le processus de vulgarisation en posant leur empreinte spatio-temporelle par la découverte des lieux de fabrication dont le territoire limnique fait partie (Ngombiste, 2008) (Tableau 71).

Marché	Transformation des besoins de la clientèle et nouveaux produits
Partenariat	Relation de confiance entre consommateurs et fournisseurs - Plateforme de formation
Construction d'équipes par capacité limnorégionale	Participation active au processus et communautés multifonctionnelles
Intégration	Implémentation synchronisée des activités et concertation constante entre acteurs/agents
Technologie	Mutation vers une utilisation progressive et flexible
Localisation	Spécification du cycle de vie du produit/service et son évolution par cartographie thématique.

Tableau 70: Secteur d'appui de mise en place d'un géomarketing local (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Sur le plan pratique, les villes de Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil constituent la trame de fond de cette identité locale lacustre dont le fleuve Ogooué ouvre les portes. C'est donc à ce niveau que les outils du géomarketing ont permis de récolter des données pertinentes sur le nombre d'opérateurs touristiques, puis de croiser les rayons des produits et leur situation géographique pour saisir le positionnement des zones de chalandise. Autrement dit, le périmètre d'influence permet de capter de manière directe les clients qui sont pour la plupart lointains. Il est important de souligner que cette offre de service doit s'adapter à tous types de touristes, dont les motivations oscillent entre l'exotisme et l'insolite (statistiques)²⁷². Par ailleurs, si les limnorégions, par leur état brut et vierge, sont capables de répondre à ces désirs, elles restent encore

²⁷² Critères de choix des destinations sur les plateformes des agences de voyage et de divertissement.

malheureusement mal connues du public. De même, les chenaux pittoresques du delta qui couvrent la région limnique d'Evaro valent la peine d'être bien commercialisés à l'intérieur d'un forfait comprenant la découverte des us et coutumes du village Evaro. Cet avantage certain doit être mis à profit pour mettre en avant l'axe de la zone d'étude qui de surcroît est relié à la réserve présidentielle Wonga-Wongué par le lac Evaro. En d'autres termes, ce lien permet non seulement de donner de la valeur ajoutée aux lieux, mais aussi de constituer une vitrine importante de l'intérieur du pays. Comme le pensent Minko-Mve et Nkoghe (2008) : « *La plupart des touristes internationaux, hommes d'affaires, conférenciers, etc. ... s'arrêtent à Libreville et ses environs à cause de la faible médiation nationale et internationale des réalités provinciales* ». Cela montre que les municipalités doivent s'impliquer davantage dans cette rencontre entre le moderne et le traditionnel (Figure 70).



Figure 69: Délimitation de la zone de praticabilité du géotourisme limnique au Gabon et chevauchement sur la réserve présidentielle Wonga-Wongué

La localisation du périmètre d'exécution du géotourisme limnique dans le Bas-Ogooué par rapport à l'ensemble du territoire national facilite la commercialisation des itinéraires déjà mis en avant par les commentaires et déclarations émanant de leurs précédents visiteurs. Tout cela constitue un élément essentiel de l'optimisation des ventes. Ces éléments concrets recueillis en amont concernent aussi le Bas-Ogooué qui incite les visiteurs potentiels à effectuer une recherche rapide dans ce sens sur la toile avant de prendre la décision de payer un circuit. De ce fait, cette approche systématique permet au globe-trotter d'identifier les formes d'immersion à partir de la description physique du milieu, avant de se tourner vers sa richesse anthropologique, puis de rebondir sur les démarcations du territoire par rapport à l'existant. C'est dire que ces renseignements sont devenus capitaux dans l'évaluation des risques et des enjeux auxquels sont soumis les sites de géotourisme mis en vente sur Internet. Voilà pourquoi cette reconnaissance à distance des terrains est l'occasion également de se faire une idée de la qualité du service géotouristique en amont de la décision d'achat. Évidemment, ce comportement est encouragé par le marché et les agences de distribution de ces offres. Ce sont donc ces données qui mettent en valeur et distinguent le positionnement de l'offre par rapport à la concurrence, afin de bien guider la prise de décision par la visualisation des distances et des superficies (Photo 22).



Photo 22: Voyageurs au bord du lac Onangué et visites du Musée Schweitzer (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Les récits des voyageurs comportent généralement un maximum de détails qui ont pour but de démystifier les épreuves à surmonter tout au long du séjour dès l'accueil, et qui exposent les conditions d'hébergement et les circonstances du déroulement des activités de loisirs. Ces activités récréatives sont possibles grâce à la qualité de l'environnement, à savoir : les bancs de sable où cohabitent les sternes caspiennes, les pélicans et les grands cormorans ou encore le couvert salvateur d'un bouquet de bambous comme le confie Arnaud Flamen dans son aventure de 2013 (Flamen, 2013). Toutes ces précisions préparent le campeur aux différentes variables de perception auxquelles il sera confronté, mais déterminent également le niveau d'implication à l'épreuve recherchée. Toutes ces empreintes prises dans les méandres de l'Ogooué concourent à décrire le vécu quotidien des plaines de papyrus, des forêts de palmier, des bambouseraies et autres végétations luxuriantes qui caractérisent le nouveau paysage que l'on peut apercevoir du hublot d'un avion. Cette primeur immersive tant recherchée est le filon sur lequel doit se régler le géotourisme des territoires limniques

qui stimule une destination inhabituelle avec des produits innovants reliés aux tendances exploratoires. Pour cela, le système de vente s'accompagne d'un rapport de repères à travers la mise à disposition d'un correspondant capable de fournir des pistes afférentes aux services complémentaires par les canaux modernes populaires (e-mail, sms...). En d'autres termes, l'objectif consiste à mettre à la disposition des prospects et des clients un éventail de segments de produits rendant l'offre globale compétitive et adaptée aux besoins du marché, comme le stipule Mc Donald : « *Faire concorder les capacités de l'entreprise avec les besoins des clients de manière à satisfaire les objectifs des deux parties* » (Tapiro, 2013) Autrement dit, il s'agit d'une coordination de l'offre territoriale du Bas-Ogooué et de la demande universelle sur différents supports de diffusion dans le but de toucher un large public, tout en mettant en avant les ressources protéiformes du géotourisme limnique du Bas-Ogooué (Figure 71).

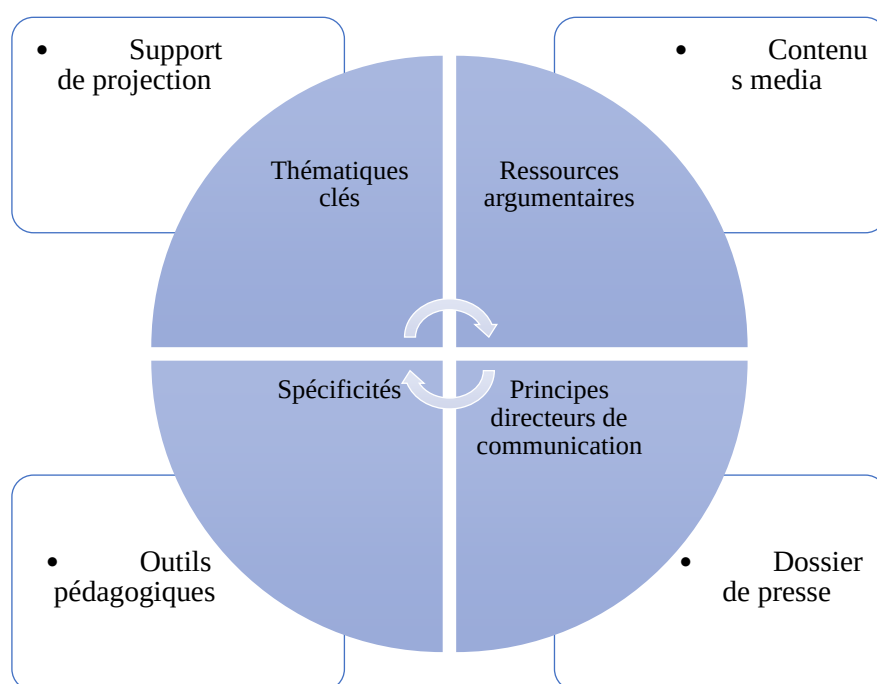


Figure 70: Cycle de médiation intermittente (Source : sondage terrain et en ligne, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)

Le maintien du seuil de fréquentation d'une destination est une ambition impérative pour l'équilibre de fonctionnement d'une offre ; les investisseurs luttent pour y parvenir, afin de garantir la viabilité de leur affaire. Cette ambition s'inscrit dans un

circuit connecté à un réseau de services qui mobilise des aptitudes fluctuantes (croissantes et décroissantes). Ainsi, les prestations innovantes vont intervenir pour produire un effet catalyseur propre à la limnorégion, dans l'objectif de susciter un renouvellement d'achat en fonction de la performance réalisée. En effet, le produit géotouristique va formaliser une pratique par l'intervention d'une méthode différente susceptible d'éveiller une curiosité constitutive d'une nouvelle demande à satisfaire. Cette aspiration vise à prolonger le séjour afin de produire un peu plus de rentabilité des produits et services géotouristiques impliquant les communautés, et de contribuer davantage au développement local.

Conclusion 8

La configuration du système de fonctionnement du géotourisme limnique autour des principaux plans d'eau du Bas-Ogooué est structurée par les groupes ethnolinguistiques qui y vivent. Ces derniers conçoivent le dispositif d'attraction par l'entremise des activités et des expériences susceptibles d'impulser un réel dynamisme de développement local. C'est pourquoi, il est plus qu'indispensable que ces communautés qui traduisent en service leurs pratiques, puissent définir les canaux susceptibles d'intégrer le secteur du tourisme au Gabon. S'appuyant sur les efforts amorcés par les plus hautes autorités en matière de protection de l'environnement, la double action de conservation et de valorisation patrimoniale des ressources naturelles sont à coup sûr une complémentarité entre les circuits lacustres et les sites dits protégés. Ainsi, pour plus de rentabilité, les activités du géotourisme limnique aux alentours de Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil requièrent des actions d'aménagement social et territorial dans le but d'une meilleure prise en charge des touristes. De plus, une dynamisation des mouvements associatifs et coopératifs doit permettre de catégoriser certains endroits du bassin pour davantage d'exclusivité. En conséquence, au-delà de l'écotourisme, des monuments et édifices historiques auxquels s'ajoutent la culture locale et l'art, il existe plusieurs axes thématiques de géotourisme limnique qui doivent être ordonnés par les communautés elles-mêmes. Tout ceci dans l'optique de construire un ensemble d'infrastructures de base prioritaires qui expriment de façon cohérente l'identité des limnorégions qui épouse le milieu. En fait, il est question de créer des passerelles de vulgarisation pour faire correspondre la demande internationale et la demande déjà existante en local. Ce carrefour entre les produits et les services du géotourisme limnique s'inscrit dans un rapport scalaire qui démontre une harmonie entre le fleuve Ogooué et ses lacs. Toutefois, sachant que les types de stations d'attractions relient les rayons d'influence autour d'une corporation, ces facteurs doivent équilibrer les stratégies de géomarketing par la contribution du touriste à cet effort de développement équitable.

Conclusion partie IV

La distribution limnorégionale des produits et services de géotourisme limnique dans le Bas-Ogooué s'appuie sur trois principales fonctionnalités thématiques qui construisent des périmètres d'attraction sur l'ensemble du territoire. Ces derniers exercent une distinction zonale selon des critères de densité socioculturelle spatiale. Cette caractérisation de l'activité autour des plans d'eau et des villages associés est marquée par le prélèvement des ressources halieutiques à Evaro/Zilet ainsi des repères historiques lointains tel que l'hôpital Schweitzer de Lambaréné et des missions Gomo/Samekita au niveau 1. La seconde est matérialisée par une interprétation symbolique et ethnique de la représentation sociale des plans d'eau Ogouemoue/Azingo par les groupes ethnolinguistiques. Cet agencement découle d'un assemblage de connaissances traditionnelles et de savoir-faire communautaires formulés par des pratiques locales territorialisées correspondant au niveau 2. Ces pôles sont portés par l'environnement lacustre et les cultures locales apparentes qui soutiennent les circuits. Ce contexte est approfondi par la notion d'emboîtement d'échelle en géographie qui organise de manière échelonnée sa mise en valeur de façon indépendante, en prenant appui sur un lac de référence. Cette relation entre la zone d'attraction articule l'usage courant d'un vocabulaire représentant le même espace sous une influence spécifique du contact direct des hommes à la nature. En d'autres termes, suivant la situation géographique du lieu où l'on se trouve, la confrontation des aspects physiques et humains issus de la diversité linguistique joue un rôle fondamental dans leur mise en place. En fait, la dynamique des interactions entre composantes limnique repose sur la capacité de chaque communauté à concevoir son territoire. Ainsi, les groupes ethnolinguistiques Myéné, Fang et Akélé participent à cette valorisation patrimoniale des ressources naturelles. De surcroît, cette liaison très subtile structure l'offre socio-économique au travers des activités génératrices de revenus grâce aux us et coutumes localisées à Anengué/Avanga. Pour se faire, il se dégage une trilogie du géotourisme limnique des figures spatiotemporelles dont les facteurs de perception et les enjeux de développement sont scalarisés par une identification d'appropriation locale.

Avec la mise en lumière du concept de conservation et de préservation de l'environnement, nous avons vu l'apparition des ONG aux côtés des populations ; ces organismes participent de manière durable à cette gestion participative des espaces. De même, l'imbrication de la tradition et de la modernité se renforce au travers de la sanctuarisation de certains sites jugés sacrés. Ainsi donc, les limnorégions apparaissent comme de véritables échantillons de circuits novateurs qui viennent renforcer l'offre des parcs nationaux. Toutefois, ce maillage des aires protégées ne peut s'opérer sans la réalisation de quelques aménagements prioritaires. Ainsi, la synthèse d'optimisation de l'opérationnalité des différents périples existants présente un segment qui se divise en trois principaux axes thématiques visant à réduire la pauvreté en milieu rural. De ce point de vue, il s'agit de viser un aménagement qui soit socialement acceptable et technique efficace (Faure et *al.* 2017). En fait, l'assemblage d'unités spatiales sur un même plan doit aboutir à la constitution d'entités territoriales et régionales rassemblées par une adhésion collective. Autrement dit, il est question d'une formulation des circuits devant refléter la perception réelle de l'endroit en partant du bas vers le haut et qui conduit à une réelle mobilité. En effet, le fait de disposer de moyens de circulation naturellement adaptés au milieu facilitera l'accessibilité différentielle en distance-temps et distance-coût à ces entités territoriales. Cette unification autour d'intérêts communs pourrait optimiser les choix d'implantation tout en renforçant l'autonomie des localités ainsi que les avantages comparatifs de développement géotouristique aux débouchés commerciaux. De manière concrète, la volonté de diversification de l'économie locale par le géotourisme limnique passe par une participation effective de toutes les parties prenantes, notamment le touriste disposé à s'accommoder au caractère rudimentaire des lieux et une fréquentation acceptable. En règle générale, le géomarketing de vente doit s'aligner au calendrier touristique annuel afin de mieux positionner les productions sur la perspective des retombées économiques, mais aussi de susciter l'enthousiasme autour des lieux de fabrication. Il convient de mentionner qu'il opère en tant qu'outils d'empreinte événementielle en période estivale pour coïncider avec l'organisation d'un ensemble d'évènements (festivals, salons d'exposition, retraits de deuil et autres manifestations) en attirant du monde.

CONCLUSION GENERALE

La nécessité de comprendre la contribution des populations Omyènès, Akélés et Fangs des lacs du Bas-Ogooué a occupé une place prépondérante tout au long de cette thèse. Situé dans la partie centrale du Gabon, il combine les provinces de l'Ogooué-Maritime et du Moyen-Ogooué qu'arrose le fleuve Ogooué en organisant son espace par de grand trait du relief. Mais surtout, une étendue de lacs qui fait de cette région l'une des plus importants réservoirs hydrologiques du pays qui lui vaut le nom « région des lacs de l'Ogooué » sur une superficie de 18 984 km². Cet état des lieux contient aussi une multitude de ressources naturelle et patrimoniale distribué sur l'ensemble des espaces soumis à cette étude. Toutefois, malgré ces différentes richesses, le bas-Ogooué ne parvient pas à faire valoir ces atouts pour développer localement son territoire en vue de faire face à la pauvreté et l'exode rural qui sévit dans cette partie du Gabon avec l'arrêt de l'exportation de grume. En effet, les efforts politiques marqué par la création en 2003 constitue un levier sur lequel on peut s'appuyer pour relever ce défis environnementaux en faveur d'un développement durable avec l'implication de tous les acteurs territoriaux. En effet, l'approche inaugure une recherche inédite en examinant les liens entre les plans d'eau et les communautés vivant aux alentours. En fait, cette question du tourisme sinon du géotourisme consiste à passer d'une économie extractive des ressources naturelle à une valorisation patrimoniale dans le but d'un développement tous azimuts des territoires.

Au regard de ce qui se fait déjà sur le terrain, quel rôle peut jouer la région lacustre du Bas-Ogooué dans la diversification de l'offre géotouristique au Gabon ? Comment cette construction peut-elle s'intégrer aux produits touristiques existants ?

Ce sont ces deux problématiques majeures qui ont guidé l'hypothèse directrice qui consistait à considérer les lacs comme un support pour les activités touristiques en cours de développement ou à développer. Sachant que les trois domaines majeurs que sont les transports, l'hébergement et surtout les expériences socioculturelles dans les divers groupes ethnolinguistiques se rattachaient au cadre d'étude de la géographie limnologique. Cette représentation des pôles d'attraction autour des lacs de l'Ogooué a indubitablement mobilisé l'intérêt de cette recherche-action.

Ainsi donc, pour conclure cette thèse, nous allons commencer par répondre dans un premier temps aux positionnements scientifiques du cadre d'étude et de son contexte, avant d'esquisser les pistes méthodologiques qui fondent les principaux résultats.

Réponses liées au cadre scientifique et au contexte d'étude initial

Le débat portant sur le cadre conceptuel et sur l'environnement de travail a eu pour effet d'articuler de manière scientifique les niveaux d'échelles territoriales abordés de façon à mettre à jour les interactions et interrelations indispensables à la caractérisation des situations analysées. Autant dire que la proximité au terrain a permis d'appréhender la morphologie des plans d'eau des rives droite et gauche, mais également les facteurs naturels (physique et humain) ayant permis d'extraire des ébauches géographiques et environnementales de la spatialisation des territoires limniques du Bas-Ogooué. Toutefois, le modèle de gouvernance locale a montré ses limites et nous avons pu constater un déséquilibre dans le découpage institutionnel où les multiples acteurs doivent gérer les aménités environnementales auxquelles sont rattachés des services écosystémiques aquatiques. Le principe des territorialités limniques a apporté une vision scientifique revisitée au travers d'une segmentation orientée par le poids socioculturel des groupes ethniques Myéné, Fang et Akélé.

Or, l'influence du bassin hydrographique de l'Ogooué et la présence des parcs Loango-Lopé et de la réserve présidentielle Wonga-Wongué qui jouxte la zone d'étude renforcent les conditions de mise en valeur. De ce point de vue, cette réflexion qui mêle nature, culture et société aboutit à une patrimonialisation des ressources par les principaux agents qui structurent l'offre, à travers des pratiques communautaires. Leur variété et leurs délimitations géographiques inaugurent de nouveaux champs d'investigation dans la façon de concevoir le tourisme en milieu lacustre au Gabon. Cela dit, la consultation des publications scientifiques contemporaines relatives au domaine du géotourisme appliqué aux plans d'eau ne fait pas ressortir d'éléments d'interaction qui concernent les habitants. Dans cette optique, nous nous sommes orientés principalement vers ces dimensions sociales et sociétales qui apportent une originalité à cette thèse.

Sur le plan méthodologique

Dans un souci de pluridisciplinarité, les démarches inhérentes aux sciences sociales ont été privilégiées. C'est ainsi que nous avons eu recours aux outils modernes de collecte des données via l'exploration de sources documentaires de divers ordres, ainsi qu'à la conduite d'entretiens directifs et semi-directifs. L'usage d'un sondage en ligne et de questionnaires a facilité les enquêtes quantitatives et qualitatives. Plus d'une vingtaine de lacs naturels ont été visités sur cinq (5) années. Les lacs sont perçus comme une expression de la culture collective. Ces interactions naturelles, historiques et culturelles qui forment le territoire limnique opèrent des distinctions majeures et dominantes d'un site à un autre, constituant ainsi la valeur intrinsèque de l'offre. Elles s'appuient sur les groupes ethnolinguistiques Myène, Fang et Akélé qui nous ont accueillis dans leur environnement à l'occasion de groupes de discussion. Ces échanges, auxquels prenaient part tous les acteurs et toutes les personnes ressources, ont permis de délimiter les parcelles. Cette spatialisation s'est faite sur la base d'indicateurs de spécification liés aux activités attractives qui ont été séquentialisées sur toute la période de réalisation de cette thèse.

Réponses à la problématique et aux objectifs : les apports de la thèse.

À la question principale de cette thèse, qui est de déterminer le rôle peut jouer la région lacustre du Bas-Ogooué dans la diversification de l'offre géotouristique au Gabon ? Comment cette construction peut-elle s'intégrer aux produits touristiques existants ?

Nous proposons une réponse qui se structure autour des quatre pôles d'attraction du lieu :

1) Le premier axe de mise en valeur thématique et limnorégionale se concentre sur la nature sauvage du milieu aquatique et de ses abondantes ressources animales et végétales (faune et flore). En effet, les balades en pirogue sur le lac Ezanga, l'observation et la contemplation de la biodiversité et des écosystèmes lenticques locaux à Azingo, et les randonnées dans les marais et les forêts inondées à

Ogouemouie sont autant d'activités ludiques qui peuvent occuper le séjour de nombreux touristes.

2) Le deuxième axe s'articule autour des empreintes historiques et archéologiques qui retracent l'important patrimoine lointain du Bas-Ogooué. Nous y avons observé d'anciens édifices monumentaux ayant marqué le processus d'élaboration des territoires limniques autour de certains plans d'eau, qui représentent une véritable valeur ajoutée pour ces territoires. Le musée Albert Schweitzer situé à Lambaréné au bord de l'Ogooué compte assurément parmi les repères incontournables qui participent au rayonnement du géotourisme limnique dans le monde. Rappelons que le prix Nobel de la Paix a été décerné à ce médecin pour son œuvre humanitaire au Gabon. Viennent s'y ajouter les lieux de culte mémoriels de Gomo situés à proximité et la stèle Almany basée à Ndjolé qui attire de nombreux visiteurs.

3) Et enfin vient le troisième axe qui consiste en une immersion culturelle et traditionnelle des usages de l'eau au travers du mode de vie des populations lacustres (Myènè, Fang et Akélé). Ce pôle constitue un important vivier qui consolide l'ensemble des activités du géotourisme dans le Bas-Ogooué. En effet, sa complexité englobe un ensemble de sous-secteurs qui divisent le territoire en une approche scalaire, questionnant ainsi la notion de frontière tout en imprimant une vocation géotouristique aux lieux via des pratiques locales d'appropriation anthropologique. C'est essentiellement sur cette base que nous avons établi les périmètres d'identité territoriale dans la mise en place des circuits de voyages au sein des territoires limniques du Bas-Ogooué. Ainsi donc, cette représentation spatiale traditionnelle du géotourisme limnique autour des villages, contrées et localités lacustres structure son système de fonctionnement guidé par le plan d'eau à diverses échelles. Il faut dire que ce fonctionnement est fondé sur les us et coutumes des groupes ethnolinguistiques qui définissent les pôles par l'entremise des activités découlant de la vie quotidienne tels que l'écotourisme, la chasse, la pêche, la pharmacopée traditionnelle, les danses traditionnelles et bien d'autres.

Ce répertoire inédit des trois grandes thématiques des circuits du géotourisme limnique soutiennent cette nouvelle proposition des zones d'attraction pour les lacs du Bas-

Ogooué. À la question secondaire de cette thèse qui visait à comprendre de quelle manière intégrer le géotourisme aux destinations existantes, il est possible de répondre par une approche tradi-moderne qui consiste à :

A) L'orienter vers les territoires limniques ou mieux les villages situés au bord des lacs, telle que celle amorcée par Ramsar au travers de la « zone humide », tout en prenant en compte les spécificités socioculturelles des habitants. Il s'agit d'une gestion qui implique les autochtones, mais également d'autres acteurs qui peuvent impulser cette dynamique de développement géotouristique local et solidaire.

B) Prévoir une organisation spatiale des facteurs en réseau susceptible de consolider le secteur. En effet, le géotourisme limnique, tel que conçu dans le Bas-Ogooué au travers de ces différentes zones d'attraction, vient compléter les efforts déjà menés par le gouvernement en la matière. Toutefois, il nécessite lui aussi des aménagements de sites et de voies d'accès adaptées au milieu pour une meilleure optimisation du développement social et dans le même élan local. Mais surtout il dépend d'une structuration des communautés en association par domaine, qui constitueront ainsi le levier de cette transformation économique pour lutter contre la pauvreté en territoire rural. Cette approche, qui préconise une entrée dans le territoire limnique par Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil, peut également s'appliquer à d'autres espaces provinciaux tels que le Haut-Ogooué (Lac Kabaga en eau claire) et la Ngounié (lac bleu) pour en déterminer le contenu de représentation géotouristique associé.

C) Tout compte fait, la complémentarité qu'apporte le géotourisme limnique à l'offre touristique gabonaise s'inscrit dans une logique de commercialisation géomarketing sur des niveaux scalaires allant de l'international au national, en passant par le local. En se servant de ses bons résultats en matière de préservation de la nature sur le plan planétaire, le Gabon pourrait ainsi revendiquer sa place de premier pays africain à avoir été récompensé pour son engagement dans la protection de l'environnement. Autant de clés qui pourraient véritablement servir à la vente du géotourisme limnique qui attirerait de nombreux touristes et visiteurs, amateurs d'expériences rustiques. Sans omettre les mobilités internes qui pourraient tout autant participer à ce rayonnement

national. La particularité du géotourisme limnique dans le Bas-Ogooué est qu'il contient des segments de produits (circuits, itinéraires...) qui peuvent être commercialisés de manière indépendante. Cette capacité du terroir donne une possibilité d'investissement progressif aux coopérants qui n'altère pas forcément les autres segments. Autant de stratégies qui pourraient aider le pays à inverser la tendance de l'OMT vers un pays récepteur plutôt qu'émetteur.

L'hypothèse principale de ce travail a été en partie confirmée. Les lacs forment à l'évidence un bon support du développement touristique. L'omniprésence de l'eau via l'indicateur de limnité étendue nous a amenés à réfléchir sur un néologisme regroupant des activités touristiques, fruit de la dualité de l'eau et des pratiques sociales identifiées dans des sphères locales. Il est basé sur les interactions d'une communauté et son mode de vie aux alentours d'un lac naturel observé sur une période donnée. Ce concept, nous le nommerons « géotourisme limnique ». Mais il est vrai aussi que la régulation du jeu des acteurs dans les territoires mérite d'être approfondie pour corréler les actions futures. En effet, ceux-ci évoluent très rapidement avec le brassage des us et coutumes qui doivent s'adapter en fonction des angles d'étude. L'hypothèse secondaire a été confirmée, et nous sommes désormais en mesure d'opérer un classement hiérarchique des trois piliers touristiques. Le plus important est l'écotourisme qui s'exprime par les balades sur le lac, occasions précieuses d'y observer la faune et la flore locales. Le deuxième est incarné par les signatures historiques manifestées au travers des monuments, telles que le Musée Albert Schweitzer, les sites des anciens missionnaires et biens d'autres vestiges et figures du passé. Le troisième s'articule autour des us et coutumes locaux, via les danses, les rites, la médecine traditionnelle, les productions d'art et autres manifestations culturelles locales.

Les quatre grands objectifs de cette thèse ont été atteints dans les mesures suivantes : le territoire limnique où se déroulent les activités a été bien circonscrit et les attraits géotouristiques identifiés ; la corrélation entre les offres touristiques locales et les services et produits géotouristiques a été établie ; les principaux acteurs et leurs rôles

ont fait l'objet de croisements ; et enfin les types de limnorégion ont été cartographiés ainsi que leur mode de commercialisation.

Perspectives de recherche

Le système de fonctionnement du géotourisme limnique du Bas-Ogooué repose sur la capacité de chaque communauté à vivre et à concevoir le territoire ensemble. Les groupes ethnolinguistiques Myèné, Fang et Akélé ont développé une relation étroite qui participe au processus de valorisation patrimoniale des ressources naturelles. Cette imbrication de la tradition et de la modernité se renforce au travers de la sanctuarisation de certains sites jugés sacrés et apparaît comme une réponse à la lutte contre la pauvreté en milieu lacustre. La principale perspective réside dans le fait d'ouvrir une réelle piste de développement du pays par la mise en valeur de ses territoires d'eau qui représentent 72 % de sa superficie et parmi lesquels le Bas-Ogooué occupe une place de choix. Toutefois, d'autres territoires limniques nationaux restent à explorer pour donner un souffle nouveau à ces localités en quête d'une diversification du tissu économique territorial.

REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES

ADIWAS-KOUEREY G. (1986), « La vie rurale dans les pays Myènè du delta intérieur de l'Ogooué (Gabon) », Université de Bordeaux 3, thèse de doctorat en géographie, 611 p.

AGONDJO A. (1998), « Le juge gabonais face à la coutume ». Thèse de doctorat : Droit, Paris 1, 384 p.

AGONDJO OKAWÉ P.-L. (1967), « Structure parentale et développement au Gabon : Les Nkomis », Thèse de doctorat en droit, Faculté de Droit, Paris

AICARDI DE SAINT-PAUL M. (1981), « Le Gabon Du Roi Dénis A Omar Bongo », Albatros, Paris VI, 183p.

AKOMO-ZOGHE C. S-P. (2019), « Vocabulaire thématique fang-français », Edition L'Harmattan-Gabon, 206 p.

ALLOGHO-NKOGHE F. & MAMBANI JB. (2018), « Les politiques d'aménagement du territoire au Gabon, problèmes et perspectives », L'harmattan, 334 p.

AMALRIC M. (2019), « Rapports à la nature, modes d'habiter et ingénierie écologique : les zones humides artificielles comme symboles de l'écologisation de l'action environnementale », *Bulletin de l'association de géographes français*, 96-2 | 181-201.

AMBOUROUE-AVARO J. (1981), « Un peuple gabonais à l'aube de la colonisation : Le Bas-Ogoewe au XIX^e siècle », Karthala, collection histoire africaine, Paris, 285 p.

ANPN (2019), « Rapport technique sur l'observation de poisson mort sur l'Ogooué : Site Ramsar Bas-Ogooué », 6 p.

ARBORIO A-M., FOURNIER P. (2010), « L'enquête et ses méthodes : l'observation directe », Paris, Armand Colin, 3^e édition, p. 128

ARDILLIER-CARA F. (1997), « L'eau ressource pour le développement d'un espace rural, l'exemple du bassin de la Gartempe », Pulim, Limoges, 1997, 592 p.

ARNAULD DE SARTRE X., DUFOUR S., HUET O., OSZWALD J., OVONO EDZANG N, et al. (2014), « Les services écosystémiques au Gabon. Le rendez-vous manqué du renouveau des politiques conservation ». *Political ecology des services écosystémiques*, Bruxelles Ecopolis, n° 21, 2014, p. 143-161.

ATERIANUS-OWANGA A. (2016). « Un Janus à deux visages. Patrimonialisations du religieux initiatique et discours de la tradition dans les musiques « tradi-modernes » du Gabon ». *Autrepart*, 78-79, 103-124. <https://doi.org/10.3917/autr.078.0103>

AYAMINE-ANGUILET M.P. (2004), « Les arts et techniques Bantu : le cas des Orungu », *Revista África*. 22-23, 49-86. DOI: <https://doi.org/10.11606/issn.2526-303X.v0i22-23p49-86>.

AYMES, A. (1870), « Exploration de l'Ogoway, recherche géographique et ethnographique sur le bassin du Gabon », *Revue maritime et coloniale*, Tomes 28 et 29, Paris. pp.525-561 et 54-73

BACHELARD G. (1934), « La formation de l'esprit scientifique. Contribution à une psychanalyse de la connaissance objective », Paris, 288 pages

BACHELARD G. (1934), « La formation de l'esprit scientifique : contribution à une psychanalyse de la connaissance objective ». Librairie philosophique J. VRIN, 5ème édition 1967. Collection : bibliothèque des textes philosophiques, Paris, 257 p.

BAILLY A., BEGUIN H., SCARIATI R. (2016), « Introduction à la géographie humaine », Armand Colin, 9ème édition, 240 p.

BAILLY A., FERRAS R. (2018), « Éléments d'épistémologie de la géographie ». Avec la collaboration de SCARIATI R., Armand Colin, « Collection U », 2018, ISBN : 9782200623500. DOI : 10.3917/arco.bailly.2018.01. URL : <https://www.cairn.info/elements-d-epistemologie-de-la-geographie--9782200623500.htm>

BARTOUT P. & TOUCHART L. (2016), « La notion de limnité est-elle suffisante pour caractériser l'empreinte spatiale et sociétale des plans d'eau ? », *Revue Géographique de l'Est* [En ligne], vol.56 / n°1-2 | 2016, mis en ligne le 03 juillet 2016, consulté le 05 février 2022. URL : <http://journals.openedition.org/rge/5766> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rge.5766>

BARTOUT P. (2015), « *Les territoires limniques. Nouveau concept limnologique pour une gestion géographique des milieux lenticques* », Orléans, HDR de Géographie, Université d'Orléans, 444 p.

BARTOUT P. (2020), « L’empreinte stagnustre. Un indicateur spatial au service de la compréhension limnique – le cas de la France », *Dynamiques environnementales*, 45 | 2020, 105-118

BARTOUT P. AND TOUCHART L. (2017), « Le territoire limnique, une alternative à la gouvernance des plans d’eau par masses d’eau ? », *VertigO - la revue électronique en sciences de l’environnement* [Online], Volume 17 numéro 3 | décembre 2017, Online since 15 December 2017, connection on 16 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/vertigo/18692>; DOI: <https://doi.org/10.4000/vertigo.18692>

BARTOUT P. ET TOUCHART L. (2022), « Les liens de l’eau dans les territoires limniques », *Géocarrefour* [En ligne], 96/2 | 2022, mis en ligne le 13 juillet 2022, consulté le 02 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/geocarrefour/18719> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geocarrefour.18719>

BASSETT T. ET GAUTIER D. (2014), « Territorialisation et pouvoir : la Political Ecology des territoires de conservation et de développement », *EchoGéo* [En ligne], 29 | 2014, mis en ligne le 18 novembre 2014, consulté le 19 juin 2015. URL : <http://echogeo.revues.org/14044> ; DOI : 10.4000/echogeo.14044

BEDOUCHA G. (2011), « *Les liens de l’eau : en Brenne, une société autour des étangs* », Paris – Versailles, Ed. De la Maison des Sciences de l’homme et Ed. Quae, 688 p.

BELGRANO E. AND RIMONDI D. (2003), « Société et territoire : une approche qualitative », *Rives nord-méditerranéennes* [Online], 15 | 2003, Online since 25 November 2005, connection on 02 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/rives/421>; DOI: <https://doi.org/10.4000/rives.421>

BERQUE A. (1990), « Médiance. De milieux en paysages ». Belin, 160 p.

BERQUE A., BETHEMONT J. (1990), « Composante physique et sensible de la nature, « Médiance, de milieux en paysage » », In *Revue de géographie de Lyon*, vol. 65, n°4, 1990. Villes et fleuves au Japon et en France

BERTRAND G. (2013), « Perspectives paysagères. La recherche en question », *Projets de paysage* [Online], 9 | 2013, Online since 20 December 2013, connection on 08 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/paysage/13033>; DOI: <https://doi.org/10.4000/paysage.13033>

BETARD F., HOBLEA F., PORTAL C. (2017), « Les géopatrimoines, de nouvelles ressources territoriales au service du développement local », *Annales de géographie*, 2017/5 (N° 717), p. 523-543. DOI : 10.3917/ag.717.0523. URL : <https://www.cairn.info/revue-annales-de-geographie-2017-5-page-523.htm>

BIDAULT E., LACHENAUD O. et STEVART T. (2017), « La flore ». in STEVART T. & VANDE WEGHE J-P. (dir.), *Le delta de l'Ogooué*. ANPN, Libreville, pp. 143-171

BIGNOUMBA G-S. (2018), « Perspectives économiques de la mer au Gabon », *Revue canadienne de géographie tropicale/Canadian journal of tropical geography* [En ligne], Vol. (5) 1. En ligne le 15 mai 2018, pp. 39-43. URL : <http://laurentian.ca/cjtg>

BIGNOUMBA G-S., LOUNGOU S., POTTIER P., FAURE F-E, NDOUTOUME NGOME J. (2017), « La mer convoitée, usage et occupation de l'espace maritime », in *Les régions littorales du gabon – Eléments de réflexions pour une planification*

stratégique du territoire, POTTIER P., MENIE OVONO Z., FAURE F-E, BIGNOUMBA G-S (dir.), Coédition LETG-Nantes Géolittomer (Nantes et Raponda-Walker (Gabon), pp. 131-163.

BIGOUMOU G-O. (2011), « Les mobilités des populations à faibles revenus à Libreville : l'exemple des quartiers périphérique », Thèse de doctorat en géographie, Université de Toulouse 2, 354 p.

BINET J. (1968), « *Activité économique et prestige chez les Fangs du Gabon* », *Revue Tiers-Monde*, t. IX, n° 33, p. 25-42

BONHOMME J. (2007), « Anthropologue et/ou initié », *Journal des anthropologues* [Online], 110-111 | 2007, Online since 01 December 2008, connection on 22 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/jda/2444>; DOI: <https://doi.org/10.4000/jda.2444>

BOUQUEREL J. (1970), « Le Gabon, que sais-je ? », PUF, Paris, 127 p.

BRAVARD, J.-P., LÊVÊQUE, C. (2020), « La gestion écologique des rivières françaises : regards de scientifiques sur une controverses », Paris, l'harmattan, 361 p.

BRÉMOND J ET ALAIN GÉLÉDAN A. (2002), « Dictionnaire des Sciences Economiques et Sociales », Belin, Paris, 576 p.

BROU, Y. & CHALEARD, J. (2007). « Visions paysannes et changements environnementaux en Côte d'Ivoire ». *Annales de géographie*, 653, 65-87.
<https://doi.org/10.3917/ag.653.0065>

BRUNET R., FERRAS R. ET THERY H. (1992), « Les mots de la géographie, dictionnaire critique », Montpellier-Paris, RECLUS-La Documentation Française, 470 p., coll. Dynamique du territoire

BRYMAN A. (2008), « Social research methods ». 3rd Edition, Oxford University Press., New York.

BUDDS J., LINTON J., MCDONNELL R. (2014), « The hydrosocial cycle ». *Geoforum*, 57, pp.167-169.

CADET X. (2009), « *Histoire des Fang peuple gabonais* », Edition L'Harmattan, Collection les tropiques entre mythe et réalité, Paris, 460 p.

CARRE P. (1978), « Fleuves et rivières du Gabon : Diversité des régimes hydrologiques », CENAREST, Libreville

CARRIERE J-P. (2005), « La mise en œuvre de systèmes d'indicateurs locaux du développement durable à partir d'une comparaison franco-allemande », Tours. Programme politiques territoriales et développement durable, 172 p.

CASTRO-LARRAÑAGA M., ARNAULD DE SARTRE X. (2014), « De la biodiversité aux services écosystémiques : Approche quantitative de la généalogie d'un

dispositif », *Political ecology des services écosystémiques*, Bruxelles, PIE Peter Lang, p. 49-83

CAYLA N., DUVAL-MASSALOUX M. (2013), « Le géotourisme : patrimoines, pratiques, acteurs et perspectives marocaines ». In: *Collection EDYTEM. Cahiers de géographie*, numéro 14, 2013. Ressources patrimoniales et alternatives touristiques, entre oasis et montagne. pp. 101-116.

CHABLOZ N. (2009), « Tourisme et primitivisme. Initiations au bwiti et à l'iboga (Gabon) », *Cahiers d'études africaines*, 193-194 | 2009, 391-428.

CHABLOZ N. (2014), « *Peaux blanches, racines noires. Le tourisme chamanique de l'iboga au Gabon* », Louvain-la-Neuve, L'Harmattan, Éditions Academia, 241 p.

CHATELIN Y. (1962), « Note sur les sols de la presqu'île de Port-Gentil », ORSTOM, Libreville

CHATELIN Y. (1964), « Les sols de la vallée de l'Ogooué en aval de Lambaréné ». ORSTOM, Libreville.

CILF et JOLY H. (1978), « Vocabulaire de l'hydrologie et de la météorologie », SECTION REFERENCE SCI. ET TECH., METEO, FONCIER. Paris (FRA) : La Maison du Dictionnaire, 1978.- In8°, 21 cm., 240 p. : fig., graph., bibliographie ;

CLIST B. (1995), « Gabon ; 100000 ans d'Histoire », Centre Culturel Français Saint Exupéry – Sépia, Libreville. 374 p

CLOQUET I. (2014), « De l'intégration des projets de développement touristique dans les sites naturels protégés du Gabon : quelles leçons pouvons-nous tirer des échecs du passé », *Via* [Online], 4-5 | 2014, Online since 26 October 2014, connection on 18 January 2023. URL : <http://journals.openedition.org/viatourism/874> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/viatourism.874>

CLOZIER R. (1963), « Géographie de la Circulation, rail- route-eau », Les éditions Genin, Paris, 404 p.

COLBERT F. (2007), « Le marketing des arts et de la culture », Edition Gaëtan Morin, 302 p.

CONSEIL DEPARTEMENTALE OGOUÉ ET DES LACS (2009), « le plan de développement durable des lacs du sud », Lambaréné, 108 p.

CÔTE A., JOLY M-C. ET VERNER A. (2011), « Géotourisme urbain : Le cas de Montréal », *Téoros* [Online], 28-2 | 2009, Online since 01 September 2011, connection on 18 November 2021. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/472>

COTTEREAU C. (2013), « Négociation, adaptation et résistance des indiens guaranis du littoral de santa Catarina Brésil », Thèse de doctorat, Spécialité Géographie-Aménagement, Université de Pau et des Pays de l'Adour

CUSIMANO G. ET GIANNONE M. (2012), « Le tourisme culturel », *Géographie et cultures* [En ligne], 64 | 2007, mis en ligne le 27 décembre 2012, consulté le 20 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/gc/1451> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/gc.1451>

DAUM T. ET GIRARD E. (2018), « Du voyage rêvé au tourisme de masse », CNRS Editions, Paris, 288 p.

DELIEGE R. (1992), « Anthropologie sociale et culturelle », De Boeck, collection ouverture sociologiques (Bruxelles), paris, 285 p.

DESCHEPPER J. (2021), « Notion en débat : Le patrimoine », *Géoconfluences*, mars 2021. <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/informations-scientifiques/a-la-une/notion-a-la-une/patrimoine>

DEWAILLY J-M. (2014), « Une vision du tourisme assez particulière », in Rémy Knafou (dir.), *Les lieux du voyage* », *Géocarrefour*, vol. 89/4 | 2014, 260.

DGPA (2021), « Rapport d'analyse statistique des pêches et de l'aquaculture », inédit, s.p.

DI MEO G. (1998), « Géographie sociale et territoire », Nathan, Paris, 320p.

DI MEO G. (2014), « Introduction à la géographie sociale », Cours Armand colin, Paris, 189p.

DIRECTION GÉNÉRALE DE L'ÉCONOMIE ET DE LA POLITIQUE FISCALE (2021),« Tableau de bord de l'économie gabonaise, Situation 2020, perspectives 2021-2022 », n°53, Libreville, 190 p.

DIRECTION GÉNÉRALE DE LA STATISTIQUE (2013), « Résultats globaux du Recensement Général de la Population et des Logements de 2013 du Gabon », <https://www.mays-mouissi.com/wp-content/uploads/2016/07/Recensementgeneral-de-la-population-et-des-logements-de-2013-RGPL.pdf> [consulté le 23 janvier 2019].

DIRECTION GENERALE DU TOURISME (2021), « Programme d'Appui au Développement de l'Ecotourisme Communautaire 2018-2021 », Rapport interne du service écotourisme, 56 p.

DJEKI J. (1997), « Espace, territoire et communication au Gabon : analyse des dysfonctionnements des voies de communication en zone équatoriale ». In : NETCOM : Réseaux, communication et territoires, Vol. 11 n°1, Symposium « *Impact of Information Technology* ». IGU CONGRESS(i), pp. 300-321.

DJEKI J. (2003), « Politiques urbaines et dynamiques spatiales au Gabon : La cas de Port-Gentil », thèse de doctorat géographie, Faculté des études supérieures de l'Université Laval (Quebec), 403 p.

DJEKI J. (2004), « Port-Gentil », in Atlas de l'Afrique-Gabon, POURTIER R. (dir.), Paris, les éditions J.A, p. 62-63.

DOWLING R. ET NEWSOME D. (2006) « Geotourism's issues and challenges », in Geotourism, Ross K. DOWLING et David NEWSOME (éd.), p. 242-254. Londres : Elsevier Butterworth Heinemann

DU Y. AND GIRAULT Y. (2019), « Pratiques géotouristiques et interprétation de la nature dans les géoparcs chinois : entre tensions et hybridation des cultures »,

Éducation relative à l'environnement [Online], Volume 15 - 1 | 2019, Online since 23 September 2019, connection on 03 March 2023. URL : <http://journals.openedition.org/ere/3393>; DOI: <https://doi.org/10.4000/ere.3393>

DUBUS N., HELLE C. ET MASSON-VINCENT M. (2010), « De la gouvernance à la géogouvernance : de nouveaux outils pour une démocratie LOCALE renouvelée », *L'Espace Politique* [En ligne], 10 | 2010-1, mis en ligne le 15 avril 2010, consulté le 02 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/1574> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.1574>

DUFOUR S., ARNAULD DE SARTRE X., CASTRO M., OSZWALD J. AND ROLLET A. (2016), « Origine et usages de la notion de services écosystémiques : éclairages sur son apport à la gestion des hydrosystèmes », *VertigO - la revue électronique en sciences de l'environnement* [Online], Hors-série 25 | août 2016, Online since 26 August 2016, connection on 04 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/vertigo/17435>; DOI: <https://doi.org/10.4000/vertigo.17435>

DURAND-DASTES F. (1985), « A propos du déterminisme », *In : Espace géographique*, tome 14, n°2, 1985. pp. 105-108

DUVAL M. ET GAUCHON C. (2010), « Tourisme, géosciences et enjeux de territoires : actualités du géotourisme ». *Téoros* 29, n° 2 : 3-14. <https://doi.org/10.7202/1024865ar>

EKARGA MBA E. (1982), « Les activités rurales des populations du moyen-Ogooué (Gabon central) », Université de Bordeaux. UER de Géographie thèse de 3^e cycle géographie, 367 p.

EMANE A. (2013), « *Docteur Schweitzer, une icône africaine* », Fayard, 284 p.

FABRY N. (2014), « La saisonnalité, enjeux et stratégie ». *Juristourisme* n° 165, pp.24-27.

FACHE J. (2002), « Les territoires de la haute technologie, élément de géographie », Didact géographie, 160 p.

FAOUZI H. & HILLALI M. (2019), « Gouvernance et « branding » des territoires touristiques », l'harmattan, 364 p.

FARGEOT C. (2005), « La chasse commerciale en Afrique centrale. II - Une activité territoriale de rente ». *Bois et Forêts des Tropiques* (283) : 65-80.

FERMON Y. (2015), « Caractérisation ichtyologique du massif forestier du d'Evaro », Rapport final de l'inventaire multi-ressources relatif aux résultats ichtyologique, Association Aimara-WWE.

FERMON Y., CHIRIO L., LAMBOJ A. et SULLIVAN J. (2009), « Les poissons », in : T. STEVART et J-P. VANDE WEGHE, Les milieux humides du bas Ogooué : le delta oublié, ANPN, Libreville, pp. 222-249.

GABON VISION 2025 (2017), « Plan de Relance Economique (PRE) 2017-2019 », Libreville, 76 p.

GABONREVIEW (2022), « Gabon : 30% des terres consacrés aux aires protégées à l’horizon 2030 », [<https://www.gabonreview.com/gabon-30-des-terres-consacres-aux-aires-protegees-a-lhorizon-2030/>]

GAMBOTTI, C. (2014), « Gabon, pays émergent : Les ambitions du Plan stratégique Gabon émergent 2025 ». *Géoéconomie*, 68, 159-170. <https://doi.org/10.3917/geoec.068.0157>

GAYE A. (2020), « *Tourisme et patrimoine culturel : valorisations, enjeux et stratégies de développement local à l’île de Gorée et en pays Bassari (Sénégal)* », *Mondes du Tourisme* [Online], 17 | 2020, Online since 01 June 2020, connection on 03 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/tourisme/2907>; DOI: <https://doi.org/10.4000/tourisme.2907>

GEORGE P., (1970), « Dictionnaire de la géographie », Paris, Presses universitaires de France, 1970, 448 pages.

GEOSCIENCES (2016), « L’Afrique terre de connaissance », *la revue n°21 du BRGM pour une terre durable*, numéro spéciale, congrès géologique internationale

GHIOTTI S. (2001), « La place du bassin versant dans les dynamiques contemporaines du développement territorial : les limites d’une évidence ; approche comparée en Ardèche et dans les Hautes-Alpes », Thèse de doctorat, Université Joseph Fourier (Grenoble I), Laboratoire TEO CNRS – UMR 5038. 413 p.

GHIOTTI S. (2007), « *Les territoires de l'eau, gestion et développement en France* », Paris, CNRS, 247 p.

GILBERT P., MANFREDINI M. L. AND PHAM DANG CANG A. (1989), « Les Poissons du Gabon (Eaux douces et Eaux saumâtres) ». République Gabonaise : Ministère de l'Education Nationale. 216p.

GIRAULT C., LASLAZ L. (2018), « Penser l'espace montagnard dans la solitude. Une approche édénique de la randonnée et de l'alpinisme ». *Géographie et cultures*, 108, pp. 175-195.

GIRESSE P. (1969), « Carte sédimentologique des fonds sous-marins du delta de l'Ogouée ». Cah. Océanogr., XXI (10) : 965-994.

GONZALEZ-TEJADA C., DU Y., READ M., GIRAULT Y. (2017), « From nature conservation to geotourism development: Examining ambivalent attitudes towards UNESCO directives with the global geopark network ». *International Journal of Geoheritage and Parks*, 5(2), pp.1 - 20. 10.17149/ijg.j.issn.2210.3382.2017.02.001. halshs-02087621

GRANIER G. ET VEYRET Y. (2006), « Développement durable. Quels enjeux géographiques ? », Dossier n°8053, la documentation photographique, la documentation française, 63 p.

GRAVARI-BARBAS M. ET JACQUOT S. (2012), « Les géographes et les métiers du tourisme », *EchoGéo* [En ligne], 19 | 2012, mis en ligne le 10 février 2012, consulté le

19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/echogeo/13009> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/echogeo.13009>

GRAVARI-BARBAS M., JACQUOT S. (2014), « Patrimoine mondial et développement, au défi du tourisme durable », Presse de l'Université du Québec, collection nouveaux patrimoines, 302 p.

GRAY M. (2004), « Geodiversity : valuing and conserving abiotic nature », Chichester, John Wiley & Sons Ltd, 434 p

GUIRAUD S. (2022), « L'ethno-tourisme : Rencontrer des cultures extraordinaires et participer à leur préservation », <https://escales.ponant.com/ethno-tourisme-serge-guiraud/> [consulté le 10 Février 2022]

GUMUCHIAN H. ET MAROIS C. (2000), « Initiation à la recherche en géographie : Aménagement, développement territorial, environnement » Montréal, Paris, Economica, 425 p.

HATARI TIMES (2003), « Au Nord du Cameroun », Edition Française n°1, Editions de grande chasse, 58 p.

HAUG E. (1903), « Le bas Ogooué [Notice géographique et ethnographique] ». In: *Annales de Géographie*, t. 12, n°62. pp. 159-171.

HELLEQUIN A-P., BARBEITAS M. M. (2022) « Sociétés, crises et santé publique, en Europe, en Amérique Latine et dans les Caraïbes ». Institut des Amériques., 978-2-9582494-0-3. [hal-03984675](https://hal.archives-ouvertes.fr/hal-03984675)

HERTZOG A. (2011), « Les géographes et le patrimoine », *EchoGéo* [Online], 18 |, Online since 05 December 2011, connection on 22 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/echogeo/12840>; DOI: <https://doi.org/10.4000/echogeo.12840>

HOSE T. A. (1996), « Geotourism, or can tourists become casual rock hounds ? », In : Bennett M. R. et al. (Eds). *Geology on your doorstep : the role of urban geology in Earth Heritage Conservation*, London, *Geological Society*, 207-228.

HOULLIER-GUIBERT C. (2012), « De la communication publique vers le marketing des territoires : approche microsociologique de la fabrication de l'image de marque », *Gestion et management public*, 1(2), 35-49. <https://doi.org/10.3917/gmp.002.0035>

HOUSSAY-HOLZSCHUCH M. (2005), « La géographie culturelle, émergence et enjeux » Laurent Martin, Sylvain Venayre. *L'Histoire culturelle du contemporain*, Nouveau Monde Éditions et Centre Culturel International de Cerisy-la-Salle, pp.237-247, 2005.

HUBERT N. (2016), « Splendeurs fragiles d'Afrique centrale, hommes et nature : apprendre et comprendre pour mieux protéger notre environnement », *Sepia*, 113 p.

IDIATA D., HOMBERT J-M., & RATANGA-ATOS A. (2013), « Atlas des langues et peuples du Gabon », Les Editions du CENAREST, Libreville, 434 p.

IDIATA, D. F. (2007), « *Les langues du Gabon. Données en vue de l'élaboration d'un atlas linguistique* », Edition L'Harmattan, Collection études africaines, 266 p.

INTERNATIONAL CONGRESS AROUCA (2011), « Geotourism in action » 9-13 novembre 2011 au Portugal

JAMIE L. (2019), « De l'eau moderne aux eaux plurielles : l'évolution de la frontière hydro-sociale », Jean-Philippe Pierron éd., *Écologie politique de l'eau. Rationalités, usages et imaginaires*. Hermann, 2017, pp. 143-156.

JOUE M. & JOUE L. (2009), « Gabon secret », ANPN, 223p.

KIALO P., ESSABE G. C. ET ANGO S. (2011), « Parcs nationaux et diplomatie environnementale au Gabon », Paris l'Harmattan, 121 pages.

KIMPOUNI V. et MOTOM M. (2012), « Empirisme et explication traditionnelle de la flore par les populations riveraines du lac Cayo (Congo-Brazzaville) », *Annales de l'Université Marien Ngouabi* 12-13 (4) : 83-100, Sciences et techniques

KNAFOU R. (2012), « *Les lieux du voyage* », Paris, le Cavalier Bleu, 215 p.

KNAFOU R. ET TABARLY S. (2011), « Le Costa Rica, un modèle pour l'écotourisme ? », *Géoconfluences*.

KOUMBA MABERT B., TCHOBA C., MOUNGANGA M-D. (2017), « L'émergence de nouveaux outils de conservation de la biodiversité au Gabon : les parcs nationaux littoraux et marins » in Les régions littorales du gabon – Eléments de réflexions pour une planification stratégique du territoire, POTTIER P., MENIE OVONO Z., FAURE F-E, BIGNOUMBA G-S (dir.), Coédition LETG-Nantes Géolittomer (Nantes et Raponda-Walker (Gabon), pp. 331-353.

KULL C.A. et BATTERBURY S. (2017), « La place de l'environnement dans les géographies anglophone et française : émergence, transformations et circulations de la *political ecology* », in BLANC G., DEMEULENAERE E. et FEUERHAHN W., *Humanités environnementales. Enquêtes et contre-enquêtes*. Les publications de la Sorbonne.

LAHM S. (2002), « Orpaillages au Gabon, historique et analyse socio-écologique », étude multidisciplinaire pour le Centre National de la Recherche Scientifique et Technique du Gabon et Central African Regional Programme for the Environment (CARPE), Multipress, Libreville, 136p.

LALIBERTE M. (2005), « Le tourisme durable, équitable, solidaire, responsable, social... : un brin de compréhension », *Téoros* [En ligne], 24-2 | 2005, mis en ligne le 01 février 2012, consulté le 30 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/teoros/1542>

LANDEL P-A., GAGNOL L. ET OIRY-VARACCA M. (2014), « Ressources territoriales et destinations touristiques : des couples en devenir ? », *Journal of Alpine Research | Revue de géographie alpine* [En ligne], 102-1 | 2014, mis en ligne le 05 juin 2014, consulté le 19 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/rga/2326> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rga.2326>

LAZZAROTTI O. (2010), « Tourisme culturel et patrimoine : quelques analyses pour un Monde habitable », *Articulo - Journal of Urban Research* [Online], Briefings, Online since 18 October 2010, connection on 19 January 2023. URL: <http://journals.openedition.org/articulo/1509>; DOI: <https://doi.org/10.4000/articulo.1509>

LAZZAROTTI O. (2011), « *Patrimoine et tourisme. Histoires, lieux, acteurs, enjeux* », coll. “BelinSup Tourisme”, Belin, 2011. 280 p.

LE DUC YENO S (2015), « Atlas cartographique du site Ramsar du Bas Ogooué ». WCS, Libreville.

LE NGOMBISTE (2008), « Guide des professionnels de la Culture, de l’Art et du spectacle au Gabon », *Les Ngombistes* n°1, Libreville, 95 p.

LEJOUX P. (2006), « L'analyse de la géographie des flux touristiques en France métropolitaine : un autre regard sur l'attractivité des territoires ». *Flux*, 65, 33-46. <https://doi.org/10.3917/flux.065.0033>

LEKANE TSOBGOU D. & MEDIEBOU CHINDJI, R. (2013), « *Tourisme rural : le parent pauvre du financement des activités en milieu rural camerounais* ». Paper presented at Colloque scientifique de Yaoundé (3-5 octobre 2013) « Savoirs et politiques de financement rural en Afrique sub-saharienne : dynamiques et controverses. », Yaoundé, Cameroon.

LEVY J. ET LUSSAULT M. (2013), « Dictionnaire de la géographie et de l’espace des sociétés », Belin, hors collection Histoire et géographie, 1128 p.

LHOEST S. & VERMEULEN C. (2021), « comment rendre la recherche utile pour la gestion des aires protégées d’Afrique centrale ? », *POLICY BRIEF* | Expertise ECOFAC, 8 p.

LIU J., DIETZ T., CARPENTER S., ALBERTI M., FOLKE C, MORAN E., PELLE A., DEADMAN P., KRATZ T., LUBCHENCO J., OSTROM E., OUYANG Z., PROVENCHER W., REDMAN C., SCHNEIDER S., TAYLOS W. (2007), « Complexity of coupled human and natural systems ». *Science* 317(5844) :1513-1516

LOUBAMONO S. et FAUGERES L. (1993), « Risques naturels en Afrique équatoriale. L'exemple du Gabon (*Natural Hazards in Equatorial Africa. Gabon case*) ». In: *Bulletin de l'Association de géographes français*, 70e année, 1993-2 (mars). Morphogénèse et pédogénèse. Communications de l'étranger, sous la direction de Joël Pellerin. pp. 114-128. DOI : <https://doi.org/10.3406/bagf.1993.1677>

LOUBENS G. (1964), « Rapport technique sur les travaux effectués en 1963 », Eaux et forêts, Lambaréné

LOUBENS G. (1964), « Travaux en vue du développement de la pêche dans le bassin inférieur de l’Ogooué », Publication 27, CTFC, Nogent –sur-Marne, France,

LOUBENS G. (1966), « Biologie de *Polydactylus quadrifilis* dans le Bas Ogooué (Gabon). Peuplement en poisson des eaux saumâtres et son origine », Thèse de la faculté des Sciences de l’Université de Paris

LOUNDOU P., STRARKEY M., MBOMBE TSONGUE W. et BIMBISSA MINANGA (2013), « Evaluation socioéconomique du complexe Evaro-Wonga-Wongé », WCS, Libreville

LOUNGOU S. (2014), « Les enjeux et défis du Gabon au XXI^e siècle, réflexion critiques et prospectives des géographes », Edition connaissance et savoirs, 443 p.

LOZATO-GIOTART J-P., LEROUX E., BALFET M. (2014), « Management du tourisme, territoire, offres et stratégies », Pearson, 3^{ème} édition, Paris, 400p.

M'VOUBOU MAKAYA (2005). « Les paléoenvironnements sédimentaire finiholocènes des trois lacs du gabon (Kamalété, Nguène, et Maridor : études sédimentologique et biogéochimique », thèse de doctorat, Université de Perpignan

MADEBE D. (2014), « Urbanisation et perspectives d'aménagement du territoire national », in Les enjeux et défis du Gabon au XXI^e siècle, Réflexions critiques et prospectives des géographes, S. LOUNGOU (dir.), Paris, Connaissances et Savoir, p. 79-100

MAGET M. (1963), « Guide d'enquête directe des comportements culturels », Edition du CNRS, 1^{ère} Edition, Paris

MAGNANI E. (2014), « Culture et tourisme ? Limites et potentialités d'un développement touristique durable à Gorée, Sénégal et à Ilha de Moçambique, Mozambique », *Via* [En ligne], 4-5 | 2014, mis en ligne le 26 octobre 2014, consulté le 20 janvier 2023. URL : <http://journals.openedition.org/viatourism/981> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/viatourism.981>

MAHE G., LERIQUE J. & OLIVRY J-C. (1990), « Le fleuve Ogooué au Gabon ». *Hydrol. Continent.*, 5 (2) : 105-124.

MALEVAL V. (2018), « La géographie appliquée en géographie limnologique. Le rôle des géographes dans la vie de la cité », HDR de Géographie. Université d'Orléans, 2018., 204p.

MALOA MAKANGA J-D. (2010), « Les précipitations au Gabon : climatologie analytique en Afrique », L'Harmattan collection étude africaines, Paris, 143 p.

MALOA MAKANGA J-D. (2015), « Variabilité pluviométrique de la petite saison sèche au gabon », XXVIIIe Colloque de l'association Internationale de Climatologie, Liège, p. 555-560.

MALOA MAKANGA J. D. (2022), « Géographie des enjeux socio-économiques et environnementaux au Gabon », Paris L'Harmattan, 260p.

MANDJOUHOU YOLLA E. (2021), « Collectivités locales et politique de décentralisation au Gabon », Paris, l'harmattan, 202 p.

MASSON VINCENT M., DUBUS N., BLEY D., VOIRON C., HELLE C., CHEYLAN J-P., DOUART P., DOUGUEDROIT A., FERRIER J-P., JACOB F., LAMPIN C., MAIGNANT G., ET PIOT J-Y. (2012), « La Géogouvernance : un concept novateur ? », *Cybergeo: European Journal of Geography* [En ligne], Aménagement, Urbanisme, document 587, mis en ligne le 03 février 2012, consulté le 02 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/cybergeo/25086> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cybergeo.25086>

MATTHEY L. AND OLIVIER WALTHER O. (2008), « Le Paradis sur Terre ? Une géographie culturelle et politique du tourisme. Introduction », *Articulo - Journal of*

Urban Research [Online], 4 | 2008, Online since 30 January 2008, connection on 03 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/articulo/731>; DOI: <https://doi.org/10.4000/articulo.731>

MAYER R. (2002), « Histoire de la famille Gabonaise », Editions du Luto, Libreville, 269 p.

MAYER R. (2006), « Inventaire et recension de cent sites touristiques des neuves provinces du Gabon », in *Tourisme au Gabon*, B. MINKO-MVE et S. NKOGHE (dir.), Paris l'harmattan, p. 110-144.

MBEGA J.-D et TEUGELS G. G. (2003), « Guide de détermination des poissons du bassin inférieur de l'Ogooué », Presse Universitaire de Namur, Collection ETEC, 166 p.

MBEGA J.-D. (2004), « Biodiversité des poissons du bassin inférieur de l'Ogooué (Gabon) », Thèse de doctorat, Faculté Universitaire Notre-Dame de la Paix, Faculté des Sciences, Département de Biologie, Presse Universitaire de Namur, Vol. 2,

MBOULOUNGOU A., KOUMBA A., MOMBO J. B., IYANGUI, N., MAVOUNGOU J. F., & DJEKI, J. (2019). « Géographie du Paludisme dans la région de Libreville-Owendo-Akanda, Gabon ». *European Scientific Journal, ESJ*, 15(27), 362. <https://doi.org/10.19044/esj.2019.v15n27p362>

MBOUMBOU MAKANGA FERN L (2022), « Contribution de la géomatique à la gestion durable du site Ramsar Bas Ogooué », Thèse de doctorat en géographie, Faculté des Lettres et des Sciences Humaines; université Omar BONGO

MCKEEVER P., ZOUROS N., PATZAK M. (2010), « The UNESCO Global Network of National Geoparks », *The George Wright Forum*, 27(1), 14-18.

MEDZEGUE M'AKUE J.-J. (2009), « La Méthodologie documentaire comme base d'un travail scientifique : recherche d'informations, rédaction scientifique, présentation du travail final », L'Harmattan, Paris, 2009, 154 p.

MERLET A. (1989), « Légende et Histoire des Myéné de l'Ogooué », Centre Culturel Français de Libreville, 160p.

MEYO-BIBANG F. (1975), « Histoire : Le Gabon, le monde », Premier degré, HATIER, 80p.

MILLS E., POULSEN J., FAY M., MORKEL P., CONNIE J., MEIER A., BEIRNE C., AND WHITE L. (2018). « Forest elephant movement and habitat use in a tropical forest-grassland mosaic in Gabon » *Plos One* 13, no. 7 (January 2018) : e0199387. <https://doi.org/10.1371/journal.pone.0199387>.

MINISTERE DES EAUX ET FORETS (2011), « Recueil des textes législatifs et réglementaires en matières des eaux et forêts », Libreville, 271 p.

MINISTERE DU TOURISME ET DES PARCS NATIONAUX DE LA REPUBLIQUE DU GABON (2009), « Plan Directeur du développement de l'Ecotourisme 2008-2014 », Libreville

MINKO MVE B. (2021), « Du sous-développement du Gabon au renouvellement théorique anthropologique du développement », *Akofena* n°004, Vol.2, pp. 87-108

MINKO-MVE B. & NKOGHE S. (2006), « Tourisme au Gabon », L'harmattan, Paris, 160 p.

MINKO-MVE B. et NKOGHE S. (2007), « Mondialisation et société orales secondaires gabonaise », Edition L'harmattan, Collection études africaines, 140 p.

MOINE, A. (2005), « Le territoire comme un système complexe pour l'aménagement et la géographie », *Septièmes rencontres de Théo Quant*.

MOINE A. (2007), « Le territoire : comment observer un système complexe », Edition L'Harmattan, Collection itinéraires géographiques, 175p.

MOLLARD A., BOSCHET C., DISSART JC., LACROIX A., RAMBONILAZA M. ET VOLLET D. (2014), « Les aménités environnementales : quelle contribution au développement des territoires ruraux ? », *VertigO- la revue électronique en sciences de l'environnement* [En ligne], Hors-série 20 |, mis en ligne le 15 janvier 2015, consulté le 08 février 2015. URL : <http://vertigo.revues.org/15235> ; DOI : 10.4000/vertigo.15235

MOMBO B. (2014), « Les toponymes du Gabon : une perspective de recherche en géographie », in *Les enjeux et défis du Gabon au XXIe siècle, Réflexions critiques et prospectives des géographes*, S. LOUNGOU (dir.), Paris, Connaissances et Savoir, p. 55-75

MOMBO J-B. (2004), « Relief et hydrographie », in Atlas de l'Afrique-Gabon, POURTIER R. (dir.), Paris, les éditions J.A, p. 8-9.

MOMBO J-B. (2017), « Les relief des régions littorales du Gabon », in Les régions littorales du Gabon, éléments de réflexion pour une planification stratégique du territoire Gabon, POTTIER P., MENIE OVONO Z., FAURE F-E., BIGNOUMBA G-S. (dir.). Coédition LETG-Nantes Géolittomer (Nantes) & Raponda-Walker (Gabon) p. 85-103.

MOUATE O. (2019), « Vers une meilleure compréhension du concept d'aménité culturelle dans le contexte urbain », *Revue d'Économie Régionale & Urbaine*, vol. n° 3, juin 2019, p. 517-538.

MOUCKAGA H. (2013), « Les déportés politiques au bagne de Ndjolé (Gabon) 1898-1913 : L'Almamy Samory Touré, Cheick Amadou Bamba Mbacké, Dossou Idéou, Aja Kpoyizoun et les autres », L'Harmattan, collection études africaine, Paris, 240 p.

MOUKANDI N'KAYA G. D., TSHIMANGA R., ALSDORF D. (2022), « Hydrologie, climat et bichimie du bassin du Congo : Une base pour l'avenir », Wiley, 624 p.

MOUMANEIX C. AND NKOMBE R. (2017), « Le Gabon vert, pilier de l'émergence ? Exemple du parc national de la Lopé: ressources, conflits et arrangements », *Bulletin de l'association de géographes français* [Online], 94-2 | 2017, Online since 21 July 2018, connection on 08 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/bagf/1506>; DOI: <https://doi.org/10.4000/bagf.1506>

MOUMBONGOYO R. AND KOMBILA-MOULOOUNGUI A. G. (2020), « Impact de l'arrêt de l'exportation des grumes dans la région lacustre du Gabon : enjeux territoriaux et nouvelles perspectives de développement géotouristique », *Dynamiques environnementales*, 45 | 2020, 220-228.

MVONE-NDONG S-P. (2008), « La médecine traditionnelle, approche éthique et épistémologique de la médecine au Gabon », Edition L'Harmattan, Collection Africaine, 200 p.

NATIONAL GEOGRAPHIC MAGAZINE (2009), « Geotourisme Challenge 2009 »
by Rachael Dunlap,
https://www.nationalgeographic.com/travel/article/geotourism_challenge_2009
[Consulté le 30 janvier 2023]

NATTER W. & ZIERHOFER W. (2002), « Political ecology, territoriality and scale », *GeoJournal*, vol. 58, n°4, p. 225-231. DOI : [10.1023/B:GEJO.0000017953.56964.d1](https://doi.org/10.1023/B:GEJO.0000017953.56964.d1)

NDIAYE M. (2021), « Au cœur de la gouvernance locale, Parcelles Assainies : une commune, 4 problématiques majeures », L'Harmattan Sénégal, 179 p.

NDJAMBOU L. E. (2008), « Les réseaux de transport terrestres au Gabon », *Les Cahiers d'Outre-Mer*, 241-242 | 2008, 209-231.

NDOMBET, W-A. (2008), « Histoire des origines des Fang (Gabon) du XIV^e siècle à nos jours », in *Entre la parole et l'écrit. Contributions à l'Histoire de l'Afrique en hommage à Claude-Hélène Perrot* » Paris, Karthala, 259 p.

NDOUTOUME NGOME J. (2021), « Gabon : Plan de relance de l'économie (2017-2019) : Enjeux et stratégies de l'équilibre des finances publiques », EUE, 96 p.

NGAR-ODJILO M. (2017), « Le développement touristique en Afrique centrale, une région aux marges du tourisme », l'Harmattan, 280 p.

NGUEMA R-M. (2004), « Organisation administrative », in Atlas de l'Afrique-Gabon, POURTIER R. (dir.), Paris, les éditions J.A, p. 22-23.

NKOGHE S. (2008), « Eléments d'anthropologie gabonaise : Méthodes, Collecte, Oralité, Cuisine, Portage, Interdits, Bwiti, Esclavage, Sorcellerie, Parenté », l'harmattan, collection étude Africaine, Paris, 142 p.

NKOGHE S. (2008), « La psychologie du tourisme », L'Harmattan, collection étude Africaine, Paris, 146 p.

NZOUROS N. (2005), « Assessment, protection, and promotion of geomorphological and geological sites in the Aegean area, Greece », *Géomorphologie : relief, processus, environnement* [Online], vol. 11 - n° 3 | 2005, Online since 01 October 2007, connection on 30 January 2023. URL : <http://journals.openedition.org/geomorphologie/398> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/geomorphologie.398>

OBLÉD C. (2012), « Hydrologie continentale », in CLAUDE COSANDEY et MARK ROBINSON, *Physio-Géo* [Online], Volume 7 | 2013, Online since 21 May 2013, connection on 18 January 2023. URL: <http://journals.openedition.org/physio-geo/3415>; DOI: <https://doi.org/10.4000/physio-geo.3415>

OELO (2019), « Rapport d'activités annuel 2017-2018, OELO », Lambaréné, 24 p.

OELO (2021), « Rapport d'activités annuel 2019-2020 », OELO, Lambaréné, 24 p.

OELO (2022), « Rapport d'activités annuel 2021 », OELO, Lambaréné, 93 p.

OKWA-ONDO A. (2001), « La pirogue et le moteur : essai d'interprétation des modifications introduites par une technologie nouvelle chez les peuples de l'Ogooué et les lacs, l'exemple des fangs (Centre-Ouest du Gabon) », Thèse de doctorat en anthropologie, Université de Tours (François Rabelais).

ONDO ZE S. AND NDONG NDONG S. (2019), « Appropriation de marges frontalières d'Afrique centrale : cas du Parc national de Minkébé au Gabon », *L'Espace Politique* [Online], 38 | 2019-2, Online since 28 February 2020, connection on 16 February 2023. URL : <http://journals.openedition.org/espacepolitique/6517> ; DOI: <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.6517>

ORAIN O. (2004), « La géographie française face à la notion d'échelle : Une approche par les significations et les contenus épistémologiques ». Robic (Marie-Claire). *Echelles et temporalités en géographie, seconde partie*, CNED, pp.2-24.

ORGANISATION MONDIALE DU TOURISME (2004), « l'OMT en Afrique 2004-2005 », 120 pages

OSC-TIESSÉ C. (2008), « Le lac Tānā : lieu de conservation ou lieu de création artistique ? (XIV^e-XVI^e siècle) » In : *Les îles de la mémoire : Fabrique des images et*

écriture de l'histoire dans les églises du lac Tana, Éthiopie, XVII^e-XVIII^e siècle [en ligne]. Paris : Éditions de la Sorbonne (généralisé le 23 décembre 2022). Disponible sur Internet : <<http://books.openedition.org/psorbonne/11879>>. ISBN : 9791035101794. DOI : <https://doi.org/10.4000/books.psorbonne.11879>.

OSLILY R. (2017), « Découverte d'anciennes traces de structures agraires dans les savanes humides du Bas Ogooué », in STEVART T. & VANDE WEGHE J-P. (dir.), *Le delta de l'Ogooué*. ANPN, Libreville, pp. 128-129.

OSLISLY R. ET PEYROT B. (1993), « Les gravures rupestres de la vallée de l'Ogooué (Gabon) », Édition Sépia, Paris, 93 p.

OSSINGA E. (2012), « Trente ans de réflexion sur le développement rural au Gabon », éditions Ntsame, 141p.

OVONO EDZANG N., GALLEY YAWO G., ADIWAS KOUEREY G. (2009), « Dynamique agricoles et logiques paysannes dans l'espace rural gabonais », Université Omar Bongo, Faculté des lettres et sciences humaines, département de géographie, 58 p.

PAZH (2017), « Projet d'Aménagement des zones Humides », Libreville

PEACE D. (1993), « Géographie du tourisme », Nathan université, Paris, 351 p.

PEARCE D. (1993), « Géographie du tourisme ». Paris, Nathan (Coll. « Géographie »), 351 p.

PEROZ E. (890), « Vie et aventure d'un soldat de fortune (1870-1895) » Paris, Calmann-Lévy, 1890, 533 pages, spéc chapitre VII « *l'épopée samoryenne* » pages 387-448 ;

PICHON M. (2015), « Espace vécu, perceptions, cartes mentales : l'émergence d'un intérêt pour les représentations symboliques dans la géographie française (1966-1985) », *Bulletin de l'association de géographes français* [Online], 92-1 | 2015, Online since 22 January 2018, connection on 08 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/bagf/502>; DOI: <https://doi.org/10.4000/bagf.502>

PIM UE-GABON (2021), « Programme Indicatif Multi-Annuel Gabon 2021-2027, partenariat fondé sur la transition verte, la croissance durable et les emplois vert et la gouvernance », Libreville, 59 p.

POIROT J. & GERARDIN H. (2010). « L'attractivité des territoires : un concept multidimensionnel », *Mondes en développement*, 149, 27-41. <https://doi.org/10.3917/med.149.0027>

POTTIER P., MENIE OVONO Z., FAURE F-E., BIGNOUMBA G-S. (2017), « Les regions littorales du gabon – Eléments de réflexions pour une planification stratégique du territoire », Coédition LETG-Nantes Géolittomer (Nantes et Raponda-Walker (Gabon), 418 p.

POURRIOT R. et MEYBECK M. (1995), « Limnologie générale », Masson, Paris, 956 p.

POURTIER R. (1999), « Le Gabon : État et développement », Paris, L'Harmattan, Tome 2, 344 p.

POURTIER R., CHATAIGNER JM., MAGRO H. (2007), « Ressources naturelles et fragilité de l'Etat : quelques réflexions à propos de l'Afrique centrale ». *Etats et sociétés fragiles*, Karthala, pp.91-105, 2007

PRALONG JP. (2006), « Géotourisme et utilisation de sites naturels d'intérêt pour les sciences de la Terre », Thèse de doctorat, Université de Lausanne, 225 p.

PRINCIPAUD J-P. (2004), « Le tourisme international au Bénin : une activité en pleine expansion », *Les Cahiers d'Outre-Mer* [Online], 226-227 | Avril-Septembre 2004, Online since 13 February 2008, connection on 08 February 2023. URL: <http://journals.openedition.org/com/529>; DOI: <https://doi.org/10.4000/com.529>

PRINTZ O. (2004), « Avant Schweitzer : Les génies tutélaires de Lambaréné, Robert Nassau, Valentine Lanz, Maurice Robert », Edition Jérôme Do Bentzinger, 190 p.

RABENKOGO N. (2004), « Patrimoine naturel », in Atlas de l'Afrique-Gabon, R. POURTIER (dir.), Paris, les éditions J.A, p. 14-15.

RAPONDA-WALKER A. & SILLANS R. (1960), « Notes d'Histoire du Gabon avec une introduction, des cartes et des notes de Marcel Soret », *Mémoire de l'institut d'études Centrafricaines* n°9, Brazzaville 161p.

RAPPORT MCKINSEY (2013), « Stratégie d'investissement humain du Gabon », 25 p.

REAU B. & COUSIN S. (2009), « Sociologie du tourisme ». La Découverte, collection repères, 128p.

REMY M. (2015), « Le Gabon aujourd'hui : guide touristique », Les éditions du Jaguar, Saint-Etienne, 272 p.

REPUBLIQUE GABONAISE (2005), « Loi n°015/2005, code des pêches et de l'aquaculture en République gabonaise », 15 p.

REPUBLIQUE GABONAISE (2020), « loi N° 034/2020 du 22/03/2021 portant règlement du secteur du tourisme en République Gabonaise », Libreville, 16 p.

REPUBLIQUE GABONAISE (2021), « Plan d'Accélération de la Transformation (PAT) 2021-2023 », Libreville, 375 p.

REYNARD E., ROETHLISBERGER V. ET HOLZMANN C. (2003). « Géologie, géomorphologie et tourisme urbain. Le cas de Lausanne », in : Géomorphologie et tourisme, Acte de la Réunion annuelle de la Société Suisse de Géomorphologie (SSGm), Finhaut, 21-23 septembre 2001, *Travaux de recherches* n° 24, Lausanne, Institut de géographie, Université de Lausanne, 203-210.

RIPOLL F. & VESCHAMBRE V. (2008), « Introduction », *Noröis* [En ligne], 195 | 2005/2, mis en ligne le 05 août 2008, consulté le 01 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/noröis/477> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/noröis.477>

ROGOMBE L. (2012), « Dynamique de la ville de Lambaréné : entre mobilité et développement économique local », Université Paris-Diderot (Paris-VII), thèse de doctorat en dynamiques comparées des sociétés en développement, 370 p.

ROPIVIA M-L. (1981), « Les Fang dans les Grands Lacs et la Vallée du Nil. Esquisse d'une géographie historique à partir du Mvett », *Présence Africaine*, 1981/4 (N° 120), p. 46-58

ROPIVIA M-L. (2004), « Perspectives de développement », in *ATLAS DE L'AFRIQUE : Gabon*, Paris, Les éditions du Jaguar, pp. 56-59

ROPIVIA M-L. ET NDJEKI J. (1995), « Atlas de la formation territoriale du Gabon : frontières et unités administratives des origines à nos jours », CERGEP, 63 p.

ROPIVIA, M-L. (2007), « Manuel d'épistémologie de la géographie : écocide et déterminisme anthropique ». Paris, L'Harmattan, 138 p.

ROSIERE S. (2004), « *Géographie politique & géopolitique : une grammaire de l'espace politique* », Paris, Ellipses. 320 p.

ROSIERE S. (2007), « Comprendre l'espace politique », *L'Espace Politique* [Online], 1 | 2007-1, Online since 16 January 2007, connection on 04 March 2023. URL: <http://journals.openedition.org/espacepolitique/223>; DOI: <https://doi.org/10.4000/espacepolitique.223>

ROSSANTAGA RIGNAULT G. (2016), « Une affaire de cop, petit voyage au cœur des négociations climatiques », Edition Raponda Walker, 214 p.

ROSSANTANGA-RIGNAULT G. ET ENONGOUE F. (2013), « L'Afrique existe-t-elle, à propos d'un malentendu persistant sur l'identité », Edition Raponda, 127p.

ROSSATANGA-RIGNAULT G. (2015), « Les grandes dates du Gabon, abrégé chronologique illustré », Edition RAPONDA WALKER, 280 p.

ROSSATANGA-RIGNAULT G. (2019), « Du village traditionnel au campement urbain : Essai d'Anthropologie juridique et politique de l'environnement au Gabon », Ed. Raponda Walker, 180 p.

SAJALOLI B. et GRESILLON E. (2019), « Les milieux naturels et le sacré. Esquisse d'une biogéographie spirituelle de la nature », *Bulletin de l'association de géographes français*, 96-2 | 265-281.

SAUTTER G., PELISSIER P. (1964), « Pour un atlas des terroirs africains ». In: *L'Homme*, 1964, tome 4 n°1. pp. 56-72. DOI : <https://doi.org/10.3406/hom.1964.366609>

SCHWEITZER A. (1995), « A l'orée de la forêt vierge : récit et réflexions d'un médecin en Afrique équatoriale Française », Edition Albin Michel, 225 p.

SOUNDA L. (2018), « L'accès aux soins au Gabon : écart entre la stratégie politique et les pratiques de santé », Thèse de doctorat en sociologie, Université de Lorraine, 382 p.

STOCK M., DEHOORNE O., DUHAMEL P., GAY J.-C., KNAFOU R., LAZZAROTTI O., SACAREAU I., VIOLIER P. (2003), « Le tourisme. Acteurs, lieux et enjeux », Paris, Belin, 299 p

STOCK M., DEHOORNE O., DUHAMEL P., GAY J.-C., KNAFOU R., LAZZAROTTI O., SACAREAU I., VIOLIER P. (2003), « Acteurs, lieux et enjeux » Paris, Belin, 299 p.

TAPIRO F. (2013), « À vos marques », émission sur BFM TV, 1^{er} Décembre 2013, 40 min 50 s.

TCHOBA C. (2014), « La gestion des ordures ménagères en milieu urbain. Esquisse d'une approche culturelle », in Les enjeux et défis du Gabon au XXI^e siècle, Réflexions critiques et prospectives des géographes, S. LOUNGOU (dir.), Paris, Connaissances et Savoir, p. 159-175

TEISSERES U. et DUBOIS (1957), « Méthode de pratique pour apprendre le l'Omyéné », Société des missions évangéliques de Paris,

TOUCHART L. (1996), « Les lacs dans le cycle physique et anthropique de l'eau : essai de typologie », *Bulletin de l'Association de Géographes Français*, 73(2) : 108-118.

TOUCHART L. (2000), « Les lacs : origine et morphologie », Paris l'Harmattan, 210p.

TOUCHART L. (2003), « Hydrologie, Mers, fleuves et lacs », Armand Colin, Paris, 192 p.

TOUCHART L. (2004), « Qu'est-ce-qu'un lac ? », *Bulletin de l'Association de géographe Français*, pp. 313-322

TOUCHART L., BARTOUT P & NEDJAI R. (2014), « La géographie limnologique en France : conjugaison de l'espace et du temps pour la compréhension des relations homme-milieu », *Bulletin de la Société Géographique de Liège* [En ligne], 62 (2014/1) - Questions et débats en géographie, URL : <https://popups.uliege.be/0770-7576/index.php?id=219>.

VANDE WEGHE G. (2010), « Papillons du Gabon », Edition Wildlife Conservation Society, Libreville, Gabon, 424 p.

VANDE WEGHE JP. & STEVART T. (2017), « Le delta de l'Ogooué », Missouri Botanical, Agence Nationale des Parcs Nationaux, Libreville, 324 p.

VANDE WEGHE J-P. (2014), « Biodiversité des parcs nationaux et réserves du Gabon 1. Une introduction par l'image », ANPN, 348 p.

VANDE WEGHE JP. (2014), « Biodiversité des parcs nationaux et réserves du Gabon 1. Une introduction par l'image », Agence nationale des parcs nationaux, 348 p.

VANDE WEGHE J-P., CHRISTY P., DUCROCQ M., LEE M., VANDE WEGHE G., PAUWELS O. (2016), « Biodiversité des parcs nationaux et réserves du Gabon 2. Espèce, écosystèmes et populations », Agence nationale des parcs nationaux, Libreville, 384 p.

VANNIER C., CROUZAT E., BYCZEK C., LASSEUR R., LAFOND V., CORDONNIER T., LONGARETTI P-Y., ET LAVOREL S. (2017), « Cartographier les services écosystémiques : quelles données, quels modèles, quelles incertitudes ? Exemple autour du bassin de vie de Grenoble », *Environnement Urbain / Urban Environment* [En ligne], Volume 11 | 2017, mis en ligne le 03 septembre 2017, consulté le 02 mars 2023. URL : <http://journals.openedition.org/eue/1629>

VELTZ P. (2004), « Des lieux et des liens : Politiques du territoire à l'heure de la mondialisation », Edition de l'aube, 160 p.

VENAYRE S. (2017), « *Mémoires d'un touriste* : Stendhal, voyageur et historien ? », *Recherches & Travaux* [Online], 90 | 2017, Online since 15 June 2017, connection on 19 January 2023. URL: <http://journals.openedition.org/recherchestravaux/890>; DOI: <https://doi.org/10.4000/recherchestravaux.890>

VERNEX J-C. (1985), « Paysage et société : l'exemple du littoral du Lac d'Annecy ». In: *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, tome 125. Les Alpes dans le temps et dans l'espace. pp. 273-287.

VERNEX J-C. (1989), « Évolution des pratiques de loisirs et espace littoral lacustre. Une étude de cas : le lac d'Annecy (France) », *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, vol. 129, n° 1.

VERNEX J-C. (1998), « Qu'est-ce qu'un lac ? De l'imaginaire lacustre à l'aménagement ». *Le Globe. Revue genevoise de géographie*, vol. 138, n° 1, 1998.

VERPOORTER, C., KUTSER, T., SEEKELL, D. A., AND TRANVIK, L. J. (2014), « A global inventory of lakes based on high-resolution satellite imagery », *Geophys. Res. Lett.*, 41, 6396– 6402, doi:[10.1002/2014GL060641](https://doi.org/10.1002/2014GL060641).

WETZEL R.G. (2001). « *Limnology* ». Academic Press, New York, 1006 p.

WEBOGRAPHIE

<https://gabonvert.com/>

Plateforme d'information et de sensibilisation qui a pour objectif de vous apporter un éclairage sur la politique de développement mise en place pour une gestion durable des ressources naturelles au Gabon au bénéfice des populations.

<https://www.gabonreview.com/>

Gabonreview.com se définit comme le magazine web du Gabon, indépendant et gratuit. Entreprise d'information et de communication en ligne

<http://legacy.tropicos.org/NameSearch.aspx?IsExact=False&ListID=29310&IncludeActive=True&IncludeInactive=False&OrderBy=3&SortOrder=1&projectid=75>

ce site récapitule l'ensemble des activités du Missouri Botanical Garden en partenariat avec plusieurs partenaires internationaux et Ongs tels que la fondation Prince Albert II de Monaco

[https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/GA/situation-economique-du-gabon,](https://www.tresor.economie.gouv.fr/Pays/GA/situation-economique-du-gabon)

Situation économique du gabon

<https://www.encyclopedie.fr/>

Dictionnaire en ligne

<https://journal-officiel.ga/>

Journal officiel

<https://schweitzer.org/mission-conservation/archives/>

Archives des œuvres du Docteur

<https://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

Géoconfluences est une publication en ligne à caractère scientifique pour le partage du savoir et pour la formation en géographie. Elle est proposée depuis 2003 par la Direction générale de l'enseignement scolaire (DGESCO) et par l'École Normale Supérieure de Lyon (ENS de Lyon) au nom du ministère de l'Éducation nationale. Le site est intégré à un dispositif national de formation appelé "Sites experts des Écoles normales supérieures".

<https://www.unwto.org/fr/glossaire-de-tourisme>

Glossaire de l'OMT en ligne

ANNEXES

Annexe 1 : Liste de quelques acteur.rice.s rencontrés et interrogé.e.s (entretiens formels et informels)

Type	Fonction	Date	Lieu
Entretien	Directeur d'une agence de photographie touristique	12/05/2016	Siège
Entretien	Anthropologue et promoteur d'une ferme piscicole	15/05/2016	Domicile
Entretien	Directeur/Administrateur de NKOK	8/06/2016	Siège
Entretien	Directeur Générale de l'économie	20/07/2016	Bureau
Entretien	Directeur de banque d'investissement local	26/10/2016	Siège
Discussion	Présidente d'association	4/03/2017	Orleans
Entretien	Enseignant	06/04/2017	En ligne
Entretien	Retraité du BRGM	24/04/2017	Siège
Entretien	Journaliste	04/05/2017	En ligne
Entretien	Bibliothécaire	06/06/2017	Bu
Entretien	Responsable parc	2/02/2018	Parc
Entretien	Directeur commercial Vergnet hydro	9/02/2018	Siège
Discussion	Enseignants d'université	03/07/2018	Université
Entretien	Président lac du sud	05/07/2018	Libreville
Focus group	Habitants Isaac (village lacustre)	7/07/2018	Corps de garde
Focus	Ressortissant du village Ndama	12/07/2018	Corps de garde

Entretien	Chercheur Rabenkogo	16/07/2018	Siège
Entretien	Gouverneur du Moyen-Ogooué	18/07/2018	Gouvernorat
Entretien	Directrice de la pêche du Moyen-Ogooué	18/07/2018	Au bureau de l'enquête
Entretien	Directeur d'agence de tourisme à Lambaréné	19/07/2018	Bord de l'Oooue
Focus group	Ménage MBOMBI à Lambaréné	22/07/2018	Domicile enquêté
Entretien	Président du conseil départemental	23/07/2018	Siège du conseil
Entretien	Président d'une ONG locale	25/07/2018	Au pont d'adouma de Lambaréné
Entretien	Guide du musée Albert	25/07/2018	Ogooué
Entretien	Préfet	26/07/2018	Préfecture de Lambaréné
Entretien	Consultant Laboratoire CERMEL	26/07/2018	Siège à Lambaréné
Entretien	Opérateur économique	26/07/2018	
Entretien	Député et ancien ministre de la Localité	27/07/2018	Domicile
Entretien	Maurel et prom	27/07/2018	Siège de l'entreprise
Entretien	Maire de Lambaréné	27/07/2018	Hôtel de ville
Entretien	Agent du cadastre et des TP	28/07/2018	Siège
Entretien	Maitre d'hôtel	2/07/2018	Terrasse hôtel Ogooué
Entretien	Responsable du tourisme	03/07/2018	Siège de Port-

	Port-Gentil		Gentil
Entretien	Directeur Provinciale de l'aménagement et de l'environnement	07/07/2018	Siège
Entretien	Dp des eaux et forêt	07/07/2018	Siège
Entretien	ANPN Port-Gentil	08/07/2018	
Entretien	Vendeuse au marché artisanal	14/07/2018	
Entretien	Anpn conservateur wonga wongué	3/09/2018	
Entretien	Conseiller du président de la République	5/09/2018	
Entretien	Président d'association postale	28/09/2018	
Entretien	Journaliste	31/09/2018	
Entretien	Ancien forestier du bas-Ogooué Dupont	17/10/2018	
Entretien	Alex bita	13/02/2019	
Entretien	Coordonnateur PAZH	06/03/2019	
Entretien	Landrot	13/04/2019	
Entretien	Chez l'habitant des lacs	13/05/2019	
Entretien	Conseillère culturelle d'Ambassade	29/05/2019	
Entretien	Ancien recteur d'université	20/10/2019	
Entretien	Pasteur	02/11/2019	
Entretien	Imbagoyie	05/12/2019	
Entretien	Président de Fondation	19/08/2020	
Entretien	Organisateur d'atelier	19/09/2020	
Questionnaire	Eleves et étudiants	11/01/2021	

Entretien	Mabick ma kombil	18/01/2021	
Focus group	Gabonais d'orléans	21/03/2021	
Entretien	Rolengha	07/04/2021	
Entretien	Didier matrace	13/05/2021	
Entretien	Brice elemy	19/05/2021	
Entretien	Tonton titi et	18/08/2021	
Entretien	Resto africain	23/10/2021	
Entretien	Hugues awanet	29/12/2021	
Entretien	Dora	10/01/2022	
Entretien	Olimbo	11/01/2022	
Entretien	Conservateur bas-ogooou	20/01/2022	
Entretien	Alevina	25/01/2022	
Entretien	Ogoul	11/02/2022	
Entretien	Escale combleux	25/03/2022	
Entretien	Anges patrick engouang	21/04/2022	
Entretien	Tchoubar	30/05/2022	
Entretien	Lac dijon	15/07/2022	
.....			
TOTAL			70

Annexes 2 : Grille d'entretien

Avant de de commencer :

- Remerciements préalables par rapport à la disponibilité.
 - Déclinaison rapide de la recherche et objectifs visé par l'entretien.
 - Autorisation d'enregistrement et possibilité de se rétracter au cours de l'entretien.
- Anonymat garantie.*

Eléments de présentation des sites naturels et configuration des territoires	
	- Depuis-quand vivez-vous ici et quelles descriptions pouvez-vous faire de cet espace ? - Le découpage administratif et les différentes échelles d'agencement territoriale actuelle sont-ils satisfaisants ? - Comment appréhendez-vous les organes étatique de gouvernance institutionnelle et des ONGs dans vos localités ?
Perception des plans d'eaux et centre d'intérêt	
	- Qu'évoque pour vous le lac à première vue et qu'est-ce qui vous rattache à ce plan d'eaux ? - Est qu'il existe des liens ou différences entre les lacs d'ici et d'ailleurs ? - Quels est votre rôle dans le maintien et la préservation de ces plans d'eaux ?
Elément d'attraction et fonctionnalités pour le géotourisme local	
	- Quels peuvent être les atouts (ressources naturelles et patrimoniales) dominants des plans d'eaux sur le plan géotouristique ? - Sentez-vous prêt à vous investir dans la mise en valeur géotouristique de ces ressources ? De quelles manières ? - Pensez-vous que le géotourisme lacustre peut vous permettre d'améliorer votre niveau de vie ?
Questions diverses de précisions	
	- Nom du village et groupe ethnolinguistique d'appartenance ? - Forme de valorisation des us et coutumes locales aux regards des enjeux actuels...

Annexes 3 : Fiche d'entretien 1

Fiche n°1 : Information auprès des populations (*Situées à proximité des structures*)

Date Heure Localité Département

1. Connaissance de l'enquête : Féminin ☐ Masculin ☐ 15 à 24 ans ☐ 25 à 34 ans ☐ 35 à 50 ans ☐
+ 50 ans ☐ Nbrs de personne à charge : localité d'origine :

Type d'habitat (*Sur pilotis*) : Traditionnelle ☐ Moderne ☐ Risque aux inondations ☐ Nbrs de pièce :

Locataire ☐ Propriétaire ☐ Logement de fonction ☐

2. Depuis quand habitez-vous ici (Historique et raison d'installation) ?

3. Pourquoi avoir choisi cet emplacement ?

Mobilité (Privé ou location) : Pirogue ☐ Bateau ☐ Autres ☐ Nbrs de déplacement par semaine :

Principale destination :

Raison de déplacement :

Nbr de téléphone portable ayant accès à internet :

4. Que représente le lac pour votre communauté ? Quels sont les attributs auxquels ils renvois dans votre langue vernaculaire ?

5. Avez-vous une plantation ? Oui ☐ Non ☐ A combien de distance elle se situe ?

6. Que savez-vous sur l'existence de cette localité ? A-t-elle été fondée avant ou après votre installation ?
Pourquoi ?

7. L'implantation des structures touristiques a-t-elle améliorée vos conditions de vie ?

Oui ☐

Non ☐

Pourquoi et comment ?

8. Quels rôles peut-jouer les autochtones dans le développement du secteur ?

9. Savez-vous si des personnes de votre localité (village) approvisionnent en produit cette (s) structures (travaillent pour des sous-traitants (pêcheurs, manœuvre, piroguier...)?

10. Existents-ils à votre connaissance des conflits d'usage entre les populations et les autorités administratives liés à l'accès aux lacs (Res-sources...)?

Oui ☐

Non ☐

Si oui, de quelles natures ?

11. Observations diverses

Annexes 4 : Fiche d'entretien 2

Fiche n°2 : Les agences de tourisme ayant une offre vers les lacs

Date Heure Localité Département

1. Connaissance du responsable : Masculin ☐ Féminin ☐ 15 à 24 ans ☐ 25 à 34 ans ☐ 35 à 50ans ☐
☐ + 50 ans Marié (e) ☐ Célibataire ☐ Concubinage ☐

* Pays d'origine : Gabon ☐ Autre.....

2. Les différents services proposés : Hôtellerie ☐ Hébergement ☐ Restauration Circuit de visite ☐

3. Date d'implantation de l'agence : Initiale ou Reconversion ☐ Raison.....

4. Organigramme et niveau de formation du personnel

* Nombre d'employés de 2010 à 2017 : Cadre ☐ Technicien ☐ Autres ☐

* Effectif par genre : Femmes : Hommes :

* Provenance des employés : Gabonais ☐ Autochtones ☐ Etrangers.....

5. Type de produits touristique

Issus des lacs.....

Produit artisanal.....

Produit importé.....

6. Lieu d'approvisionnement : Dans le village ☐ Dans la ville ☐ Dans la province ☐

Hors province ☐ Autre et pourquoi.....

Fréquence d'approvisionnement : par mois, par an.....

7. Moyens de transport : Pirogue (Privée ou location) ☐ bateau (Privé ou location) ☐

Voiture privée (Lambaréné) ☐ train (Ndjolé) ☐ Avion (Libreville/Port-Gentil) ☐ autres ☐

Les infrastructures routières/ferroviaires posent-elles un problème ?

.....

.....

8. Produits prisés : Quels sont les produits les plus demandés (Plat, circuits...) ?.....

.....

Pourquoi ?

.....

* Origine des touristes

Gabon ☐

Autre ☐

Provenance :

9. Pensez-vous que la présence des industries extractive contribue à :

Améliorer le secteur du tourisme : Oui ☐ Non ☐

Pourquoi.....

.....

10. Contribution RSE pour la localité ?

11. Que pensez-vous des dernières décisions du Gouvernementale sur cette zone ?

* Déclaration de zone d'importance Ramsar en 2009.....

.....

* Création d'aire protégée (2017)

.....

.....

Annexe 5 : Questionnaire 1

Fiche n°3 : questionnaire utilisé auprès des touristes rencontrés sur le terrain (Lacs du bas-Ogooué)

Suis Rivel doctorant à l'Université d'Orléans. Je réalise une étude auprès des personnes visitant ce site (les lacs de l'Ogooué). Auriez-vous quelques minutes à m'accorder ? Merci !

Q1. Parmi ces propositions, quelles sont celles qui correspondent à votre situation ? A. De passage B. Excursion C. Habite dans la localité

Q2. D'après vous, où sommes-nous ? Moyen-Ogooué ? Bas-Ogooué ? Delta de l'Ogooué ? Lacs de l'Ogooué ? Ogooué maritime ?

Q3. Dans quelle région allez-vous ?

Q6. Combien de kilomètre avez-vous parcouru pour venir sur ce site ? A partir de votre lieu d'habitation ? A partir de votre lieu de séjour ?

Q7. Type de visiteur ? Scolaire ? Scientifique, Touriste ?

Q8. Suggestion d'idée pour un Plan d'aménagement

Annexe 6 : Questionnaire 2

Fiche 4 : Questionnaire diffusé sur internet sur une période de 9 mois subdivisé en trois ans (soit 3 mois par année 2018, 2019, 2021).

Madame, Monsieur,

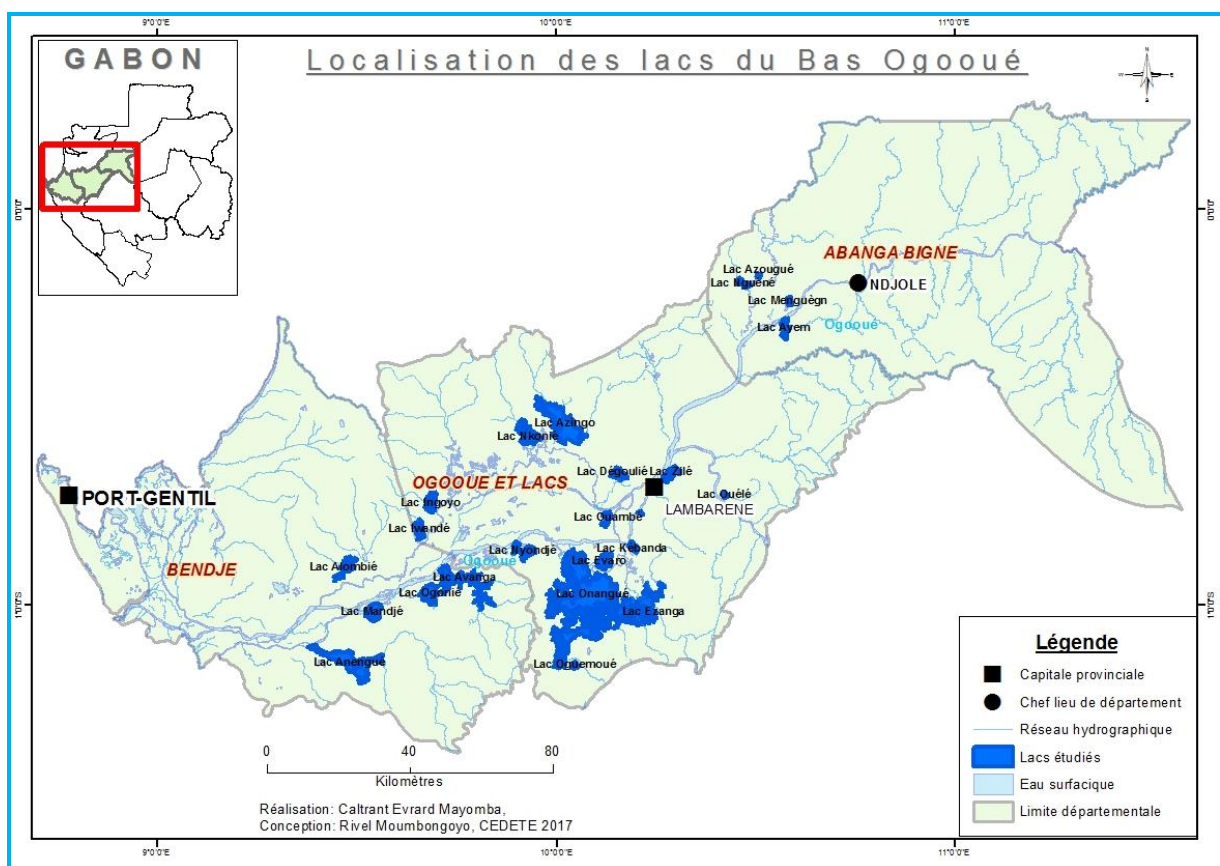
Cette enquête est réalisée dans le cadre d'une thèse afin de repérer les potentialités de développement du tourisme lacustre (rural) et ses composantes dans le Moyen-Ogooué et l'Ogooué maritime en vue d'en dégager les attentes de la clientèle.

Cette enquête est strictement personnelle : merci de répondre sans vous faire influencer par un tiers. Elle est strictement anonyme (c.à.d. qu'aucun élément ne permet de savoir qui a rempli le questionnaire).

Votre aide est très importante pour le succès de cette consultation. Merci.

***Les principaux lacs de l'Ogooué sont localisés administrativement dans deux provinces du Gabon. Ils sont rattachés à trois villes principales : Ndjolé, Lambaréné et Port-Gentil. Il représente une importante zone de pêche, agricole et écotouristique.

Les principaux habitants mènent un mode de vie simple et plutôt traditionnel.



PARTIE I : PROFIL DÉMOGRAPHIQUE

Nationalité

Gabonaise Autre

Votre Sexe

Homme Femme

Votre Age

18-24 35-39 50-54

25-29 40-44 55-59

30-34 45-49 >60

Votre situation familiale

Célibataire En couple Veuf (ve)

Marié(e) Divorcé(e)

Pacsé (e) Séparé(e)

Nombre d'enfants

Pas d'enfants 3 6 et plus

1 4

2 5

Votre activité

Etudiant En chômage Retraité

Fonctionnaire Arrêt maladie Autre

Employé secteur privé Rentier

Niveau de formation

Primaire Baccalauréat Doctorat

Complémentaire Licence

BTS Master

PARTIE II : LE GABON

D'une manière générale, quel est le moyen d'information (médias) que vous utilisez le plus pour préparer vos voyages ?

La presse Internet Les offices de tourisme

La radio Les réseaux sociaux Les livres

La télévision Les brochures Autre

D'une manière générale, quel moyen utilisez-vous pour réserver un voyage ?

Internet Agence de voyage

Téléphone Autre

Connaissez-vous des clichés concernant le Gabon et la société gabonaise ?

Oui Non

Savez-vous que le Gabon existe comme une destination touristique ?

Oui Non

Avez-vous déjà visité le Gabon ?

Oui Non

Pour vous, le secteur touristique au Gabon est

Très développé Assez développé

Développé Pauvre

Si vous ne connaissez pas Le Gabon, pensez-vous le mettre comme une destination à visiter parmi vos choix ?

Oui Non

Pourquoi ?

Selon vous, quel est le type de tourisme que vous considérez comme le plus développé au Gabon ? (Choix unique)

Le tourisme culturel Le tourisme responsable Le tourisme éducatif

Le tourisme rural Le tourisme sportif La vie nocturne et le shopping

Le tourisme culinaire/gastronomique Le tourisme d'affaires Ne se prononce pas

L'écotourisme Le tourisme médical

Si vous deviez aller au Gabon, quelles seraient vos motivations ?

Sympathie à l'égard du peuple L'histoire et les civilisations

La cuisine gabonaise Le soleil, la mer Les sites archéologiques/historiques

La diversité culturelle des Gabonais Autre

Si vous achetez des souvenirs de voyage, que choisiriez-vous ?

Photos et cartes postales Vêtement avec un symbole de la destination Produits alimentaires et boissons

Publications sur la destination (livres et magazines) Produits artisanaux

PARTIE III : LES LACS DE L'OGOOUE

Si vous deviez visiter une région à dominante rurale au Gabon, quelles seraient vos motivations ?

La cuisine gabonaise/gastronomique La découverte des artisanats locaux Participer aux activités rurales

La diversité des paysages et la beauté de la nature La découverte du mode de vie local Dormir chez l'habitant

La rencontre avec des villageois L'authenticité des valeurs traditionnelles

Avez- vous des préférences pour une saison particulière ?

Automne Printemps Pas de préférence particulière

Hiver Eté

Préfèreriez-vous

Organiser vous-même le voyage	Partir en famille	Ne se prononce pas
Partir avec le conjoint	Partir avec les collègues	
Partir avec quelques amis	Faire partie d'un groupe organisé	

Quel type d'hébergements choisiriez-vous dans une zone à dominante rurale ?

Les petits hôtels	Les campings	Airbnb
Les auberges de jeunesse	Les gîtes et les chambres d'hôtes	
Les chalets	Les appartements de vacances	

Numérotez par ordre de priorité le temps que seriez prêts à passer dans la région lacustre de l'Ogooué (une zone à dominante rurale)

Un jour (une excursion) 3 à 7 jours
 Un weekend (2 jours) Plus qu'une semaine

Si vous visitiez les lacs de l'Ogooué en groupe, vous préféreriez être au nombre de :

2-5	11-15	21-25
6-10	16-20	>25

Combien de temps seriez-vous prêts à passer en route/sur l'eau pour arriver à la destination ?

0,5-1h	1,5-2h
1-1,5h	>2h

Aimeriez-vous participer à des activités ?

Oui Non

Si oui, lesquelles ?

Canoë/Kayak	Spéléologie	Visite de villes/villages
Rafting	Visite des sites archéologiques	Dégustation des plats traditionnels
Balades à pirogue	Visite des musées locaux	Participer à des cours de cuisine
Randonnées et promenade	Festivals et événements culturels	Visites des chants et dégustation du vin

Comment aimeriez-vous déguster la cuisine gabonaise ?

Dans des restaurants de luxe	Dans des restaurants populaires
Chez des familles d'accueil	Dans des snacks et bistrots

Êtes-vous prêts à acheter des produits alimentaires locaux ? Si oui combien êtes-vous prêts à dépenser ?

0 Fcfa	41-60.000Fcfa	> 100.000Fcfa
<20.000Fcfa	61-80.000Fcfa	
20-40.000Fcfa	81-100.000Fcfa	

Êtes-vous prêts à acheter des souvenirs et des objets d'artisanat locaux ?

Oui Non

Quels types de produits choisiriez- vous ?

Accessoires	Spécialités gourmandes	Vanneries
Décorations	Savon	Autre
Textiles	Poteries	
Bois	Tapisseries	

Selon quel critère choisissez-vous votre souvenir artisanal ?

Le souvenir montre le savoir-faire de l'artisan lacustre	Le souvenir représente la culture locale de la destination visitée	Autre
La couleur, le design et l'originalité du souvenir	Le souvenir est facile à emporter	

Où préféreriez-vous acheter vos produits artisanaux ?

A l'aéroport	Dans un atelier artisanal/chez l'artisan	Dans un musée
Dans un hôtel	Dans une boutique de souvenirs	Autre

Combien êtes-vous prêts à dépenser ?

0 Fcfa	41-60.000Fcfa	> 100.000Fcfa
<20.000Fcfa	61-80.000Fcfa	
20-40.000Fcfa	81-100.000Fcfa	

TABLES

TABLE DES FIGURES

Figure 1: L'espace géographique : un objet tridimensionnel (Ropivia, 2008).....	29
Figure 2: Le géotourisme et sa relation à d'autres formes de tourisme « nature » et « culture ».....	33
Figure 3: Carte de localisation de la zone d'étude.....	48
Figure 4: Répartition des entités hydro-surfaciques	52
Figure 5: Répartition des entités hydro-surfaciques dans la basse vallée de l'Ogooué	53
Figure 6: Répartition des entités hydro-surfaciques dans la plaine alluviale de l'Ogooué.....	54
Figure 7: Répartition des entités hydro-surfaciques dans la plaine deltaïque de l'Ogooué.....	55
Figure 8: Division institutionnelle des localités abritant les plans d'eau	62
Figure 9: « Démarche conceptuelle de compréhension de la place des territoires limniques au sein des recherches limnologiques et démarches politiques influant sur les plans » (Source : Bartout, 2015).....	65
Figure 10: Ébauche géographique et environnementale d'un territoire limnique du Bas-Ogooué.....	66
Figure 11: Les principaux peuples ou ethnies du Gabon.....	68
Figure 12: Aperçu de l'environnement de travail et du contexte d'étude	78
Figure 13: Esquisse des potentialités valorisables autour du périmètre du Bas-Ogooué	80
Figure 14: « Le delta lacustre de la rivière des Pélicans, avec le chenal d'alimentation du lac Evaro et celui qui draine les eaux du lac Evaro vers le lac Onangué » (Cliché : Vande Weghe, 2017 pages 35)	83
Figure 15: Patrimonialisation de l'espace lacustre (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2018).....	86
Figure 16: Cycle du produit et espace (Source : Fache, 2002).....	91
Figure 17: Représentation et dissémination de la population (urbaine et rurale) du Bas-Ogooué	95
Figure 18: Généalogie Omyéné et indications de quelques grands groupes (Moumbongoyo, CEDETE 2020).....	97
Figure 19: Valeurs sectorielles d'exercice d'autorité (Source : Ghiotti, 2001, d'après Roux (E.), 1999 et Renard, 1994. Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE 2021).....	98
Figure 20: Caractérisation des valeurs géotouristiques utiles pour les offres (Source : Pralong 2006, modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	102

Figure 21: Composantes du système et sous-système des offres et de la demande (Source : Pralong 2006, modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	103
Figure 22: Facteurs des axes d'attraction (inspiré de Pralong, 2006).....	105
Figure 23: Visualisation des sites naturels du Gabon et des délimitations administratives	110
Figure 24: Vue d'ensemble détaillée des réserves et aires protégées du Gabon	111
Figure 25: Situation géographique du parc présidentiel Wonga-Wongué dans le contexte d'étude du Bas-Ogooué	112
Figure 26: Affiche d'un circuit autour de Loango	118
Figure 27: Support du géotourisme et ses dérivés dans la formulation des produits et services (Source : Pralong 2006, modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	119
Figure 28: Nomenclature et encadrement institutionnel de la gouvernance touristique (Source : Direction Générale du Tourisme, 2004).....	126
Figure 29: Gouvernance et géogouvernance (Source : Dubus et al., 2010)	129
Figure 30: Distribution des villages sur l'ensemble des plans d'eau du Bas-Ogooué	146
Figure 31: Itinéraires parcourus lors de la collecte de données sur le terrain.....	154
Figure 32: Délimitation des zones de biodiversité et des services écosystémiques potentiellement valorisables (Missouri Botanical Garden, 2017)	155
Figure 33: Visualisation des trois principales unités géographiques de repérage du terrain (1, 2, 3 et 4) à faible échelle	156
Figure 34: Potentialités des atouts géotouristiques visualisé autours des plans d'eau du Moyen-Ogooué	164
Figure 35: Classification des végétations et de l'occupation du sol.....	166
Figure 36: Interaction entre représentation sociale de la nature et modes d'habitat (Marion Almaric, 2019).....	186
Figure 37: Illustration de la récompense des efforts de l'OELO Gabon (Source : PNUD, 2022)	189
Figure 38: Structuration de la filière géotouristique (Source : analyse des données terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	197
Figure 39: Configuration de la limnorégion de type 1 et ses zones d'influence dominées par la pêche et les vestiges historiques	211
Figure 40: Localisation de quelques édifices historiques, pilotes du géotourisme lacustre	217
Figure 41: Implantation des œuvres missionnaires (Source : Adiwa-Kouerey, 1986)	223

Figure 42: Illustration de la célébration du centenaire à Lambaréné (Office de la Fondation basée à Lambaréné, 2022)	228
Figure 43: Cycle de vie d'un produit de géotourisme limnique en limnorégion de type 2 : Exploration-décollage-développement-consolidation-stagnation/régénération (Réalisation Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	230
Figure 44: Localisation du site Tsam-Tsam (Source : Rapport annuel OELO, 2021).....	233
Figure 45: Blason de la province du Moyen-Ogooué (Source : Préfecture de Lambaréné, 2018)	234
Figure 46: Formulation des appropriations lacustres et implication en pluriactivité des communautés locales (Réalisation, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	243
Figure 47: Élaboration de la limnorégion de type 2 et ses périmètres d'attraction dans le Bas-Ogooué.....	248
Figure 48: Modèle non exhaustif de l'appropriation du territoire limnique gabonais (Source : Enquête de terrain réalisée en 2018 dans 8 provinces du Gabon abritant les plans d'eau, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	250
Figure 49: Formulation des principaux champs d'attraction et vocation du géotourisme limnique au sein de l'espace lacustre du Bas-Ogooué.....	252
Figure 50: Les parcs nationaux et les aires humides du Gabon.....	270
Figure 51: Les parcs marins et les réserves aquatiques du Gabon (Source : ANPN, 2023)	270
Figure 53: Généalogie des groupes ethnolinguistiques et subdivision pour l'occupation des territoires limniques en clans, lignages et tribus (Source : Groupe de discussion, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	272
Figure 54: Aires de pêche non loin du lac Oguemoue (Réalisation : Arrowood, 2018)	274
Figure 55: Processus de complémentarité entre services (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	291
Figure 56: Prospectus de l'agence touristique Ogooué Tours et les différentes propositions de circuits existantes	293
Figure 57: Comparaison entre les deux périmètres (Réalisation, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	295
Figure 58: Combinaison des principaux axes de développement du géotourisme limnique (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	298
Figure 59: Élaboration des comités consultatifs (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	301
Figure 60: Processus de rentabilisation du mécanisme de structuration géotouristique local (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	302

Figure 61: Schéma de conciliation et de pilotage entre les secteurs en présence visant à dynamiser les actions de développement du géotourisme limnique (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	305
Figure 62: Les infrastructures de transport et de desserte du territoire national au Gabon.....	307
Figure 63: Densité des voies de communication autour du Bas-Ogooué.....	308
Figure 64: Schéma synthétique des moyens de déplacement à développer en tenant compte de l'environnement naturel (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	312
Figure 65: Itinéraire d'accessibilité au lac Azingo par Lambaréné.....	315
Figure 66: Liaison entre l'espace rural et urbain par l'usage piroguière	317
Figure 67: Itinéraire de cheminement lacustre et fluvial entre Lambaréné et les lacs dit du SUD.....	321
Figure 68: Mécanisme de formulation des offres lacustres sur les marchés (Source : Sondage en ligne, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	326
Figure 69: Protocole d'opérations de ciblage et de repérage terrain avant le voyage ou l'excursion (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	334
Figure 70: Délimitation de la zone de praticabilité du géotourisme limnique au Gabon et chevauchement sur la réserve présidentielle Wonga-Wongué	337
Figure 71: Cycle de médiation intermittent (Source : sondage terrain et en ligne, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	340

TABLE DES PHOTOGRAPHIES

Photo 1: Différenciation de coloration entre l'Ogooué et le lac Nyayé (Cliché : Vande Weghe, 2017, page 23)	85
Photo 2: Habitations abandonnées d'une famille Akélé, au village Odimba (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)	99
Photo 3: Rencontre inopinée des excursionnistes dans la région de Gavillo (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)	190
Photo 4: Circulation sur l'Ogooué en direction des lacs pour une partie de pêche artisanale avec des touristes (Cliché : OELO, 2022)	213
Photo 5: « Samory Touré, ses geôliers, deux de ses épouses, son meilleur ami, Morifindjan Diabaté, grand capitaine des Sofas et son fils, Séranké Mory, dans la prison de l'Île de Ndjolé au Gabon » Source : Culture Guinée.....	218
Photo 6: Stèle d'Almany au bord de l'Ogooué à Ndjolé (Cliché : Moumbongoyo, 2018)	219
Photo 7: Vue lointaine du Site GOMO (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)..	222
Photo 8: Maquette de l'hôpital de brousse du Docteur Albert Schweitzer (Source : Archive de la Fondation Albert Schweitzer, 2022)	225
Photo 9: Installation d'une véranda au bord de l'Ogooué, à l'entrée du lac Gome (Cliché : Moumbongoyo, 2019).....	236
Photo 10: Arrosage des cultures d'une exploitation familiale près du lac Ezanga, 2021 (Cliché : Nguema Parfait, 2021)	240
Photo 11: Membres d'une coopérative de restauration locale non loin de Zilet, 2022 (Cliché : Coopérative Inonghe, 2022).....	242
Photo 12: Sortie d'une patiente d'un bain lacustre avec interdiction de regarder derrière (Cliché OELO, 2022)	255
Photo 13: Praticien en séance de consultation à Lambaréné (Cliché, pensons les lacs du Sud autrement, 2022)	257
Photo 14: Association Club de l'amitié : manifestation d'une assistance sociale protéiforme à destination des communautés rurales (Cliché : Club de l'amitié, 2022)	277
Photo 15: Masque Ekekek Fang de Lambaréné (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	279
Photo 16: Maison en paille servant à la fois de cuisine et de chambre à coucher (Cliché : Thompson, 2022)	280
Photo 17: Fabrication artisanale Akélé (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)..	281

Photo 18: Exemple de case culturelle à Port-Gentil (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	288
Photo 19: Initiative des femmes d'Ewogha engagées dans l'agriculture, soutenue par TNC (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)	303
Photo 20: Exemple de construction sur pilotis à Tsam-Tsam, adaptée au milieu (Cliché : OELO, 2018)	313
Photo 21: Contemplation du paysage lacustre lors d'un pagayage en pirogue par un excursionniste (Cliché : Pensons les lacs du Sud autrement, 2022).....	318
Photo 22: Voyageurs au bord du lac Onangué et visites du Musée Schweitzer (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	339

TABLE DES TABLEAUX

Tableau 1: La formation de l'espace géographique (Ropivia, 2008)	29
Tableau 2: Typologie des principales approches du géotourisme d'après Gonzalez, Du, Read et Giraul 2017, p 12 (Modifié et adapté par Moumbongoyo, CEDETE, 2022) ..	34
Tableau 3: Les 13 principes fondateurs du géotourisme (Source : Charte du géotourisme, National Geographic Society)	39
Tableau 4: Classement du top 10 des pays africains par IDE (IDE 2020)	42
Tableau 5: Liste des images utilisées.....	49
Tableau 6: Bandes spectrales d'une image Sentinel 2	50
Tableau 7: Superficies des principaux lacs du Bas Ogooué	51
Tableau 8: Information quantitative sur les classes d'occupation du sol (Mboumbou, 2021)	58
Tableau 9: Descriptif des facteurs d'identification liés à l'indice de limnité étendue au sein du Bas-Ogooué	59
Tableau 10: Tableau de subdivision territoriale (Préfecture du Moyen-Ogooué, 2021)	61
Tableau 11: Répartition des cantons, regroupements de villages et villages (Gouvernorat Port-Gentil, 2021).....	64
Tableau 12: Esquisse d'une grille de catégorisation des acteurs territorialisés.....	70
Tableau 13: Dispersion spatiale des groupes ethnolinguistiques ainsi que des clans dans quelques villages visités pour évaluer la faisabilité du géotourisme (Source : enquêtes de terrain. Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	100
Tableau 14: Quelques conventions ratifiées par le Gabon dès 1933 (Source : ministère des Eaux et forêts, 2016).....	108
Tableau 15: Catégories d'aires protégées en vigueur au Gabon (Source : ministère des Eaux et forêt, 2016).....	111
Tableau 16: Quelques tours opérateurs.....	118
Tableau 17: Indice de fréquentation du Gabon par mois.....	121
Tableau 18: Quelques agences de e-tourisme qui vendent les destinations gabonaises (Source : Sondage en ligne, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	127
Tableau 19: Condensé des proportions des modes de travail (Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	144
Tableau 20: Bilan des recherches effectuées sur le Bas-Ogooué et les lacunes constatées	147
Tableau 21: Extrait d'une série de rencontres effectuées entre 2016 et 2022	153

Tableau 22: Données recueillies dans les lacs situés entre Ndjolé et Lambaréné (Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	157
Tableau 23: Données recueillies dans les lacs situés entre Lambaréné et Aschouka (Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	158
Tableau 24: Données recueillies dans les lacs situés entre Ashouka et les alentours de Port-Gentil, y compris le Parc présidentiel Wonga-Wongué (Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	159
Tableau 25: Évaluation de la portée constructive de l'identité limnique (Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	160
Tableaux 26a et b : Résumé du potentiel écotouristique dans la zone d'étude (Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	170
Tableau 27: Estimation des fréquentations des sites naturels sur un trimestre (Sondage juillet-septembre 2021, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	171
Tableau 28: Évaluation du nombre de nuitées selon les types d'hébergement en 2022 (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	172
Tableau 29: Descriptif global du musée et complexe d'hébergement-restauration Albert Schweitzer à Lambaréné.....	174
Tableau 30: Evaluation des critères d'accessibilité et du rayonnement des lieux historiques (source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	175
Tableau 32: Localisation des édifices historiques autour des plans d'eaux du Bas-Ogooué (Source : Observation directe, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	176
Tableau 33: Courbe de la variation des visites dans les lieux historiques du Bas-Ogooué (Source : enquête terrain période 2018 à 2022).....	177
Tableau 34: Capacités d'accueil dans le Bas-Ogooué (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, 2022).....	178
Tableau 35: Géotourisme culturel et différenciation des domaines de mise en valeur (Source : exploitation des entretiens, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	179
Tableau 36: Structuration des modes de restauration traditionnelle (Source : Immersion en milieu rural, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	182
Tableau 37: Rencontres touristiques dans les lacs par zone de provenance entre 2018 et 2022 dans les sites d'Éssoulou, Anengué et Lambaréné (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	184
Tableau 38: Traduction et ramification ethnique des atouts socioculturels de certains lacs (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	186
Tableau 39: Capacité de fonctionnalité des composants du système géotouristique (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	187

Tableau 40: Estimation des nuitées ; fréquentations de la zone lacustre entre 2018 et 2022 (hôtels, agences...) (Source : Compilation des données statistiques fournies par l'office de tourisme de Lambaréné et Port-Gentil, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	188
Tableau 41: Ossature des activités d'intérêt communautaire observées dans le réseau des lacs visités.....	191
Tableau 42: Prestations sous forme de produits et d'activités locales valorisables dans les lacs de l'Ogooué (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	196
Tableau 43: Choix des différents centres d'intérêt liés aux plans d'eau (Source : sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	196
Tableau 44: Analyse spatiotemporelle d'interactivité au lac Anengue (Source : Observation directe, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	198
Tableau 45: Traduction et interprétation de quelques proverbes lacustres fréquemment utilisés lors des traversées (Source : Immersion terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	200
Tableau 46: Évolution du nombre de pêcheurs et de pirogues au Gabon (Source : DGPA, 2021)	212
Tableau 47: Excursion lacustre réalisée sous la couverture du Musée Albert Schweitzer entre 2018 et 2022 (Source : Office de la Fondation basée à Lambaréné, 2022)	227
Tableau 48: Registre d'analyse de l'appropriation des situations géotouristiques au sein du Bas-Ogooué (Source : Inspiré du modèle Cohen 1988 et modifié par Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	235
Tableau 49: Excursions réalisées entre 2019 et 2022 par la structure de tourisme Tsam-Tsam (Source : Rapport annuel OELO, 2022)	238
Tableau 50: Correspondance entre habitat lacustre et habitudes alimentaires dominantes (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	239
Tableau 51: Coût de quelques produits de chasse (Source : enquête de terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	245
Tableau 52: Techniques de chasse, de piégeage et de capture des espèces animales développées aux alentours des lacs de l'Ogooué (Source : enquête de terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	246
Tableau 53: Pratique de chasse et estimation des dépenses réalisées (Source : enquête de terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	246
Tableau 54: Contextualisation sociétale d'une limnorégion alternante (Réalisation, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	251
Tableau 55: Proportion d'utilisation des plantes pour la fabrication des potions (Source : transcription des entretiens avec des tradithérapeutes, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	258

Tableau 56: Suivi de quelques pathologies sur une période d'observation d'une semaine à Anengue (Source : Observation directe, Moumbongoyo, 2018-2022).....	260
Tableau 57: Ramification spatiale et lacustre de certaines communautés ethniques (Source : Entretiens terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	261
Tableau 58: Interprétation ethnologique de certains usages lacustres (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	275
Tableau 59: Traduction des spécificités thématiques des objets fabriqués (Source : enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	283
Tableau 60: Les pôles d'attraction et les dimensions d'adaptation du visible à l'invisible (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	286
Tableau 61: Statistiques sur les 9 éditions (DGA, 2022).....	289
Tableau 62: Estimation des recettes annuelles des activités géotouristiques menées par trois associations locales œuvrant pour la réduction de la pauvreté : économie traditionnelle (Source : OELO, Club de l'amitié et Nouvelle dynamique - la solidarité au cœur de notre ambition)	299
Tableau 63: Répartition des avoirs financiers perçus par les regroupements de villages lors d'une prestation (Source : compilation des données fournie par les principaux acteurs sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	299
Tableau 64: Coûts des trajets entre Libreville-Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil (Voie terrestre : taxi brousse, camion, canter, bus...) (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	309
Tableau 65: Coûts des trajets entre Libreville-Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil (Voie fluviale : bateau, vedette, pirogue à moteur...) (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	309
Tableau 66: Coûts des vols entre Libreville-Ndjolé-Lambaréné-Port-Gentil (Voie aérienne : avion, hélicoptère, hydravion...) (Source : Sondage terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	311
Tableau 67: Esquisse conceptuelle d'une meilleure organisation du plan d'aménagement (Source : Compilation des résultats terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	325
Tableau 68: Planification de vente (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	329
Tableau 69: Grille de communication du géotourisme limnique (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	332
Tableau 70: Dénomination des habitants par localité lacustre (Source : Enquête terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	335
Tableau 71: Secteur d'appui de mise en place d'un géomarketing local (Source : Sondage en ligne et sur le terrain, Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	336

TABLE DES PLANCHES

Planche 1: Quelques initiatives locales soutenues par les ONG (Montage : Moumbongoyo, CEDETE, 2021)	94
Planche 2: Forfait de circuits du parc de la Lopé (premier site mixte culturel et naturel de la sous-région d’Afrique centrale).	116
Planche 3: Logos des deux agences	124
Planche 4: Caméra de surveillance et jumelle d’observation (Cliché : Moumbongoyo et ANPN, CEDETE, 2022)	142
Planche 5: Illustration et utilisation de l’enregistreur sur un ordinateur pour l’extraction des fichiers audio	144
Planche 6: Scène d’entretien	151
Planche 7: Captures d’écran de quelques échanges individuels et des groupes de discussion menés à distance via Teams et Zoom.....	152
Planche 8: Les principaux pôles de produits et services du géotourisme limnique du Bas-Ogooué (Moumbongoyo, CEDETE, 2022).....	165
Planche 9: Observation de deux paysages lacustres en zone rurale et urbaine (Cliché : Moumbongoyo, 2021).....	193
Planche 10: Quelques affiches d’évènements (Source : Préfecture de Lambaréné, 2022)	194
Planche 11: Observation d’un plan d’eau situé derrière l’île Samorie (Cliché : Cerise, 2022)	202
Planche 12: Exécution de la danse Ndjembé à quelques encablures du lac Bage (Cliché : Pensons les lacs du Sud, 2022)	254
Planche 13: Mise en valeur de la liane sous forme d’objet usuel (a et b) et illustration d’une vision lors d’une initiation nocturne par un peintre originaire de la localité (Cliché : Engouang et Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	263
Planche 14: Travaux des ponts Ozouri et Komie (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	306
Planche 15: Cabine d’un bateau commercial de l’Ogooué Express (Cliché : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	310
Planche 16: Parcours de circulation vers Azingo (Réalisation : Moumbongoyo, CEDETE, 2019).....	316
Planche 17: Cuisine traditionnelle et récolte de vin de palme (Clichés : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	320
Planche 18: Carrefour de Bifoun : symbole du centre du Gabon (Clichés : Moumbongoyo, CEDETE, 2022)	323

Planche 19: Exemple de logo du géotourisme limnique dans les lacs du sud au Gabon	333
---	-----

TABLE DES MATIERES

SOMMAIRE.....	2
AVANT PROPOS	5
REMERCIEMENTS	6
LISTE DES ABREVIATIONS, SIGLES, ACRONYMES	9
INTRODUCTION GÉNÉRALE	12
PREMIÈRE PARTIE	24
LE GÉOTOURISME DANS LES RECHERCHES DE GÉOGRAPHIE LIMNOLOGIQUES ET STRUCTURATION DU CADRE D'ÉTUDE.....	24
CHAPITRE 1 : SITES NATURELS ET GÉOTOURISME-----	27
1.1. Le fait touristique : moyens d'utilisation des sites naturels-----	27
1.1.1. Espace géographique et typologie de tourisme-----	28
1.1.2. La pluridisciplinarité des approches-----	33
1.1.3. Les facteurs géographiques au service du géotourisme -----	35
1.2. Historique et état de l'art du géotourisme -----	36
1.2.1. Cadrage du concept géotourisme pour cette thèse-----	36
1.2.2. Les fondamentaux du mode d'utilisation géotouristique-----	39
1.3. Représentation et mise en œuvre du géotourisme au Gabon -----	41
1.3.1. La préservation de l'environnement comme élément précurseur -----	41
1.3.2. Les engagements du Gabon face aux objectifs millénaires de développement-----	43
1.3.3. Les pratiques géotouristiques en milieu rural -----	44
CHAPITRE 2 : LOCALISATION DES TERRAINS D'ÉTUDE ET ÉBAUCHE DES TERRITOIRES LIMNIQUES	47
2.1. Localisation des régions lacustres du Moyen et Bas-Ogooué -----	48
2.1.1. Caractéristiques topographiques des plans d'eau-----	50
2.1.2. Importance de la limnité étendue et identification des liens à l'eau -----	56
2.2. Mode de gouvernance du cadre d'étude et signatures des territoires limniques-----	60
2.2.1. Autorités administratives et délimitations des compétences territoriales-----	60
2.2.1.1. Moyen-Ogooué et ses départements-----	63
2.2.1.2 Ogooué-Maritime et le département de Bendjé-----	63
2.2.2. Organes de gestion traditionnelle et formation des territoires limniques -----	64
2.2.2.1. Les chefs de groupe/lignage et notables-----	67
2.2.2.2. Les autres agents qui délimitent les territoires limniques -----	69

DEUXIÈME PARTIE 74

L'APPORT DU BASSIN HYDROGRAPHIQUE ET DES PARCS LOPE- LOANGO AU GÉOTOURISME 74

(CONTEXTE) Erreur ! Signet non défini.

CHAPITRE 3 : IMPORTANCE DE LA RESSOURCE EN EAU POUR LE GÉOTOURISME ----- 77

3.1. Influence du bassin Ogooué et configuration du Bas-Ogooué comme support du géotourisme ----- 78

3.1.1. Délimitation du Bas-Ogooué et gestion des potentialités écosystémiques ----- 79

3.1.2. Patrimonialisation des milieux aquatiques et principales activités dominantes ----- 82

3.1.3. Construction des frontières mentales et des territorialités limniques ----- 87

3.1.4. Cycle de vie de la production géotouristique au Gabon ----- 89

3.2. Les acteurs géotouristiques et territoriaux ; structuration de l'offre et de la demande----- 92

3.2.1. Les organisations non gouvernementales et coopératives----- 92

3.2.2. Implication des communautés autochtones à la pratique du géotourisme local----- 94

3.2.3. Les particularités géographiques de l'offre et de la demande géotouristiques en milieu lacustre ----- 101

3.2.4. Synthèse de valeurs identifiées et priorisation des domaines pour le géotourisme lacustre ----- 104

CHAPITRE 4 : LES PARCS NATIONAUX, UN ATOUT POUR LE DÉVELOPPEMENT GÉOTOURISTIQUE 107

4.1. Les services écosystémiques des aires protégées ----- 108

4.1.1. Mécanismes de mise en valeur des circuits géotouristiques dans les parcs ----- 112

4.1.2. Caractéristiques des pratiques touristiques et des itinéraires dans les localités rurales ----- 115

4.1.3. Saisons de fréquentation et principaux attraits----- 119

4.2. Les agences et structures étatiques dédiées au tourisme----- 123

4.2.1. Gouvernance des organisations institutionnelles et services techniques déconcentrés ----- 123

4.2.2. Les opérateurs économiques et les partenaires du développement géotouristique : artisans, coopérants, promoteurs... (secteur informel) ----- 126

4.2.3. Les facteurs spatiaux du plan de gestion ----- 130

TROISIÈME PARTIE 135

MÉTHODOLOGIE DE COLLECTE DES DONNÉES ET EXPLOITATION DES RESULTATS ISSUES DES TERRITOIRES LIMNIQUES 135

CHAPITRE 5 : SYNTHÈSE DES DEMARCHES METHODOLOGIQUES ET MODE D'UTILISATION DES INSTRUMENTS POUR LA COLLECTE DES DONNEES SUR LE TERRAIN ----- 139

5.1. Synthèse des approches et protocole d'utilisation des instruments -----	140
5.1.1. Le changement d'échelle pour visualiser et identifier les attraits par l'image -----	140
5.1.2. Modèle d'élaboration des supports audio -----	142
5.1.3. Construction des cartes et intérêt de la veille ponctuelle -----	145
5.2. Réalisation des entretiens qualitatifs sur le terrain et des enquêtes auprès des usagers --	148
5.2.1. Contenu des entretiens avec les parties prenantes et des groupes de discussion ----	150
5.2.2. Organisation des enquêtes et des sondages pour l'étude du géotourisme en milieu lacustre -----	153
5.2.3. Cadrage des quatre unités géographiques de repérage cartographique -----	155
CHAPITRE 6 : CARACTÉRISATION DES ACTIVITÉS GÉOTOURISTIQUES DANS LES TERRITOIRES LIMNIQUES DU BAS-OGOUÉ-----	163
6.1. Les axes géotouristiques et les thématiques de mise en valeur par limnorégion -----	164
6.1.1. La nature comme individu limnique d'observation faunique-----	166
6.1.2. Empreintes historiques et découverte des lieux et des édifices du territoire limnique	172
6.1.3. Immersion culturelle et valorisation traditionnelle des usages de l'eau -----	178
6.2. Dynamique spatiale et fonctionnement du système -----	185
6.2.1. Organisation des activités et les enjeux territoriaux-----	187
6.2.2. Authenticité des produits et services géotouristiques locaux -----	192
6.2.3. Les dimensions vernaculaires de chaque terroir (perceptions) -----	198
QUATRIÈME PARTIE :	206
LES FONCTIONS DU GÉOTOURISME LIMNIQUE ET LES DÉFIS D'AMÉNAGEMENT POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL	206
CHAPITRE 7 : LA DISTRIBUTION LIMNORÉGIONALE DES PRODUITS ET SERVICES DU GÉOTOURISME -----	209
7.1. Représentation géotouristique de la limnorégion de type 1 par une optimisation de la navigation traditionnelle, issue de l'activité de pêche artisanale et des signatures historiques	209
7.1.1. L'exploitation ludique des plans d'eau et les aspects géotouristiques de la récolte des produits halieutiques par le biais des pratiques rustiques issues du savoir-faire traditionnel -----	211
7.1.2. L'apport des repères historiques et leurs empreintes à la construction d'identité des sites lacustres -----	215
7.1.2.1. Île Samory Touré de Ndjolé et son influence dans la fréquentation des visiteurs	217
7.1.2.2. L'impact de l'implantation des sites missionnaires de Gomo et Samkita comme élément d'attraction au sein du territoire limnique pour le géotourisme-----	220
7.1.3 L'héritage de l'œuvre du Dr. Albert Schweitzer à Lambaréné et son rayonnement dans la mise en valeur géotouristique des lacs-----	224

7.2. Le binôme « nature et culture » comme socle de matérialisation de la limnorégion de type 2	229
7.2.1. Organisation des services géotouristiques par l'écotourisme et le symbolisme culturel des lieux	231
7.2.2. Hospitalité lacustre et mise en valeur des appropriations territoriales	238
7.2.3. Maîtrise des prohibitions fauniques et logiques d'interprétation de la chasse et de l'agriculture en milieux lacustres	243
7.3. Dynamiques des espaces ou environnements lacustres, et échanges territorialisés entre les limnorégions	249
7.3.1. L'influence géographique des danses et des rites locaux (us et coutumes) autour des plans d'eau	251
7.3.2. La pratique de la médecine traditionnelle et son emprise sur le territoire limnique	256
7.3.3. Le savoir-faire lacustre et la production d'œuvres culturelles	261
CHAPITRE 8 : PLAN D'AMÉNAGEMENT DES TERRITOIRES LIMNIQUES POUR UN DÉVELOPPEMENT LOCAL ET GÉOMARKETING DES ATTRACTIVITÉS	267
8.1. Mécanismes d'apports du géotourisme limnique à l'activité touristique au Gabon	268
8.1.1. Les pratiques des groupes ethnolinguistiques lacustres comme ressource de positionnement et d'intégration géotouristique aux niveaux régionaux et nationaux	271
8.1.1.1. La portée des pratiques Fang dans les milieux lacustres	276
8.1.1.2. Les marqueurs sociétaux des usages Akélé sur le territoire de l'eau	279
8.1.2. La dualité entre conservation et valorisation patrimoniale des ressources naturelles	284
8.1.3. La contribution des circuits lacustres face aux offres des parcs nationaux : complémentarité ou interdépendance ?	290
8.2. Les orientations primordiales d'agencement social et territorial du Bas-Ogooué pour une meilleure gestion des activités géotouristiques dans le Bas-Ogooué	296
8.2.1. Approche participative des communautés villageoises vivant dans les lacs ainsi que des acteurs impliqués dans le processus de mise en valeur et de vente	298
8.2.2. Diversification des moyens de circulation et harmonisation d'un réel parc d'hébergement et de restauration locale	304
8.2.2.1. Construction d'un réseau de communication fluviolacustre intégré au système de circulation existant	305
8.2.2.2. De l'habitat traditionnel aux saveurs lacustres locales, pour des circuits thématiques et géographiques reflétant l'identité locale défendue par les artisans	312
8.2.2.2.1. Observation de la faune aquatique autour des lacs Azingo et Evaro, avec pour point de départ Libreville ou Lambaréné	314
8.2.2.2.2. Rencontre et partage authentique du mode de vie des populations lacustres entre Ezanga, Onangué et Anengué	318

8.2.2.2.3. Voyage spatiotemporel au travers des traits historiques des lacs du Bas-Ogooué et de la diversité de son artisanat : Lambaréné en direction des lacs dit du Sud et Port-Gentil	321
8.3. Stratégie de géomarketing et de rentabilité multiscalair des limnorégions.....	325
8.3.1. Positionnement des limnorégions dans un dispositif de vente à l'échelle internationale, sous-régionale, nationale et locale	327
8.3.2. Conception visuelle du géotourisme limnique et instauration du concept d'ambassadeur du Bas-Ogooué	331
8.3.3. Plan de vulgarisation locale, nationale et internationale des activités géotouristiques et construction d'une carte nationale pour une vente active	334
CONCLUSION GENERALE	345
REFERENCES BIBLIOGRAPHIQUES	353
ANNEXES	394
TABLES.....	408

**Géotourisme d'un territoire limnique au Gabon :
Contribution des populations Omyènè, Akélés et Fangs des lacs du
Bas-Ogooué dans l'offre touristique gabonaise**

Résumé : L'insuffisante prise en compte du patrimoine culturel et immatériel des populations rurales formant le territoire peut être à l'origine d'un certain manque de durabilité du développement local. C'est le cas du Bas-Ogooué, une région gabonaise riche en lacs où vivent une multitude de groupes ethnolinguistiques parmi lesquels figurent les Omyènès, Akélés et Fangs. Leurs interactions avec le milieu lacustre ont développé une perception thérapeutique, pittoresque et économique de l'eau grâce au poids de us et coutumes.

A partir du concept du territoire limnique, cette étude s'appuie sur des données inédites d'observations, d'entretiens et de sondage réalisés entre 2018-2022 pour comprendre les facteurs sociaux qui sous-tendent l'activité de géotourisme. Cette prospection diachronique des communautés lacustres a permis de caractériser et de délimiter les potentialités d'attractions de cette économie traditionnelle en plein essor. Entre les parcs nationaux de Loango et de Lopé, les différents acteurs locaux vivant au bord des lacs alimentent un vivier de touristes sous une forme tradi-moderne. En fait, l'offre combine des expériences écologique, culturelles et mémorielles autour d'un nouveau concept que nous dénommons géotourisme limnique. Cette valorisation des ressources naturelles, culturelles et patrimoniales couvre des expressions ludiques et historiques qui renvoient aux modes d'appropriation de l'eau au sein des localités. Toutes ces représentations sociales sont analysées à plusieurs échelles sur une superficie de 18 984 Km² à partir d'une large gamme de produits. 32% des touristes convaincus par ces produits touristiques proviennent du Gabon et 68% de l'extérieur. Ainsi donc, le caractère rudimentaire du secteur participe à la réduction de la pauvreté en milieu rural par la vente des circuits, mais surtout fait participer le touriste à l'effort de développement équitable grâce à une implication effective et une fréquentation acceptable. Cette dernière dimension est l'élément primordiale qui définit la stratégie géomarketing de commercialisation des limnorégions au niveau national et international.

Mots clés : Bas-Ogooué, territoire limnique, géotourisme, expérience culturelle, développement durable

**Geotourism in a limnic territory in Gabon :
Contribution of the Omyènè, Akélés and Fangs populations of the Bas-
Ogooué lakes Gabonese tourism proposal.**

Abstract : The insufficient consideration of the cultural and intangible heritage of the rural populations forming the territory can be the origin of a certain lack of sustainability of local development. This is the case of Bas-Ogooué, a Gabonese region rich in lakes where a multitude of ethnolinguistic groups live, including the Myènès, Akélés and Fangs. Their interactions with the lentic environment have developed a therapeutic, picturesque and economical perception of water thanks to the weight of habits and customs.

Based on the concept of limnic territory, this study is based on unpublished observation, interview and survey data conducted between 2018-2022 to understand the social factors underlying geotourism activity. This diachronic survey of lake communities has made it possible to characterize and delimit the potential attraction of this booming traditional economy. Between the national parks of Loango and Lopé the various local actors living by the lakes feed a pool of tourists in a traditional modern form. In fact, the offer combines ecological, cultural and memorial experiences around a new concept that we call limnic geotourism. This valorization of natural, cultural and heritage resources covers playful and historical expressions that refer to the modes of appropriation of water within localities. All these social representations are analyzed at several scales over an area of 18,984km² from a wide range of products. 32% of the tourists attracted by these tourist products come from Gabon and 68% from abroad. So the rudimentary nature of the sector is helping to reduce poverty in rural areas through selling tour tickets, but above all involves tourists in fair development effort through effective involvement and acceptable visitor numbers. This last dimension is the key element that defines the strategy geomarketing for the marketing of limnorégion at national and international level.

Key words: Bas-Ogooué, limnic territory, geotourism, cultural experience, sustainable development